

Rapport d'évaluation



Équipe de réalisation de l'évaluation

Recherche :

Joëlle Gauvin-Racine (2019-2024)
Lorena Suelves Ezquerro (2023-2024)
Noémie Gonzalez Bautista (2022-2023)
Myriam Thériault (2021-2022)
Geneviève Olivier-D'Avignon (2019-2021)

Comité d'évaluation AVEC :

Isabelle B., Julie, Johanne, N.D., Rose Sullivan, Audrey Hamel, Corinne Vézeau, Julie-Anne Gagnon, Marie-Soleil Bourret, Pascaline Lebrun, Joëlle Gauvin-Racine, Lorena Suelves Ezquerro

Soutien occasionnel à la démarche AVEC : Johanne

Transcription d'entrevues : Anaïs Béland, Maude Galarneau, Jasmine Michaud

Direction scientifique : Lucie Gélneau, professeure régulière en travail social, Université du Québec à Rimouski, antenne de Baie-Comeau

Comité de coordination de l'évaluation et liaison entre la Maison de Marthe et l'équipe d'évaluation externe : Corinne Vézeau (coordonnatrice de projet à la Maison de Marthe) et Pascaline Lebrun (coordonnatrice du projet Avenue Prometteuse 2019-2022)

Rédaction :

Joëlle Gauvin-Racine et Lorena Suelves Ezquerro

Financement :

Femmes et Égalité des genres Canada
Programme de financement de la lutte contre la violence fondée sur le sexe

Remerciements

Nous tenons à remercier, premièrement, toutes les membres du comité d'évaluation AVEC, particulièrement les survivantes, qui se sont généreusement impliquées et investies dans ce projet. Sans elles, cette démarche d'évaluation n'aurait pas été possible. Ensemble, nous avons créé et partagé un espace de partage de connaissances, d'émotions et des savoirs qui ont grandement contribué à la qualité de la démarche. Ce furent des moments précieux qui nous accompagneront pour toujours. Nous espérons que les résultats qui en découlent et qui sont présentés dans ce rapport et dans tous les documents produits rendront justice à votre implication et vos expériences de vie.

Nous voulons aussi remercier toutes les personnes qui ont participé aux activités de collecte de données dans le cadre de l'évaluation. Nous remercions spécialement les survivant·e·s hébergé·e·s à la Maison de Marthe qui ont partagé leurs expériences et leur parole avec nous et qui nous ont fait confiance.

Nous remercions chaleureusement toute l'équipe de la Maison de Marthe, spécialement la directrice Ginette Massé et la coordonnatrice de projet Corinne Vézeau de nous avoir ouvert les portes de la Maison de Marthe en toute confiance, ainsi que de nous avoir permis de travailler en collaboration avec elles pour le bien commun du projet. Vous nous avez fait sentir partie prenante de cette belle communauté qu'est la Maison de Marthe que nous porterons toujours dans notre cœur.

Nous ne voulons pas passer sous silence la générosité et la bienveillance de la cuisinière Annie Marcotte, qui nous a toujours chaleureusement accueillies et nourries durant les nombreuses rencontres qui ont eu lieu pendant la durée du projet. Ce sont les personnes comme elle qui font toute la différence à la Maison de Marthe.

Finalement, nous remercions toute l'équipe du projet, notamment Pascaline Lebrun et Corinne Vézeau, qui ont coordonné celui-ci, pour leur collaboration de tout instant et pour leur détermination dans leur engagement pour la lutte contre l'exploitation et les violences envers les femmes.

Table des matières et liste des annexes

<i>Remerciements</i>	1
<i>Table des matières et liste des annexes</i>	2
<i>INTRODUCTION</i>	5
<i>MÉTHODOLOGIE</i>	7
<i>RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION</i>	12
Question d'évaluation 1	12
Question d'évaluation 2	17
Question d'évaluation 3	21
Question d'évaluation 4	26
Question d'évaluation 5	32
<i>CONCLUSION</i>	35
<i>Bibliographie</i>	37
<i>Annexes</i>	38
Annexe 1 : Lettre d'entente (collaboration)	39
Annexe 2 : Plan de mesure des résultats.....	45
Annexe 3 : Grille d'observation participante.....	51
Annexe 4 : Entente de collaboration du Comité AVEC	55
Annexe 5 : Communication présentée à l'ACFAS.....	61
Annexe 6 : Retour des survivant·e·s sur le modèle d'intervention enrichie.....	66
Annexe 7 : Développement et renforcement des capacités communautaires (2022) ...	73
Annexe 8 : Évaluation de l'impact de la pratique prometteuse - personnes hébergées	111
Annexe 9 : Grille d'analyse bonifiée par le Comité AVEC (27 sept. 2023).....	164
Annexe 10 : Questionnaire de réflexion et atelier sur la vision partagée par l'équipe	166
Annexe 11 : Sondage sur les attitudes et pratiques des intervenantes – Faits saillants 2022	171
Annexe 12 : Résultats questionnaires attitudes et pratiques intervenantes (2023)....	173
Annexe 13 : Résultats atelier vision partagée par l'équipe (2022)	178
Annexe 14 : Résultats atelier vision partagée par l'équipe (2023)	181

Annexe 15 : Compilation des principaux outils, protocoles et dispositifs développés par l'équipe d'intervention	188
Annexe 16 : Cartographie sociale 1.....	191
Annexe 17 : Cartographie sociale 2.....	204
Annexe 18 : Cartographie sociale 3.....	225
Annexe 19 : Compilation référencements	238
Annexe 20 : Résultats ateliers de discussion sur les pratiques prometteuses (2024).240	
Annexe 21 : Méthodologie de la carte sociale	245
Annexe 22 : Compilation statistique provenance des personnes hébergées	247

*J'avais perdu espoir, perdu l'espoir en la société et en tout ce qui s'passe.
La Maison de Marthe m'aide à avoir espoir que ça peut changer vraiment.*
(Anne)

*Au lieu de penser à ce que je vais faire pour manger aujourd'hui, je peux
penser à mes rêves et à ce que j'ai vraiment envie de faire.*
(Marie)

*Les prostituées sont tellement isolées par les
exploiteurs / clients / abuseurs / proxénètes, et ce n'est pas tout de savoir
que « l'on peut s'en sortir », que l'on n'est pas seule au monde. Il faut le
vivre pour le croire.*
(anonyme)¹

¹ Parole d'une personne survivante hébergée tirée des réponses à un questionnaire anonyme utilisé dans le cadre de l'évaluation. Les deux autres extraits sont tirés d'entretiens avec des personnes ayant été hébergées. Notons que tous les prénoms utilisés sont des pseudonymes créés pour assurer la confidentialité des participant·e·s.

INTRODUCTION

Le projet Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution (ci-après Avenue prometteuse) a débuté en 2019. Financé sur cinq ans par Femmes et Égalité des genres Canada², le projet visait à combler les lacunes dans les services offerts aux femmes qui veulent sortir de la prostitution et aux survivantes de l'industrie du sexe. De façon plus précise, il avait pour but de développer un modèle de pratique prometteuse en consolidant un modèle d'intervention existant et en mettant sur pied un service d'hébergement ouvert en tout temps et couvrant les besoins de base des femmes³.

Pour ce faire, le projet comportait une première phase de conception de la pratique prometteuse, suivie d'une seconde phase de mise à l'essai de cette pratique. La phase de conception comportait elle-même plusieurs activités. Elle était structurée autour d'une démarche participative d'évaluation du modèle d'intervention appliqué jusque-là à la Maison de Marthe, dans le but d'enrichir ce modèle à partir du regard croisé d'intervenantes et de survivantes de la prostitution qui fréquentaient l'organisme et utilisaient ses services, de même que d'informations issues d'une recension des écrits. Une fois cet exercice réalisé, la conception de la pratique prometteuse a été complétée par une seconde démarche de croisements des savoirs visant à déterminer les modalités de l'hébergement. Cette phase initiale de conception de la pratique prometteuse a été suivie de la mise à l'essai de la pratique développée avec l'ouverture du service d'hébergement en février 2022.

L'évaluation du projet Avenue prometteuse a été imbriquée à celui-ci dès ses débuts. L'élaboration du plan d'évaluation a eu lieu au même moment que la rédaction de la demande de subvention du projet, à partir du gabarit de Femmes et Égalité des genres Canada et des résultats attendus du projet. Ce plan a été développé par la Maison de Marthe avec le soutien de l'équipe d'évaluation externe et fait partie du plan de mise en œuvre du projet Avenue prometteuse (PMOP)⁴. Les activités d'évaluation déployées devaient permettre de démontrer le potentiel de la pratique prometteuse mise à l'essai, tout en documentant le processus ayant mené à l'atteinte des résultats (ces deux volets de l'évaluation sont décrits dans la section Méthodologie du rapport).

L'équipe d'évaluation externe était composée de deux chercheuses indépendantes et d'une chercheuse universitaire. Les membres de cette équipe, dont la composition a changé au fil des cinq ans qu'a duré le projet, venaient d'horizons divers, mais partageaient une perspective féministe, de même qu'une culture de recherche commune. Elles étaient toutes formées aux méthodes qualitatives en sciences sociales. Certaines d'entre-elles avaient aussi une expérience de recherche-action participative critique (Fals-Borda et Rahman, 1991) menée en collaboration avec des organismes communautaires et/ou des citoyen.ne.s, notamment des personnes en situation de pauvreté ou d'exclusion. C'est à partir de cet ancrage, et non

² Initialement Condition Féminine Canada.

³ La Maison de Marthe utilise généralement le mot "femmes" pour parler des personnes qui utilisent ses services. Nous allons dans ce rapport privilégier une formulation épiciène ou inclusive pour tenir compte de la diversité de genre des personnes ayant participé à la démarche d'évaluation.

⁴ Il était exigé des organismes financés dans le cadre de ce programme de travailler avec des chercheur.e.s ou des évaluateurs-trices externes pour élaborer et mettre en œuvre un plan d'évaluation.

à partir d'une expertise de l'évaluation ou de la prostitution, que nous avons entrepris et mené les activités d'évaluation du projet, en dialogue et en collaboration avec la Maison de Marthe.

Les modalités de la collaboration avec la Maison de Marthe et l'approche méthodologique qui a été employée sont décrites dans la section Méthodologie qui suit. Puis, la section « Résultats », qui forme le cœur du rapport, s'articule autour des réponses apportées aux cinq grandes questions d'évaluation figurant au PMOP :

1. *Dans quelle mesure les personnes survivantes de la prostitution ont-elles participé à la conception et à la mise en œuvre de la pratique prometteuse ?*
2. *Dans quelle mesure la pratique prometteuse a-t-elle répondu aux besoins des personnes ayant survécu à la prostitution et augmenté leur bien-être général ?*
3. *Quelle est la nature de l'expérience vécue par les femmes et celle-ci est-elle conforme à ce qui est escompté ?*
4. *Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés ?*
5. *Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet ?*

Une conclusion permet de synthétiser les principaux constats qui se dégagent de la démarche d'évaluation et de proposer quelques pistes de réflexions et d'action pour la suite. Étant donné la nature relativement succincte du rapport en regard de la durée du projet et de la diversité des activités réalisées au cours de l'évaluation, plusieurs annexes permettent de rendre compte avec plus de détails des informations récoltées et des moyens employés pour ce faire.

MÉTHODOLOGIE

Approche d'évaluation

Inspirée par l'approche d'évaluation évolutive (Patton, 2002) et celle dite de 4^e génération (Guba et Lincoln, 1989), l'approche d'évaluation préconisée dans le cadre de ce projet va au-delà d'une stricte évaluation des résultats. Ce choix était porté par la volonté de soutenir le processus de co-construction et de mise à l'essai de la pratique prometteuse ; l'équipe d'évaluation externe visait à alimenter en cours de route les personnes responsables du projet et leur permettre de procéder à des ajustements utiles pour l'atteinte des résultats escomptés (Gauvin-Racine et coll., 2022). L'approche d'évaluation déployée comportait également une forte dimension participative, notamment via l'inclusion de femmes survivantes et d'intervenantes.

Modalités de collaboration entre l'équipe d'évaluation externe et la Maison de Marthe

Le plan d'évaluation a été développé par la Maison de Marthe avec le soutien de l'équipe d'évaluation externe. Une fois le financement obtenu, l'équipe d'évaluation externe et la Maison ont précisé, dans une lettre d'entente, les tâches à accomplir, leur rôle respectif et les assises de leur collaboration⁵. Il a été convenu à ce moment de tenir des rencontres mensuelles de coordination de l'évaluation. Ces rencontres ont permis d'arrimer la démarche d'évaluation au déroulement du projet sur le terrain et d'apporter les ajustements nécessaires au plan d'évaluation afin d'en tenir compte. L'équipe s'est aussi engagée à produire des rapports d'étape deux fois l'an afin de rendre compte de l'avancement de la démarche et de communiquer les résultats des collectes réalisées en cours de projet. Les informations présentées dans le présent rapport résultent d'une synthèse bonifiée des rapports d'étape déposés tout au long du projet.

Volets de l'évaluation

La démarche d'évaluation du projet dont les résultats sont présentés dans ce rapport comportait deux principaux volets⁶:

- **L'évaluation du processus du projet**

Porté par l'équipe d'évaluation externe et se déroulant tout au long du projet, ce volet s'est d'abord intéressé au processus de co-construction de la pratique prometteuse, notamment à l'intégration des savoirs expérientiels des femmes survivantes dans l'élaboration de celle-ci (les méthodes utilisées et les résultats associés sont présentés dans la réponse à la question d'évaluation 1). La documentation du développement de réseaux et de partenariats et du renforcement de ses capacités par la Maison de Marthe au fil du projet, de même que la façon dont l'équipe d'intervention s'appropriait les pratiques développées s'inscrivait également

⁵ Voir annexe 1.

⁶ Il y a également eu, au début du projet, une démarche d'évaluation des pratiques initiales à la Maison de Marthe. Cette démarche, qui s'inscrivait dans le processus de conception de la pratique prometteuse, était pilotée par l'organisme, avec le soutien méthodologique de l'équipe d'évaluation. Cette dimension ne sera pas développée dans le présent rapport. Elle est cependant décrite dans l'article qui a été publié dans la revue d'intervention sociale *Reflets* (Gauvin-Racine et al., 2022). Cette publication est le fruit d'une collaboration entre l'équipe d'évaluation externe et celle qui était la coordonnatrice du projet Avenue prometteuse à l'époque.

dans ce volet (les méthodes et résultats correspondant à ces dimensions sont présentées dans la réponse à la question d'évaluation 4). Enfin, l'évaluation du processus s'est intéressée à la contribution des partenaires à la réussite du projet et à la façon dont ceux-ci, de même que les autres personnes étroitement associées à son déploiement, ont été inspirés en regard de l'application de pratiques prometteuses (voir les réponses aux questions 5 et 4, respectivement, pour plus de détails).

- **L'évaluation de l'impact de la pratique prometteuse**

Ce volet de l'évaluation s'intéressait aux effets du modèle d'intervention en contexte d'hébergement du point de vue des celles en ayant bénéficié, c'est-à-dire des personnes survivantes ayant été hébergées à la Maison de Marthe. Menée par une équipe d'évaluation participative, le comité d'évaluation AVEC, cette portion de l'évaluation cherchait à mieux connaître l'expérience des personnes hébergées et les changements survenus dans leurs vies au cours de leur séjour (les méthodes et résultats associés à ce volet sont décrits dans les réponses aux questions 2 et 3 du présent rapport).

Le comité d'évaluation AVEC

Nous avons misé sur une combinaison des expertises issues de la recherche, de l'intervention et de l'expérience de vie pour mener l'évaluation de la pratique prometteuse et de ses effets sur les personnes en ayant bénéficié. Le comité d'évaluation AVEC, composé de quatre survivantes de la prostitution, d'une intervenante de la Maison de Marthe, de la coordonnatrice du projet Avenue prometteuse et de deux membres de l'équipe d'évaluation externe, a été formé en décembre 2021, à la veille de la mise à l'essai de la pratique prometteuse. Le choix d'associer à la démarche d'évaluation les premières concernées par la pratique prometteuse, soit les intervenantes et les survivantes de l'exploitation sexuelle, est ancré dans la conviction que celles-ci possèdent des expertises spécifiques, complémentaires et incontournables sur l'accompagnement du processus de sortie de la prostitution : elles détiennent donc une part importante et significative des informations et savoirs nécessaires à l'évaluation des résultats attendus, incluant l'identification des indicateurs appropriés (Gauvin-Racine et coll., 2022). Cette approche d'évaluation s'enracine dans les pratiques d'action communautaires AVEC (Collectif pour un Québec sans pauvreté, s.d. ; Groupe de recherche quart Monde-Université, 1999) et de recherche participative AVEC (Collectif Vaatavec 2014 ; Gélneau et al., 2012).

L'équipe de la Maison de Marthe a été chargée de l'identification et du recrutement des survivantes et de l'intervenante qui ont formé le comité. Une compensation financière a été remise à chaque rencontre aux survivantes afin de reconnaître leur contribution. Tout au long des travaux du comité, l'équipe d'évaluation externe s'est chargée de l'animation des rencontres, ainsi que de la préparation d'une première version de certains outils de collecte de données afin d'offrir une base au travail collectif. Les activités menées par le comité sont décrites dans le tableau 1 (réponse à la question 1).

Considérations éthiques

L'équipe d'évaluation a été dispensée d'obtenir un certificat d'éthique de la recherche du Comité d'éthique de la recherche (CER) de l'UQAR du fait de la nature évaluative du projet, au service la Maison de Marthe. Les activités des deux volets de l'évaluation ont cependant été menées en tenant compte des principes fondamentaux de l'éthique de la recherche en

sciences sociales. Les mesures éthiques relatives à la collecte et au traitement des données visant à préserver la confidentialité des informations recueillies ont été respectées⁷.

Ajustements apportés au plan de mesure des résultats initial

Le projet étant évolutif et visant la mise à l'essai d'un modèle d'intervention enrichi dans le cadre de l'ouverture d'un nouveau service, il était attendu que des modifications soient apportées au plan de mesure des résultats de façon à s'ajuster à la réalité du déploiement sur le terrain, d'une part, et d'autre part à se concentrer sur les collectes de données qui allaient alimenter l'organisme dans la mise en œuvre du projet. Les paragraphes qui suivent présentent les principaux changements faits dans chacun des deux grands volets de l'évaluation, et les justifications correspondantes. Les détails des changements sont présentés dans l'annexe 2.

Volet Évaluation du processus

On note trois principaux changements au plan initial dans ce volet. Premièrement, concernant l'évaluation du résultat à court terme « Une pratique prometteuse qui répond aux attentes réelles des survivantes est établie », nous avons fait le choix de ne pas réaliser d'analyse documentaire, tel que prévu initialement. Nous avons estimé que les résultats obtenus via les autres moyens de collecte de données déployés, de même que la participation active de l'équipe d'évaluation à la démarche de croisement des savoirs dans l'élaboration de la pratique étaient suffisants pour documenter l'atteinte de ce résultat. Deuxièmement, en lien avec l'évaluation du résultat à moyen terme « La Maison de Marthe renforce ses capacités sur le plan de l'intervention et l'hébergement », nous avons choisi de remplacer un entretien collectif avec l'équipe d'intervention par une compilation des outils et protocoles développés par celle-ci au cours de la période d'essai. Cette modification nous permettait de valoriser le travail de création d'outils que les intervenantes ont réalisé au cours du projet, qui apparaissait riche et significatif par rapport à l'atteinte de ce résultat attendu. Il a aussi été convenu de ne pas répéter la passation du questionnaire sur le renforcement des capacités communautaires, tel que prévu initialement ; l'adéquation de cet outil dans le contexte du projet a en effet été questionnée et il n'a pas été estimé prioritaire. Enfin, en ce qui concerne le résultat attendu « La Maison de Marthe accroît son rayonnement », nous avons constaté que l'outil de la cartographie sociale, ajouté au plan de mesure initial, apportait quantité de données pertinentes à ce sujet. Ainsi, l'analyse documentaire portant sur le membership de regroupements et la participation de collaborateurs, prévue à l'origine pour évaluer ce résultat, a été retirée.

Volet Évaluation de l'impact de la pratique prometteuse

Pour ce volet, les changements, s'ils semblent plus nombreux, peuvent se résumer à ce qui suit : plutôt que de multiplier les outils de collectes utilisés auprès des personnes hébergées pour évaluer les deux principaux résultats attendus à moyen terme⁸, nous avons choisi d'utiliser les mêmes deux outils, soit un entretien réflexif individuel et un questionnaire

⁷ Des précisions concernant les pratiques relatives à l'éthique adoptées pour la données auprès des personnes hébergées figurent dans l'annexe 8.

⁸ Soit « Une meilleure compréhension de l'expérience vécue des femmes survivantes dans le cadre de l'intervention est acquise » et « Les femmes ayant bénéficié de la pratique prometteuse en viennent à opérer les changements désirés ».

anonyme, afin de documenter l'ensemble des indicateurs associés à ces deux résultats. L'atelier et l'entretien collectif prévus initialement n'ont donc pas eu lieu. Nous avons constaté tôt dans la collecte de données que le questionnaire et l'entretien individuel permettaient d'avoir accès à des données riches couvrant l'ensemble des dimensions considérées par l'évaluation. De plus, le recrutement pour la participation des personnes hébergées à l'évaluation demandait un effort important de la part de la coordonnatrice du projet et des intervenantes-pivots ; dans ce contexte, il nous a semblé judicieux de maximiser la portée des outils développés plutôt que de multiplier les activités de collecte. Enfin, il est apparu, au moment où les outils de collecte étaient élaborés dans le cadre du comité d'évaluation AVEC, que les survivantes hébergées peuvent se sentir vulnérables dans certains contextes de groupe : il était donc important de nous assurer que les activités associées à l'évaluation n'amplifient pas ce sentiment de vulnérabilité, mais contribuent au contraire à un sentiment de sécurité et de confiance.

L'analyse des données

En cohérence avec la nature des cinq grandes questions d'évaluation et celle des indicateurs associés à chacun des résultats escomptés par le projet, les données récoltées au cours de l'évaluation ont été analysées de façon qualitative, c'est-à-dire que notre attention a porté sur le sens des mots et de l'expérience vécue par les participantes, et non sur les nombres et les statistiques⁹. Bien que nous ayons utilisé quelques outils de collecte qui comportaient certaines échelles de mesure, les données quantitatives récoltées avec l'aide de ces outils sont venues soutenir les informations qualitatives recueillies.

L'analyse a été réalisée avec une approche dite inductive modérée. Dans le contexte de cette évaluation, cela signifie que les catégories préliminaires d'analyse étaient ancrées dans le plan d'évaluation (les indicateurs agissant comme des balises), mais que la richesse des données recueillies et ce qui émergeait en cours de route dans le propos des personnes participantes est venu compléter la grille initiale d'analyse (Anadón et Savoie-Zajc, 2009). Dans le cadre du volet Évaluation de l'impact de la pratique prometteuse, la grille d'analyse initiale a de plus été enrichie par un travail de réflexion avec les membres du comité AVEC, notamment concernant les changements attendus dans la vie des personnes hébergées et la notion de pouvoir d'agir (voir annexe 9). D'autres détails concernant l'analyse des données pour ce volet sont disponibles dans l'annexe 8.

Limites et forces de l'évaluation

Malgré l'attention portée à la rigueur de la méthodologie de cette évaluation, certaines situations et obstacles rencontrés en cours de route peuvent avoir limité notre démarche. Les limites que nous avons identifiées sont les suivantes :

- Les intervenantes ayant participé aux activités de collecte de données concernant l'équipe d'intervention (ateliers sur la vision partagée et atelier sur les pratiques prometteuses) étaient majoritairement des intervenantes associées au service externe. Le point de vue des intervenantes travaillant à l'hébergement (dans le milieu de vie) est donc moins représenté.

⁹ Ce paragraphe est fortement inspiré des balises méthodologiques du rapport de recherche *Vieillir dans la rue* (Pas de la rue, 2013).

- Étant donné que les données sociodémographiques récoltées auprès des personnes survivantes hébergées ayant participé à l'entretien l'ont été de façon anonyme (sans que les informations soient associées à l'entretien correspondant), il n'a pas été possible de faire une analyse différenciée en fonction des caractéristiques sociodémographiques des participantes (ex. voir si les réponses diffèrent en fonction de l'âge ou d'autres caractéristiques associées à l'identité des personnes).
- Les personnes hébergées ayant participé à la collecte de données ont toutes été hébergées durant au moins deux mois à la Maison de Marthe. C'est leur expérience qui est reflétée dans les résultats présentés. Nous n'avons pas eu accès au point de vue des personnes qui ont fait un séjour plus court à l'hébergement et à qui les services offerts ne convenaient peut-être pas, ou convenaient dans une moindre mesure. Aussi, il n'est donc pas possible de généraliser les résultats de l'évaluation à toutes les personnes étant passées par l'hébergement au cours de la durée du projet.

Il faut aussi rappeler que d'autres effets ont possiblement été générés par le projet Avenue prometteuse en plus des résultats rapportés ici et n'ont pas pu être saisis dans le cadre de notre démarche d'évaluation.

Par ailleurs, la démarche d'évaluation comporte plusieurs forces qui ont contribué à sa rigueur et à sa portée :

- Le travail étroit en collaboration avec la coordination du projet à la Maison de Marthe et avec le comité d'évaluation AVEC a permis d'adapter les approches et les outils à la réalité du terrain et de maximiser les chances de recueillir des informations riches et pertinentes.
- La réflexion menée au sein du comité AVEC autour de l'éthique et de la confidentialité entourant la collecte de données ont permis de faire des choix favorisant que les personnes hébergées se sentent en confiance pour s'exprimer librement.
- L'analyse des données a été enrichie par les expertises complémentaires des membres du comité AVEC, qui a permis de maximiser l'exploitation de la richesse des données qualitatives.
- Des résultats préliminaires ont été partagés au cours du projet avec des membres de l'équipe de la Maison de Marthe, au sein du comité d'évaluation AVEC et avec les membres du comité de suivi, ce qui a permis de valider la compréhension de certains résultats et d'enrichir l'interprétation de ceux-ci.

RÉSULTATS DE L'ÉVALUATION

Question d'évaluation 1

Dans quelle mesure les personnes survivantes de la prostitution ont-elles participé à la conception et à la mise en œuvre de la pratique prometteuse ?

Le projet Avenue prometteuse a adopté d'emblée une approche participative qui prévoyait plusieurs espaces et dispositifs pour la participation des personnes survivantes. L'équipe d'évaluation externe a été, au fil du projet, étroitement associée à plusieurs de ces activités, tantôt dans un rôle d'appui et de conseil, tantôt en y participant activement. Des collectes de données ont également eu lieu à quelques reprises pour évaluer la portée de cette participation. Nous décrivons d'abord ce qui a été déployé afin de favoriser la participation des personnes survivantes, puis nous rendrons compte des principaux résultats issus des collectes de données concernant leur participation.

La participation des survivantes au sein du comité de suivi du projet

Le comité de suivi du projet Avenue prometteuse a été pensé comme un espace de rencontre où les expériences et expertises des membres¹⁰ étaient mises à profit afin de contribuer à la co-construction de la pratique et d'éclaircir certains enjeux associés à sa mise en œuvre. Les membres de l'équipe d'évaluation externe ont soutenu la démarche d'intégration des divers savoirs (dont ceux des femmes survivantes) au comité de suivi. Dans une phase initiale, soit lors des rencontres de septembre 2020 et de janvier 2021, l'équipe a réalisé des observations participantes¹¹. Initialement conçu comme un moyen de documenter l'intégration des savoirs expérientiels des femmes survivantes, des travailleuses de la Maison de Marthe et des partenaires dans le processus d'élaboration de la pratique prometteuse, l'observation participante est ultimement devenue un moyen de soutenir ce processus d'intégration. En effet, après chacune des observations, une synthèse d'observation était réalisée et une rétroaction offerte verbalement lors d'un échange avec la coordonnatrice du projet afin d'améliorer en continu le processus d'intégration, particulièrement la participation des survivantes¹². Puis, dans une seconde phase, l'équipe d'évaluation a continué à soutenir la coordination du projet, cette fois pour formuler des stratégies d'animation afin de favoriser l'apport des diverses expertises présentes lors des rencontres (notamment celles de décembre 2021, mars 2022 et janvier 2023).

La participation des survivantes à la conception de la pratique prometteuse

En plus de l'espace du comité de suivi, deux démarches spécifiques, comportant chacune plusieurs activités, ont eu lieu pour inclure les personnes survivantes à la conception de la pratique prometteuse.

¹⁰ Les membres du comité provenaient d'organisations communautaires et de ministères fédéral et provinciaux. Aux représentantes de ces organisations s'ajoutaient deux survivantes, les membres de l'équipe d'évaluation externe, la coordonnatrice du projet et la directrice de la Maison de Marthe.

¹¹ Pour plus de détails, consulter la grille d'observation participante dans l'annexe 3.

¹² Les synthèses des observations participantes réalisées ont servi d'outils pour soutenir les coordonnatrices du projet dans leurs stratégies d'animation visant à intégrer les savoirs expérientiels, particulièrement ceux des survivantes. Ces synthèses n'ont pas fait partie du corpus d'analyse (tel que précisé à l'annexe 2, Modifications apportées au plan de mesure des résultats).

- Démarche de croisement des savoirs en lien avec l'évaluation des pratiques initiales

Deux entretiens collectifs ont eu lieu en janvier et février 2020 avec un groupe de survivantes fréquentant la Maison de Marthe afin de récolter leur avis sur les diverses composantes de l'intervention offerte. Des activités similaires ont eu lieu en parallèle avec les intervenantes. Ces activités étaient pilotées par la coordonnatrice du projet. L'équipe d'évaluation externe a accompagné celle-ci dans la définition du type de participation des survivantes désiré dans le cadre de cette démarche de croisement des savoirs et lui a offert un soutien méthodologique dans l'analyse des données issues des entretiens collectifs. En novembre 2020, deux rencontres de croisements des savoirs dites « mixtes », entre intervenantes et survivantes, ont eu lieu afin d'approfondir certains des thèmes issus des entretiens collectifs. L'équipe d'intervention a soutenu la coordonnatrice du projet dans la préparation de ces rencontres mixtes (choix des thèmes à approfondir et développement du scénario d'animation) et a contribué à l'animation de celles-ci¹³.

La participation des femmes survivantes a été significative tout au long du processus. Afin de la favoriser, l'horaire des rencontres a été adapté pour tenir compte de la disponibilité des femmes. Leurs savoirs ont été symboliquement reconnus par une allocation de 50 \$ par rencontre et un soutien pour le transport leur était offert, ainsi qu'un repas, partagé sur place avant les rencontres.

- Rencontres sur les modalités d'hébergement

Une autre démarche de croisement de savoirs a été réalisée au cours de la phase de conception de la pratique, cette fois afin de définir les modalités de l'hébergement. Quatre entretiens non mixtes ont été menés auprès de femmes survivantes à l'hiver et au printemps 2021¹⁴. Dans un souci de documenter et soutenir l'intégration des diverses expertises, l'équipe d'évaluation externe a observé la dernière de ces rencontres. Par la suite, une rencontre de croisement des savoirs a eu lieu afin d'engager les femmes survivantes et les intervenantes dans une production commune des modalités de l'hébergement¹⁵.

La participation des survivantes à la mise en œuvre de la pratique prometteuse

Une fois la conception de la pratique complétée, le principal lieu de participation des survivantes durant la phase de mise en œuvre était le comité d'évaluation AVEC, composé de quatre femmes survivantes de l'exploitation sexuelle, d'une intervenante, de la coordonnatrice du projet Avenue prometteuses et de deux membres de l'équipe d'évaluation externe. Si, dans les démarches de croisement des savoirs de la phase d'élaboration de la pratique, les survivantes agissaient comme participantes à l'évaluation, elles se trouvaient, au sein de ce comité, à jouer un rôle de co-évaluatrices, aux côtés des autres membres du comité. Le tableau de la page suivante présente les différentes activités menées par les membres du comité d'évaluation AVEC, de la formation du comité en décembre 2021 à la fin du projet en septembre 2024, de même que les principaux moyens utilisés pour créer un espace de confiance et favoriser la participation des survivantes au sein du comité.

¹³ La démarche est décrite dans le document Analyse sur l'évaluation des pratiques d'intervention à la Maison de Marthe (Maison de Marthe, 2021a).

¹⁴ Des activités similaires ont eu lieu en parallèle avec les intervenantes.

¹⁵ La démarche est décrite dans le document Rapport de synthèse sur les modalités de l'hébergement de la Maison de Marthe (Maison de Marthe, 2021b).

Tableau 1 : Résumé des activités réalisées et des moyens pour soutenir la participation au comité d'évaluation AVEC

Étapes		Activités	Éléments communs à toutes les étapes	Moyens utilisés
Mise en place du comité d'évaluation AVEC	Créer des liens et de la confiance au sein du groupe	Activités brise-glace ; Définir les valeurs de notre groupe.	Créer des liens et de la confiance au sein du groupe Soutien à la participation et reconnaissance de l'expertise des survivantes Célébration	« Check-in » (cercle de parole) Activités ludiques. Laisser du temps pour s'exprimer. Écouter. Allocation de participation aux rencontres. Repas offert avant la rencontre. Suivi avec les absentes. Toast lors de la signature de l'entente de collaboration. Retours ponctuels sur ce qu'on a accompli, sur nos bons coups, sur ce que le comité nous apporte.
	Se donner des bases communes	Élaboration d'une entente de collaboration ¹⁶ .		
	S'orienter et s'outiller	Distribution de cocardes « co-chercheuses » Travail sur nos rôles par expertise Ligne du temps du travail réalisé		
Conception des outils et collecte de données		Travail sur les indicateurs (mieux-être, besoins essentiels, etc.) Réflexion sur les enjeux éthiques et orientations pour la collecte de données Brainstorming pour favoriser la participation des femmes hébergées à la collecte Bonification du questionnaire (vocabulaire et formulations, clarté).		
Analyse des données		Bonification de la grille d'analyse Séance d'analyse collective des données.		
Interprétation des résultats		Présentation des résultats ; échanges avec le Comité AVEC pour alimenter l'interprétation et la réflexion sur la diffusion à venir.		

¹⁶ Pour consulter cette entente, aller à l'annexe 4.

En plus des activités liées au projet Avenue prometteuse, les membres du comité AVEC ont préparé et présenté une communication au 91e Congrès de l'ACFAS, portant sur les défis et retombées de la démarche d'évaluation participative¹⁷.

Résultats issus des collectes de données sur la participation des survivantes

Entretien collectif « Retour sur le modèle d'intervention enrichi »

Au terme du processus de conception de la pratique prometteuse, celle-ci a été présentée à un groupe de sept femmes survivantes le 24 novembre 2021 par la coordonnatrice du projet. Toutes ces survivantes avaient participé à la démarche de croisement des savoirs et aux rencontres sur les modalités d'hébergement. À la suite de cette présentation, l'équipe d'évaluation externe a mené un entretien collectif avec les survivantes y ayant assisté. L'entretien portait principalement sur l'indicateur suivant : « Les femmes survivantes se reconnaissent dans la pratique établie ».

De façon globale, les femmes interrogées ont exprimé une satisfaction face au travail qui a été fait dans le processus d'actualisation du modèle d'intervention et de définition des modalités d'hébergement. Elles estiment que le travail a été bien fait, tant sur le plan du processus que du résultat. Elles sentent aussi qu'elles ont été entendues. Les données récoltées indiquent également que les femmes survivantes reconnaissent leur expertise et, lors de cet entretien, elles ont exprimé le souhait que celle-ci soit davantage reconnue, notamment via la possibilité d'agir comme « paires aidantes », pour avoir une place non seulement dans la conception du modèle, mais aussi dans sa mise en œuvre.¹⁸

Questionnaire sur le renforcement des capacités communautaires

En juin 2022, une collecte de données a eu lieu afin de documenter le développement des capacités communautaires dans le cadre du projet : un questionnaire a été distribué aux personnes identifiées comme étant concernées par le développement et le renforcement de ces capacités au sein de l'organisme, et ayant été impliquées dans le projet, dont des survivantes ayant été impliquées dans les espaces décrits ci-haut¹⁹. Certaines des caractéristiques associées aux capacités communautaires évaluées par cet outil touchaient la participation des survivantes à la conception et la mise en œuvre de la pratique prometteuse.

Globalement, les participantes ayant répondu au questionnaire estimaient que des efforts avaient été faits depuis le début du projet pour favoriser la participation des survivant·e·s, et que ceux-ci avaient eu des résultats. Dans plusieurs des thématiques abordées en lien avec le développement des capacités communautaires, des réponses indiquent l'inclusion des femmes survivantes au projet²⁰. Les données recueillies lors de cette collecte pointaient aussi l'importance d'une meilleure continuité dans le développement du leadership et des compétences des survivantes impliquées dans le cadre du projet, qui manifestaient notamment leur intérêt à être formées pour agir en tant que paires-aidantes²¹.

¹⁷ Cette présentation est disponible à l'annexe 5.

¹⁸ Pour plus de détails sur le déroulement et les résultats issus de cet entretien, consulter l'annexe 6.

¹⁹ Pour plus de détails sur l'outil et les personnes participantes à cette collecte, consulter l'annexe 7.

²⁰ Voir, par exemple, les réponses aux questions 1.2, 4.2, 4.3, 5.2 dans le rapport en annexe 7.

²¹ Voir les réponses aux questions 2.3 et 5.2 dans la même annexe.

La collecte de données via ce questionnaire a eu lieu quelques mois après l'ouverture de l'hébergement, et un peu plus de six mois après la formation du comité d'évaluation AVEC. Ce comité apparaissait déjà, à ce moment, comme un lieu significatif de participation des survivantes selon les réponses à ce questionnaire. Il aurait été intéressant de voir comment aurait évolué la perception concernant la participation des survivantes et leurs opportunités pour développer leur leadership et leur pouvoir d'agir si une autre collecte avait eu lieu avec le même outil à un stade plus avancé de la mise en œuvre et de la démarche d'évaluation participative.

Communication présentée au 91e Congrès de l'ACFAS

Bien qu'il n'y ait pas eu de collecte de données formelle concernant la participation des survivantes à la démarche d'évaluation, le processus de préparation de la communication à l'ACFAS a permis de documenter plusieurs retombées de la participation au Comité d'évaluation AVEC. Les survivantes ont identifié qu'elles contribuaient au comité en y apportant notamment leur point de vue, leur couleur et leur capacité de se mettre à la place des femmes hébergées. Questionnées à savoir ce que le comité leur apportait, elles ont répondu se sentir écoutées, valorisées et égales (voir la présentation à l'annexe 5).

Conclusion

Les survivantes ont participé de façon significative à la conception de la pratique prometteuse. Malgré les défis associés à la pandémie de la Covid-19 au cours de cette période et à ses effets sur les organismes communautaires et les femmes qui fréquentent ces organismes, l'équipe de la Maison de Marthe a déployé des efforts pour poursuivre et adapter les démarches de croisement des savoirs, et ainsi favoriser la participation des personnes survivantes de la prostitution à la conception de la pratique.

Le fait que la pratique prometteuse soit issue d'un processus de co-construction a contribué à accorder de la légitimité et de la crédibilité au modèle au moment où il est présenté aux personnes survivantes lors du processus d'admission à l'hébergement : ces dernières semblent plus ouvertes et en confiance face à ce qui leur est présenté lorsqu'elles apprennent que cela était pensé avec des femmes qui ont cheminé à travers le processus de sortie de la prostitution (Gauvin-Racine et coll. 2022).

La participation des personnes survivantes à la phase de mise en œuvre a été essentiellement circonscrite au comité d'évaluation AVEC, mais s'est avérée également significative, non seulement pour les survivantes elles-mêmes, mais pour les autres membres du comité et pour la démarche d'évaluation de l'impact de la pratique prometteuse menées auprès des personnes hébergées.

Question d'évaluation 2

Dans quelle mesure la pratique prometteuse a-t-elle répondu aux besoins des personnes ayant survécu à la prostitution et augmenté leur bien-être général ?

Afin de répondre à cette question, nous avons effectué une collecte de données auprès de personnes ayant été hébergées pendant plus de deux mois à la Maison de Marthe. Deux outils de collecte ont été utilisés : un questionnaire anonyme et un entretien individuel semi-dirigé²². Le questionnaire comportait des questions abordant plusieurs dimensions du bien-être. L'entretien, quant à lui, portait sur le changement le plus significatif vécu par la personne depuis son arrivée à l'hébergement. L'analyse de ces récits de changements a permis d'enrichir la compréhension de la façon dont la pratique prometteuse a eu une incidence sur le bien-être des personnes et a répondu à leurs besoins.

Résultats : faits saillants²³

- Augmentation du bien-être

Les informations récoltées témoignent d'une augmentation du bien-être chez les personnes survivantes ayant été hébergées à la Maison de Marthe durant deux mois ou plus. Cette amélioration se traduit notamment par la perception, par les personnes ayant répondu au questionnaire, d'une amélioration de leur sommeil, de leur alimentation, de leur santé et de leur connaissance des ressources (services ou organismes) disponibles. De plus, pour ce qui est d'aspects associés à la santé psychologique, soit le sentiment d'autonomie, la capacité à gérer son stress et l'estime de soi, la majorité des personnes participantes sont d'accord avec le fait que d'être hébergé·e à la Maison de Marthe a permis une amélioration sur ces plans.

J'ai recommencé à rire, à sourire depuis que j't'ici, j'ai recommencé à vouloir me lever le matin... puis toutes ces petites choses-là... toutes les petites choses qui font toute la différence (Anne).

La majorité des participant·e·s aux entretiens ont abordé différentes dimensions du mieux-être dans leurs propos. Sur le plan de la santé physique, en plus de l'amélioration du sommeil, elles ont parlé de se sentir plus en forme, d'adopter de meilleures habitudes de vie, dont l'arrêt de la consommation. Sur le plan de la santé psychologique, le mieux-être se traduit par le fait de se sentir en sécurité, pouvoir se détendre, par le sentiment d'être mieux dans sa peau, d'avoir davantage confiance en soi, de ressentir plus de paix et d'acceptation, ainsi que par une attitude plus bienveillante envers soi-même.

Avant, j'étais en mode survie. Moi, j'me voyais comme un fantôme pis que ma vie tenait à un fil. Pis là j'ai beaucoup de cordes à mon arc. J'me sens en vie. J'me sens bien. Pis je ne suis plus dans la survie. Je suis dans construire une vie (Alexa).

Les entretiens ont permis de documenter une dimension du mieux-être qui va au-delà de la santé physique et psychologique. Cette dimension touche ce que nous avons choisi d'appeler

²² Ces outils, de même que le profil des personnes ayant participé à cette collecte, sont décrits dans l'annexe 8.

²³ Nous présentons ici un extrait des résultats de la collecte de données auprès des personnes hébergées. Pour avoir accès à un portrait plus complet, consulter l'annexe 8.

« le sens de la vie et la (re)connexion avec la vie ». Cela inclut le fait de retrouver le goût de vivre, de passer de la survie à « construire sa vie » et de retrouver l'espoir.

Les données récoltées permettent d'identifier plusieurs éléments associés à la pratique prometteuse qui contribuent à l'augmentation du bien-être, du point de vue des personnes en ayant bénéficié : le confort de l'hébergement, le sentiment de sécurité ressenti, l'ajustement de la médication, le fait d'avoir une routine et celui de régler des problèmes, de même que la nourriture saine préparée par la cuisinière. À ce sujet, notons qu'il ne s'agit pas uniquement de la qualité de la nourriture offerte, mais de la façon dont elle est préparée, et de l'attitude bienveillante de la cuisinière :

C'est comme avoir la chaleur humaine d'une maman qui fait la bouffe pour toi... Ça n'aurait pas été pareil sans une cuisinière, et surtout comme elle. Parce que tu le vois qu'elle met vraiment de l'amour dans sa bouffe (Marie).

Enfin, un élément à considérer en lien avec le mieux-être est qu'il n'est pas ressenti immédiatement après l'arrivée à l'hébergement, mais qu'une période de temps est nécessaire avant de constater des changements :

Je pense que ça a pris un bon... sept, huit, neuf semaines avant que j'me dise « là oui, t'sé j'veais beaucoup mieux, puis je ne regrette pas mon choix d'être venue ici (Anne).

- Sentiment de sécurité/besoin de sécurité

Le projet Avenue prometteuse visant à rendre accessible aux survivantes un hébergement sécuritaire qui répond à leurs besoins essentiels, nous nous sommes intéressées à cet aspect de leur expérience.

La sécurité, my god ! C'est la base ! C'est la base de tout ! Si tu n'as pas la sécurité, tu peux pas aller dans aucune autre sphère. Impossible. Tu es tout le temps en mode survie. Ça, c'est épuisant. C'est vraiment épuisant. En plus de lutter contre toutes les autres choses de la vie quotidienne. Je peux-tu te dire c'est comme si tu es une toupie ! Tu n'arrêtes pas de tourner. Un moment donné tu es étourdie en esti, là ! (Marie-Ève).

[...] Les avantages, c'est sûr, la sécurité, c'est pas parfait, mais ça permet aussi d'avoir un endroit. Moi, je suis encore traquée, je suis encore suivie, mais au moins quand je vais me coucher dans ma chambre le soir, j'ai pas peur que personne ne rentre par la fenêtre (Sarah).

Globalement, les personnes interrogées se sentent en sécurité à la Maison de Marthe et considèrent que l'hébergement est un lieu sécuritaire. Le service d'hébergement est décrit par plusieurs participantes comme un environnement sain, et mis en contraste avec les lieux ou les milieux qu'elles ont quittés pour venir à l'hébergement. Dans ce contexte, le fait d'avoir accès à un lieu où on se sent en sécurité apparaît comme très significatif. Néanmoins, quelques participantes ont indiqué ne pas se sentir en sécurité avec certaines personnes hébergées, ou dans certaines circonstances, par exemple lors de l'arrivée d'une nouvelle personne à l'hébergement. Les entretiens permettent de voir que cela est souvent associé à des expériences traumatiques passées qui alimentent un sentiment d'insécurité, et ne relève pas toujours directement de ce qui est mis en place à la Maison de Marthe. En fait, les

données récoltées mettent en lumière le fait que le sentiment de sécurité peut cohabiter avec un sentiment d'insécurité chez les personnes survivantes²⁴.

Moi, je suis tellement parano avec tout ce qu'il m'est arrivé comme agressions... Les portes ne se barraient pas, pis là, au début : « Pourquoi est-ce que ma porte ne se barre pas ? » Je voulais que ma porte se barre. Il y a tellement de gens qui sont rentrés chez moi [par le passé] pis qui ont fouillé dans mes affaires et tout ça. [...] C'est sûr que quand tu as des traumatismes, ça revient des fois (Marie-Ève).

Le sentiment de sécurité éprouvé se traduit, dans les propos des personnes participantes, par la possibilité de dormir, de se reposer, de se déposer, et permet au sentiment d'hypervigilance ressenti par certaines de s'atténuer. Le fait de répondre au besoin de sécurité permet par la suite aux personnes de se consacrer aux autres dimensions du processus de sortie et de rétablissement²⁵. En plus d'être une composante essentielle du mieux-être, il apparaît ainsi comme une base incontournable et un levier dans ce processus.

Les propos des personnes hébergées récoltés dans les entretiens et les questionnaires permettent d'identifier des éléments qui contribuent au sentiment de sécurité. Certains ont trait à l'infrastructure « physique » (le confort de l'hébergement et les caméras de sécurité installées à l'extérieur de l'hébergement), alors que d'autres (le respect avec lequel on se sent traitée et la possibilité d'être soi-même) réfèrent au caractère « d'espace sécuritaire » (au sens de *safer space*) associé à la Maison de Marthe. Enfin, le fait que le service soit gratuit et permette aux personnes qui en bénéficient d'économiser pendant leur séjour (particulièrement lorsqu'elles occupent un emploi) est aussi évoqué comme contribuant au sentiment de sécurité. Comme l'a expliqué une des participantes, elle sait qu'à son départ de la Maison de Marthe, elle aura un « coussin » en cas d'urgence et n'aura pas à remettre en doute sa sortie de prostitution en raison d'un manque d'argent.

- Autres besoins essentiels associés à la pratique prometteuse

Les données récoltées auprès des personnes ayant bénéficié de la pratique permettent d'entrevoir d'autres besoins auxquels cette pratique répond, au-delà des besoins « de base » (alimentation, logement) et du besoin de sécurité. Certaines attitudes de l'équipe d'intervention relevées par les personnes participantes (ex. ouverture, bienveillance, écoute), de même que certaines composantes de la relation développée avec les intervenantes pendant le séjour semblent nourrir des besoins d'accueil, d'écoute, de respect et de soutien, notamment. Quant aux programmes et ateliers offerts, ils favorisent l'introspection et contribuent à la compréhension, par les personnes survivantes, de leur propre parcours et leurs réactions, ainsi que la reprise de pouvoir sur leur vie expérimentée par les personnes ayant été hébergées (voir question 3, ci-bas). Le contact avec les autres survivantes pendant l'hébergement vient, lui, répondre à des besoins de partage, de lien et de compréhension mutuelle (voir détails dans l'annexe 8). Enfin, de façon plus globale, la pratique développée à

²⁴ Pour plus de détails sur les situations ou facteurs associés au sentiment d'insécurité, consulter l'annexe 8.

²⁵ Par rétablissement, on réfère au vaste processus de changements, de guérison et de reconstruction des personnes survivantes accompagnées par la Maison de Marthe. Il n'existe pas de définition stricte et consensuelle de ce terme. Il peut inclure la création d'un réseau, la réactivation de certains liens familiaux, une réinsertion sociale différente, une prise en charge de sa santé physique et psychologique, etc. Il peut se traduire par le fait de retrouver un sentiment de bien-être et d'autonomie, même si des défis demeurent.

la Maison de Marthe peut permettre aux personnes survivantes, tel que mentionné ci-haut, de renouer avec l'espoir et le sens de la vie, qui apparaissent comme des besoins humains essentiels.

Conclusion

Les informations récoltées auprès des personnes ayant participé à la collecte montrent que la pratique prometteuse a répondu aux besoins essentiels et permis une augmentation du bien-être des personnes survivantes de la prostitution qui en ont bénéficié pendant une période de deux mois ou plus²⁶. Plusieurs composantes de la pratique et de l'hébergement offerts concourent à leur mieux-être, notamment le confort des lieux, la nourriture préparée par la cuisinière, le cadre de stabilité et la gratuité du service, les programmes et ateliers, l'attitude bienveillante et respectueuse de l'équipe envers les personnes hébergées et le sentiment de sécurité éprouvé par celles-ci. Le sentiment de sécurité apparaît comme une composante incontournable du mieux-être et du rétablissement et indique qu'il est primordial de le prendre en considération dans toute intervention destinée aux personnes survivantes de la prostitution, au-delà de la prise en charge des besoins de logement et d'alimentation. Aussi, les données récoltées indiquent que les sentiments de mieux-être et de sécurité ne sont pas ressentis immédiatement par les personnes survivantes, mais qu'ils sont éprouvés après un certain temps d'hébergement. Cette période initiale durant laquelle la personne s'adapte à son nouveau lieu de vie et au fonctionnement de la Maison, se dépose et refait ses forces pointe vers la pertinence, pour les personnes survivantes, d'avoir accès à un hébergement de longue durée, comme c'est le cas à la Maison de Marthe.

²⁶ Étant donné que notre échantillon était composé de personnes ayant fait des séjours cette durée, les informations disponibles ne nous permettent pas d'affirmer que la pratique a répondu aux besoins de toutes les survivantes, car nous n'avons pas d'information sur le vécu et la perception de celles qui, pour diverses raisons, ont effectué un séjour plus court.

Question d'évaluation 3

Quelle est la nature de l'expérience vécue par les femmes et celle-ci est-elle conforme à ce qui est escompté ?

Pour répondre à cette question, nous avons mobilisé les données récoltées auprès des personnes hébergées à l'aide du questionnaire et de l'entretien individuel semi-dirigé (tel que décrit à l'annexe 8). L'analyse de ces données nous a permis de faire ressortir des éléments pour comprendre la perception qu'ont les femmes hébergées de leur expérience à la Maison de Marthe, notamment en ce qui concerne le changement le plus significatif dans leur vie depuis le début de leur séjour, la reprise de pouvoir sur leur vie et la question du vivre ensemble et de la solidarité entre personnes survivantes. En plus de ces éléments s'inscrivant dans le plan d'évaluation, la collecte de données auprès des personnes ayant été hébergées a aussi permis de mieux connaître leur appréciation de plusieurs aspects du modèle d'intervention, ainsi que l'importance de leur passage par la Maison de Marthe dans leur parcours.

Changements survenus dans la vie des personnes hébergées pendant leur séjour :

- Changement le plus significatif

Toutes les personnes rencontrées dans le cadre des entrevues ont perçu un changement significatif dans leur vie pendant leur séjour. La nature de ces changements est variée, et a sans doute à voir avec la singularité de chaque parcours²⁷. Si plusieurs reflètent la façon dont l'accès à l'hébergement permet la satisfaction de besoins de base, tels le sommeil et la sécurité, la plupart vont bien au-delà et sont en rapport avec un processus de transformation profonde qui touche l'acceptation et la connaissance de soi, une prise de distance critique avec la prostitution, le travail de reconstruction de soi et l'espoir d'une vie meilleure. Somme toute, des changements qui étaient visés par le projet. Les titres que les personnes survivantes ont donnés à leur histoire de changement traduisent ce mouvement de transformation et cette notion d'espoir dans leur vie et dans leur avenir : « *Enfin ! ; Mieux-être ! Résilience ; Aller de l'avant ; La reconnexion divine ; Avenir prometteur ! ; L'éclosion ; La renaissance ; "Ni un choix, ni un emploi" [en parlant de la prostitution] ; La Maison de Marthe, elle m'aide à me créer un avenir meilleur, à avoir espoir que ça peut changer vraiment. »*

- Reprise de pouvoir sur leur vie

Les personnes rencontrées lors des collectes des données expriment une augmentation du sentiment de reprise de pouvoir sur leur vie grâce à leur séjour à la Maison de Marthe. La reprise de pouvoir sur sa vie a d'ailleurs été le type de changement le plus souvent identifié lors des entrevues. La grille d'analyse sur cette notion développée au sein du Comité AVEC, a permis de préciser comment cette reprise de pouvoir se manifeste dans la vie des personnes hébergées²⁸. Globalement, elle se manifeste par des prises de conscience, l'émergence de sentiments nouveaux, des changements dans les attitudes et dans des actions.

²⁷ Pour avoir accès aux formulations employées par les personnes interviewées pour nommer le changement le plus significatif survenu dans leur vie depuis le début de leur séjour à l'hébergement, voir la section 3.1 de l'annexe 8.

²⁸ Pour avoir plus de détails sur cette grille, consulter l'annexe 9.

Les prises de conscience faites par les personnes hébergées portent sur des éléments diversifiés : le séjour offre une occasion de prendre du recul par rapport à leurs expériences, permet notamment de réaliser des choses sur elles et leur état, de mesurer les impacts des traumatismes vécus dans leur vie, de mieux comprendre les mécanismes et les circonstances de vie qui les ont menées à l'exercice de la prostitution, ainsi que de prendre conscience de leurs limites. Parallèlement, les personnes ont également nommé le sentiment d'avoir plus de ressources et de moyens, ainsi que le **sentiment d'avoir de la liberté**. La reprise de pouvoir se traduit également par une **attitude de responsabilisation face à leur propre vie et une volonté de réussir**, qui se manifeste par de multiples façons de prendre action. Deux types d'actions ressortent du lot : **prendre des décisions et prendre soin de soi**²⁹.

Je n'ai jamais pensé à moi. Tandis que là je pense à moi depuis que je suis arrivée ici, j'essaie de penser à moi tous les jours. [...] j'ai toujours été aux petits soins des autres [...] maintenant, c'est à mon tour. C'est à mon tour d'être heureuse, d'être heureuse et de faire un job qui va me plaire (Nadine).

Plusieurs éléments de ce qui est offert à la Maison de Marthe contribuent de façon importante à cette reprise de pouvoir sur leur vie. Grâce au fait que les personnes survivantes se retrouvent dans un **environnement sain**, où leurs **besoins essentiels sont comblés**, et que la charge mentale pour y répondre est moins présente, elles **peuvent se concentrer sur leur processus de reconstruction personnelle**. De façon plus précise, la possibilité de se livrer à une **introspection personnelle**, grâce, entre autres, au travail fait en **collaboration avec les intervenantes** de l'organisme ainsi qu'au soutien offert aux survivantes de façon soutenue dans le temps, contribue à la dynamique de reprise de pouvoir. Dans cette perspective, le fait que la Maison et les intervenantes soient disponibles pour les survivantes après leur séjour à l'hébergement est apprécié. La **liberté de choisir et de prendre des décisions concernant sa propre vie**, et de faire face aux conséquences qui viennent avec, font également partie de ce processus de reprise de pouvoir.

Le vivre ensemble et le développement des liens de solidarité

Un autre changement visé par la pratique développée était de favoriser le vivre ensemble et le développement de liens de solidarité entre les survivant·e·s. À cet égard, il est significatif pour les personnes survivantes de se retrouver dans un endroit spécifique à la sortie de la prostitution, où elles ne seront pas jugées ni par les intervenantes ni par les autres personnes hébergées.

Le fait de côtoyer d'autres personnes survivantes au quotidien est un élément constitutif essentiel de l'expérience d'hébergement et contribue au processus de rétablissement. Voir que d'autres personnes hébergées réagissent de la même façon que soi permet de mieux se comprendre et de mieux s'accepter. Le fait de partager un vécu commun avec les autres résident·e·s est d'ailleurs un facteur qui facilite la compréhension mutuelle, « même dans les silences ». De plus, être témoin du cheminement des autres survivant·e·s peut être une source d'inspiration ou de courage. Enfin vivre avec d'autres personnes dans un environnement sécuritaire soutient l'apprentissage de relations saines.

²⁹ Pour plus de détails sur les manifestations de la reprise de pouvoir dans la vie des personnes hébergées, consulter la section 3.4 de l'annexe 8.

Je suis contente de ne pas être toute seule, qu'il y ait d'autres femmes. On peut parler, puis ça m'aide à sortir de ma bulle. Sinon, j'ai l'impression que quand je vais avoir mon appart, je me serais encore plus refermée sur moi, puis je n'aurais pas été capable de faire des connexions humaines quelconques. Ça m'aide à me pratiquer. [...] Puis tu sais, des gens qui respectent mes limites, puis qui me respectent. Ça a comme réécrit le narratif de "c'est pas safe d'avoir des interactions sociales". [...] Ça m'apprend aussi à reconnaître ce qui l'est de ce qui ne l'est pas. C'est très significatif pour moi (Marie).

Par ailleurs, cette cohabitation amène également son lot de défis. Ces défis sont, entre autres, en lien avec le savoir-être et la communication, la mobilisation des autres résident·e·s et la participation active dans les ateliers et activités de la Maison, ainsi que le fait de ressentir la lourdeur de ce qui est parfois partagé dans les espaces communs. Apprendre à vivre ensemble demande du temps et des balises communes favorisant la communication et le respect. En ce sens, les survivant·e·s rencontrées ont fait des suggestions pour faciliter la cohabitation et le vivre-ensemble. Ces suggestions reviennent sur l'importance de tenir des rencontres régulières et de revenir de façon commune sur les règlements de la Maison quand surgit un problème de cohabitation³⁰.

En raison du parcours et des expériences de vie des personnes survivantes de la prostitution, faire confiance aux autres (non seulement aux personnes hébergées) peut prendre du temps. D'ailleurs, comme une personne survivante l'a souligné lors d'une rencontre du comité AVEC, les personnes hébergées peuvent arriver d'un milieu où il y avait de la compétition entre elles (p.e. dans les bars de danseuses). Malgré tous les défis, il a été souligné que les résident·e·s sont capables de tisser des liens pendant leur séjour, de s'entraider tout en mettant des limites. En ce sens, le partage dans les ateliers, l'encouragement mutuel, et les sorties communes à l'extérieur de la Maison aident à tisser et/ou renforcer les liens et à créer des relations saines.

Le modèle d'intervention et la relation avec les intervenantes de la Maison

Les différents éléments du modèle d'intervention de la Maison semblent avoir été soutenus pour les personnes participantes pendant l'hébergement. Concernant les attitudes des intervenantes, les survivant·e·s apprécient la bienveillance de l'équipe d'intervention, leur disponibilité et leurs efforts pour entretenir des relations égalitaires, et ce, malgré les asymétries inhérentes présentes entre les personnes hébergées et les intervenantes. L'approche globale dans l'intervention (qui tient compte de toutes les dimensions de la personne), ainsi que la combinaison des ressources de la Maison avec d'autres ressources externes sont appréciées (ex. avec le Centre de réadaptation en dépendance de Québec, pour l'accès à des services spécialisés autour de cette problématique). Par ailleurs, puisque le modèle est en ajustement, certaines critiques ont été faites. Ces critiques étaient en lien avec certains aspects de l'intervention³¹, de même qu'avec les règlements et le code de vie³².

Les programmes et ateliers qui font partie de la pratique prometteuse ont aussi été aidants pour les personnes hébergées, car ils leur permettent, de façon générale, de faire un travail d'introspection personnel, de vivre une connexion avec d'autres survivantes et de comprendre

³⁰ Pour plus de détails, consulter la section 7 de l'annexe 8.

³¹ Pour plus de détails, consulter la section 4.1.5 de l'annexe 8.

³² Pour plus de détails, consulter la section 5 de l'annexe 8.

les mécanismes qui les ont amené·e·s dans la prostitution. Ils donnent un cadre à l'hébergement et permettent aux personnes hébergées de faire un parcours introspectif de leur propre vie³³. Les personnes survivantes ayant participé à l'évaluation sont aussi conscient·e·s que le contenu des ateliers et de la programmation est en ajustement, et ont partagé des remarques sur les aspects qu'elles avaient apprécié et d'autres qui pourraient à leurs yeux être améliorés³⁴.

[On est] dans un milieu où tu ne te fais pas juger pour ton passé. Et aussi, c'est les programmes qui sont plus spécifiques, il n'y a pas de jugement. Ça s'est créé pour ton problème, ton problème spécifique. Donc tu te sens plus concernée, tu te sens plus épaulée que dans une autre ressource où ils vont viser plus tout ce qui est relations toxiques, plus que sexualité toxique je dirais. Donc ils vont parler plus de la violence conjugale que de l'exploitation sexuelle. Ici on ne banalise pas ça, on prend en compte le patriarcat, la dominance masculine, la femme-objet. Puis on nous parle d'être femme sujet, puis de reprendre du pouvoir sur notre vie (Laura).

Les règlements et le code de vie

L'arrêt de la consommation représente un défi pour les personnes qui veulent quitter l'univers de la prostitution. Un des règlements pour séjourner à la Maison est que la personne soit en pause de consommation³⁵. Les personnes qui ont participé à l'évaluation et qui font mention de ce règlement sont toutes d'accord avec cette règle. La consommation est pour elles trop proche de l'exercice de la prostitution, et elle pourrait mettre en danger l'équilibre des processus de rétablissement fragile d'autres femmes dans la ressource, ainsi que le maintien d'un environnement de vie sain et respectueux. Par ailleurs, il semble qu'il soit difficile pour certaines survivantes de concilier la vie travail / études / hébergement. L'obligation de participer aux ateliers, sous peine d'avoir une pénalité lors du séjour, ajoute un stress aux femmes³⁶.

Importance de la Maison de Marthe pour les survivantes

Le sens et la place que les participantes aux collectes des données attribuent à la Maison de Marthe est teinté par des mots et des notions liées à l'espoir³⁷. Malgré le fait que certaines participantes sont conscientes de commencer un long parcours concernant leur sortie de la prostitution, elles savent que la Maison de Marthe sera toujours là pour elles, même si elles n'y sont plus hébergées. Savoir que les portes de la Maison leur seront toujours ouvertes et

³³ Pour plus de détails, consulter la section 4.2 de l'annexe 8.

³⁴ Ces éléments sont également présentés dans l'annexe 8.

³⁵ Ceci n'a pas été toujours le cas. La consommation était interdite jusqu'au mois d'avril 2023 dans la Maison et à l'intérieur du périmètre de sécurité, mais permise à l'extérieur de celui-ci tant qu'elle n'avait pas d'impact sur les autres survivant·e·s hébergé·e·s. À partir d'avril 2023, il y a eu un changement de posture concernant la consommation. La Maison de Marthe demande dorénavant aux personnes hébergées une pause de consommation de drogues et d'alcool. La consommation apparente de certaines survivant·e·s devenait difficile pour celles qui tentaient de rester abstinentes.

³⁶ Il est à noter que depuis mai 2024, il y a eu un allègement de l'horaire en ce qui concerne les ateliers. À la suite d'une réflexion d'équipe, l'horaire a été réduit à deux ateliers par semaine. Le groupe d'entraide "S'aider soi-même", le mardi soir, et une activité sociale facultative le vendredi continuent d'être proposées aux survivant·e·s. Les personnes hébergées qui ne participent pas aux ateliers ne sont plus pénalisées : leur implication est plutôt abordée lors des rencontres individuelles avec l'intervenante-pivot.

³⁷ Pour plus de détails, consulter la section 7.3 de l'annexe 8.

sentir le soutien de l'équipe dans la durée contribue à ce que la Maison de Marthe soit perçue comme une communauté, voire une famille pour plusieurs, où les liens peuvent être plus soutenant que ceux d'une famille biologique.

Je sens que quand je sors d'ici [...] je vais avoir le soutien de la Maison de Marthe. Ouais, ça, ça me donne la force... un peu. Oui, parce que je n'ai pas le soutien de ma famille, alors j'ai le soutien d'une petite communauté (Carmen).

La spécificité des services offerts à la Maison, font en sorte que la Maison occupe une place unique pour elles, et certaines insistent sur le fait qu'il devrait y en avoir d'autres ailleurs au Québec.

Conclusion

Selon l'analyse des informations récoltées, les personnes hébergées rencontrées perçoivent leur expérience à l'hébergement de façon positive. Les éléments qui nous amènent à faire cette affirmation sont non seulement en rapport avec les changements opérés dans leur vie au cours de leur séjour à l'hébergement de la Maison de Marthe : en effet, les survivantes elles-mêmes parlent du séjour comme quelque chose de significatif, en exprimant leur reconnaissance d'avoir eu accès à ce service. D'ailleurs, les survivantes interrogées recommanderaient la Maison de Marthe à d'autres femmes en processus de sortie de la prostitution. Grâce à leur séjour, les interventions et le travail personnel que permettent les activités de la Maison, les personnes hébergées reprennent du pouvoir sur leur vie et développent des liens de solidarité avec d'autres survivant·e·s. D'ailleurs, le fait de côtoyer d'autres personnes à l'hébergement et dans les activités est un élément essentiel du modèle qui contribue aux changements observés, en plus de l'intervention individuelle et de groupe.

Question d'évaluation 4

<i>Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés ?</i>

Les données récoltées dans le cadre de la démarche d'évaluation indiquent que le projet Avenue prometteuse a atteint l'ensemble des résultats escomptés à court et moyen terme figurant au plan de mesure des résultats.

Le tableau de la page suivante rassemble les éléments qui ont permis à l'équipe d'évaluation de faire état de l'atteinte de chacun des résultats. On y retrouve les informations suivantes :

- Un rappel de chaque résultat escompté et des indicateurs lui étant associés ;
- Les collectes de données et méthodes mobilisées pour l'évaluation de celui-ci ;
- Une synthèse des informations associées à la documentation de ce résultat ;
- Une mention indiquant l'atteinte du résultat en question ;
- Les documents de référence dont les informations ont été tirées et qui sont disponibles en annexe.

Tableau 2 : Tableau synthèse, atteinte des résultats attendus

Résultat attendu	Indicateurs	Méthodes (et dates) des collectes de données	Synthèse issue des collectes de données	Atteinte du résultat	Détails/Annexe correspondante
Résultats à court terme					
Une pratique prometteuse qui répond aux attentes réelles des femmes survivantes est établie	Intégration des savoirs expérientiels des survivantes, des intervenantes et des partenaires dans le processus d'élaboration de la pratique prometteuse Les femmes survivantes se reconnaissent dans la pratique établie	Observation participante (septembre 2020, janvier et juin 2021) Entretien collectif (novembre 2021)	Les femmes survivantes interrogées expriment une satisfaction face au travail qui a été fait dans le processus de conception de la pratique prometteuse. Elles sentent qu'elles ont été entendues dans le processus, tout en reconnaissant que des compromis ont été faits entre différents points de vue ayant été exprimés. Les femmes survivantes interrogées y reconnaissent leur expertise et ont exprimé le souhait qu'elle soit davantage reconnue, notamment via la possibilité d'agir comme « paires aidantes », pour avoir une place non seulement dans la conception du modèle, mais aussi dans sa mise en œuvre.	Atteint	Réponse à la question 1 du présent rapport et document « Retour des femmes survivantes sur le modèle d'intervention enrichie » (Annexe 6)
Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d'accompagnement propres à la pratique à l'essai	Connaissances et attitudes des intervenantes	Questionnaire (janvier 2022 et février 2023)	Les intervenantes jugeaient, au début de la mise à l'essai, avoir eu l'occasion de s'approprier le modèle d'intervention. Le respect (qui comprend un rapport d'égalité et le respect des besoins des femmes), le non-jugement, de même que l'établissement d'un lien de confiance (à travers l'écoute, l'empathie et l'accueil) font partie des attitudes à adopter lors de l'intervention. Un an après l'ouverture de l'hébergement, les intervenantes ayant participé à la collecte de données sont familières avec les pratiques d'intervention de la Maison de Marthe.	Atteint	Doc. : Questionnaire de réflexion et atelier vision partagée (Annexe 10) Doc. : Sondage attitudes et pratiques 2022 (Annexe 11) Doc. : Résultats questionnaires intervenantes 2023 (Annexe 12)

Résultat attendu	Indicateurs	Méthodes (et dates) des collectes de données	Synthèse issue des collectes de données	Atteinte du résultat	Détails/Annexe correspondante
	Vision partagée au sein de l'équipe	Questionnaire (janvier 2022 et février 2023) Atelier collectif (janvier 2022 et février 2023)	Les intervenantes partagent plusieurs principes d'intervention en commun concernant le respect des femmes survivantes et l'importance de l'authenticité et de l'ouverture au début de la mise à l'essai (2022). Un an après l'ouverture de l'hébergement, il semble y avoir une vision partagée en ce qui concerne les éléments-clés de la pratique d'intervention à la Maison de Marthe.	Atteint	Doc. : Questionnaire de réflexion et atelier vision partagée (Annexe 10) Doc. : Résultats atelier vision partagée par l'équipe 2022 (Annexe 13) Doc. : Résultats atelier vision partagée équipe intervenantes 2023 (Annexe 14)
Les femmes ont accès à un service sécuritaire d'hébergement de longue durée qui répond à leurs besoins essentiels	Des femmes de provenance diversifiée utilisent les services d'hébergement L'offre répond aux besoins essentiels	Compilation de statistiques démographiques Questionnaire femmes hébergées Entretien individuel, changement le plus significatif	Des femmes en provenance de plusieurs régions de la province ont fait appel au service d'hébergement (25 % arrivaient d'une région autre que celles de la Capitale-Nationale ou de Chaudière-Appalaches). Parmi celles-ci, on comptait des personnes de la diversité sexuelle (24 % des personnes hébergées), des femmes racisées et des femmes ayant une identité autochtone (8 % respectivement). Les informations récoltées montrent que la pratique prometteuse et l'offre de services a répondu aux besoins essentiels, et permis une augmentation du bien-être des personnes survivantes de la prostitution. Le sentiment de sécurité apparaît comme une composante incontournable du mieux-être et du rétablissement.	Atteint	Doc. : Compilation statistique provenance personnes hébergées (Annexe 22) Doc. : Résultats détaillés 1 ^e et 2 ^e vague de collecte de données (Annexe 8)

Résultat attendu	Indicateurs	Méthodes (et dates) des collectes de données	Synthèse issue des collectes de données	Atteinte du résultat	Détails/Annexe correspondante
Résultats à moyen terme					
Une meilleure compréhension de l'expérience vécue des femmes survivantes dans le cadre de l'intervention est acquise	La perception qu'ont les femmes hébergées de leur expérience à La Maison de Marthe	Questionnaire femmes hébergées Entretien individuel, changement le plus significatif (CPS)	Les personnes hébergées ont globalement une perception positive de leur expérience à l'hébergement. Les différents éléments du modèle d'intervention semblent avoir été soutenant pour les participantes. Le fait de côtoyer d'autres personnes survivantes à l'hébergement et dans les activités est un élément significatif dans leur expérience.	Atteint	Doc. : Résultats détaillés 1 ^e et 2 ^e vague de collecte de données (Annexe 8)
Les femmes ayant bénéficié de la pratique prometteuse en viennent à opérer les changements désirés	Le changement le plus significatif perçu dans le cours de l'intervention - La perception subjective de leur mieux-être - La reprise de pouvoir sur leur vie - Le sentiment de sécurité. - Le développement du vivre ensemble et de la solidarité	Questionnaire femmes hébergées Entretien individuel, technique du changement le plus significatif (CPS)	Les informations récoltées témoignent d'une augmentation du bien-être chez les personnes survivantes ayant été hébergées à la Maison de Marthe durant deux mois ou plus. Toutes les personnes ayant participé à l'évaluation ont perçu un changement significatif dans leur vie pendant leur séjour. Les interventions et le travail personnel soutiennent la reprise de pouvoir pendant le séjour, qui prend de multiples formes. Le vivre ensemble est favorisé et des formes de solidarité se développent entre personnes survivantes.	Atteint	Doc. Résultats détaillés 1 ^e et 2 ^e vague de collecte de données (Annexe 8)

Résultat attendu	Indicateurs	Méthodes (et dates) des collectes de données	Synthèse issue des collectes de données	Atteinte du résultat	Détails/Annexe correspondante
La Maison de Marthe renforce ses capacités sur le plan de l'intervention et de l'hébergement	Capacités communautaires Nombre et diversité des outils d'intervention mis en place	Questionnaire sur les capacités communautaires Compilation de protocoles et outils d'intervention	La Maison de Marthe a cheminé de façon significative au cours de la période de conception de la pratique et des premiers mois de la mise en œuvre concernant plusieurs caractéristiques associées aux capacités communautaires (notamment l'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes, les connaissances, compétences et l'apprentissage et le leadership et l'exercice du pouvoir). L'équipe d'intervention a développé et adapté, tout au long du projet, une variété d'outils, de protocoles et de dispositifs destinés aux intervenantes et aux personnes hébergées, de façon à répondre aux multiples composantes et enjeux liés à la mise en œuvre de la pratique prometteuse.	Atteint	Doc. Rapport sur le développement des capacités communautaires (Annexe 7) Doc. : Compilation des principaux outils, protocoles et dispositifs développés par l'équipe d'intervention (Annexe 15)
La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont développés)	Membership de regroupements et participation de collaborateurs	Cartographie sociale	La Maison de Marthe a développé un grand nombre de partenariats et de liens de collaboration au cours du projet. Elle a aussi renforcé les liens ses principaux partenaires financiers, avec des organismes avec qui s'est développé un partage d'expériences et de connaissances, et avec une constellation d'organisations mobilisées autour de l'aide offerte aux personnes hébergées. Les relations de collaboration et de partenariat établies au cours du projet ont permis d'améliorer le soutien et les services offerts aux femmes hébergées et accompagnées par la Maison de Marthe.	Atteint	Docs. : -Cartographie sociale 1 (Annexe 16) -Cartographie sociale 2 (Annexe 17) -Cartographie sociale 3 (Annexe 18)

Résultat attendu	Indicateurs	Méthodes (et dates) des collectes de données	Synthèse issue des collectes de données	Atteinte du résultat	Détails/Annexe correspondante
	Nombre et diversité des références	Compilation statistique sur le référencement	Les sources de référencement des personnes ayant été hébergées sont diversifiées : le service offert par la Maison de Marthe semble connu de plusieurs services publics, d'organismes communautaires et d'individus qui ont pu y référer une personne proche.		Doc. : Compilation référencements (Annexe 19)
Les personnes impliquées par le projet sont inspirées par ce dernier et appliquent des pratiques prometteuses ou fondées sur les données probantes dans leurs pratiques	Application de pratiques prometteuses/de la pratique prometteuse par les personnes ayant participé au projet au terme de celui-ci	Entretiens collectifs avec les membres du comité de suivi (2 octobre 2024) et avec l'équipe d'intervention (31 octobre 2024)	Être impliqué dans le développement de la pratique prometteuse a été une occasion d'apprentissage significative tant pour l'équipe de la Maison de Marthe que pour les partenaires du projet. La pratique prometteuse apparaît porteuse pour les personnes impliquées dans le projet : Le fait d'avoir un modèle d'intervention structuré est soutenant et contribue à la cohérence dans les interventions et la cohésion de l'équipe. Les données produites dans le cadre de l'évaluation permettent à l'organisme et à ses partenaires d'être mieux outillés et apparaissent comme un levier pour l'action et le plaidoyer.	Atteint	Doc. : Résultats ateliers pratiques prometteuses 2024 (Annexe 20)

Question d'évaluation 5

Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet ?

Cette question peut être répondue grâce aux différentes cartographies sociales réalisées tout au long de la durée du projet (trois au total) et aux données récoltées lors des ateliers de discussion sur les pratiques prometteuses avec des intervenantes et avec les membres du comité de suivi. Ces activités ont permis de constater les effets positifs du travail en réseau avec d'autres partenaires. Ainsi, nous ne nous limiterons pas dans cette section à répondre au « comment les différents partenariats ont contribué à la réussite du projet », mais aussi à souligner les effets qu'ont eu ces partenariats, ce qui contribue ultimement à la réussite du projet.

- **Reconnaissance d'expertises, développement de partenariats et rayonnement de la Maison de Marthe**

La réalisation de trois cartes sociales au fil du projet a permis de documenter l'accroissement du rayonnement de la Maison de Marthe. En effet, cet exercice de cartographie sociale permet de représenter visuellement les liens, les partenariats et les collaborations avec diverses organisations que la Maison a créé et entretenu depuis les débuts de l'élaboration de la pratique prometteuse. L'équipe d'évaluation a animé trois ateliers avec la participation de l'équipe de coordination de la Maison de Marthe³⁸. Ces ateliers ont donné lieu à la construction de trois cartes sociales à trois moments différents du projet : (1) juin 2020³⁹ ; (2) décembre 2022⁴⁰ et (3) juillet 2024⁴¹.

L'analyse des cartes sociales montre un accroissement du réseau et du nombre de liens de collaboration et de partenariat. L'observation de la progression dans le développement de liens avec les différents acteurs sociaux du milieu révèle les efforts soutenus dans le temps de la part de la Maison de Marthe pour tisser des collaborations, développer son réseau et approfondir ses relations avec des partenaires-clés, notamment autour du partage d'expériences et de connaissances et concernant tout ce qui touche l'aide aux femmes, soit les services et l'accompagnement offerts aux personnes survivantes. Les liens qui ont été établis avec d'autres organismes et le travail en concertation bénéficient aux survivant·e·s de l'exploitation sexuelle qui sont hébergé·e·s à la Maison, ainsi qu'aux personnes qui utilisent le service externe.

Les partenariats développés ont contribué à la réussite du projet en permettant notamment un accès à de l'information et des connaissances spécifiques pertinentes pour la mise en œuvre du projet Avenue prometteuse. Ils ont aussi permis d'améliorer et de renforcer les services offerts aux personnes survivantes. Les liens développés et les corridors de services établis permettent d'offrir un soutien et une réponse rapide dans certaines situations. Le travail en collaboration avec d'autres organismes permet aussi à la Maison de Marthe d'intervenir

³⁸ Voir fiche de la présentation de la cartographie sociale en annexe 21.

³⁹ Pour plus de détails, consulter l'annexe 16.

⁴⁰ Pour plus de détails, consulter l'annexe 17.

⁴¹ Pour plus de détails, consulter l'annexe 18.

dans une approche globale auprès des personnes survivantes. Les partenaires ont aussi contribué à enrichir l'offre de service sur le plan des ateliers offerts.

Tout en reflétant le fruit du travail réalisé par l'organisme, cette évolution s'inscrit dans un changement plus vaste dans l'environnement social de la Maison de Marthe, marqué par des mobilisations sociales autour de la violence sexuelle et conjugale ayant mené à des consultations publiques et à des actions gouvernementales visant à contrer toutes formes de violence. La visibilité médiatique dont le projet Avenue prometteuse a bénéficié, l'expertise développée par la Maison de Marthe en lien avec celui-ci, et la mobilisation de compétences de réseautage et d'action politique au sein de l'organisation ont contribué à ce que la Maison soit reconnue et incluse dans les nouvelles instances en émergence⁴².

Avec la reconnaissance obtenue, la Maison est désormais souvent sollicitée pour participer à des activités organisées par ses partenaires ou des regroupements dont elle fait partie. Dans un contexte de ressources limitées et faisant face à des défis structurels, notamment le roulement et la pénurie de main-d'œuvre, qui rend parfois difficile la participation à certaines tables de concertation et le maintien de certains liens, l'organisme développe une conscience accrue des liens à prioriser et une vision plus stratégique en matière de partenariats à développer et des lieux de concertation à investir⁴³.

- **Le Comité de suivi a contribué à faire connaître la réalité du terrain auprès de bailleurs de fonds et des partenaires du projet**

L'atelier de discussion qui a eu lieu avec les membres du comité de suivi le 8 octobre 2024 a permis de dégager plusieurs constats⁴⁴. Premièrement, il a été reconnu par les représentantes des organisations présentes que le fait de participer à ces rencontres et d'avoir un suivi proche du projet leur a permis de mieux saisir les besoins et la réalité des survivant·e·s de la prostitution. Ces connaissances, l'avancement du projet et les besoins du terrain ont été par la suite transmis au sein de leurs instances respectives. Le comité de suivi a donc permis aux partenaires du projet de mieux comprendre les problématiques des survivantes de l'exploitation sexuelle. Deuxièmement, il a été également nommé que le fait d'avoir assisté au développement d'une pratique prometteuse qui a été évaluée, ainsi que d'avoir accès à des données probantes, a permis aux partenaires d'être mieux outillées pour conseiller leurs organisations respectives. Troisièmement, cette démarche a permis de sensibiliser les partenaires à l'égard de l'exploitation sexuelle, et a fait rayonner la mission et le travail de la Maison de Marthe, ce qui était un des objectifs du projet.

Conclusion

Les partenariats faits par la Maison de Marthe tout au long des cinq dernières années ont contribué à la réussite du projet. Les cartographies sociales réalisées au cours du projet montrent que les efforts faits par la Maison de Marthe pour nouer les liens des partenariats

⁴² Consulter l'annexe 17 pour plus de détails.

⁴³ Par exemple, dans la sphère des services offerts aux personnes hébergées, la Maison de Marthe a récemment entrepris de créer des partenariats avec des maisons de thérapie pour accompagner les survivant·e·s qui ont des problèmes de toxicomanie qui ne leur permettent pas de résider à l'hébergement (pour ne pas influencer négativement le processus de rétablissement d'autres personnes hébergées). Pour plus de détails, consulter les résultats de l'atelier de discussion sur les pratiques prometteuses qui a eu lieu le 31 octobre 2024 à l'annexe 20.

⁴⁴ Pour un aperçu complet des constats, consulter l'annexe 20.

ont porté fruit. D'ailleurs, la Maison de Marthe est de plus en plus reconnue pour son expertise dans toute la province⁴⁵, ce qui se traduit par des invitations à participer à des tables de concertation, des espaces de transmission de connaissances et par des référencement à l'hébergement. La Maison de Marthe peut aussi compter sur l'aide de nombreux partenaires et organisations communautaires qui épaulent la Maison de Marthe. Ce travail en collaboration contribue non seulement à une offre de services plus complète pour les personnes survivantes de l'exploitation sexuelle, mais aussi au rayonnement de la Maison. Cependant, il convient de mentionner que ces partenariats ne se sont pas forcément traduits par la garantie d'un financement pérenne pour les services développés. Bien que le changement de typologie accordé par le Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale en juillet 2024 à la Maison de Marthe (passage de la catégorie « Aide et entraide » à celle « Hébergement temporaire ») permettra de voir son financement rehaussé, un réel financement à la mission pour le travail d'intervention en exploitation sexuelle réalisé par l'organisme se fait toujours attendre.

⁴⁵ Rappelons que des femmes en provenance de plusieurs régions de la province ont fait appel au service d'hébergement (25 % arrivaient d'une région autre que Capitale-Nationale ou Chaudière-Appalaches). Pour plus de détails, consulter l'annexe 22.

CONCLUSION

L'évaluation du projet « Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution » a été une expérience collaborative. Elle a été caractérisée par un dialogue entre l'équipe d'évaluation externe et l'équipe chargée de mettre en œuvre le projet et un fort engagement d'un noyau de survivantes dans le comité d'évaluation AVEC. Les activités de collecte et d'analyse réalisées au cours de l'évaluation, grâce au concours de toutes ces personnes, ont permis de documenter l'atteinte des résultats escomptés par le projet, tels qu'inscrits au plan de mesure des résultats.

L'évaluation de l'impact de la pratique prometteuse sur les personnes qui en ont bénéficié a démontré que le modèle d'intervention enrichi déployé dans le cadre de l'hébergement a répondu aux besoins essentiels des personnes survivantes interrogées. Bénéficier de ce modèle a mené à l'augmentation de leur bien-être, a soutenu la reprise de pouvoir sur leur vie et leur a permis de se sentir en sécurité. Le sentiment de sécurité est apparu comme un élément-clé associé au mieux-être et à la possibilité d'entamer d'autres changements et démarches dans différentes sphères de leurs vies.

Les données récoltées mettent en lumière plusieurs composantes de la pratique prometteuse qui soutiennent les changements observés dans la vie des personnes hébergées. Parmi celles-ci, on note : une approche d'intervention qui considère la personne dans sa globalité et qui mise sur la collaboration avec d'autres organismes ; l'accompagnement prodigué par les intervenantes (accompagnement individuel lors des rencontres avec l'intervenante-pivot et soutien dans les démarches et la vie quotidienne) ; les programmes et ateliers offerts aux personnes survivantes, qui contribuent notamment à la compréhension, par les personnes survivantes, de leur parcours et des mécanismes qui les ont menées à la prostitution ; les attitudes de l'équipe d'intervention (ouverture, bienveillance, écoute), de même que la relation de confiance établie avec les personnes survivantes, qui permet à ces dernières de se sentir respectées et soutenues. Au-delà de l'intervention en tant que telle, d'autres aspects du service d'hébergement offert à la Maison de Marthe apparaissent significatifs pour les personnes survivantes ayant participé à l'évaluation. Par exemple, le confort des lieux et la nourriture préparée par la cuisinière sont fortement appréciés. Le fait de côtoyer d'autres personnes survivantes au quotidien est aussi un élément qui soutient le processus de rétablissement. De façon plus globale, le fait d'avoir accès à un contexte qui permet l'introspection et le recul, et au temps nécessaire pour cheminer à son rythme dans le processus de sortie de la prostitution apparaît également important.

Les défis rencontrés dans la mise en œuvre du modèle d'intervention enrichi ont principalement trait à l'application des règlements et du code de vie, à l'horaire des activités obligatoires pour les personnes hébergées et au contenu de certains ateliers, qui ne conviennent pas à une partie des personnes survivantes. L'équipe d'intervention est consciente de ces défis et elle a déjà apporté des modifications au fonctionnement afin de tenter de répondre à ces enjeux, qui sont en partie attribuables à la diversité des besoins et des profils des personnes survivantes hébergées. Ainsi, le modèle continue d'évoluer et d'être amélioré.

Malgré les défis rencontrés, la pratique prometteuse développée par la Maison de Marthe se présente comme un modèle d'intervention spécialisé pour l'accompagnement des personnes survivantes qui désirent sortir de la prostitution ; ce modèle pourrait être adapté et implanté

ailleurs au Québec et au Canada. Plusieurs personnes survivantes ayant participé à l'évaluation en ont d'ailleurs fait la recommandation, soulignant qu'il s'agit d'une initiative unique et que d'autres ressources du même type seraient nécessaires.

L'évaluation du processus du projet a permis de mettre en lumière plusieurs éléments ayant contribué à la conception de la pratique prometteuse, à la mise en œuvre du modèle et à la réussite du projet. Parmi ceux-ci, soulignons l'approche de co-construction de la pratique adoptée, qui a permis la contribution de différentes expertises, notamment celle des personnes survivantes. La dimension-clé du travail en collaboration et en partenariat avec d'autres organisations a soutenu la mise en œuvre et renforcé les services offerts aux survivant·e·s. En outre, les apprentissages réalisés par l'organisme et ses partenaires au cours du projet, dans une dynamique d'innovation et d'adaptation continue, ont permis de s'adapter à une réalité complexe et aux besoins diversifiés des personnes accompagnées.

Pistes de réflexion et de suivi

Différentes pistes de réflexion et de suivis ont émergé lors des diverses activités d'évaluation, de la présentation des résultats préliminaires, ainsi que des ateliers de discussion autour de l'application de la pratique prometteuse, à l'attention de la Maison de Marthe :

- Consolider la participation des survivantes et l'approche AVEC dans les activités de l'organisme, dont les moyens mis à contribution pour réfléchir aux défis rencontrés ;
- Veiller à transférer au sein de l'équipe les compétences de représentation politique développées par la directrice de l'organisme, qui ont été significatives dans le développement du réseau de partenaires et l'accès à du financement. Ces compétences gagneraient à être partagées dans une perspective de pérennité des acquis faits au cours du projet ;
- Mettre en valeur et diffuser (au sein de l'organisme et à l'extérieur de celui-ci) l'expertise développée et les connaissances acquises en lien avec la pratique prometteuse (ex. : formations pour d'autres intervenant·e·s et acteurs sociaux ; publication d'articles ; présentation dans des espaces de vulgarisation, etc.) ;
- Approfondir la compréhension des motifs et circonstances qui, dans le processus de sortie de la prostitution, sont favorables à l'utilisation du service d'hébergement ;
- Approfondir également les motifs qui freinent ou limitent le recours à l'hébergement, dont la possibilité de se conformer ou non au code de vie et au fonctionnement établi ;
- Poursuivre la réflexion quant aux possibles modalités d'accueil et/ou d'hébergement pour accompagner les personnes survivantes qui ne sont pas en mesure de cesser la consommation de substances psychoactives, sans compromettre le rétablissement des autres survivantes ;
- Intégrer, dans le fonctionnement de l'organisme et le déploiement du modèle d'intervention, des pratiques d'évaluation afin de continuer à les enrichir et valider si ceux-ci répondent toujours aux besoins des survivant·e·s.

Bibliographie

- Anadón, M. et Savoie-Zajc, L., (2009), Introduction. *Recherches qualitatives* 28 (1), 1-7.
- Collectif pour un Québec sans pauvreté, (s.d.), *Jeter les bases d'un Québec sans pauvreté AVEC les personnes en situation de pauvreté*. Collectif pour un Québec sans pauvreté.
- Collectif Vaatavec, (2014), *L'avec pour faire ensemble. Un guide de pratiques, de réflexions et d'outils*. Collectif pour un Québec sans pauvreté.
- Fals-Borda, O., et Rahman, M. A., (1991), *Action and Knowledge: Breaking the Monopoly with Participatory Action Research*. Rowman & Littlefield Publishers.
- Gauvin-Racine, J., Olivier-d'Avignon, G., Lebrun, P. & Gélinau, L., (2022), L'inclusion d'une diversité de voix au cœur d'une démarche d'évaluation participative : retombées pour un organisme communautaire œuvrant avec des femmes survivantes de l'exploitation sexuelle. *Reflets*, 28(2), 93–102.
- Gélinau, L., Dufour, É., et Bélisle, M., (2012), Quand recherche-action participative et pratiques AVEC se conjuguent : enjeux de définition et d'équilibre des savoirs. *Revue de l'ARQ* (13), 35-54.
- Groupe de recherche quart Monde-Université, (1999), *Le croisement des savoirs. Quand le Quart Monde et l'université pensent ensemble*. Les éditions de l'Atelier ; Éditions Quart Monde.
- Guba, E. G. et Lincoln, Y. S., (1989), *Fourth generation evaluation*. Sage Publications.
- Maison de Marthe, (2021a), Analyse sur l'évaluation des pratiques d'intervention à la Maison de Marthe [document inédit].
- Maison de Marthe, (2021b), Rapport de synthèse sur les modalités de l'hébergement de la Maison de Marthe [document inédit].
- Pas de la rue, (2013), *Vieillir dans la rue. Mieux comprendre l'itinérance et la très grande précarité des personnes de 55 ans et plus*, Rapport de recherche.
- Patton, M. Q., (2002), *Qualitative research and Evaluation Methods (3e ed.)*. Sage Publications.

Annexes

Annexe 1 : Lettre d'entente (collaboration)



Lettre d'entente

Lettre d'entente entre les membres de l'équipe d'évaluation externe et la Maison de Marthe concernant leurs contributions au projet *Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de la prostitution*⁴⁶.

Objectifs de la lettre d'entente

Les objectifs de cette lettre sont les suivants :

- baliser le travail relatif aux trois volets d'évaluation;
- s'entendre sur un langage commun;
- s'assurer que le tout soit cohérent avec les finalités et objectifs du projet *Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de prostitution*;
- préciser le volet 1 « évaluation du processus »⁴⁷ :
 - confirmer ses finalités;
 - explorer les enjeux de participation et de prise de décision;
 - convenir des enjeux liés à la production de connaissances.

Dates du projet

Les dates présentées ici tiennent compte des ajustements apportés au calendrier du projet déposé initialement auprès du ministère Femmes et Égalité des genres Canada (Annexe C : Gabarit de plan de mesure des résultats⁴⁸) à la suite de l'obtention du financement, afin de répondre au calendrier de gestion⁴⁹.

Durée du projet :	2019/10/01 au 2024/09/30
An 1	2019/10/01-2020/03/31
An 2	2020/04/01-2021/03/31
An 3	2021/04/01-2022/03/31
An 4	2022/04/01-2023/03/31
An 5	2023/04/01-2024/03/31
An 6	2024/04/01-2024/09/30

Volets d'évaluation

Le projet comporte trois volets d'évaluation auxquels l'équipe d'évaluation externe est associée :

- **volet 1: l'évaluation du processus du projet**, c.-à-d. du déroulement de l'ensemble du projet (Activité F du Gabarit du plan de travail), **sur 6 ans**. Cette évaluation est prise en charge par l'équipe d'évaluation externe;

⁴⁶ Cette lettre d'entente s'inspire notamment des travaux d'André Morin sur la recherche-action intégrale.

⁴⁷ Le volet « évaluation de l'intervention » sera précisé lors de la constitution de l'équipe d'évaluation participative (ans 2 et 3 du projet) et les modalités seront ajoutées en annexe de la présente entente, en temps et lieu.

⁴⁸ Maison de Marthe, PMOP, version du 2019-06-26.

⁴⁹ Coûts d'évaluation du projet, document interne, remis le 14 février 2020.

- volet 2 : **l'évaluation des pratiques d'intervention** de la Maison de Marthe et la validation du modèle d'intervention enrichi, prises en charge par la coordonnatrice du projet, avec le soutien ponctuel de l'équipe d'évaluation externe (Activités D1, D2 & D3 du Gabarit de plan de travail) **sur 3 ans** (fin an 3, 22-03-31);
- volet 3 : **l'évaluation de la pratique prometteuse**, c.-à-d. l'intervention en milieu d'hébergement 24/7, prise en charge par une équipe d'évaluation participative (AVEC), comprenant l'équipe d'évaluation externe, des personnes survivantes et des intervenantes de la Maison de Marthe (Activités D4 à D7 du Gabarit de plan de travail), **sur 3 ans** (2022-01 à 2024-09).

Structure de travail

L'équipe d'évaluation externe (volets 1, 2 et 3)

L'équipe d'évaluation externe est composée de Lucie Gélneau, professeure en travail social à l'Université du Québec à Rimouski - UQAR, Geneviève Olivier-D'Avignon, chercheure autonome, Joëlle Gauvin-Racine, chercheure autonome, et d'étudiantes pouvant apporter un soutien ponctuel au projet.

Rôles de l'équipe d'évaluation externe :

- 1) pour le volet 1: concevoir et mener à bien les travaux d'évaluation du processus;
- 2) pour le volet 2 : soutenir l'élaboration d'outils d'animation et de collecte de données pour les activités menées par la Maison de Marthe dans l'évaluation de ses propres interventions (A5), l'analyse de la situation des femmes en processus de sortie de prostitution (A6) ainsi que dans la validation du modèle d'intervention enrichi (B5);
- 3) pour le volet 3 : co-construire et co-réaliser l'évaluation de la pratique prometteuse, en assurant le leadership méthodologique d'évaluation;
- 4) assurer l'arrimage des volets de l'évaluation au déroulement du projet, en collaboration avec l'équipe de gestion de projet, composée de la directrice générale de la Maison de Marthe et de la coordonnatrice du projet;
- 5) assurer le partage des processus d'évaluation et la rétroaction à propos des résultats dans les lieux appropriés (par exemple, auprès de Femmes et égalité des genres Canada, du comité de suivi du projet, du C.A. de la Maison de Marthe);
- 6) contribuer à la diffusion des résultats.

1. Le comité d'évaluation AVEC⁵⁰ (volet 3)

Une équipe élargie d'évaluation, composée de l'équipe d'évaluation externe, de femmes survivantes et d'intervenantes sera mise en place pour le volet 3 de l'évaluation. Les dimensions de la lettre d'entente s'y rapportant seront élaborées en temps et lieu (en 2021-2022) et jointes en annexe à la présente.

Rôles du comité d'évaluation AVEC : co-concevoir et mener à bien les travaux d'évaluation de la pratique prometteuse et contribuer à la diffusion des résultats.

⁵⁰ Nommé comité d'évaluation au plan de travail

L'équipe de gestion du projet *Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de prostitution* (volets 1, 2 & 3)

L'équipe de gestion du projet est formée de la directrice de la Maison de Marthe et de la coordonnatrice du projet.

Rôles liés aux volets "évaluation" :

1) pour les trois volets :

- appuyer l'équipe d'évaluation externe dans la réalisation des activités;
- gérer les fonds liés aux 3 volets d'évaluation;
- prévoir et réaliser la diffusion des résultats;

2) pour le volet 2 :

- s'assurer de la bonne marche de **l'évaluation** du modèle d'intervention actuel de la Maison de Marthe et de la validation du modèle d'intervention enrichi;

3) pour le volet 3

- encourager et soutenir la participation des femmes survivantes et des intervenantes au comité d'évaluation AVEC.

Le comité de suivi (volets 1, 2 & 3)

Ce comité est formé de partenaires de la Maison de Marthe, de femmes survivantes, d'intervenantes, de l'équipe de gestion de projet ainsi que d'une représentante de l'équipe d'évaluation externe.

Rôles liés aux volets "évaluation" :

- 1) alimenter la réflexion sur l'évaluation de la pratique prometteuse;
- 2) cerner les risques et les possibilités entourant l'évaluation;
- 3) formuler des stratégies d'atténuation des conséquences;
- 4) participer à certaines activités de collecte de données liées au volet 1.

2. Rencontres de coordination des volets d'évaluation (volets 1,2 & 3)

Mettant en présence l'équipe de gestion du projet et l'équipe d'évaluation externe, ces rencontres ont comme finalités de :

- baliser le travail relatif aux trois volets d'évaluation;
- s'assurer que ce travail soit cohérent avec les finalités et les objectifs du projet *Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de prostitution*.

Engagement et responsabilités (volet 1 et rencontres de coordination)

Toutes les membres de l'équipe d'évaluation externe et de l'équipe de gestion du projet s'engagent à adopter un comportement éthique, notamment en respectant et protégeant la confidentialité des répondant.e.s et des données.

Plus spécifiquement, l'équipe d'évaluation externe :

- anime les rencontres ;
- effectue les comptes rendus des rencontres;
- pense et coordonne, à la lumière des critères de scientificité, les paramètres d'évaluation, la collecte et l'analyse des données;
- saisit les données et structure l'information amassée;
- assure la bonne utilisation des fonds alloués à l'évaluation, en collaboration avec l'équipe de gestion;
- rédige les rapports d'étapes et le rapport final relatifs à l'évaluation du processus;
- présente les résultats préliminaires de l'évaluation aux comités de suivi, au conseil d'administration et aux responsables du projet;

- participe ponctuellement, à titre de personnes-ressources, à des activités médiatiques et de valorisation des résultats;
- favorise la visibilité de ce projet dans le cadre d'activités diverses et de colloques.

Valeurs et principes guidant les travaux d'évaluation

Dignité; reconnaissance de l'expérience des femmes et des intervenantes; mobilisation des femmes en elles-mêmes; mobilisation entre elles; mobilisation de la collectivité; évaluation constructive, c.-à-d. qui permet de soutenir le déroulement du projet et d'apporter au besoin les correctifs nécessaires.

Précisions - Volet 1 de l'évaluation (Évaluation du processus du projet), en date du 14 mai 2020

Finalités du volet 1

- Production de connaissances
 - Évaluer le processus inhérent au projet tout au long de celui-ci :
 - documenter le processus de co-construction des connaissances notamment la place accordée à la parole des femmes survivantes de la prostitution (activité F1; résultat Brct.1);
 - documenter le développement des réseaux et des partenariats (activité F1; résultats Xrmt & Arct.2);
 - documenter le renforcement des capacités de la Maison de Marthe sur le plan de l'intervention et de l'hébergement (résultat Drmt.1.v);
 - documenter, plus largement :
 - les leçons tirées de la mise en œuvre du projet (activité F1);
 - l'atteinte des résultats escomptés (activité F1);
 - les retombées inattendues (activité F1).
- Soutien au développement d'outils d'évaluation qui accompagneront la trousse d'utilisation de la pratique prometteuse.

Questions de recherche du volet 1

- Dans quelle mesure les personnes survivantes de la prostitution ont-elles participé à la conception et à la mise en œuvre de la pratique prometteuse?
- Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés?
- Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite du projet ?

Productions attendues pour le volet 1

- Production des rapports d'étape;
- production d'un rapport final portant sur l'évaluation du processus;
- soumission des résultats de l'évaluation du processus au comité de suivi ainsi qu'au C.A.

Stratégie méthodologique envisagée pour le volet 1

- Cartographie sociale;
- observation participante et analyse documentaire;
- entretiens collectifs s'appuyant sur une version revisitée du Community Capacity Building Tool ;
- questionnaire sur la perception subjective de la participation aux comités.

Modalités de prise de décisions – volet 1

Les décisions relatives aux modalités d'évaluation du processus reviennent à l'équipe d'évaluation externe, en tenant compte du cadre budgétaire établi. Ces décisions seront prises au meilleur des connaissances de l'équipe afin d'ajuster (tel qu'annoncé dans le PMOP) les outils à la réalité du terrain et du milieu afin d'atteindre les objectifs et les visées de l'évaluation, dans la sobriété et dans le respect de critères de scientificité.

En présence de questionnements, des solutions et des avenues seront explorées auprès de l'équipe de gestion et du comité de suivi.

En présence de litiges au sein de l'équipe d'évaluation externe, un mode consensuel⁵¹ de décisions sera appliqué, jusqu'à l'identification d'une voie qui fait l'affaire de toutes.

Propriété des données – volet 1

Les données recueillies pour l'évaluation du processus, à l'exception des données d'observation, seront mises à la disposition de la Maison de Marthe, anonymisées, à la condition d'avoir reçu le consentement des participant.e.s à cet effet.

Crédits pour publication et communication - volet 1

La rigueur de l'évaluation sera imputée à Lucie Gélneau, professeure en travail social à l'Université du Québec à Rimouski - UQAR.

Dans les rapports d'évaluation, la contribution des membres de l'équipe d'évaluation sera mentionnée et nominale : rédaction; collecte de données; analyse. L'ordre sera établi selon le degré d'investissement des personnes dans la réalisation des travaux.

Pour les articles et communications, le premier nom de la liste des auteures sera celui du membre de l'équipe d'évaluation ayant pris le leadership de la production de l'article, suivi du nom des autres contributrices selon leur degré d'investissement dans la réalisation, et clos par le nom de la Maison de Marthe.

Modifications ultérieures à la lettre d'entente

Les modalités du présent contrat sont sujettes à un réaménagement ultérieur.

De plus, de nouvelles personnes pourraient se joindre aux membres de l'équipe d'évaluation externe ou de l'équipe de gestion, en plus des signataires dont les noms figurent ci-bas, auquel cas elles seront invitées à prendre connaissance des termes de l'entente et y ajouter leurs signatures.

Signatures

Les membres de l'équipe d'évaluation externe :

Lucie Gélneau

Date : 08 juillet 2020



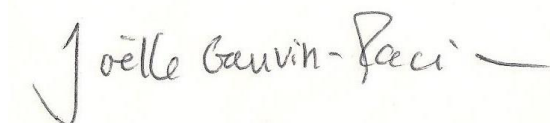
Geneviève Olivier-d'Avignon

Date : 19 juin 2020



Joëlle Gauvin-Racine

Date : 18 juin 2020



Les membres de l'équipe de gestion du projet :

⁵¹ Cycle de prise de décision en 3 temps : clarification ; commentaire ; consentement ou non ; le consentement correspondant à : « j'aurais fait personnellement autrement mais tenant compte des valeurs, des intentions, et du bien commun, je consens à cette solution ».

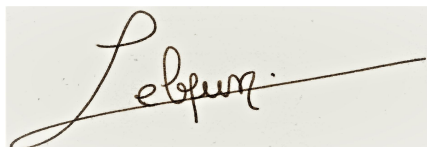
Ginette Massé, directrice

Date: 17-06-2020



Pascaline Lebrun, coordonnatrice

Date 17-06-2020



Annexe 2 : Plan de mesure des résultats

Les éléments ayant été remplacés ou retirés ont été biffés. Les éléments ajoutés sont surlignés. Les explications aux modifications sont présentées dans la dernière colonne.

Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À COURT TERME					
Brct.1 – Une pratique prometteuse qui répond aux attentes réelles des survivantes est établie	Intégration des savoirs expérientiels des survivantes, des intervenantes et des partenaires dans le processus d'élaboration de la pratique prometteuse	Rencontres des comités du projet et des rencontres liées aux croisements des savoirs	Analyse documentaire Observation participante Questionnaire sur le renforcement des capacités communautaires	Ans 1 et 2	La participation étroite de l'équipe d'évaluation aux activités de croisements des savoirs et aux rencontres du comité de suivi, les observations réalisées dans le cadre de ces activités, de même que les données récoltées via le questionnaire sur le renforcement des capacités communautaires ont été estimées suffisantes pour attester de l'intégration des savoirs expérientiels.
	Présence des composantes bonifiées dans la pratique prometteuse et tenue en compte des risques	Documents de référence	Analyse documentaire comparative	An 2	Étant donné le soutien étroit apporté à la coordonnatrice du projet dans les activités menant à la conception de la pratique prometteuse, une analyse documentaire comparative apparaissait superflue pour documenter l'atteinte du résultat attendu.
	Les femmes survivantes se reconnaissent dans la pratique établie	Femmes survivantes participantes	Entretien collectif	An 2	

Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À COURT TERME					
Crct.1 – Les femmes ont accès à un service sécuritaire d’hébergement de longue durée qui répond à leurs besoins essentiels (iii)	Des femmes de provenance diversifiée utilisent les services	Formulaires d’admission à l’hébergement	Compilation longitudinale des caractéristiques démographiques	Tout le long du processus	La diversité des caractéristiques démographiques a été observées, mais pas leur évolution dans le temps. Cela ne semblait pas significatif étant donné le nombre de personnes admises à l’hébergement au cours de la période à l’étude.
	L’offre de services est conforme à la pratique formulée aux plans de l’approche déployée et des activités mises en place	Détail des activités réalisées ; Comptes-rendus de rencontres des comités ; rencontres de l’équipe d’intervention	Analyse du détail des activités Analyse des comptes rendus		La pratique étant en évolution constante au cours de la période de mise à l’essai, l’analyse de la conformité de la pratique dans ses détails ne semblait pas appropriée.
	L’offre répond aux besoins essentiels	Les femmes hébergées	Entretien individuel et collectif Questionnaire	3, 6 et 9 mois (ou au départ) de la période d’essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l’arrivée à l’hébergement	Par souci d’efficience et pour tenir compte de la vulnérabilité des personnes hébergées dans certains contextes de groupe, nous avons choisi d’utiliser les mêmes deux outils, soit un entretien réflexif individuel et un questionnaire anonyme, afin de documenter l’ensemble des indicateurs associés à l’expérience des personnes hébergées.
Crct.1- La pratique prometteuse est mise à l’essai : Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d’accompagnement (en sortie de prostitution) propres à la pratique à l’essai (i)	Connaissances des pratiques et attitudes des intervenantes (Notamment : reconnaissance des femmes comme expertes de leurs besoins, identification et valorisation des forces des femmes, transparence et	Intervenantes	Questionnaire	Avant, après et 6 mois après l’ensemble des activités de formation prévues pour la mise à l’essai Avant la mise à l’essai et un an de	Fréquence plus adaptée au déroulement de la mise en œuvre du projet. Le résultat attendu ayant été estimé atteint à un an de la période d’essai, la collecte prévue à la fin de la mise à l’essai n’a pas eu lieu.

Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À COURT TERME					
	authenticité dans l'intervention)			la période d'essai	
	Vision partagée au sein de l'équipe	Intervenantes	Atelier collectif	Avant la mise à l'essai, six mois et fin de la période d'essai Avant la mise à l'essai et un an de la période d'essai	Fréquence plus adaptée au déroulement de la mise en œuvre du projet. Le résultat attendu ayant été estimé atteint à un an de la période d'essai, la collecte prévue à la fin de la mise à l'essai n'a pas eu lieu.

(suite page suivante)

Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À MOYEN TERME					
Drmt.1.i – Une meilleure compréhension de l'expérience vécue des femmes survivantes dans le cadre de l'intervention est acquise	Perception qu'ont les femmes hébergées de leur expérience à la Maison de Marthe	Les femmes hébergées	Entretien collectif (perspective intersectionnelle) Entretien réflexif individuel Questionnaire	3, 6 et 9 mois de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement La fréquence a été ajustée pour tenir compte du processus de l'expérience des femmes à l'hébergement.	Par souci d'efficacité et pour tenir compte de la vulnérabilité des personnes hébergées dans certains contextes de groupe, nous avons choisi d'utiliser les mêmes deux outils, soit un entretien réflexif individuel et un questionnaire anonyme, afin de documenter l'ensemble des indicateurs associés à l'expérience des personnes hébergées.
	Développement du vivre ensemble et de la solidarité Sentiment de solidarité développé entre femmes hébergées	Groupe d'entraide et rencontres de vie communautaire Les femmes hébergées	Atelier collectif (perspective intersectionnelle) Entretien réflexif individuel Questionnaire	3, 6 et 9 mois de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement	Par souci d'efficacité et pour tenir compte de la vulnérabilité des personnes hébergées dans certains contextes de groupe, nous avons choisi d'utiliser les mêmes deux outils, soit un entretien réflexif individuel et un questionnaire anonyme, afin de documenter l'ensemble des indicateurs associés à l'expérience des personnes hébergées.
Drmt.1.ii - Les femmes ayant bénéficié de la pratique prometteuse en viennent à opérer les changements désirés	Le changement le plus significatif perçu dans le cours de l'intervention	Les femmes hébergées Les intervenantes	Entretien réflexif individuel	6 mois (ou au départ) de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement	Nous avons décidé que le changement le plus significatif perçu chez les femmes au cours de l'intervention serait évalué seulement du point de vue des femmes hébergées elles-mêmes seulement.
	La perception subjective de leur mieux-être	Les femmes hébergées	Entretien réflexif individuel (à l'aide d'un outil tel le <i>Indigenous Wellness Framework</i>) Questionnaire	Arrivée et 6 mois (ou au départ) de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement	Le questionnaire développé inclut des éléments du <i>Indigenous Wellness Framework</i> .

Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À MOYEN TERME					
	La reprise du pouvoir sur leur vie	Les femmes hébergées	Entretien réflexif individuel	Arrivée et 6 mois (ou au départ) de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement	
	Leur sentiment de sécurité (libération de différentes formes de violence)	Les femmes du groupe d'entraide Les femmes hébergées	Atelier collectif Entretien réflexif individuel Questionnaire	3, 6 et 9 mois de la période d'essai Une fois, 2 mois (ou plus) après l'arrivée à l'hébergement	
Drmt.1.v – La Maison de Marthe renforce ses capacités sur le plan de l'intervention et de l'hébergement	Changement le plus significatif perçu	Le personnel de la Maison de Marthe	Atelier de travail collectif (Méthode d'analyse en groupe – MAG)	Fin de la période d'essai	Permettait de valoriser le travail de création d'outils que les intervenantes ont réalisé au cours du projet.
	Nombre et diversité des outils d'intervention mis en place	Rapports de progrès	Compilation des protocoles et outils d'intervention		
	Capacités communautaires	Comités du projet Coordination du projet, membres de l'équipe d'intervention et femmes survivantes ayant été impliquées dans son déploiement, direction générale et membres du conseil d'administration de l'organisme	Questionnaire sur le renforcement des capacités communautaires (Adaptation à partir du Community Capacity Building Tool)	1 x mi de l'an 1, 2, 3, 4 et 5 1 fois (4 mois après le début de la période d'essai)	L'équipe du projet (coordination et direction de la Maison de Marthe) ne voyait pas la pertinence de répéter la passation du questionnaire. L'outil n'apparaissait pas adapté à toutes les personnes à qui il était prévu qu'il soit administré.
Xrmt (& Arct.2) – La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des	Nombre et diversité des références	Formulaire d'admission des femmes à l'hébergement	Compilation statistique	An 3 et 5 Tout au long de la période d'essai (comparaison entre la première et la	

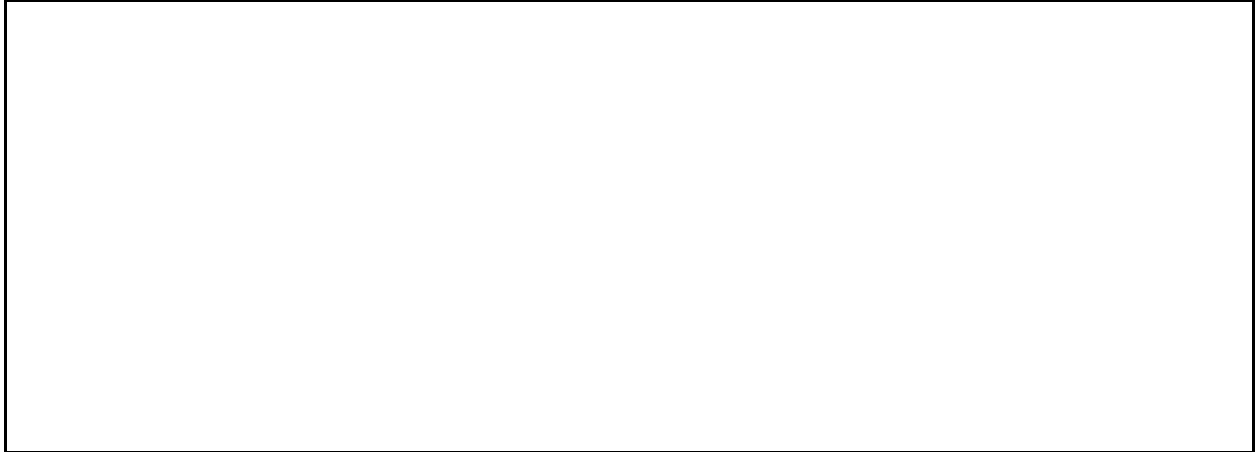
Résultats attendus	Indicateurs	Sources de données	Méthodes de collecte	Fréquence / moment	Explications des modifications apportées
RÉSULTATS À MOYEN TERME					
partenariats sont développés)				seconde moitié de la période d'essai)	
	Nombre de présentations de l'organisme auprès de collaborateurs (actuels ou potentiels)	Rapports annuels ou registre des présentations de l'organisme	Analyse documentaire Compilation statistique	An 3 et 5	Remplacé par l'outil Cartographie sociale, qui apparaît plus porteur pour documenter l'accroissement des réseaux et des partenariats
	Membership de regroupements et participation de collaborateurs	Présences aux comités et au C.A., rapports annuels Équipe du projet	Analyse documentaire Compilation stat. Cartographie sociale	An 1, 3 et 5	La cartographie sociale apporte les informations nécessaires sur le rayonnement.
Application de pratiques prometteuses	% des personnes ayant participé au projet qui appliquent pratiques prometteuses Inspiration, portée et limites associées à l'application des pratiques prometteuses	Comité de suivi du projet Personnel de la Maison de Marthe (équipe d'intervention et équipe du projet) Collaborateurs	Court sondage Atelier de discussion	An 5	Il nous est apparu plus efficient et plus riche de procéder via un entretien collectif et de greffer la collecte à une rencontre déjà prévue.

Cette rencontre fait-elle suite à une rencontre ou activité précédente?

Disposition de la salle:

-qui (nom + expertise(s) représentée(s)) est assis où;

-où se situent les éléments d'animation ou du mobilier, s'il y a lieu (écran, affiches, etc.)



Soutien à la participation

Porter attention aux diverses manifestations de la participation :

présence, prise de parole, temps de parole, proposition, prise de décision, etc.

Ne pas oublier de mentionner la participation des membres de l'équipe d'évaluation.

- Comment suscite et stimule-t-on la participation ? Qui a ce rôle?

- Aménagements (spatiaux, temporels, relationnels) pour favoriser la participation et la collaboration entre les acteurs?

Notes / autres observations :

La prise de parole

Le “quoi” (les thèmes de préoccupations évoqués et “par qui” (type d’expertise).

Ex.: “l’intégration dans le groupe” thème amené par une intervenante, discuté par toutes.

Thème / préoccupation	Amené par qui

Observations sur les dynamiques suscitées par l’accueil de ces thèmes:

Participation à la décision

Des décisions sont-elles prises dans cette rencontre?

Quel est le processus décisionnel (vote, consensus vérifié, consensus déduit, vote pondéré, etc.)? Qui participe à la prise de décision?

Des ajustements au processus collectif ou au projet sont-ils apportés?

Réflexivité :

Observations générales et spécifiques sur la participation de l'observatrice de l'équipe d'évaluation, en regard de l'objectif documenté (intégration des divers savoirs) :

Notes sur la rétroaction aux porteuses du projet et/ou membres du comité de la rencontre observée, s'il y a lieu :

Suites et suivis

- Informations complémentaires à aller chercher après la rencontre :

- Mesures permettant de soutenir la participation AVANT et APRÈS la rencontre
- Informations sur le suivi fait avec les absentes?
- Récolter et déposer dans Dossier Drive l'ordre du jour, le courriel d'invitation à la rencontre et tout autre document distribué à la rencontre ou après (ex. compte-rendu).

Annexe 4 : Entente de collaboration du Comité AVEC

Entente entre les membres du comité d'évaluation AVEC concernant leurs contributions à l'évaluation du projet *Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de la prostitution*⁵².

OBJECTIFS DE L'ENTENTE DE COLLABORATION

- Consolider le dialogue et l'appropriation de la démarche d'évaluation
- S'entendre sur un langage commun
- Baliser le travail relatif à la partie de l'évaluation de la pratique prometteuse prise en charge par le comité d'évaluation AVEC :
 - Confirmer ses objectifs et finalités ;
 - Définir les valeurs et principes de travail du comité, rôles de chacune et les modalités de prise de décision ;
 - Poser les fondements éthiques de la démarche d'évaluation.

DÉMARCHE D'ÉVALUATION DE L'IMPACT DE LA PRATIQUE PROMETTEUSE : LE COMITÉ AVEC

Le comité AVEC est composé de deux membres de l'équipe d'évaluation externe, de quatre à cinq femmes survivantes, de la coordonnatrice de l'intervention et d'une intervenante. Les rôles des membres du comité sont précisés plus loin dans le document. Le comité AVEC fait partie d'une démarche plus large d'évaluation de la pratique prometteuse.

1. Les objectifs généraux de l'évaluation menée par le comité AVEC :

- Documenter rigoureusement la nature et la portée de l'intervention 24/7, du point de vue des femmes survivantes;
- Conjuguer divers savoirs (d'expérience, d'intervention, de recherche) pour :
 - Concevoir une démarche d'évaluation porteuse de sens (développement des outils de collecte, d'analyse et création d'espaces de paroles) ;
 - Analyser les données, afin d'avoir une compréhension plus fine de ce qui est à l'œuvre ;
 - Par l'appropriation de la démarche et des résultats, favoriser les retombées pour l'organisation, les actrices et le rayonnement dans la sphère publique
- Permettre à l'équipe d'intervention d'affiner en continu sa compréhension de l'impact réel de la pratique prometteuse sur les femmes hébergées afin d'ajuster l'intervention au besoin.

2. Contribution du comité AVEC :

Le comité AVEC a comme rôle principal de contribuer à la collecte de données auprès des femmes hébergées à la Maison de Marthe et à l'analyse de ces données. Plus précisément, le comité va se pencher sur les objectifs et les questions d'évaluation suivantes :

Objectif 1 : Acquérir une meilleure compréhension de l'expérience vécue par les femmes pendant l'hébergement.

- Question 1a : *Quelle perception les femmes hébergées ont-elles de leur expérience à la Maison de Marthe ? (Est-ce que leur expérience est sécuritaire et respectueuse ?)*

⁵² Cette entente s'inspire notamment des travaux d'André Morin sur la recherche-action intégrale.

- Question 1b : *Est-ce que les femmes développent une vie communautaire et des solidarités entre elles au cours de l'hébergement ?*

Objectif 2 : Savoir si les femmes hébergées en viennent à opérer les changements désirés dans leurs vies.

- Question 2a : *Est-ce qu'elles constatent une augmentation de leur mieux-être ?*
- Question 2b : *Est-ce qu'elles ont le sentiment de reprendre du pouvoir sur leur vie ?*
- Question 2c : *Quel est le changement le plus significatif perçu ?*

Objectif 3 : Évaluer si les femmes ont accès à un service d'hébergement sécuritaire qui répond à leurs besoins essentiels ?

- Question 3 : *Est-ce que ce qui est offert répond aux besoins essentiels des femmes hébergées?*

3. Valeurs et principes du comité AVEC

AUTHENTICITÉ et HONNÊTETÉ

Être vraie.

Dire « ce qui est là »

Partager son opinion.

ÉCOUTE

Écouter avec ouverture d'esprit, en tentant de mettre de côté ses jugements.

Être à l'écoute des besoins des autres.

RESPECT

Respecter ses limites et celles des autres.

Respecter l'autre dans son intégrité (tolérance à la différence).

Employer un langage respectueux des autres.

IMPLICATION et ENGAGEMENT

Avoir une présence active pendant les rencontres.

Être ponctuelle pour les rencontres (et au retour des pauses).

Reconnaître et valoriser les forces de chacune.

ÉGALITÉ et DÉMOCRATIE

Respecter les droits de parole.

Tisser des relations égalitaires, notamment en s'adressant aux autres comme à des adultes (sans les infantiliser).

S'engager dans le processus de prise de décision choisi et mettre en œuvre les décisions prises par le groupe.

CONFIDENTIALITÉ

S'engager à ne pas partager à l'extérieur les confidences ou informations personnelles qui sont communiquées dans les rencontres.

SOLIDARITÉ

Se soucier de l'autre et de ce qu'elle peut vivre.

ENTHOUSIASME

Donner le meilleur de moi-même, compte tenu de mon état et de mes capacités du moment.

Créer des espaces pour parler des inconforts ou résoudre les conflits s'ils surgissent.

4. Engagement et responsabilités

a. Rôles de toutes les personnes engagées dans l'évaluation

Toutes s'engagent à :

- Participer aux rencontres prévues, sur une base régulière.
- Aviser la coordonnatrice de l'intervention (Pascaline) ou les professionnelles de recherche (Joëlle et Myriam) en cas d'absence ou de problème.
- Adopter un comportement éthique (voir section sur l'éthique plus bas dans le document).

b. Rôles par expertise

LES SURVIVANTES / EXPERTES DE VÉCU

Les expertes du vécu contribuent au processus avec leurs savoirs issus de leur expérience et de leurs connaissances actuelles du processus de sortie de la prostitution. À ce titre, elles se proposent d'être gardiennes :

DU RESPECT ET DE L'INCLUSION DES FEMMES HÉBERGÉES, que ce soit dans :

- le choix des mots de vocabulaire utilisés
- l'approche choisie
- les conditions qui entourent la collecte terrain (incluant la clarté des outils de collecte et la validation du sens des propos des femmes hébergées)
- la façon de rédiger les résultats

DU RESPECT ENVERS LES FEMMES PARTICIPANT AU COMITÉ AVEC dans :

- les façons de s'exprimer ou de travailler
- en prêtant une attention particulière aux femmes présentes sur le comité et à leur bien-être, en s'appuyant sur leur propre expérience.

DE L'ACCESSIBILITÉ ET DE L'ÉQUITABILITÉ DU PROCESSUS :

- veiller à ce que le langage reste clair
- veiller à ce que les conditions de participation (moment et durée des rencontres, compensation financière offerte, etc.) permettent aux survivantes de s'impliquer pleinement

LES INTERVENANTES

Les intervenantes contribuent au processus en apportant leur savoir issu de la pratique. À ce titre, elles se proposent d'être gardiennes :

DU LIEN ENTRE LE COMITÉ AVEC ET LA MAISON DE MARTHE :

- en assurant une bonne communication entre les deux
- en s'assurant de transmettre au comité les besoins de la Maison de Marthe face au processus et à ses résultats.

DE LA RÉALITÉ ET DU QUOTIDIEN DES FEMMES HÉBERGÉES : Les intervenantes sont connectées au quotidien à ce qui se passe dans l'hébergement, mais aussi à la situation des femmes elles-mêmes. Cette connaissance est précieuse pour le comité.

DU BIEN ÊTRE DES FEMMES HÉBERGÉES DANS LE CADRE DE LEUR PARTICIPATION, en s'assurant :

- que la participation des femmes hébergées aux activités de collecte ait lieu : au bon moment, dans de bonnes conditions
- que les femmes hébergées y soient bien préparées.

DE LA PÉRENNITÉ DU PROJET, en veillant à ce que l'évaluation soit adaptée dès maintenant aux besoins futurs pour assurer que le projet Avenue Prometteuse dure dans le temps.

LES PROFESSIONNELLES DE RECHERCHE

Les professionnelles de recherche participent sur la base de leur savoir scientifique et connaissances méthodologiques. À ce titre, elles se proposent d'être gardiennes :

DES PRINCIPES DE L'APPROCHE AVEC, de par la connaissance qu'elles ont de ces principes et de leur application.

DE LA RIGUEUR DE LA DÉMARCHE ET DE SES RÉSULTATS, en veillant à ce que la rigueur soit présente tout au long de la démarche afin de s'assurer de la solidité des apprentissages et des conclusions issues de l'évaluation.

DES ASPECTS MÉTHODOLOGIQUES, en apportant leur expérience et connaissance en matière de collecte terrain et d'analyse.

DE L'ÉTHIQUE DE LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION, en s'assurant de minimiser les impacts négatifs sur celles qui y participent.

DE LA VUE D'ENSEMBLE DU PROCESSUS D'ÉVALUATION : en maintenant une vision de l'ensemble du processus passé et à venir, elles peuvent veiller à ce que le comité reste sur la bonne voie.

5. Mode de prise de décision

a. Conditions nécessaires

Lorsque le comité doit prendre une décision, toutes s'engagent à ce que :

- Tout le monde ait l'occasion de s'approprier l'information nécessaire à la prise de décision.
- Tout le monde ait l'occasion de s'assurer de bien comprendre les enjeux de la décision.
- Tout le monde ait l'occasion de poser des questions.

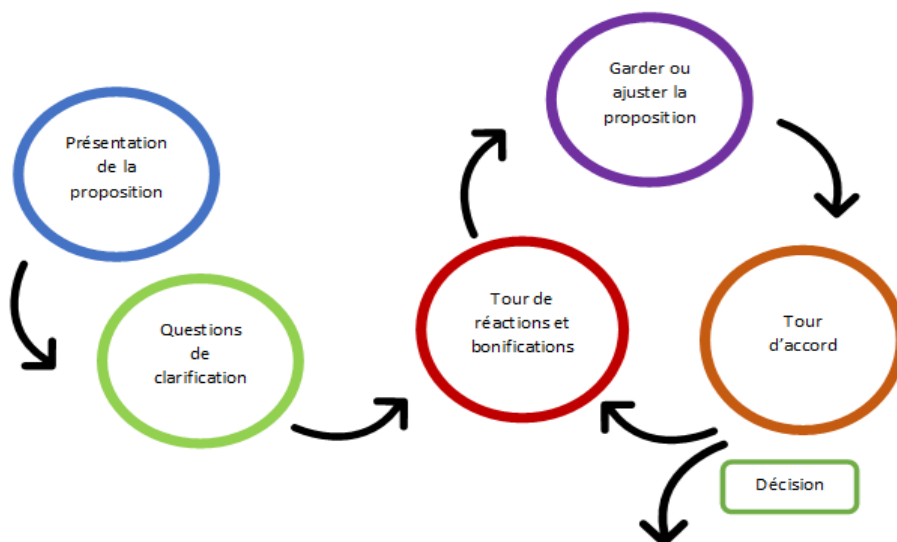
- Tout le monde ait l'occasion de s'exprimer.

Il est également essentiel que tout le monde s'engage dans le processus de bonne foi, en faisant passer les intérêts du projet avant ses positions personnelles.

De plus, dans un souci de progresser dans la démarche, toutes s'engagent à faire confiance aux personnes présentes lors des rencontres et donc, de ne pas revenir sur des décisions prises dans les rencontres antérieures.

b. Mode de prise de décision

Le comité AVEC s'engage également à prendre les décisions avec l'accord de toutes autant que possible. Toutefois, plutôt de viser que toutes soient parfaitement d'accord avec la proposition, on souhaite plutôt **que chacune soit à l'aise avec la décision prise**. On imagine le processus de prise de décision de la façon suivante :



Afin de s'assurer du bon déroulement du projet, lorsque les échéanciers importants du projet pourraient être compromis par un processus de décision qui s'étire, le comité AVEC peut recourir à la décision par vote si un accord n'est pas atteint.

Pour qu'une décision soit acceptée, il faut qu'au moins les deux tiers du comité se mettent d'accord, avec au moins une personne dans chacun des groupes (professionnelles de recherche, intervenantes, "expertes de vécu").

6. Éthique

Les membres du comité AVEC s'engagent à adopter un comportement éthique les unes envers les autres, de même qu'envers les femmes hébergées qui seront appelées à participer à la collecte.

Plus précisément, elles s'engagent à :

- Agir dans le respect des personnes.
- Respecter la confidentialité des données de collecte et des informations personnelles des participantes.
- Respecter la confidentialité des rencontres du comité AVEC.
- Dépasser les intérêts personnels et/ou organisationnels et participer de bonne foi à la démarche.

Dans le cadre de la collecte terrain auprès des femmes hébergées, les membres du comité s'engagent à :

- Réfléchir et agir afin de diminuer les impacts négatifs potentiels de la collecte.
- Toujours veiller au bien-être des femmes hébergées qui participent à la collecte.
- Mettre en place les conditions nécessaires pour préserver la confidentialité des propos livrés par les femmes hébergées.
- Ne pas utiliser les propos des femmes hébergées à d'autres fins que celles prévues au moment de la collecte (par exemple, ne pas se servir de ce qu'une femme partage dans un entretien pour changer les suivis individuels qui sont faits auprès d'elle).
- Ne pas influencer les femmes hébergées dans leurs réponses, ni pour les convaincre de participer à la collecte.

MODIFICATIONS ULTÉRIEURES DE L'ENTENTE

Les modalités du présent contrat sont sujettes à un réaménagement ultérieur, avec l'accord des signataires.

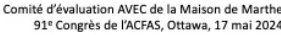
De plus, de nouvelles personnes pourraient se joindre aux membres du comité d'évaluation AVEC, en plus des signataires dont les noms figurent ci-bas, auquel cas elles seront invitées à prendre connaissance des termes de l'entente et y ajouter leurs signatures.

Annexe 5 : Communication présentée à l'ACFAS

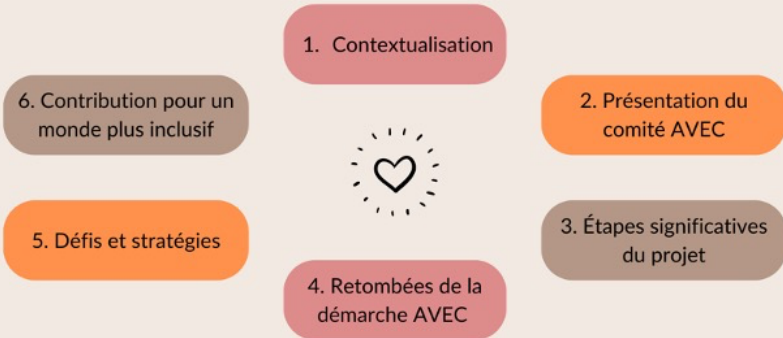


La diversité des voix au cœur d'une démarche d'évaluation participative

Défis et retombées pour un organisme communautaire œuvrant avec des femmes survivantes de la prostitution

   Femmes et Égalité des genres Canada  Comité d'évaluation AVEC de la Maison de Marthe
91^e Congrès de l'ACFAS, Ottawa, 17 mai 2024

Plan de présentation



1. Contextualisation
2. Présentation du comité AVEC
3. Étapes significatives du projet
4. Retombées de la démarche AVEC
5. Défis et stratégies
6. Contribution pour un monde plus inclusif

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Contextualisation : le projet « Avenue Prometteuse »



Mission

ACCOMPAGNER ET SOUTENIR
LES FEMMES DANS LEUR PROCESSUS
DE SORTIE DE LA PROSTITUTION



Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Présentation du Comité AVEC

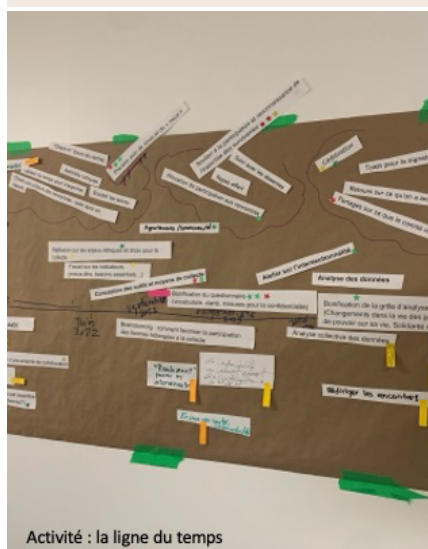
COMPOSITION DU COMITÉ

- 2 membres de l'équipe d'intervention;
- 5 survivantes de la prostitution impliquées de la Maison de Marthe;
- 2 professionnelles de recherche indépendantes.

APPROCHE D'ÉVALUATION AVEC

- AVEC les premières concernées;
- Croiser nos regards, nos savoirs;
- Penser, décider et agir ensemble.

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024



Activité : la ligne du temps

Étapes significatives pour les membres du Comité

DÉFINIR LES VALEURS DE NOTRE GROUPE

CONCEPTION DES OUTILS ET MOYENS DE COLLECTE DE DONNÉES

BONIFICATION DU QUESTIONNAIRE

BONIFICATION DE LA GRILLE D'ANALYSE

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

NOS FAÇONS DE TRAVAILLER ENSEMBLE



Ce qui a été significatif :

- Prendre soin "du nous" et "de nous".
- Soutien à la participation et reconnaissance de l'expertise des survivantes.

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Retombées de la démarche AVEC

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

RETOMBÉES

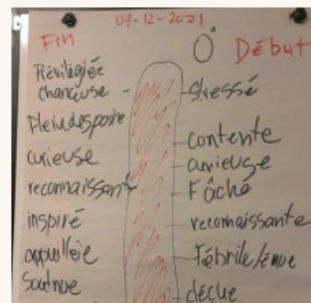
Selon les survivantes

Ce que nous apportons au Comité

- Notre point de vue, notre couleur, nous sommes capables de nous mettre à la place des femmes hébergées.
- Notre sagesse, notre courage, notre persévérance et notre résilience.

Ce que le comité nous apporte

- On se sent écoutées, valorisées et égales.
- On vit des émotions, on grandit et on donne un sens à notre vécu.



Activité : le thermomètre

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

RETOMBÉES

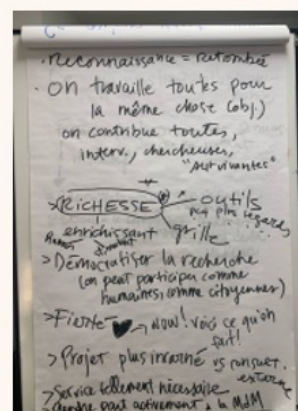
Selon les intervenantes

Ce que nous apportons au Comité

- Notre savoir-être, notre savoir-faire et notre savoir comme intervenantes.
- Rôle d'intermédiaires entre les différentes expertises.

Ce que le comité nous apporte

- Fierté de voir l'évolution des femmes dans leur rétablissement et leur sortie.
- Stimulant de travailler AVEC les survivantes : on comprend mieux leur réalité et leurs besoins.



Activité : préparation Congrès ACFAS

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

RETOMBÉES

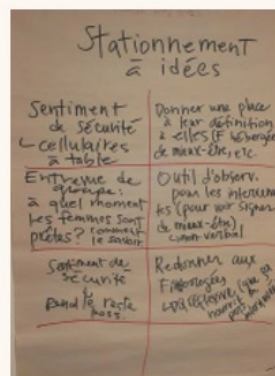
Selon l'équipe d'évaluation externe

Ce que nous apportons au Comité

- Rigueur méthodologique.
- Expérience dans la recherche participative.
- Bagage d'animation en présentiel et à distance.

Ce que le comité nous apporte

- Enrichissement des outils de collecte et d'analyse.
- Collecte et résultats plus ancrés.
- Sentiment d'appartenance et de communauté.



Activité : le stationnement à idées

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Défis et stratégies de la démarche AVEC

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Défis et stratégies de l'évaluation participative



Selon les survivantes

Rester motivées et persévérer malgré les imprévus



Respirer, prendre soin de soi et nous rappeler de notre but

Selon les intervenantes

Complexité du processus de recherche



Vulgarisation et création d'outils visuels

Selon l'équipe d'évaluation externe

Trouver l'équilibre entre les objectifs et les imprévus



Lâcher prise, souplesse et créativité

Comité AVEC de la Maison de Marthe, 2024

Comment l'approche AVEC contribue à un monde plus juste et inclusif ?

- Les **voix** des personnes concernées sont **écoutées**, leurs **savoirs** sont **reconnus**;
- On incarne les **valeurs féministes** (équité, non-hiérarchie, reconnaissance du temps de toutes les femmes);
- On **démocratise** l'univers de la **recherche** et de l'**évaluation**;
- On contribue à **consolider un hébergement** adapté pour que les femmes en sortie de prostitution développent leur propre potentiel.



Autrices :
Julie Bazinet, Isabelle Beaulieu, Nina Dion,
Julie-Anne Gagnon, Joëlle Gauvin-Racine,
Vicky Labrie, Lorena Suelves Ezquerro,
Rose Sullivan, Corinne Vézeau, Lucie Gélinau.

Bibliographie

Comité AVEC de la Maison de Marthe

- Collectif VAATAVEC. (2014). *L'avec pour faire ensemble. Un guide de pratiques, de réflexions et d'outils*. Collectif Vers une autonomie alimentaire pour touTEs : Agir et Vivre Ensemble le Changement (VAATAVEC). <https://www.pauvrete.qc.ca/document/lavec-pour-faire-ensemble/>
- Gauvin-Racine, J., Olivier-d'Avignon, G., Lebrun, P. & Gélinau, L. (2022). L'inclusion d'une diversité de voix au cœur d'une démarche d'évaluation participative : retombées pour un organisme communautaire œuvrant avec des femmes survivantes de l'exploitation sexuelle. *Reflets*, 28(2), 93-102. <https://doi.org/10.7202/1106960ar>
- Gélinau, L., Dufour, É., et Bélisle, M. (2012). Quand recherche-action participative et pratiques AVEC se conjuguent : enjeux de définition et d'équilibre des savoirs. *Revue de l'ARQ* (13), 35-54. http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/hors_serie/hors_serie_v13/RO%20HS%2013%20Num%E2%80%922Aro%20complet.pdf

Pour toutes informations supplémentaires, contactez-nous !

sortirduconnu@gmail.com

cvezeau@maisondemarthe.com

evaluationexternemdm@gmail.com

Annexe 6 : Retour des survivant·e·s sur le modèle d'intervention enrichie

Synthèse des entretiens collectifs par l'équipe d'évaluation externe (version finale, mai 2022)

Rappels méthodologiques

- **Place dans la démarche d'évaluation**

L'entretien collectif visait à documenter l'atteinte du résultat à court terme : *Une pratique prometteuse qui répond aux attentes réelles des femmes survivantes est établie*

Ce résultat est documenté via trois indicateurs (voir PMOP, Annexe C). L'entretien collectif portait principalement sur l'indicateur suivant :

« Les femmes survivantes se reconnaissent dans la pratique établie »

- **Méthodes employées**

- Entretien collectif arrimé à la présentation du modèle d'intervention enrichi et des modalités d'hébergement par la coordonnatrice du projet, le 24 novembre 2021 (présentation en mode hybride qui met en lumière ce qui est associé aux propos des femmes lors des rencontres de croisement des savoirs et d'élaboration des modalités d'hébergement).
- Deux entretiens collectifs réalisés : un groupe de quatre femmes en présentiel, un groupe de trois femmes à distance, sur Zoom.
Pascaline Lebrun (coordonnatrice du projet) est présente dans la salle pour le 1^{er} entretien, et absente lors du second.
- Prise de notes et enregistrement des entretiens.
- Analyse du matériel récolté à partir d'une grille.

- **Caractéristiques sociodémographiques des participantes**

Les sept participantes fréquentent la Maison de Marthe depuis plus de cinq ans ; toutes ont participé à l'évaluation du modèle d'intervention actuel (volet 2 de l'évaluation) et aux rencontres sur les modalités d'hébergement pilotées par la coordination du projet Avenue prometteuse.

- **Nature et visée de ce document synthèse**

Ce document rapporte, de façon synthétisée et organisée, les propos des femmes survivantes tenus lors des deux entretiens collectifs associés à la validation du modèle d'intervention enrichi (activité-clé B 5). Il vise à rendre compte des perspectives, perceptions et recommandations exprimées par les femmes survivantes interrogées à propos du modèle d'intervention enrichi et des modalités d'hébergement qui leur ont été présentés à la fin novembre 2021. Les résultats et conclusions présentés par l'équipe d'évaluation sont destinés à informer la Maison de Marthe et à alimenter l'équipe de travail dans sa réflexion sur les ajustements qui pourront être apportés au modèle d'intervention enrichi.

Résultats

Avant d'aborder quelques points qui ont été mentionnés spécifiquement, il semble pertinent de noter que les femmes participant à l'entretien se trouvaient dans ce qu'on pourrait appeler une « double posture » à l'heure de se prononcer sur le modèle présenté. En effet, il m'a semblé que si elles se mettaient parfois, à partir de leur propre expérience, dans la peau d'une femme qui sera hébergée à la Maison, à d'autres moments elles s'exprimaient surtout à partir de leur situation actuelle et communiquaient leurs attentes actuelles envers la Maison de Marthe en tant que femmes qui fréquentent l'organisme depuis plusieurs années.

• Éléments dans lesquels les femmes se reconnaissent / qui répondent à leurs attentes

La reprise des activités et ateliers semble attendue par les femmes interrogées. À cet effet, elles sont contentes de pouvoir participer à la plupart des ateliers, et que des nouveaux ateliers aient été ajoutés à l'offre d'activités. Tout ce qui concerne le travail sur les traumatismes semble bienvenu et a été identifié comme très important dans le cheminement de rétablissement. Les ateliers liés à l'employabilité et le fait qu'il y ait des ateliers de soir permettant à celles qui travaillent de participer a aussi été mentionné comme apprécié.

Concernant l'hébergement, l'intégration graduelle des femmes dans les activités et l'horaire, au cours des trois premières semaines, est un élément dans lesquelles les femmes se reconnaissent.

La présence d'une cuisinière qui préparera les repas en semaine a aussi été souligné comme quelque chose de significatif, qui « va aider, permettre à certaines femmes de manger mieux et plus ». Il a été apprécié que cela ait été pris en considération.

• Préoccupations des femmes survivantes en lien avec les modalités d'hébergement :

○ L'encadrement :

Alors que certaines femmes apprécient le cadre proposé et croient que l'horaire est bien équilibré entre activités et temps libre, d'autres critiquent ce qu'elles perçoivent comme un manque de liberté et un encadrement excessif. Une des femmes dit trouver que ça ressemble à une maison de transition. Pour une autre, ce qui est proposé est une tentative de trouver un juste milieu entre une maison de thérapie et une maison d'hébergement [pour femmes victimes de violence conjugale].

Un aspect qui apparaît pertinent à retenir de ce questionnaire, d'un point de vue évaluatif, est la crainte exprimée que ce type d'encadrement fasse que certaines femmes décident de ne pas venir à la Maison de Marthe (de ne pas avoir recours à l'hébergement offert), notamment des femmes qui auraient déjà un logement, même si celui-ci est inadéquat.

Tout cet aspect de l'horaire et de l'encadrement est l'aspect principal qui fait que *certaines femmes* ne se reconnaissent pas dans la pratique proposée. Encore une fois, les femmes sont cependant conscientes que les ajustements à faire se présenteront à l'usage. Comme une survivante l'a dit « j'ai l'impression que la vie va se charger d'aider à la souplesse si souplesse est nécessaire ».

○ L'application du périmètre de sécurité :

Un autre élément qui ne fait pas l'unanimité touche le périmètre de sécurité. En fait, les femmes s'entendent sur l'importance de la sécurité (c'est une préoccupation qu'elles partagent et qui a été répétée par les survivantes présentes lors de la 1^{re} rencontre du comité AVEC) et sur la nécessité du respect du périmètre de sécurité proposé pour les

femmes hébergées. Il a été mentionné que **le périmètre (exact) devrait être mentionné dans le contrat de séjour**⁵³, puisque c'est un document qui est signé par les femmes.

Une femme a même insisté sur **la nécessité pour les femmes hébergées et celles qui se présentent à la Maison de désactiver la fonction géolocalisation sur leur téléphone cellulaire (ou d'éteindre leurs cellulaires, si elles ne savent pas comment le faire)** pour s'assurer qu'elles ne peuvent être suivies par des clients ou des proxénètes. Cependant, en tant qu'« anciennes » qui fréquentent les services « à l'externe », certaines femmes souhaiteraient être exemptées d'avoir à se faire déposer par le taxi ou de devoir stationner à l'extérieur du périmètre de sécurité.

- Prostitution – lien avec les clients :

Le fait, pour les femmes hébergées, de couper les liens avec les clients, est quelque chose que les femmes survivantes interrogées considèrent important, mais difficile. Pour protéger toutes les femmes, il leur apparaît important que femmes hébergées s'engagent à arrêter de voir des clients. En ce sens, elles réitèrent l'importance de ce point du contrat de séjour.

La possibilité de dormir à l'extérieur de la Maison la fin de semaine après trois semaines d'hébergement, tel que prévu dans les modalités présentées, a été associée par certaines à un risque que les femmes hébergées reprennent des clients à cette occasion. En revanche, un autre point de vue a été exprimé sur cette question, soulignant que le cadre apparaît déjà rigide compte tenu du fait qu'on parle d'intervention féministe. Dans cette perspective, « si une femme fait un client, l'important est qu'elle ne le ramène pas, qu'il ne sache pas où elle reste et qu'elle n'en parle pas toute la semaine. Ça reste sa décision et ça fait partie du processus ».

Dans tous les cas, il est clair pour les femmes que le désistement est un processus, que couper les liens avec la prostitution demande du temps et que si l'hébergement peut être réellement soutenant, il ne s'agit pas d'une solution magique. Le temps est nécessaire et on a aussi mentionné le rôle-clé que peut jouer un accompagnement thérapeutique autour des traumatismes dans ce processus.

- Garde des enfants :

Il est important de soutenir les femmes qui auraient une garde supervisée et de leur permettre de sortir de la Maison pour passer du temps avec leurs enfants (et donc de faire des exceptions à la règle concernant l'obligation de dormir à la Maison de Marthe).

- Violence et sécurité au sein de la maison :

Des préoccupations ont été soulevées quant à la capacité de gérer un conflit qui escalade entre femmes hébergées, ou un comportement violent, s'il n'y a qu'une seule intervenante présente dans la Maison. Certaines ont l'impression que si ça dérape, il y a des risques que l'intervenante ne soit pas capable de gérer. Pour elles, c'est un risque, car « si une femme pète sa coque, ça peut retraumatiser une [autre] femme ». De plus, le fait qu'il y a beaucoup de règles dans la Maison pourrait faire en sorte que des conflits surgissent.

Les femmes suggèrent **qu'il y ait une grande vigilance portée à la violence, et une politique « zéro tolérance » à la violence**. En ce sens, il semble souhaité que cela aille au-delà de ce qui est mentionné au contrat de séjour à cet égard (i.e. qu'un non-respect du code de vie (ce qui inclut la violence) peut entraîner une fin de séjour). Il a été suggéré **qu'il y ait une grille pour repérer les signes et l'escalade de la violence, qu'il y ait un protocole spécifique pour encadrer la violence, et qu'au premier signe de violence et d'intimidation, il y ait intervention et que la femme soit rencontrée individuellement**. On a aussi mentionné la possibilité, en cas d'intoxication, de recourir à

⁵³ Les recommandations faites par les femmes lors des entretiens sont en caractère *italique gras* dans le texte.

d'autres ressources et, plus spécifiquement « d'envoyer une fille en manque au centre de crise ».

À noter que ces préoccupations et recommandations faites par les femmes à propos de la violence et de l'intimidation s'appliquent à toutes les activités et non uniquement à ce qui touche à l'hébergement.

- **Préoccupations des femmes survivantes en lien avec le modèle d'intervention :**

- **Intervenantes attirées :**

Cet élément du modèle d'intervention correspond aux attentes des femmes survivantes, pour qui il est très important **qu'il y ait une stabilité dans les intervenantes attirées aux femmes** : c'est important, c'est sécurisant. Se confier à différentes intervenantes « c'est insécurisant et ça désorganise la personne ». « Si elle switche d'une intervenante à une autre, la fille, elle va se fermer ». On mentionne cependant que **les femmes hébergées doivent pouvoir demander à changer d'intervenante au besoin** : « Il y a des intervenantes qui fittent avec certains modèles de femmes, et des intervenantes qui ne fittent pas avec certains modèles de femmes. »

On souligne également l'importance de la relation de confiance avec l'intervenante. Cela permet d'être sécurisée. Autres caractéristiques associées au fait de se sentir à l'aise dans la relation avec l'intervenante : la bienveillance, l'empathie, pouvoir y aller à son rythme. Importance, aussi, que l'intervenante ait confiance en la femme accompagnée : « si l'intervenante est fâchée qu'une femme fasse une rechute (ex. au niveau de la toxicomanie) [...] ça met un poids, ça te fait croire que tu ne pourras jamais y arriver ».

- **Intervention féministe :**

Cet élément du modèle de pratique prometteuse est également mentionné comme quelque chose d'important. « Tu laisses à la femme tout son pouvoir d'agir, toute son autonomie, toute sa liberté de faire ses propres choix, de réfléchir par elle-même. » Il est important pour les femmes que l'intervenante ne cherche pas à « faire à leur place ». Elle ne doit pas jouer à la sauveuse, à la maman, ni infantiliser les femmes.

- **Respect et considération des femmes par le personnel de la Maison :**

Cet élément ne figure pas explicitement dans le modèle de pratique prometteuse présenté, mais fait partie des valeurs de la Maison de Marthe. Lors d'un des entretiens collectifs, deux femmes ont mentionné des expériences passées où elles estiment qu'on leur a manqué de respect. Une autre femme présente a affirmé qu'à sa connaissance, il ne s'agissait pas de cas isolés. Certaines de ces expériences impliquaient des intervenantes et d'autres, la direction de l'organisme. La date ou la période où ces événements ont eu lieu n'ont pas été précisées.

Pour ces femmes, **il est primordial que les survivantes soient, en tout temps, traitées avec respect, sans jugement et qu'il y ait une réelle égalité entre les femmes et toutes les membres du personnel**. Pour éviter des situations désagréables où l'expression de préjugés ou des dynamiques de pouvoir pourraient porter préjudices aux femmes, elles suggèrent **que la direction de l'organisme n'intervienne jamais directement seule auprès d'une femme, mais que cela ait toujours lieu en présence d'une intervenante**⁵⁴. On suggère aussi de **bien définir les rôles de chacune et d'outiller les usagères pour savoir à qui s'adresser et comment le faire en cas de**

⁵⁴ Dans le passé, alors que les ressources étaient moins nombreuses, il est arrivé que la direction de l'organisme se charge également de l'intervention, ce qui n'est plus le cas.

problème. La **formation d'un comité d'usagers** est aussi quelque chose que certaines femmes souhaiteraient.

- **Attentes des femmes survivantes qui ne se retrouvent pas dans la pratique proposée :**

Les femmes survivantes reconnaissent leur expertise, liée à leur vécu : « moi, j'ai été là-dedans, je sais comment ça se passe ». Elles ont exprimé le besoin que soit davantage reconnue cette expertise, notamment leurs compétences « d'aidantes », pour participer non seulement en tant que contributrices au design du modèle, mais à sa mise en œuvre.

Le besoin de reconnaissance s'est fait entendre, plus globalement, au cours de l'entretien. Une des femmes a même nommé l'impression d'avoir été exploitée (pas dans le cadre du projet Avenue prometteuse, mais dans l'histoire de la Maison). Il y a un besoin important de reconnaissance de l'apport des survivantes et leur rôle dans l'existence de l'organisme.

- Place accordée aux paires aidantes :

Bien que l'horaire-type présenté inclut, un soir de la semaine, un groupe d'entraide avec paires aidantes, les femmes survivantes interrogées ont exprimé, dans l'un des deux entretiens, de la déception quant au peu de place accordée globalement aux paires aidantes dans les activités et le modèle d'intervention.

Ces femmes considèrent que **cela devrait être davantage priorisé**, comme ça l'est dans d'autres organismes, notamment en santé mentale. Elles souhaiteraient aussi **avoir accès à des formations pour les paires aidantes**. Les survivantes ayant participé aux entretiens manifestent un désir de contribuer au rétablissement d'autres femmes et elles estiment qu'elles ont une expérience et des connaissances qui leur permette de le faire : « C'est notre but, on a du temps d'abstinence, on est bonnes là-dedans, on a passé par là, on est capables d'aider la personne qui arrive ». Elles croient aussi que les femmes hébergées ou les celles qui arrivent à la Maison voudront rencontrer des femmes qui sont déjà passées par leur situation : « La fille qui arrive, elle va vouloir parler à quelqu'un qui a déjà vécu ça ».

Ces survivantes considèrent qu'elles joueront de toute façon un rôle auprès des femmes qui arrivent à la Maison, et qu'il serait plus bénéfique pour toutes si elles avaient accès à une formation : « c'est comme ça qu'on agit entre nous de toute façon, mais une formation, ce serait aidant, par exemple pour une femme qui s'implique auprès d'une autre femme, ça se peut qu'elle se donne trop. » Elles sont conscientes des coûts associés à de telles formations, mais croient qu'il pourrait y avoir un entre deux (entre la formation complète, par exemple celle donnée par Pairs aidants réseau (Association québécoise pour la réadaptation psychosociale) et aucune formation : ça pourrait être « une courte formation (ex. deux jours), ça permet d'être plus outillée, de réduire certains risques de dérape. Parce que anyway on va s'entraider, les nouvelles vont nous parler. » Les femmes ayant parlé lors de l'entretien de l'importance des paires aidantes mentionnent avoir été entendues par les coordonnatrices de projet en lien avec cette question, mais croient qu'il y a des réticences au niveau du conseil d'administration (C.A.).

Les relations de pouvoir dans l'organisme (pouvoir de la direction générale et du C.A.) ont été questionnées et critiquées par certaines femmes. En relation avec les suggestions d'intégrer les paires aidantes et de former un comité d'usagers, il y a chez certaines femmes un questionnement à savoir « si est-ce que c'est parce qu'on serait plus fortes si on se rassemblait que c'est balayé sous le tapis ». Il n'est pas possible de généraliser cette perception car elle n'a été abordée que dans un seul entretien. Il nous semble néanmoins pertinent de rapporter ces propos, qui peuvent à la fois éclairer ce qui est en jeu dans l'attitude de certaines femmes survivantes et alimenter d'éventuelles réflexions sur les espaces de gouvernance dans l'organisme.

- Espaces pour créer des liens (entre survivantes) :

Les femmes aimeraient que le modèle de pratique prometteuse inclue **davantage d'espaces pour créer des liens**. Des espaces et activités où anciennes et nouvelles pourraient se rencontrer, des activités pour avoir du plaisir, et non pas uniquement des ateliers. Pour elles, il faut des occasions pour intégrer les femmes, et plus d'occasion pour socialiser : « on a besoin de ça entre nous. Parce que c'est ça qui fait le nous ».

- Présence de femmes survivantes dans le comité d'admission pour l'hébergement :

Il a été suggéré que **des femmes survivantes fassent partie du comité qui rencontre les candidates à l'hébergement lors de la première entrevue**. Elles croient pouvoir contribuer à établir si la femme est une bonne candidate pour ce qui est offert à la Maison de Marthe, selon où elle en est dans sa vie. Elles disent aussi que leur présence sur ce comité permettrait d'éviter que des femmes proxénètes « entrent dans la place ».

En somme, les femmes souhaiteraient avoir plus de place dans la Maison, pouvoir se voir, être davantage impliquées : elles soulignent que le lien qu'elles ont ensemble est fort, est important.

• **Posture de référencement :**

Il a été demandé aux femmes survivantes si elles recommanderaient l'hébergement à la Maison de Marthe. Les réponses se partagent entre « oui », « je ne sais pas, j'attends de voir comment ça va se passer » et « ça dépend à quelle femme ».

Les femmes qui recommanderaient l'hébergement auraient aimé avoir accès à une telle opportunité. Pour elles, une telle possibilité est un apport au plan de « la qualité de la vie pour la femme » et permet de « se sauver la vie, peut-être, même. Être heureuse, avoir le droit d'avoir sa propre vie à elle. [...] Pis cesser la violence ».

Outre celles qui préfèrent attendre de voir, il y a celles qui croient que le modèle proposé à la Maison de Marthe convient à certaines femmes, et que c'est à celles-là, mais pas à toutes, qu'elles recommanderaient l'hébergement :

« [Je ne le recommanderais] peut-être pas à une fille qui du jour au lendemain... qui vient de vivre de quoi de ben dur... là elle dit qu'elle veut lâcher, mais c'est la première fois qu'elle parle de lâcher, je crois pas que c'est la meilleure place ». « De façon naturelle, ça ne sera pas la place où les femmes vont se diriger dans ce contexte-là. » « Quand tu es à boutte pour la première fois, c'est possible que tu te retrouves en détox d'abord ». « Si une femme est in and out, ça donne une mauvaise image de la Maison de Marthe et les problèmes vont pleuvoir ».

« Les femmes qui fittent, certaines je leur en parlerais (ex. celles qui, à La Sortie, ne fittaient pas là.) ». « J'en parlerais, mais c'est pas pour tout le monde. Exemple la femme qui ne peut pas passer de fumer son joint. »

L'hébergement offert convient plus ou moins, selon les survivantes, selon là où est rendue la femme dans son processus de désistement. Il convient si « ça fait un petit bout qu'elle a arrêté ». Il permet de « mieux encadrer la personne qui s'en est sortie ». **Les femmes qui viennent de terminer une thérapie (désintoxication) sont spécifiquement mentionnées (comme de bonnes candidates pour l'hébergement)** : « la fille qui sort d'une thérapie, elle est à jour ».

Conclusions

Ce document rapporte, de façon synthétisée et organisée, les propos des femmes survivantes tenus lors des deux entretiens collectifs associés à la validation du modèle d'intervention enrichi (activité-clé B 5).

De façon globale, les femmes interrogées expriment une satisfaction face au travail qui a été fait dans le processus d'actualisation du modèle d'intervention et de définition des modalités d'hébergement. Elles estiment que le travail a été bien fait, tant au plan du processus que du résultat : « Toute est bien faite. Son travail est vraiment bien fait », « C'est super bien structuré, réfléchi ». Elles sentent aussi qu'elles ont été entendues : « oui, on voit une évolution qu'on s'est impliquées dedans ».

Il y a aussi parmi les femmes une reconnaissance que des compromis ont été faits entre différents points de vue ayant été exprimés lors des consultations préalables. En effet, il n'y avait pas unanimité entre les femmes sur tous les aspects du modèle d'intervention, ni des modalités d'hébergement.

Dans l'ensemble, l'appréciation de ce qui a été présenté est plus positive que négative, bien que des préoccupations importantes aient été soulevées lors des entretiens, qu'il semble important de prendre en compte. Les femmes interrogées ont, dans cette même veine, émis plusieurs recommandations à partir de leur expérience et de leurs savoirs.

Les femmes survivantes interrogées reconnaissent leur expertise, liée à leur vécu : « moi, j'ai été là-dedans, je sais comment ça se passe ». Elles ont exprimé le besoin que soit davantage reconnue cette expertise, notamment leurs compétences « d'aidantes », pour participer non seulement en tant que contributrices au design du modèle, mais à sa mise en œuvre. Des besoins de reconnaissance, de contribution et de partage se sont fait entendre, globalement, au cours des entretiens. En ce sens, il apparaît pertinent de réfléchir aux façons dont la mise en œuvre du modèle d'intervention enrichi peut contribuer à nourrir ces besoins chez les survivantes fréquentant la Maison de Marthe et s'impliquant dans l'organisme.

Enfin, les propos des survivantes mettent aussi en lumière la diversité des expériences et des besoins des femmes. Ils rappellent que le désistement est un long processus et qu'il est important, dans le cadre de l'hébergement, de tenir compte de là où se situent les femmes dans ce processus, pour évaluer si le cadre proposé convient à leurs aspirations et leurs besoins. Il est clair pour les femmes que ce qui a été présenté est un point de départ, et qu'il y aura nécessairement des ajustements à faire. Comme l'a dit une femme : « Là, vous avez le global, le principal pour partir ».

Développement et renforcement des capacités communautaires

Résultats détaillés, collecte de juin 2022

**Équipe d'évaluation externe
Mars 2023**

Table des matières

1/ Contexte, objectifs et contribution à l'évaluation	3
2/ Le profil des répondantes	4
3/ Les réponses	5
Rubrique 1: La participation	5
Rubrique 2 : Le leadership et l'exercice du pouvoir	7
Rubrique 3 : Les espaces d'échange	9
Rubrique 4 : L'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes	11
Rubrique 5 : Les compétences, les connaissances et l'apprentissage	14
Rubrique 6 : Le sentiment d'appartenance et de solidarité	16
Rubrique 7: La reconnaissance	18
4/ Discussion et conclusion	22
Références	24
Annexe 1 – Questionnaire	25

1/ Contexte, objectifs et contribution à l'évaluation

Les données présentées dans les pages qui suivent contribuent à la documentation de l'atteinte du résultat attendu Drmt.1.v : *La Maison de Marthe renforce ses capacités sur le plan de l'intervention et de l'hébergement*⁵⁵. Elles portent plus précisément sur le développement et le renforcement des capacités communautaires de la Maison de Marthe, tel que prévu dans le gabarit de plan de mesure des résultats du projet "Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution" (ci-après *Avenue prometteuse*). L'expression "capacités communautaires" réfère aux compétences, aux structures organisationnelles, aux ressources et à l'engagement nécessaires pour offrir un soutien durable au rétablissement et au bien-être des femmes en sortie de prostitution (MacLellan-Wrigh et al., 2007).

Elles ont été recueillies grâce à un questionnaire adapté du Community Capacity Building Tool, un outil développé par l'Agence de santé publique canadienne en Alberta (MacLellan-Wrigh et al., 2007). Afin d'adapter cet outil de planification et de développement des capacités communautaire à des fins d'évaluation, et d'arrimer la notion de capacités communautaires au projet *Avenue prometteuse* et à la réalité de la Maison de Marthe, l'équipe d'évaluation a eu recours à des travaux sur l'*empowerment* organisationnel (Ninacs 2003), à des réflexions sur l'évaluation féministe (AQOCI 2019) et à une trousse d'outils pour le développement de capacités organisationnelles dans une visée transformatrice et dans une perspective de justice et d'égalité des genres (OXFAM 2019).

Le questionnaire utilisé emploie une échelle de mesure et fournit un instantané qui permet de voir où on se situe – et jusqu'où on peut encore aller – dans le développement des capacités communautaires, en vue de faire progresser un projet et d'augmenter son impact. L'échelle de mesure utilise la métaphore du voyage pour permettre d'évaluer où on se situe en regard de plusieurs composantes des capacités communautaires. Les quatre points de repère utilisés, que les répondantes avaient à cocher en réponse aux questions, sont « À peine démarré », « En route », « Presque-là » et « Nous y sommes ». Le questionnaire a également un volet qualitatif à travers la possibilité de laisser des commentaires pour chacune des questions et l'ajout d'une question ouverte à la fin de chaque rubrique.

Les sept thèmes explorés sont : (1) La participation, (2) Le leadership et l'exercice du pouvoir, (3) Les espaces d'échange, (4) L'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes, (5) Les compétences, connaissances et l'apprentissage, (6) Le sentiment d'appartenance et de solidarité et (7) La reconnaissance.

Étant donné qu'on s'intéresse ici au développement et au renforcement des capacités communautaires de la Maison de Marthe dans le cadre du projet *Avenue prometteuse*, le questionnaire s'adresse aux personnes qui sont directement concernées par le développement et le renforcement de ces capacités au sein de l'organisme et qui sont impliquées dans le développement et la mise en œuvre du projet *Avenue prometteuse*, soit : la coordination du projet, les membres de l'équipe d'intervention et les femmes survivantes ayant été impliquées dans son déploiement, la direction générale et le conseil d'administration de l'organisme.

⁵⁵ S'inscrit dans Drmt.1- "Un accompagnement amélioré, utilisant une approche féministe, sensible aux violences et aux traumatismes vécus, est fourni aux femmes qui souhaitent sortir de la prostitution".

Une première collecte de données a été réalisée en mai-juin 2022 (voir sections sur les répondantes, ci-bas, pour plus de détails). Il est prévu d'administrer le questionnaire une autre fois au cours du projet, de façon à observer la façon dont ces diverses dimensions des capacités communautaires évoluent au fil du temps.

Les résultats présentés dans le présent rapport visent à :

- Soutenir et évaluer le développement des capacités communautaires au sein de la Maison de Marthe dans les activités liées au projet *Avenue prometteuse*.
- Permettre d'avoir un aperçu d'où on se situe - et voir jusqu'où on peut encore aller - dans le renforcement de ces capacités (et pouvoir planifier les actions appropriées pour y arriver, s'il y a lieu) ;
- Fournir à l'équipe et aux personnes impliquées dans la gouvernance du projet et de l'organisme un outil pouvant alimenter la réflexion sur la façon et la mesure dans laquelle les valeurs et principes importants pour l'organisme s'actualisent dans les actions entreprises au cours du projet.

2/ Le profil des répondantes

Le questionnaire a été envoyé à 12 personnes par voie électronique en mai 2022, soit à la coordonnatrice du projet *Avenue prometteuse*, à une intervenante⁵⁶, aux deux femmes survivantes membres du comité de suivi du projet *Avenue prometteuse*, à la directrice générale et aux sept personnes qui siégeaient sur le conseil d'administration de l'organisme à l'époque.

Les membres du conseil d'administration de la Maison de Marthe ont choisi de ne pas répondre au questionnaire, invoquant une connaissance insuffisante des activités du projet *Avenue prometteuse* et la crainte de porter préjudice à l'organisme avec des réponses qui traduiraient cette connaissance limitée des thèmes abordés par l'outil.

En résumé, pour la collecte de juin 2022 :

- Nombre de répondantes : 5
- Rôles dans le projet :
 - 2 survivantes de la prostitution membres du comité de suivi du projet
 - 2 à des postes de direction/coordination
 - 1 intervenanteToutes ont participé à la mise en œuvre du projet Avenue Prometteuse.
- Nombre d'années d'implication à la Maison de Marthe : entre 1 an et plus de 5 ans

⁵⁶ La seule intervenante à l'emploi de la Maison de Marthe depuis plus de six mois au moment de la collecte de données. Deux autres membres de l'équipe d'intervention ayant été impliquées dans le développement du projet étaient en congé de maternité au moment de la collecte et leur participation n'a pas été sollicitée.

3/ Les réponses

Dans cette section, nous présentons les résultats du questionnaire autant quantitatifs (réponses cochées pour les questions à choix multiples) que qualitatifs (commentaires et questions ouvertes). Il est important de noter qu'étant donné le nombre réduit de répondantes et le besoin de confidentialité, nous n'avons pas différencié les réponses selon la catégorie d'appartenance de la participante: les réponses des intervenantes, survivantes et coordinatrices sont traitées ensemble sans distinction.

Rubrique 1: La participation

Cette section traite de l'implication d'une diversité de personnes et de groupes dans le projet Avenue Prometteuse.

1.1. "Est-ce qu'une diversité de femmes survivantes de la prostitution a été impliquée dans le projet ?"

Réponses cochées
1 "Ne sait pas"
2 "Presque là"
2 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : une place est faite aux femmes survivantes depuis le début du projet, cependant la diversité n'est pas encore au rendez-vous: les personnes autochtones, immigrantes, jeunes, racisées et de la pluralité des genres sont absentes. Les obstacles à une plus grande diversité rapportés par les répondantes sont la pandémie qui a rendu le recrutement plus difficile et l'aspect tabou de la prostitution. Il est par contre mentionné que des actions ont été initiées pour faciliter l'accueil d'une plus grande diversité de personnes : le sujet est discuté à l'interne et des contacts ont été faits avec d'autres organismes pouvant fournir des ressources pertinentes (comme de la traduction).

1.2. "Est-ce que les obstacles à la participation de femmes survivantes au projet *Avenue prometteuse* ont été surmontés ?"

Réponses cochées
1 "Presque là"
3 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : on note tous les efforts qui ont été faits pour surmonter les obstacles à la participation : participation des femmes survivantes prévue dès le début du projet ; offre de transport, d'un repas et dédommagement pour la participation, et ouverture à répondre aux besoins spécifiques. La pandémie est indiquée comme un obstacle à la participation, et on souligne les efforts faits pour faciliter celle-ci malgré ce contexte défavorable. Une participante mentionne qu'une personne a mis fin à sa participation en cours de route, et note l'importance de rechercher les raisons de son départ pour permettre de mettre en place les adaptations nécessaires au besoin.

1.3. "Est-ce que les obstacles à la participation au projet *Avenue prometteuse* de membres de la communauté ou d'autres partenaires ont été surmontés ?"

Réponses cochées

5 "Nous y sommes"

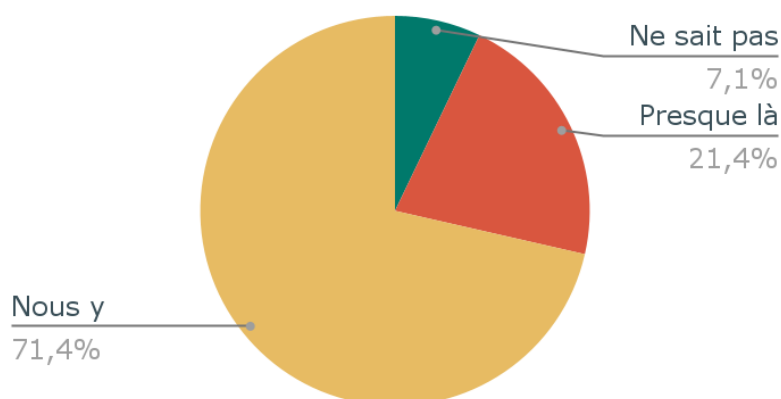
Ce qui ressort des commentaires : La mise en place de rencontres virtuelles pour maintenir la participation pendant la pandémie est mentionnée. Hormis cela, les commentaires sont limités et une participante note sa méconnaissance de la participation de membres de la communauté ou d'autres partenaires dans le projet.

1.4. Y a-t-il d'autres activités menées pour accroître la participation de personnes et de groupes dans les activités du projet *Avenue prometteuse* ?

Deux participantes ont répondu que oui. Les activités mentionnées sont : des ateliers thématiques et l'implication de travailleuses de la Maison de Marthe dans différents organismes.

Conclusion "participation"

Participation



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l'ensemble de la rubrique.

Les réponses de cette rubrique sont assez unanimes (71,4% "Nous y sommes", 21,4% "Presque là") : en cohérence avec une majorité de "Nous y sommes" et "Presque là", les répondantes semblent juger que des efforts ont été faits et produisent des résultats pour favoriser la participation au projet depuis son démarrage, incluant la période de pandémie qui a demandé des adaptations supplémentaires. On peut noter cependant que cela s'applique à la population déjà représentée à la Maison de Marthe et que le manque de diversité a été noté dans les commentaires de répondantes.

Rubrique 2 : Le leadership et l'exercice du pouvoir

Cette rubrique aborde les espaces de prise de décision, le partage du pouvoir dans le projet *Avenue prometteuse* et la façon dont les rapports de pouvoir et les privilèges y sont reconnus et atténués.

2.1. "Afin de faciliter un leadership transformateur et contribuer à des relations de pouvoir égalitaires, est-ce que les rôles et responsabilités des responsables du projet et ceux des comités ont été bien définis ?"

Réponses cochées

5 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : Il y a peu de commentaires. L'un des deux mentionne que les rôles des comités sont définis dans les exigences du projet et l'autre que les femmes survivantes sont fières d'être qualifiées de co-chercheuses.

2.2. “Est-ce qu’il y a des directives claires en matière d’imputabilité et de résolution de conflits dans le projet (ex. : procédures de reddition de comptes, mécanisme d’évaluation du personnel, procédure de plainte, etc.) ?”

Réponses cochées
1 “Ne sait pas” 1 “En route” 1 “Presque là” 2 “Nous y sommes”

Ce qui ressort des commentaires : on comprend que c’est la procédure d’évaluation du personnel qu’il reste à mettre en place (en lien avec la portion “imputabilité” de la question), ce qui pourrait selon une répondante être lié au rythme important d’embauche depuis les débuts du projet, qui n’a pas laissé de temps pour se pencher sur cette procédure. La procédure de plainte est quant à elle prévue dans le code éthique.

2.3. “Est-ce que le développement du leadership des femmes survivantes a été soutenu et encouragé dans le cadre du projet ?”

Réponses cochées
1 “Presque là” 4 “Nous y sommes”

Ce qui ressort des commentaires : Une répondante, qui n’est pas une survivante elle-même, mentionne que les femmes survivantes sont fières de prendre part aux décisions et qu’elles sont considérées aux différentes étapes du projet. D’un autre côté, un commentaire semble exprimer que le développement du leadership a cessé et qu’il y a une insatisfaction qui persiste à ce sujet du côté des femmes survivantes.

2.4. “Est-ce que le développement du leadership des intervenantes de la Maison de Marthe a été soutenu et encouragé dans le cadre du projet ?”

Réponses cochées

1 "Ne sait pas"
4 "Nous y sommes"

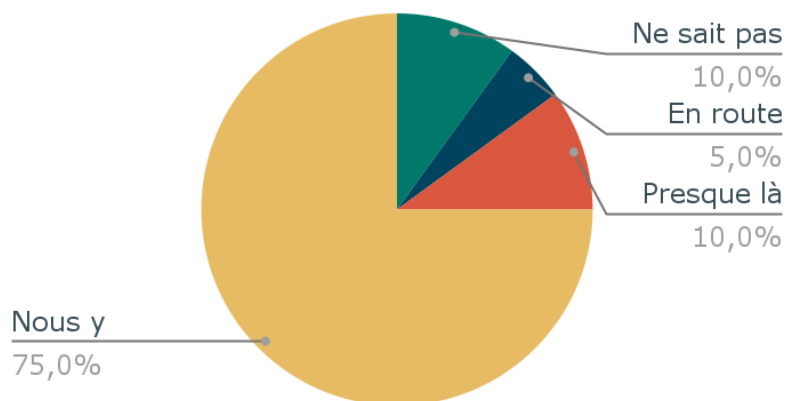
Ce qui ressort des commentaires : On y souligne la place qui a été donnée aux intervenantes dans l'élaboration du code vie et des analyses de cas; un des commentaires mentionne également leur implication dans les rénovations de la Maison, la décoration, le code d'éthique, les règles, l'évaluation et la restructuration de certains programmes offerts. Le commentaire souligne l'ouverture de la directrice aux contributions des intervenantes alors qu'un autre mentionne que leur participation est favorisée par des rencontres régulières entre coordination et intervenantes.

2.5. "Y a-t-il d'autres activités qui ont eu lieu pour cultiver le leadership des femmes et des intervenantes, favoriser des relations égalitaires ou transformer l'exercice du pouvoir dans le cadre du projet *Avenue prometteuse* ?"

Trois répondantes ont répondu oui. Les activités mentionnées sont : des moments de partage et d'échange de connaissances, la fête de Noël, le travail des intervenantes et des survivantes dans le cadre du projet, la mise en commun entre les différents groupes participant au projet *Avenue prometteuse*, l'implication des femmes survivantes au comité d'évaluation et plus spécifiquement le comité AVEC, le 5 à 7 des intervenantes et survivantes en 2021, la participation des intervenantes dans la conception d'ateliers et l'accès libre aux activités.

Conclusion "leadership et l'exercice du pouvoir"

Leadership et exercice du pouvoir



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l'ensemble de la rubrique.

Selon les réponses cochées, une majorité de participantes estiment que des mécanismes existent pour faire participer intervenantes et survivantes dans les prises de décision (75% "Nous y sommes, 10% "presque là"). Les réponses invitent cependant à ne pas perdre de vue le besoin encore présent de mettre en place la procédure d'évaluation du personnel, et le fait que le développement du leadership des femmes survivantes semble suspendu. Il faut également nuancer les conclusions de cette rubrique, car les réponses montrent une

compréhension assez vaste de ce que représentent le leadership et l'implication : elles parlent autant de participer à des fêtes que d'être consultées ou de prendre une part activement aux décisions. Les réponses ne sont pas toujours liées au développement du leadership ou à l'aplanissement des rapports de pouvoir tel qu'entendu dans le questionnaire. Il serait intéressant de clarifier ces perceptions.

Rubrique 3 : Les espaces d'échange

Cette rubrique fait référence aux espaces d'échange, aux groupes et comités plus ou moins formels qui offrent des possibilités de s'exprimer, et d'être soutenues dans son travail.

3.1. "Dans l'optique de répondre aux besoins des actrices du projet, est-ce que des espaces d'échanges au sein de la Maison de Marthe ont été créés ou mis à profit dans le projet *Avenue prometteuse* ?"

Réponses cochées
2 "Presque là" 3 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : Plusieurs espaces et activités sont mentionnés en réponse à cette question: la formation du comité d'évaluation AVEC, les rencontres entre coordination et intervenantes toutes les semaines. L'accessibilité du groupe d'entraide et des intervenantes est aussi mentionnée. Il est également précisé que lors de la pandémie, il y a eu de nombreux reports de rencontres mais grâce à de la créativité celles-ci ont finalement toujours eu lieu. Dans ces exemples, on voit que des espaces permettent des échanges entre différentes catégories d'actrices du projet : entre intervenantes et survivantes, entre survivantes, entre intervenantes et coordination et entre coordination, intervenantes et survivantes (quand on parle du comité AVEC). Les commentaires n'abordent pas spécifiquement d'espaces qui incluent la direction de l'organisme.

3.2. "Est-ce que des espaces d'échange à l'extérieur de l'organisation ont été créés ou mis à profit au cours du projet *Avenue prometteuse* ?"

Réponses cochées
1 "Ne sait pas"

2 “Presque là”
2 “Nous y sommes”

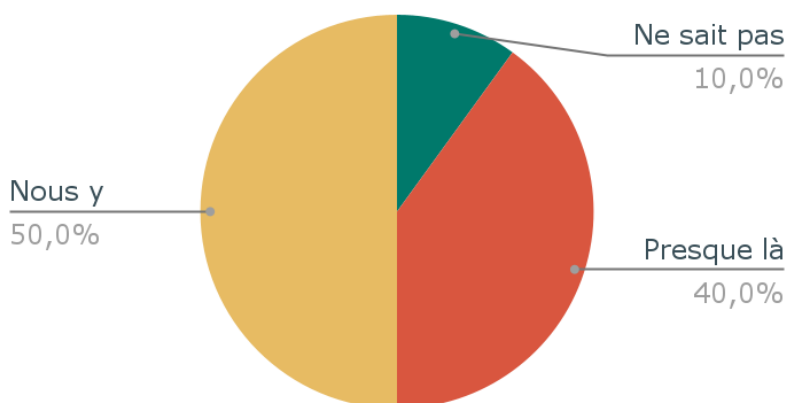
Ce qui ressort des commentaires : les espaces qui sont mentionnés dans les commentaires sont la supervision clinique avec une travailleuse sociale pour les intervenantes et la coordonnatrice, la possibilité d’un pique-nique estival (pas plus de détails) ainsi que le comité de suivi qui est composé de membres de l’extérieur, en plus de la Maison de Marthe.

3.3. “Y a-t-il d’autres moyens que vous avez identifiés ou mis en place afin de soutenir les actrices du projet dans leur travail et leur implication en lien avec le projet ?”

Deux répondantes ont répondu que oui. Il est mentionné, en réponse à cette question : l’adaptation continue nécessaire aux mesures sanitaires (et la proactivité de la Maison de Marthe en la matière) et un nombre plus grand que prévu de rencontres pour approfondir certains thèmes (non spécifiés). Une participante mentionne cependant qu’elle n’identifie pas d’autres moyens mis en place pour soutenir les actrices du projet.

Conclusion “les espaces d’échange”

Les espaces d’échange



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l’ensemble de la rubrique.

Les réponses aux questions à choix multiples témoignent que des actions ont été prises pour créer ou mettre à profit des espaces d’échange et qu’elles produisent des résultats. Les commentaires écrits rapportent un éventail d’espaces de nature diverse; une analyse plus approfondie pourrait être utile pour évaluer la portée d’espaces si différents les uns des autres comme lieux de soutien et d’expression ; il pourrait également être intéressant de préciser ce qui constitue un espace *extérieur* à la Maison de Marthe.

Rubrique 4 : L'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes

Dans cette rubrique, on s'attarde au processus qui permet à un groupe de réfléchir ensemble sur les causes des problèmes, les enjeux qui y sont liés et les solutions potentielles. On vise ici à aller plus loin que les difficultés vécues par les individus pour aborder les facteurs sociaux, politiques et économiques à la source de celles-ci.

4.1. "Dans le cadre du projet, est-ce que les facteurs « structurels » qui influencent le processus de sortie de la prostitution et les défis qui y sont associés ont été explorés ?"

Réponses cochées
5 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : La moitié des commentaires mentionne le fait qu'il y a eu un travail en amont pour comprendre les facteurs structurels qui influencent le processus de sortie de la prostitution (par exemple la recension des écrits et l'analyse de la situation nourrie d'échanges avec des partenaires extérieurs), permettant le développement d'un hébergement répondant aux besoins et éléments identifiés. L'autre moitié des commentaires porte sur des éléments plus spécifiques de l'expérience des femmes hébergées et des intervenantes à la Maison de Marthe, qui permettraient de mieux les comprendre comme le coaching des intervenantes, l'analyse du dossier des femmes et les ateliers sur les troubles traumatiques.

4.2. "Est-ce que les femmes survivantes de la prostitution ont été impliquées dans la réflexion sur la sortie de la prostitution et les solutions proposées ?"

Réponses cochées
5 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : les deux commentaires sont courts, mais confirment l'unanime "nous-y sommes" en indiquant que cette implication des femmes survivantes fait partie des pratiques de la Maison de Marthe depuis ses débuts.

4.3. “Est-ce que l’expression d’une diversité de points de vue est possible et favorisée dans le processus de réflexion et d’analyse critique, incluant des points de vue divergents ou qui se heurtent aux perspectives de la Maison de Marthe ?”

Réponses cochées
1 “Presque là” 4 “Nous y sommes”

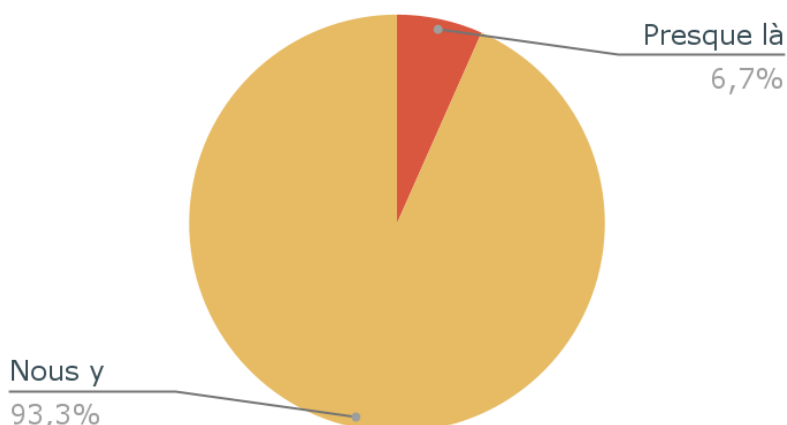
Ce qui ressort des commentaires : sont soulignées l’approche de coconstruction mise en place dans le cadre du travail de réflexion, des méthodes de travail réfléchies pour inclure ces points de vue qui auraient été validées par Lucie Gélneau et une inclusion de ces points de vue tant dans l’élaboration des modalités d’hébergement qu’encore maintenant dans le quotidien de la Maison. Un commentaire mentionne cependant qu’il peut y avoir des craintes chez les femmes hébergées d’exprimer certains obstacles et insatisfactions vécues au personnel de la Maison de Marthe.

4.4. “Y a-t-il d’autres activités que vous menez pour explorer les causes profondes et favoriser l’analyse critique au sein du projet ?”

Deux participantes ont répondu oui et mentionnent les activités suivantes : la contribution de l’équipe d’évaluation externe et le soutien qu’elle offre à la chargée de projet et les rencontres hebdomadaires entre coordonnatrice de l’intervention et intervenantes qui permettent de développer l’intervention spécifique à la Maison. On mentionne également que des rencontres ponctuelles sont possibles, ce qui fait que les intervenantes se sentent toujours soutenues. Notons également la mention du fait de prendre soin de soi par une répondante.

Conclusion “l’analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes”

Analyse critique et réflexion sur les causes



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l'ensemble de la rubrique.

Les réponses cochées sont unanimes concernant une maîtrise des causes et enjeux systémiques qui entourent les expériences des femmes en sortie de prostitution (93,3% “Nous y sommes” et 6,7% “Presque là”). Cependant à la lecture des commentaires on réalise qu’il est possible que la compréhension des notions de “causes profondes” et de “facteurs structurels” soit variable et influence donc l’impression de bien maîtriser ces aspects. De plus, en gardant à l’esprit le nombre limité de répondantes, il ne faut pas négliger qu’une personne mentionne que certaines femmes hébergées pourraient craindre d’exprimer leurs insatisfactions : il faudra s’assurer de porter attention à cet aspect dans la suite de l’évaluation.

Rubrique 5 : Les compétences, les connaissances et l'apprentissage

Cette rubrique concerne les savoirs développés ou à acquérir dans le cadre du projet, mais aussi les savoirs concernant le projet lui-même, l’accompagnement et/ou le processus de sortie de prostitution qui gagneraient à être mis en circulation.

5.1. “Est-ce que les compétences et les connaissances nécessaires au développement, à l’implantation et au rayonnement du projet se développent au sein de la Maison de Marthe ?”

Réponses cochées

1 “Presque là” 4 “Nous y sommes”

Ce qui ressort des commentaires : les exemples mentionnés traitent de la formation offerte en continu selon les besoins et les demandes des intervenantes. Le travail de l’agente de communication pour assurer la visibilité sur les réseaux sociaux est également mis en avant. Un des commentaires mentionne le développement des habiletés politiques, d’influence et de sensibilisation auprès des décideurs et des médias ; il n’est pas précisé si c’est vu comme quelque chose à faire ou comme des habiletés déjà maîtrisées. Les commentaires ne mentionnent pas les femmes survivantes.

5.2. “Les femmes survivantes impliquées dans le projet ont-elles eu accès aux opportunités d’apprentissage permettant le développement de leurs compétences, de leurs connaissances et de leur pouvoir d’agir (au sein du projet, de la Maison de Marthe ou dans d’autres sphères de leur vie) ?”

Réponses cochées

1 “À peine démarré” 1 “Presque là” 3 “Nous y sommes”
--

Ce qui ressort des commentaires : Un commentaire mentionne que l’implication des femmes survivantes dans le projet est valorisante et enrichissante et que des efforts sont faits pour assurer leur compréhension tout au long du projet. Un autre commentaire rappelle quant à lui que les femmes survivantes demandent une formation de paires aidantes qui serait facilement accessible, mais que cette demande n’a pas à ce jour donné de résultat.

5.3. “Est-ce qu’il existe différentes méthodes pour tenir tous les groupes ou personnes concernées (femmes survivantes, membres du C.A., partenaires du milieu, allié.e.s) informé.e.s du développement du projet?”

Réponses cochées

5 “Nous y sommes”

Ce qui ressort des commentaires : des comptes rendus, des rapports, courriels, discussions lors de réunions et diverses autres méthodes (celles mentionnées en exemple dans la question) sont listés comme contribuant à cet objectif d'informer du développement du projet. Un commentaire met l'accent sur la couverture médiatique qui a été importante au cours de l'année.

5.4. "Est-ce qu'il existe différentes méthodes pour tenir les groupes et personnes-clés intéressées par le projet informées des résultats de celui-ci (connaissances, apprentissages) en matière de pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution ?"

Réponses cochées
1 "Ne sais pas" 1 "Presque là" et 1 "En route" (même personne) 3 "Nous y sommes"

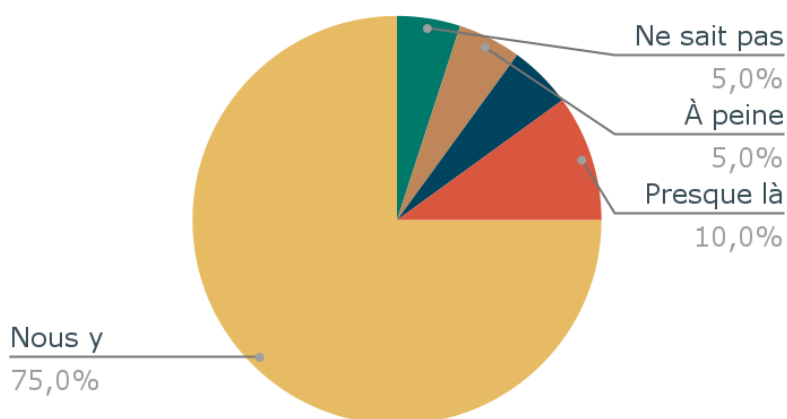
Ce qui ressort des commentaires : Alors qu'un commentaire renvoie au rapport d'activités qui contient les résultats de la démarche à ce jour, un autre mentionne que les résultats sont communiqués via le comité de suivi. Un troisième commentaire (celui de la personne qui a coché deux réponses), explique que des moyens de communication ont été mis en place, mais que des efforts restent à faire (sans expliquer davantage). On suggère également qu'un compte-rendu soit fait par "l'équipe de chercheuses" ce qui peut laisser entendre le souhait d'une meilleure communication concernant les résultats de l'évaluation du projet.

5.5. "Y a-t-il d'autres activités menées pour améliorer l'acquisition ou la diffusion des connaissances au cours du projet ?"

Deux participantes ont répondu oui et mentionnent les formations et des mises à jour régulières (sans plus de précisions). Une répondante exprime ne pas savoir mais pense qu'il y a d'autres activités en mentionnant notamment les médias.

Conclusion "les compétences, les connaissances et l'apprentissage"

Compétences, connaissances et apprentissage



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l'ensemble de la rubrique.

Les réponses cochées dans cette rubrique sont moins homogènes que les précédentes allant de "à peine" à "Nous y sommes". Les réponses indiquent que des compétences et connaissances se développent au sein du projet et que des moyens ont été mis en place pour favoriser l'apprentissage. Il semble cependant que l'offre de formation pour les survivantes et les moyens de soutenir le développement du pouvoir d'agir de celles-ci pourraient être renforcés, tout comme la communication des connaissances et résultats issus du projet.

Rubrique 6 : Le sentiment d'appartenance et de solidarité

Cette rubrique s'intéresse au sentiment d'appartenance et à la solidarité, qui sont liés à l'instauration d'un climat de confiance entre les personnes qui contribuent au projet par la réalisation de projets en commun, les collaborations et la création de liens.

6.1. "Le projet contribue-t-il à renforcer le sentiment d'appartenance à la Maison de Marthe chez les personnes impliquées dans le projet (femmes survivantes, intervenantes, membres des comités, partenaires) ?"

Réponses cochées
4 "Presque là" 2 "Nous y sommes" (une répondante a choisi deux options)

Ce qui ressort des commentaires : tous les commentaires apportent une nuance, à savoir que l'énoncé "nous y sommes" concernant le sentiment d'appartenance est vrai pour certaines femmes mais pas tout le monde. Un commentaire spécifie que ça vaut pour les personnes qui

sont impliquées plus directement dans le projet mais que ça n'est pas nécessairement le cas de tout le monde, notamment les partenaires.

6.2. "Votre projet contribue-t-il à renforcer la solidarité entre les personnes impliquées dans le projet (femmes survivantes, intervenantes, membres des comités, partenaires et allié.e.s) ?"

Réponses cochées
1 "À peine démarré"
2 "Presque là"
2 "Nous y sommes"

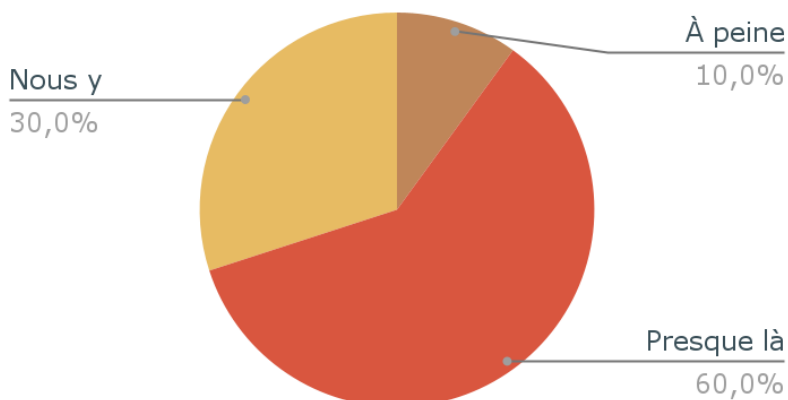
Ce qui ressort des commentaires : Plusieurs commentaires évoquent des espaces pouvant contribuer à renforcer la solidarité comme le comité d'évaluation AVEC et le comité de suivi, qui regroupent des personnes diversifiées, le "morning", les rencontres d'équipe, l'assemblée générale annuelle et les rencontres entre intervenantes et membres du CA depuis le démarrage du projet. On ne mentionne pas cependant comment ces espaces permettent le développement de la solidarité entre les personnes impliquées. Par ailleurs, un commentaire évoque des conflits non réglés (sans plus de détails) qui peuvent être source de désolidarisation.

6.3. "Y a-t-il d'autres activités menées pour contribuer au sentiment d'appartenance et de solidarité chez les personnes impliquées dans le projet ?"

Quatre répondantes ont répondu oui et soulignent que la Maison de Marthe étant un milieu de vie, plusieurs activités y sont propices à la création de liens. Les activités énumérées, dont certaines ont été ralenties par la pandémie, sont : dîners de Noël, ateliers, fêtes, comités, assemblées générales, "rencontres de croisements de savoirs", inauguration de la Maison de Marthe. Un commentaire mentionne spécifiquement que les activités entre femmes hébergées aident à créer un sentiment de solidarité. On mentionne aussi l'effort de la direction pour consulter les intervenantes concernant les rénovations.

Conclusion "le sentiment d'appartenance et de solidarité"

Sentiment d'appartenance et de solidarité



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l'ensemble de la rubrique.

Les réponses montrent que le fait de passer du temps ensemble - lors d'activités en lien avec le projet *Avenue prometteuse* ou juste par le partage d'un milieu de vie favorise le développement d'un sentiment d'appartenance et de solidarité. Cependant celui-ci reste fragile et peut être déstabilisé par des conflits. L'autre aspect qui ressort est que ce sentiment d'appartenance est perçu comme étant moins fort pour les personnes qui sont moins directement impliquées dans le projet.

Rubrique 7: La reconnaissance

La reconnaissance, c'est le processus par lequel une organisation arrive à établir sa propre légitimité ainsi que ses compétences. Cela passe d'abord par la façon dont ses membres la perçoivent et, ensuite, par la façon dont le milieu l'accueille, reconnaît sa légitimité et la soutient.

7.1. "Est-ce que le projet a entraîné une augmentation de la participation aux activités de la Maison de Marthe ?"

Réponses cochées
1 "Ne sait pas"
3 "Presque là"
1 "Nous y sommes"

Ce qui ressort des commentaires : un commentaire rappelle que certains ateliers sont obligatoires pour les femmes hébergées, ce qui entraîne forcément une hausse de participation, mais que, parallèlement, le besoin des femmes hébergées d'être entre elles a

eu comme impact “le retrait” des femmes de l’externe, qui se sentent mises de côté. Il est par ailleurs précisé qu’il y a eu réouverture de certains ateliers aux femmes non hébergées⁵⁷.

7.2. “Est-ce que le projet a permis à la Maison de Marthe de reconnaître sa légitimité, ses compétences et de les faire valoir ?”

Réponses cochées
1 “Ne sait pas” 2 “Presque là” 3 “Nous y sommes” (une répondante a coché “Presque là” et “Nous y sommes”)

Ce qui ressort des commentaires : Les commentaires rapportent plusieurs exemples où la Maison de Marthe a été consultée pour son expertise, de même que la visibilité accrue de la Maison dans les médias qui entraîne un sentiment de fierté. Il est également précisé que la mission et spécificité de la Maison de Marthe devient plus claire.

7.3 “Le projet a-t-il permis à la Maison de Marthe d’être reconnue dans ses compétences et sa pertinence par d’autres organismes ou acteurs du milieu ?”

Réponses cochées
1 “Ne sait pas” 1 “Presque là” 3 “Nous y sommes”

Ce qui ressort des commentaires : Une répondante rapporte se faire contacter fréquemment par des organismes (d’autres villes du Québec notamment) qui souhaitent référer des femmes à la Maison ou en connaître plus sur ses activités. Il est également précisé que la Maison a été consultée à diverses reprises par exemple par la ville de Québec, par des équipes de recherche et par des organismes ayant des projets de développement d’hébergement.

⁵⁷ Les expressions “femmes de l’externe” et “femmes non hébergées” sont utilisées de manière interchangeable dans ce rapport. Ces deux expressions désignent en effet les femmes en sortie de prostitution qui sont suivies “à l’externe” par la Maison de Marthe: elles ont accès à des ressources et activités de l’organisme mais ne sont pas hébergées sur place.

7.4. “L’organisation a-t-elle reçu un soutien financier qui témoigne de la reconnaissance de ses actions depuis le début du projet ?”

Réponses cochées
1 “Ne sait pas”
3 “Presque là”
1 “Nous y sommes”

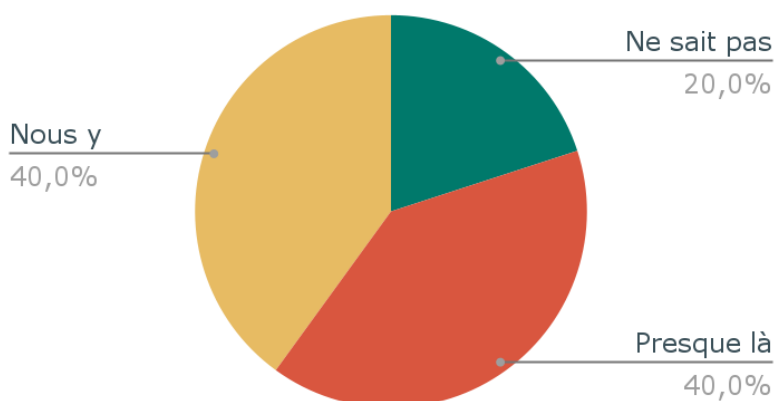
Ce qui ressort des commentaires : Il est mentionné une augmentation de la subvention de Centraide (de 41 000 \$), de même que la pérennisation du projet pilote du Secrétariat à la condition féminine pour les six prochaines années. Aucun financement spécifique pour l’hébergement n’a été obtenu pour l’instant, mais une répondante souligne que la direction, l’adjointe administrative et l’agente de communication travaillent en ce sens.

7.5. “Est-ce qu’il y a d’autres formes de reconnaissance amenées par le projet (oui/non) ?”

Quatre participantes ont répondu oui et mentionnent la couverture médiatique importante, la notoriété de Rose Dufour dont la Maison bénéficie encore à ce jour et la reconnaissance des anciennes survivantes (le commentaire ne permet pas de savoir si on parle de la reconnaissance que les anciennes survivantes obtiennent, ou de la reconnaissance qu’elles ont envers la Maison).

Conclusion “la reconnaissance”

Reconnaissance



Représentation graphique du total des réponses cochées pour l’ensemble de la rubrique.

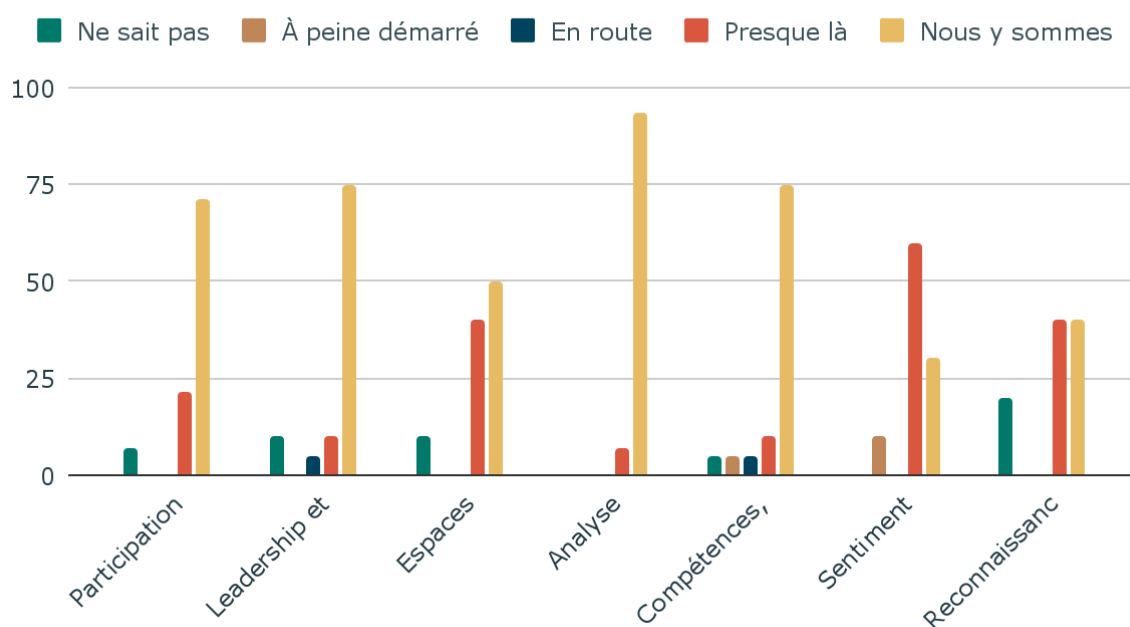
Les réponses montrent que globalement le projet a permis à la Maison de Marthe de faire valoir ses compétences et d’être reconnue par d’autres organismes ou acteurs du milieu, même si cela ne s’est pas forcément traduit en financement au moment de la collecte. Le projet a également augmenté la participation aux activités proposées par les femmes hébergées, cependant une nuance importante est à retenir : l’augmentation vient de la

participation, souvent obligatoire, des femmes hébergées mais ceci semble créer un sentiment d'exclusion chez des femmes non hébergées mais soutenues par la Maison de Marthe.

4/ Discussion et conclusion

Comme le synthétise le graphique ci-dessous, à travers les réponses choisies pour les questions à choix multiples portant sur l'avancement des différents paramètres, les répondantes expriment qu'elles considèrent que la Maison de Marthe est déjà bien avancée et même souvent arrivée à destination concernant les sept composantes des capacités communautaires évaluées (1/participation, 2/leadership et exercice du pouvoir, 3/espaces d'échange, 4/analyse critique et réflexion sur les causes des problèmes, 5/compétences, connaissances et apprentissage, 6/sentiment d'appartenance et de solidarité et 7/reconnaissance).

Compilation des pourcentages de réponses pour les différentes rubriques



Les commentaires qualitatifs inscrits par les répondantes confirment que l'ensemble des aspects des capacités communautaires analysés à travers ce questionnaire sont intégrés dans les fondements du projet et sont pris en compte par les personnes investies dans celui-ci. Cependant, malgré la majorité de "Nous y sommes" et de "Presque là" pour la participation (rubrique 1), le leadership et l'exercice du pouvoir (rubrique 2), l'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes (rubrique 4) et le sentiment d'appartenance et de solidarité (rubrique 6), des tensions et nuances ressortent des commentaires. Tel que rapporté dans les conclusions de ces rubriques, toutes les répondantes n'ont pas la même perception de l'avancement de ces aspects. En effet, les réponses montrent qu'il y a souvent des différences entre les perceptions des survivantes et celles des autres répondantes. Une des limites de l'analyse présentée ici est l'impossibilité, vu le petit nombre de participantes, de faire ressortir

de manière explicite et détaillée ces différences sans mettre en péril la confidentialité à laquelle nous nous sommes engagées envers les répondantes. Cette limite est cependant en partie compensée par la diversité des stratégies de collecte de données dans le cadre de l'évaluation, qui permet d'explorer les différentes expériences et points de vue dans le processus de mise en œuvre du projet.

Par ailleurs, pour trois des composantes des capacités communautaires, les commentaires ont fait ressortir la pertinence de préciser les termes ou d'explorer les différentes interprétations qu'en font les répondantes. C'est le cas pour le leadership et l'exercice du pouvoir (rubrique 2), les espaces d'échange (rubrique 3) et l'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes (rubrique 4), puisque les commentaires indiquent des interprétations variées de la nature de ces éléments et donc des perceptions différentes de leur avancement. Il pourrait ainsi être intéressant d'explorer les différences entre les divers espaces d'échange (voir rubrique 3), en particulier entre les espaces au sein de la Maison de Marthe et ceux à l'extérieur de l'organisme, et ce que chaque type apporte en termes de soutien au projet et aux personnes qui y sont impliquées. Les différences dans la compréhension de ce qu'est le leadership pour les différentes personnes impliquées à la Maison de Marthe, de même que la variété des perspectives et apports des différents groupes qui évoluent dans la Maison (intervenantes, survivantes, coordination, direction, etc.) à l'analyse critique et à la réflexion sur les causes des problèmes (rubrique 4) pourraient aussi être examinées.

La période allant du début de la mise en œuvre du projet à la collecte de données dont les résultats sont présentés dans le présent rapport a été marquée par la pandémie de Covid-19. Il est probable que ce contexte particulier ait eu une incidence sur le développement des capacités communautaires dans le cadre du projet Avenue prometteuse. Rappelons d'ailleurs que le questionnaire sur les capacités communautaires est un outil qui permet de mesurer une évolution dans le temps. Les résultats prendront ainsi plus de sens et s'enrichiront à la suite d'une prochaine administration du questionnaire.

En nous basant sur les résultats de la collecte de données effectuée en juin 2022, nous pouvons néanmoins identifier quelques aspects sur lesquels la Maison de Marthe pourrait se pencher afin de poursuivre le développement et le renforcement de ses capacités communautaires⁵⁸ :

- l'enjeu de la diversité au sein de la Maison de Marthe ;
- la place des femmes non hébergées mais suivies par la Maison de Marthe dans le contexte actuel (changements liés à l'ouverture de l'hébergement) ;
- la procédure d'évaluation du personnel ;
- la résolution de conflits, qui peuvent notamment fragiliser le sentiment d'appartenance et de solidarité ;
- le besoin éventuel de soutien au développement du leadership des femmes survivantes et de contextes où elles peuvent exprimer leur point de vue en se sentant en sécurité ;
- la diffusion de l'information sur le projet et des connaissances et résultats associés au déploiement de celui-ci auprès des différents groupes qui évoluent à la Maison

⁵⁸ Étant donné le temps écoulé depuis la collecte de données, il est possible que des actions aient déjà été entreprises pour se pencher sur certains de ces éléments.

(intervenantes, femmes survivantes, coordination).

Il apparaît enfin important de relever que pour cinq des sept compétences communautaires abordées dans cette collecte, des répondantes ont indiqué “ne pas savoir” à certaines des questions. Dans le contexte où les membres du conseil d'administration ont choisi de ne pas participer à cette collecte de données, estimant ne pas avoir une connaissance suffisante du projet, il serait intéressant pour la Maison de Marthe de se pencher sur ceci, de voir ce que cela signifie et comment cela peut alimenter la réflexion pour la suite. Comme le questionnaire s'adressait aux personnes directement concernées par le développement et le renforcement de ces capacités au sein de l'organisme et impliquées dans le développement et la mise en œuvre du projet Avenue prometteuse, il serait opportun de réfléchir à la circulation d'information au sujet du projet, c'est-à-dire à ce qui doit être su, par qui, quand, et comment communiquer ces informations en fonction de ce qui aura été établi. Cette réflexion permettra éventuellement de resserrer ou d'élargir le nombre de personnes à interpeller lors de la prochaine collecte de données sur le développement et le renforcement des capacités communautaires.

Références

Association québécoise des organismes de coopération internationale et Comité québécois femmes et développement (2019) « Une approche féministe au suivi, à l'évaluation et à l'apprentissage ». *Fiche technique de la Communauté de pratique (CdP) Genre en pratique de l'AQOCI*, décembre 2019. https://aqoci.qc.ca/wp-content/uploads/2020/06/fiche_cdp_evaluation_feministe_vf_3_avril.pdf

Maclellan-Wright, M. F., Anderson, D., Barber, S., Smith, N., Cantin, B., Felix, R., & Raine, K. (2007). The development of measures of community capacity for community-based funding programs in Canada. *Health promotion international*, 22(4), 299-306.

Ninacs, W. A. (2003). Empowerment : cadre conceptuel et outil d'évaluation de l'intervention sociale et communautaire. *Community Services Council Of Newfoundland And Labrador*, « De la sécurité du revenu à l'emploi : un forum canadien ». https://www.passerelles.quebec/system/files/upload/documents/posts/a22_ninacs_cle_csctl_empowerment_2003.pdf

OXFAM Canada (2019) « The power of Gender-Just Organizations. Toolkit for transformative organizational capacity building ». https://www.oxfam.ca/wp-content/uploads/2012/11/Ox-Gender-Toolkit_web-final_0.pdf

Annexe – Questionnaire

Présentation

Cet outil s'inscrit dans l'évaluation du projet Avenue prometteuse. L'expression "capacités communautaires" réfère aux compétences, aux structures organisationnelles, aux ressources et à l'engagement nécessaire pour offrir un soutien durable au rétablissement et au bien-être des femmes en sortie de prostitution⁵⁹.

Le questionnaire vise à avoir un aperçu d'où on se situe - et voir jusqu'où on peut encore aller - dans le renforcement de ces capacités (et pouvoir planifier les actions appropriées pour y arriver, s'il y a lieu). Il permet aussi de prendre un pas de recul pour voir dans quelle mesure et de quelles façons des valeurs et principes importants pour l'organisme s'actualisent dans les actions entreprises au cours du projet.

Comment répondre au questionnaire

L'outil utilise une échelle de mesure et fournit un instantané qui permet de voir où on se situe – et jusqu'où on peut encore aller – dans le développement des capacités communautaires, en vue de faire progresser un projet et d'augmenter son impact.

L'échelle de mesure utilise la métaphore du voyage pour permettre d'évaluer où on se situe en regard de plusieurs composantes des capacités communautaires. Les quatre points de repère utilisés sont « À peine démarré », « En route », « Presque-là » et « Nous y sommes ».

Les sept thèmes explorés sont :

- (1) La participation
- (2) Le leadership et l'exercice du pouvoir
- (3) Les espaces d'échange
- (4) L'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes
- (5) Les compétences, connaissances et l'apprentissage
- (6) Le sentiment d'appartenance et de solidarité
- (7) La reconnaissance

Chacun de ces thèmes est abordé dans une rubrique. Chaque rubrique compte entre 3 et 5 questions. Les questions portent sur les activités du projet Avenue prometteuse.

Quand on parle du projet Avenue prometteuse, cela comprend toutes les activités et rencontres associées à la **conception de la pratique prometteuse** (évaluation des pratiques d'intervention antérieures, analyse de la situation, définition des modalités d'hébergement, validation du modèle d'intervention enrichi), à la **mise à l'essai** de la pratique prometteuse (formation des intervenantes, application du modèle d'intervention enrichi dans le cadre de l'hébergement et des ateliers), au suivi et à l'**évaluation** du projet et de la pratique prometteuse (soutien à la recherche, évaluation du processus, comité d'évaluation AVEC) ainsi que les rencontres des **comités du projet** (comité de suivi, comité des survivantes, instances de participation des intervenantes).

⁵⁹ Adaptation de la définition du Community Capacity Building Tool (Agence de la santé publique du Canada. (2007).

Pour répondre, on choisit l'énoncé qui correspond le plus à notre perception et notre connaissance de la réalité et du projet.

Rubrique 1 – La participation

La participation, c'est l'implication **active** d'une **diversité** de personnes ou de groupes dans un projet.

De façon concrète, la participation se traduirait par l'implication réelle de femmes survivantes, d'intervenantes de la Maison de Marthe et de partenaires dans les activités du projet Avenue prometteuse. (Ex. : avoir la possibilité de contribuer aux réflexions, être consulté sur les approches d'intervention, participer aux activités d'évaluation, etc.).

1.1 Est-ce qu'une diversité de femmes survivantes de la prostitution a été impliquée dans le projet ?

(Diversité d'âge, diversité culturelle, appartenance à différents groupes identitaires)

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les femmes qui devraient être impliquées, avec un souci de diversité, n'ont pas encore été identifiées.	L'éventail des femmes qui devraient être impliquées, avec un souci de diversité, a été identifié.	Une diversité de femmes ont été contactées afin qu'elles puissent s'impliquer.	Une diversité de femmes survivantes de la prostitution a été impliquée dans le projet.
Commentaires :				

1.2 Est-ce que les obstacles à la participation de femmes survivantes au projet Avenue prometteuse ont été surmontés ?

(Ex. : transport, garde des enfants, accessibilité des lieux, heures de rencontres, accès aux outils informatiques, connaissances et vocabulaire à maîtriser, etc.)

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les obstacles qui pourraient empêcher ou nuire à la participation des femmes survivantes de participer n'ont pas été identifiés.	Les obstacles qui rendent difficile la participation au projet ont été identifiés.	Les obstacles à la participation ont été identifiés et ont commencé à être surmontés.	L'attention portée aux obstacles et aux façons de les surmonter a permis d'augmenter la participation des femmes survivantes au développement et l'implantation du projet.

Commentaires :

1.3 Est-ce que les obstacles à la participation au projet Avenue prometteuse de membres de la communauté ou d'autres partenaires ont été surmontés ?

(Ceci touche par exemple les lieux et heures de rencontre, les modes de communications utilisés, l'ouverture à la différence, le transport, la reconnaissance des savoir-faire et expertises, etc.)

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les obstacles qui pourraient empêcher ou nuire à la participation de membres de la communauté ou d'autres partenaires n'ont pas été identifiés .	Les obstacles qui rendent la participation difficile ont été identifiés.	Les obstacles à la participation ont été identifiés et ont commencé à être surmontés.	L'attention portée aux obstacles et aux façons de les surmonter a permis d'augmenter la participation de membres de la communauté et d'autres partenaires au développement et l'implantation du projet.
Commentaires :				

1.4 Y a-t-il d'autres activités menées pour accroître la participation de personnes et de groupes dans les activités du projet Avenue prometteuse ?

Oui 	Non 
Si oui, décrivez-les :	

Rubrique 2 – Le leadership et l'exercice du pouvoir

Exercer et encourager un leadership transformateur, c'est s'engager à reconnaître les privilèges et à transformer les relations de pouvoir dans les organisations et dans la société. C'est aussi s'assurer que les femmes, particulièrement les femmes marginalisées, aient accès aux espaces de prise de décision qui les concernent et aient la confiance, la capacité et l'opportunité d'influencer ces décisions.

Concrètement, cela veut dire que la structure du projet Avenue prometteuse et les espaces de participation contribueraient à **des relations de pouvoir égalitaires** et seraient **cohérentes avec les valeurs de l'organisme**⁶⁰. Cela signifie aussi que le projet favoriserait le **leadership des femmes survivantes et des intervenantes** de l'organisme.

⁶⁰ L'ouverture, l'égalité, la solidarité, le respect, l'équité.

2.1 Afin de faciliter un leadership transformateur et contribuer à des relations de pouvoir égalitaires, est-ce que les rôles et responsabilités des responsables du projet et ceux des comités ont été bien définis ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Le travail sur les rôles et responsabilités respectives n'est pas commencé.	Les rôles et responsabilités sont en cours d'élaboration.	Les rôles et responsabilités sont clairement définis.	Les responsables du projet et les membres des comités assument les rôles et responsabilités attendus.
Commentaires :				

2.2 Est-ce qu'il y a des directives claires en matière d'imputabilité et de résolution de conflits dans le projet (ex. : procédures de reddition de comptes, mécanisme d'évaluation du personnel, procédure de plainte, etc.)?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les directives sur ce que les personnes impliquées dans le projet doivent rapporter, dans quelles circonstances, à qui et comment elles doivent le faire n'ont pas été établies.	Les directives sur ce que les personnes impliquées dans le projet doivent rapporter, dans quelles circonstances, à qui et comment elles doivent le faire, sont en cours d'élaboration.	Les directives qui permettent aux personnes impliquées dans le projet de savoir ce qu'elles doivent rapporter, dans quelles circonstances, à qui et comment ont été mises en place.	Les personnes impliquées rendent compte de leurs actions aux instances identifiées, selon les modalités identifiées dans les directives mises en place et les directives en matière de résolution de conflit sont connues et intégrées.
Commentaires :				

2.3 Est-ce que le développement du leadership des femmes survivantes a été soutenu et encouragé dans le cadre du projet ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Des moyens pour soutenir et encourager le	Des stratégies pour soutenir et encourager le	Des moyens pour soutenir et encourager le	Les femmes survivantes ont développé et

	développement du leadership des femmes survivantes restent à identifier.	développement du leadership des femmes survivantes sont en cours d'élaboration.	développement du leadership des femmes survivantes ont été mis en place.	exercé leur leadership grâce aux moyens mis en place.
Commentaires :				

2.4 Est-ce que le développement du leadership des intervenantes de la Maison de Marthe a été soutenu et encouragé dans le cadre du projet ?

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Des moyens pour soutenir et encourager le développement du leadership des intervenantes restent à identifier.	Des stratégies pour soutenir et encourager le développement du leadership des intervenantes sont en cours d'élaboration.	Des moyens pour soutenir et encourager le développement du leadership des intervenantes ont été mis en place.	Les intervenantes ont développé et exercé leur leadership grâce aux moyens mis en place.
Commentaires :				

2.5 Y a-t-il d'autres activités qui ont eu lieu pour cultiver le leadership des femmes et des intervenantes, favoriser des relations égalitaires ou transformer l'exercice du pouvoir dans le cadre du projet Avenue prometteuse ?

Oui ☐	Non ☐
Si oui, décrivez-les :	

Rubrique 3 – Les espaces d'échange

Les espaces d'échanges réfèrent aux groupes et comités plus ou moins formels qui donnent aux actrices du projet (notamment les femmes survivantes, les intervenantes, les coordonnatrices du projet et de l'intervention et les partenaires) la possibilité d'**exprimer leur point de vue, d'échanger des informations, et d'être soutenues dans leur travail ou leur implication**.

Les groupes de pair.e.s, les groupes de codéveloppement, les groupes de discussion, les comités de travail ou les communautés de pratique sont des exemples d'espaces venant soutenir le développement, la mise en œuvre et l'évaluation de l'intervention et de l'hébergement.

3.1 Dans l'optique de répondre aux besoins des actrices du projet, est-ce que des espaces d'échanges au sein de la Maison de Marthe ont été créés ou mis à profit dans le projet Avenue prometteuse ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Des espaces d'échange (existants ou nouveaux) pour répondre aux besoins des actrices du projet n'ont pas été identifiés.	Des espaces d'échange (existants ou nouveaux) pour répondre aux besoins des actrices du projet ont été identifiés.	Des espaces sont créés ou des espaces existants sont adaptés pour répondre aux besoins des actrices en matière de soutien.	Des espaces d'échange sont activement investis qui permettent de répondre aux besoins des actrices du projet.
Commentaires :				

3.2 Est-ce que des espaces d'échange à l'extérieur de l'organisation ont été créés ou mis à profit au cours du projet Avenue prometteuse ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Des espaces d'échange (existants ou nouveaux) à l'extérieur de l'organisation, pour répondre aux besoins des actrices du projet n'ont pas été identifiés.	Des espaces d'échange (nouveaux ou existants) à l'extérieur de l'organisation pour répondre aux besoins des actrices du projet ont été identifiés.	Des espaces à l'extérieur de l'organisation sont créés ou des espaces existants sont adaptés pour répondre aux besoins des actrices en matière de soutien.	Des espaces d'échange à l'extérieur de l'organisation sont activement investis qui permettent de répondre aux besoins des actrices du projet.
Commentaires :				

3.3 Y a-t-il d'autres moyens que vous avez identifiés ou mis en place afin de soutenir les actrices du projet dans leur travail et leur implication en lien avec le projet?

Oui ☐	Non ☐
Si oui, décrivez-les :	

Rubrique 4 – L'analyse critique et la réflexion sur les causes des problèmes

C'est le processus par lequel un groupe réfléchit ensemble pour identifier les causes des problèmes auxquels il fait face, et mettre en place des solutions. Cela permet à une organisation de clarifier les enjeux pour la population ou les groupes auxquels elle s'adresse, et permet aussi d'aller au-delà d'une vision individuelle des difficultés.

Concrètement, l'analyse critique et la réflexion sur les causes peuvent permettre de découvrir les raisons qui font qu'il est difficile pour les femmes de sortir de la prostitution. « Se demander pourquoi » peut aider à affiner un projet comme *Avenue promiseuse* afin qu'il prenne en compte les facteurs sociaux, politiques et économiques qui influencent la réalité des femmes en processus de sortie de la prostitution.

4.1 Dans le cadre du projet, est-ce que les facteurs « structurels » qui influencent le processus de sortie de la prostitution et les défis qui y sont associés ont été explorés ? (Par exemple : les inégalités de genre, les multiples formes d'oppression et de discrimination (raciale, religieuse, basée sur l'identité ou l'orientation sexuelle, etc.), les violences et traumatismes vécus, les enjeux d'accès aux services sociaux et de santé, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Les facteurs structurels qui agissent sur la sortie de prostitution n'ont pas été identifiés.	Les facteurs structurels sont connus et la façon dont ils seront intégrés dans le projet est en cours de réflexion.	Les facteurs structurels ont été analysés et les conclusions de cette analyse sont intégrées dans le développement et l'implantation du projet.	Les activités du projet prennent en compte l'influence de plusieurs facteurs structurels agissant sur la sortie de prostitution et l'analyse se poursuit en continu.
Commentaires :				

4.2 Est-ce que les femmes survivantes de la prostitution ont été impliquées dans la réflexion sur la sortie de la prostitution et les solutions proposées ?

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐

	Les femmes survivantes de la prostitution n'ont pas été impliquées dans cette réflexion.	Des moyens pour impliquer les femmes survivantes dans ce processus de réflexion ont été identifiés.	Les femmes survivantes sont impliquées dans la réflexion sur les obstacles et les leviers à la sortie de prostitution.	Les femmes sont activement impliquées dans un processus de réflexion continue sur le sujet, afin de continuer à bonifier le projet.
Commentaires :				

4.3. Est-ce que l'expression d'une diversité de points de vue est possible et favorisée dans le processus de réflexion et d'analyse critique, incluant des points de vue divergents ou qui se heurtent aux perspectives de la Maison de Marthe ?

Ne sais pas	À peine démarré	En route	Presque-là	Nous y sommes
	La diversité des points de vue et des personnes qui les portent n'est pas encore intégrée.	Des personnes clés représentant une diversité de points de vue ont été identifiées et une réflexion est entreprise sur les espaces pour les exprimer.	Des espaces sont mis en place qui permettent à des personnes de partager une diversité de points de vue.	Des personnes présentant une diversité de points de vue sont activement engagées dans la réflexion, grâce aux espaces qui permettent la prise en compte de perspectives différentes ou de points de vue divergents.
Commentaires :				

4.4 Y a-t-il d'autres activités que vous menez pour explorer les causes profondes et favoriser l'analyse critique au sein du projet ?

Oui	Non
Si oui, décrivez-les :	

Rubrique 5 – Les compétences, les connaissances et l'apprentissage

Cette rubrique réfère aux **savoirs développés ou à acquérir** dans le cadre du projet, mais aussi à ceux qui gagnent à être **mis en circulation** au sujet du projet en tant que tel ou au sujet du processus de sortie de prostitution et de l'accompagnement de celui-ci.

5.1 Est-ce que les compétences et les connaissances nécessaires au développement, à l'implantation et au rayonnement du projet se développent au sein de la Maison de Marthe ?

(On peut penser, par exemple, à des compétences de recherche ou d'évaluation, au développement d'habiletés politiques et du pouvoir d'influence, à l'utilisation des médias sociaux, etc.)

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les compétences et les connaissances nécessaires à acquérir au sein de la Maison de Marthe n'ont pas encore été identifiées.	Les compétences et les connaissances nécessaires à acquérir au sein de la Maison de Marthe sont identifiées.	Des mesures pour améliorer les compétences, les connaissances ou l'accès à celles-ci sont appliquées.	Les compétences et les connaissances nécessaires (ou un accès à celles-ci) pour mener à bien le projet et le faire rayonner sont acquises au sein de la Maison de Marthe.
Commentaires :				

5.2 Les femmes survivantes impliquées dans le projet ont-elles eu accès aux opportunités d'apprentissage permettant le développement de leurs compétences, de leurs connaissances et de leur pouvoir d'agir (au sein du projet, de la Maison de Marthe ou dans d'autres sphères de leur vie) ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	Les opportunités d'apprentissages pour développer les compétences, les connaissances et le pouvoir d'agir des femmes impliquées dans le projet restent à identifier.	Des besoins et/ou des opportunités d'apprentissage ont été identifiés pour développer les compétences, les connaissances et le pouvoir d'agir des femmes impliquées dans le projet.	Des opportunités ont été proposées aux femmes survivantes afin de développer leurs compétences, leurs connaissances et leur pouvoir d'agir.	Les femmes survivantes ont développé leurs compétences, leurs connaissances et leur pouvoir d'agir grâce aux activités du projet et aux opportunités d'apprentissage qui ont été créées au cours du projet.
Commentaires :				

5.3 Est-ce qu'il existe différentes méthodes pour tenir tous les groupes ou personnes concernées (femmes survivantes, membres du C.A., partenaires du milieu, allié.e.s) informé.e.s du développement du projet?

(Ceci peut inclure, par exemple, la communication régulière sur la tenue des réunions, des rencontres d'information sur le projet, des bulletins d'information ou infolettres, l'utilisation des médias locaux et médias sociaux, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Différents moyens pour informer tous les acteurs concernés sur le développement du projet restent à établir.	Des idées ont été émises, et certaines sont en train d'être mises en œuvre.	Des mesures ont été instaurées pour communiquer régulièrement des informations sur le développement projet.	Différentes méthodes, adaptées aux diverses destinataires, sont utilisées efficacement pour communiquer de l'information sur le projet.
Commentaires :				

5.4 Est-ce qu'il existe différentes méthodes pour tenir les groupes et personnes-clés intéressées par le projet informées des résultats de celui-ci (connaissances, apprentissages) en matière de pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution ?

(Ceci inclut, par exemple, des ateliers, des publications, des formations, des webinaires, la participation à des cours ou à des conférences, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Différents moyens d'informer les groupes et personnes intéressées sur les connaissances et apprentissages issus du projet en matière d'accompagnement à la sortie de la prostitution restent à établir.	Des idées sur les moyens d'informer les groupes et personnes intéressées ont été émises et des démarches sont enclenchées.	Des mesures ont été instaurées pour communiquer des informations sur les connaissances et apprentissages issus du projet en matière de sortie de prostitution.	Différentes méthodes sont utilisées efficacement pour communiquer les connaissances et apprentissages issus du projet.
Commentaires :				

5.5 Y a-t-il d'autres activités menées pour améliorer l'acquisition ou la diffusion des connaissances au cours du projet ?

Oui ☐	Non ☐
------------------------------	------------------------------

Si oui, décrivez-les :

Rubrique 6 – Le sentiment d'appartenance et de solidarité

Le sentiment d'appartenance à une organisation est favorisé par l'instauration **d'un climat de confiance** entre les personnes qui participent et contribuent à un projet. Les projets peuvent renforcer le sentiment d'appartenance et de solidarité lorsque les gens se réunissent pour travailler sur des problèmes communs. Les collaborations et les liens tissés peuvent donner aux personnes impliquées **la confiance nécessaire pour agir et le courage d'espérer un changement**.

6.1 Le projet contribue-t-il à renforcer le sentiment d'appartenance à la Maison de Marthe chez les personnes impliquées dans le projet (femmes survivantes, intervenantes, membres des comités, partenaires) ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	La manière dont le projet pourrait contribuer au sentiment d'appartenance à la Maison de Marthe reste à réfléchir.	Le potentiel du projet pour créer un sentiment d'appartenance à la Maison est entrevu, mais des actions pour le renforcer restent à prendre.	Un sentiment d'appartenance à la Maison de Marthe se développe parmi les personnes impliquées.	Les activités du projet ont généré un sentiment d'appartenance à la Maison de Marthe.
Commentaires :				

6.2 Votre projet contribue-t-il à renforcer la solidarité entre les personnes impliquées dans le projet (femmes survivantes, intervenantes, membres des comités, partenaires et allié.e.s) ?

Ne sais pas 	À peine démarré 	En route 	Presque-là 	Nous y sommes 
	La façon dont le projet pourrait contribuer à cultiver la solidarité entre les personnes impliquées reste à réfléchir.	Le potentiel du projet pour cultiver la solidarité entre les personnes impliquées est entrevu.	Une solidarité est en train de se développer et de s'incarner dans un élan commun, et des espaces ont été créés pour le reconnaître ou le renforcer.	Les activités du projet ont généré une solidarité tangible, qui se traduit par un sentiment de confiance dans les possibilités de changement social et par des actions communes en ce sens.

Commentaires :

6.3 Y a-t-il d'autres activités menées pour contribuer au sentiment d'appartenance et de solidarité chez les personnes impliquées dans le projet ?

Oui ☐	Non ☐
Si oui, décrivez-les :	

Rubrique 7 - La reconnaissance

La reconnaissance, c'est le processus par lequel une organisation arrive à **établir sa propre légitimité** ainsi que ses compétences. Cela passe d'abord par la façon dont ses membres la perçoivent et, ensuite, par la façon dont le milieu l'accueille, reconnaît sa légitimité et la soutient.

7.1 Est-ce que le projet a entraîné une augmentation de la participation aux activités de la Maison de Marthe? (ex: assistance aux ateliers, abonnements à l'infolettre, interaction sur les médias sociaux) et aux instances de l'organisation (comités, AGA, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	La participation aux activités et instances semble la même.	Une augmentation de la participation aux activités et instances se dessine.	Une nette croissance de la participation aux activités et instances est observable.	Le projet a permis une croissance soutenue de la participation aux activités et aux instances de l'organisme et un dynamisme au sein de l'organisation (ex. nouvelles activités ou instances initiées par les membres).

Commentaires :

7.2 Est-ce que le projet a permis à la Maison de Marthe de reconnaître sa légitimité, ses compétences et de les faire valoir ? (Ex. : perception plus claire de sa spécificité et de son apport, confiance dans la pertinence de son action, prise de parole publique, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	La Maison de Marthe n'a pas encore identifié les bases de sa légitimité	La Maison de Marthe a identifié les bases particulières de sa légitimité	La Maison de Marthe développe une conscience de plus en plus claire de sa légitimité et	La Maison de Marthe prend la parole et pose des actions avec confiance et avec

	(compétences, spécificité, apport particulier).	(compétences, spécificité, apport particulier).	de ses compétences.	une conscience claire de sa légitimité et de ses compétences.
Commentaires :				

7.3 Le projet a-t-il permis à la Maison de Marthe d'être reconnue dans ses compétences et sa pertinence par d'autres organismes ou acteurs du milieu ? (ex. : être invitée à des événements, être interpellée dans le cadre de consultations, etc.)

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Une augmentation de la reconnaissance de l'organisme par d'autres acteurs ou organisations du milieu n'a pas été observée.	La Maison de Marthe reçoit occasionnellement des marques de reconnaissance de sa compétence et de sa pertinence de la part d'autres acteurs ou organisations du milieu.	La Maison de Marthe reçoit régulièrement des marques de reconnaissance de sa compétence et de sa pertinence.	La Maison de Marthe et son travail sont reconnus pour le rôle unique et l'apport spécifique apporté, elle est insérée dans des réseaux et on fait appel à sa contribution.
Commentaires :				

7.4 L'organisation a-t-elle reçu un soutien financier qui témoigne de la reconnaissance de ses actions depuis le début du projet ?

Ne sais pas ☐	À peine démarré ☐	En route ☐	Presque-là ☐	Nous y sommes ☐
	Aucun nouveau financement n'a été obtenu à la suite des actions entreprises dans le projet.	La Maison de Marthe a été invitée à présenter une demande pour obtenir un financement pour soutenir la poursuite des actions entreprises.	Un soutien financier a été obtenu qui permet de poursuivre une partie des activités développées dans le cadre du projet.	Le financement de la poursuite de notre démarche a été confirmé pour une période de plusieurs années.
Commentaires :				

7.5 Est-ce qu'il y a d'autres formes de reconnaissance amenées par le projet (oui/non) ?

Oui ☐	Non ☐
Si oui, décrivez-les :	

Annexe 8 : Évaluation de l'impact de la pratique prometteuse - personnes hébergées

PARTIE I : CONTEXTUALISATION

1. Introduction

Ce document fait état des résultats de l'évaluation de l'impact de la pratique prometteuse du point de vue des personnes hébergées à la Maison de Marthe⁶¹. Il répond aux objectifs suivants du plan d'évaluation :

- Acquérir une meilleure compréhension de l'**expérience vécue par les survivant·e·s** pendant l'hébergement.
 - *Ont-elles le sentiment d'être **en sécurité** et d'être **respectées** ?*
 - *Développent-elles une **vie communautaire** et des **solidarités entre elles** au cours de l'hébergement ?*
 - *Quelle est leur appréciation des différentes composantes du modèle d'intervention ?⁶²*
- *Savoir si les survivant·e·s hébergé·e·s en viennent à opérer les changements désirés dans leurs vies.*
 - Est-ce qu'elles constatent une **augmentation** de leur **bien-être** ?
 - Est-ce qu'elles ont le sentiment de reprendre du **pouvoir sur leur vie** ?
 - Quel est le **changement le plus significatif** perçu ?

Ce document se divise en deux grandes parties : la première présente les grandes lignes de la méthodologie utilisée, alors que la seconde contient les résultats de la collecte des données. Ces résultats sont présentés en trois sections : la première fait état des principaux changements survenus dans la vie des personnes hébergées ; la deuxième détaille l'appréciation du modèle d'intervention par les personnes hébergées et la troisième expose les résultats concernant l'expérience de séjour et de rétablissement. Nous terminons ce rapport avec une conclusion qui revient sur les éléments principaux du rapport.

2. Rappel méthodologique

2.1 Composition de l'équipe d'évaluation participative

Pour le volet d'évaluation qui porte sur l'impact de la pratique prometteuse sur les personnes hébergées, un Comité d'évaluation AVEC a été créé. Ce comité était composé de : 2 intervenantes de la Maison de Marthe, 4-5 survivant·e·s de la prostitution et 2 évaluatrices externes. Le Comité a travaillé à la conception d'outils de collecte de données pour l'évaluation, à l'analyse et à l'interprétation des résultats.

2.2 Stratégie d'échantillonnage

L'échantillonnage et le processus de recrutement ont été pensés avec la coordination du projet Avenue prometteuse et les membres du comité d'évaluation AVEC.

- Critère d'inclusion

⁶¹ La Maison de Marthe utilise généralement le mot "femmes" pour parler des personnes qui utilisent ses services. Nous allons dans ce rapport privilégier une formulation épiciène ou inclusive pour tenir compte de la diversité de genre des personnes ayant participé à la démarche d'évaluation.

⁶² Les deux premières questions sont formulées à partir des indicateurs associés aux aspects de l'expérience vécue qui figurent au plan d'évaluation du projet. La troisième question a été ajoutée pour répondre aux préoccupations des coordonnatrices du projet d'intervention. Elle ne fait pas initialement partie des résultats à évaluer.

- Un seul critère d'inclusion a été établi pour circonscrire la participation à l'évaluation : la personne participante devait avoir été hébergée à la Maison de Marthe pendant au moins deux mois. Étant donné que ce volet de l'évaluation s'intéresse principalement aux changements survenus dans la vie des personnes ayant été hébergées, une durée d'hébergement minimale de deux mois était nécessaire afin de pouvoir observer ces changements. Ce sont les membres du comité d'évaluation AVEC, à partir de leur connaissance du processus de sortie de la prostitution, que ce critère a été établi.
- Processus de recrutement

Une présentation de la démarche d'évaluation a eu lieu au début de la collecte de données (juin 2022) lors d'une rencontre réunissant les personnes hébergées, la coordonnatrice du projet et l'intervenante à l'hébergement. Par la suite, les personnes répondant au critère d'inclusion ont été approchées, tout au long de la durée de la collecte de données, par une travailleuse de la Maison de Marthe (dans la majorité des cas, la coordonnatrice du projet ou l'intervenante pivot de la personne hébergée). Les personnes étaient généralement approchées pour participer à l'évaluation au moment où cela faisait deux mois qu'elles étaient hébergées à la Maison de Marthe⁶³. La participation à l'évaluation était volontaire et les participant·e·s recevaient une compensation économique sous forme de carte-cadeau d'une valeur de 25 \$.

- Deux périodes de collecte de données ont eu lieu :
 - 1re vague de collecte : du 22 juin 2022 au 31 mars 2023 (9 mois) ;
 - 2e vague de collecte : du 1er septembre 2023 au 31 juillet 2024 (11 mois).

Sept entretiens ont été réalisés lors de la première vague de collecte, et sept autres lors de la seconde, pour un total de 14 entretiens (sur 19 séjours répondant au critère d'inclusion).

Treize personnes hébergées différentes ont été rencontrées (une personne a participé deux fois à la collecte, lors de deux séjours différents).

2.3 Outils de collecte de données :

Deux outils de collecte de données ont été mobilisés : un questionnaire anonyme⁶⁴ et un entretien individuel semi-dirigé⁶⁵. Une brève fiche sociodémographique était également remplie lors de l'entretien⁶⁶. Le questionnaire, qui comportait des sections quantitatives (sous forme d'échelles de mesure) et des sections qualitatives, a été élaboré en s'appuyant sur les bases suivantes :

- La définition et la conceptualisation du mieux-être abordées dans le *Indigenous Wellness Framework* (Thunderbird Partnership Foundation, 2020), avec des ajustements propres au contexte de la Maison de Marthe et de la sortie de prostitution ;
- Les besoins des personnes survivantes de la prostitution, ainsi que les façons d'y répondre telles qu'inscrites dans une présentation de la pratique prometteuse (Maison de Marthe, 2021) ;
- Les apports et les propositions du comité d'évaluation AVEC, qui s'est penché sur les déclinaisons des différents indicateurs des changements attendus chez les personnes hébergées.

Une première version du questionnaire a été utilisée au cours de la 1re vague de collecte de données⁶⁷. Celui-ci a par la suite été réajusté au sein du comité d'évaluation AVEC en vue d'en améliorer la clarté

⁶³ Il est arrivé, pour diverses raisons, que les personnes soient approchées plus tard dans leur séjour et, dans deux cas, les personnes ont été recrutées pour participer à l'évaluation après que leur séjour soit terminé (celui-ci avait cependant duré au moins deux mois).

⁶⁴ Pour plus de détails, consulter les annexes A et B.

⁶⁵ Pour plus de détails, consulter annexe C.

⁶⁶ Pour plus de détails, consulter annexe D.

⁶⁷ Pour plus de détails, consulter l'annexe A.

et l'accessibilité, et pour s'assurer qu'il soit davantage approprié par rapport au vécu des personnes survivantes. Cette version révisée a été utilisée pour la seconde vague de collecte de données⁶⁸.

Le questionnaire était généralement rempli par les participant·e·s pendant l'entrevue avec l'aide des évaluatrices externes si nécessaire, ou bien après la rencontre. Dans ce dernier cas, une enveloppe était distribuée aux participant·e·s, et une des évaluatrices se déplaçait à la Maison de Marthe pour le récupérer une fois rempli. Il est arrivé que le questionnaire soit distribué par la coordonnatrice du projet ou par l'intervenante pivot à une personne hébergée qui n'avait pas participé à l'entretien. Dans ce cas, une enveloppe était également remise avec le questionnaire, et une des évaluatrices se déplaçait à la Maison de Marthe pour le récupérer une fois rempli.

L'entretien individuel semi-dirigé portait sur le « Changement le plus significatif » vécu pendant l'hébergement. Cet outil s'inscrit dans une approche d'évaluation fondée sur des « histoires significatives de changements » que des personnes connaissent en raison d'un projet (Wilbeaux, 2007 ; Davies et Dart, 2005). Le schéma d'entretien a été adapté pour refléter le contexte de l'hébergement à la Maison de Marthe et couvrir les objectifs de l'évaluation. Celui-ci a été également validé par les membres du comité AVEC avant le début de la collecte de données⁶⁹.

Tous les entretiens individuels, à l'exception d'un seul, ont été menés dans une pièce fermée de la Maison de Marthe pour garantir la confidentialité. L'autre entretien a été réalisé au domicile de la personne, puisque celle-ci n'était plus hébergée à la Maison de Marthe au moment de l'entrevue. Dans tous les cas, c'était une membre de l'équipe d'évaluation externe qui se déplaçait pour rencontrer la personne participant à l'entretien.

2.4 Analyse

Toutes les données ont été analysées selon un mode conjuguant l'induction et la référence à une grille d'analyse calquée sur les résultats à évaluer et les indicateurs correspondants. Certains indicateurs et catégories ont été affinés grâce aux savoirs de membres du comité AVEC, notamment les notions de « pouvoir d'agir » et de « solidarité entre personnes hébergées ».

Les données récoltées via les questionnaires ont été traitées à l'aide de l'application Google Forms et du logiciel Excel. Les entretiens, quant à eux, ont été transcrits et codés thématiquement à l'aide du logiciel d'analyse qualitative *Dedoose*.

2.5. Considérations éthiques

Avant de commencer les entretiens, les évaluatrices externes ont pris le temps de lire et faire signer un formulaire de confidentialité⁷⁰. Ceci permettait d'expliquer en détail le déroulement de l'entrevue, le but de l'évaluation, le rôle des évaluatrices, les implications dans la participation, leur droit de retrait et l'engagement à la confidentialité de la part de l'équipe. Après avoir obtenu le consentement des personnes participantes par l'entremise de la signature du formulaire de confidentialité, on soulignait que la participation était libre et volontaire, et qu'elles pouvaient interrompre la rencontre à tout moment, sans avoir à se justifier. Cela n'est jamais arrivé. Il était important pour l'équipe d'évaluation externe que les personnes participantes ne ressentent aucune pression pour participer à la recherche, dans le but de créer un climat de confiance avant de commencer les entrevues.

Une fois que les participant·e·s nous donnaient leur consentement, on procédait à l'enregistrement des entrevues pour pouvoir les transcrire par la suite. Les fichiers des enregistrements ne contenaient pas leur prénom, seulement la date de la rencontre. La première vague d'entrevues a été transcrite par des

⁶⁸ Pour plus de détails, consulter l'annexe B.

⁶⁹ Pour plus de détails, consulter l'annexe C.

⁷⁰ Pour plus de détails, consulter l'annexe E.

auxiliaires qui se sont également engagées à la confidentialité. La deuxième vague d'entrevues a été transcrite à l'aide du logiciel *Amberscript*. Les membres de l'équipe d'évaluation externe qui ont fait les ajustements nécessaires suite à ces premières transcriptions⁷¹.

Nous avons cherché, dans le cadre de ce rapport, à transmettre la diversité des voix des personnes hébergées en laissant une place à leurs paroles. Celles-ci ont été toutefois dépersonnalisées par souci d'anonymat et de confidentialité. À cette fin, des pseudonymes ont été attribués.

2.6 Profil des personnes participantes :

• Entretiens individuels :

Des 13 personnes ayant participé aux entretiens individuels :

- Six avaient entre 26 et 35 ans, cinq avaient entre 36 et 45 ans, et deux avaient 46 ans et plus ;
- Douze s'identifiaient comme femmes, et une comme personne de la pluralité des genres ;
- Une s'identifie comme appartenant à la communauté LGBTQ+ ;
- Une a une identité autochtone⁷² ;
- Deux s'identifient comme personnes racisées ;
- Quatre sont des mères, et une est aussi une grand-mère ;
- Trois personnes sont en situation de handicap.

• Questionnaires :

Les personnes ayant participé à l'évaluation ont également eu à remplir une section dans le questionnaire concernant certaines données sociodémographiques⁷³. Rappelons que les personnes qui ont participé aux entretiens n'ont pas toutes rempli les questionnaires et vice-versa. De plus, il est possible que des personnes aient rempli le questionnaire plus d'une fois, dans le cas où elles ont fait plus d'un séjour.

Sur les douze questionnaires remplis :

- Quatre personnes font partie de la diversité sexuelle (personne lesbienne, gaie, bisexuelle, queer, asexuelle, ou de toute autre orientation sexuelle non-hétéro) ;
- Deux personnes sont racisées ou font partie d'une minorité visible ;
- Quatre personnes se considèrent en situation de handicap ;
- Deux personnes ont des problèmes de santé mentale ;
- Deux personnes sont des mères ou parents ;
- Une personne préfère ne pas répondre ;
- Une personne ne s'identifie avec aucune des catégories du questionnaire⁷⁴.

2.7 Forces et limites de la démarche d'évaluation de l'impact de la pratique prometteuse :

Forces :

- Grâce aux efforts de l'équipe de la Maison de Marthe et de l'équipe d'évaluation externe, il a été possible de rencontrer une forte proportion de personnes qui satisfaisaient aux critères de sélection (sept sur dix personnes pour la première vague de collecte de données, et sept sur

⁷¹ Il est à noter que les enregistrements et les transcriptions seront détruits cinq ans après la date du fin de projet, soit en novembre 2029.

⁷² Il s'agit ici d'une autoidentification, comme pour toutes les caractéristiques touchant l'identité.

⁷³ Pour plus de détails, consulter les annexes A et B.

⁷⁴ Notons que les catégories ne sont pas excluant entre elles. C'est-à-dire, une personne peut cocher plus d'une catégorie à la fois (p.e., une même personne peut être en situation de handicap et faire partie de la diversité sexuelle).

neuf pour la deuxième). Certaines circonstances propres à la réalité des survivant·e·s qui étaient hébergées ne nous ont pas permis de rencontrer certaines candidates, malgré tous les efforts déployés. Par exemple, certaines personnes ont quitté la ressource avant que nous puissions les rencontrer.

- Une autre des forces réside dans la richesse des outils de collecte et d'analyse conçus avec le Comité d'évaluation AVEC composé de personnes survivantes, d'intervenantes et de l'équipe d'évaluation externe.
 - Certains résultats ont été présentés en cours de processus à des personnes survivantes :
 - ◆ En mai 2024, présentation des résultats préliminaires (1^{re} vague de collecte)⁷⁵ au comité AVEC, en présence de survivant·e·s.
 - ◆ Le 26 septembre 2024, présentations de quelques résultats (2^e vague de collecte agrégée à ceux de la 1^{re} vague) au Comité AVEC, en présence de survivant·e·s.
 - ◆ Le 8 octobre 2024, certains résultats ont été présentés dans le cadre du dernier Comité de suivi du projet Avenue prometteuse, en présence de survivant·e·s.
 - D'autres temps de présentation ont eu lieu également auprès d'autres actrices :
 - ◆ En mai 2024, présentation des résultats préliminaires (1^{re} vague de collecte)⁷⁶ à la directrice de la Maison de Marthe, la coordonnatrice de l'intervention et la coordonnatrice du projet Avenue prometteuse.
 - ◆ Le 26 septembre 2024, quelques résultats ont été présentés au sein d'une rencontre avec le Comité AVEC, en présence d'intervenantes.
 - ◆ Le 8 octobre 2024, présentation dans le cadre du dernier Comité de suivi du projet Avenue prometteuse.
 - ◆ Le 31 octobre 2024, présentation des résultats et échanges avec des intervenantes.
- Ces rencontres ont permis de préciser des éléments, de contextualiser certaines informations, de reformuler certaines notions et, globalement, d'enrichir l'interprétation des résultats.

Limites :

- Nous n'avons pas rencontré les personnes qui ont fait de courts séjours à la Maison de Marthe, ce qui aurait permis d'illustrer une diversité de vécus, d'enjeux et d'insatisfactions.
- Nous n'avons pas recueilli d'information concernant là où les personnes participantes se situaient dans le processus de sortie de la prostitution (ex. sortie récente ou « maintien »). Ceci ne nous permet pas de nuancer les résultats en tenant compte du profil des personnes en lien avec le processus de sortie.

Les résultats que nous présentons par la suite sont issus des données récoltées grâce aux différents outils de collecte des données mobilisés.

⁷⁵ Pour plus de détails, consulter l'annexe F.

⁷⁶ Idem.

PARTIE II : RÉSULTATS

3. Changements dans la vie des personnes hébergées

3.1 Changement le plus significatif vécu

Toutes les personnes interviewées ont noté un changement significatif pendant leur séjour. Dans le but de rester proches de leurs propos, nous avons décidé de garder leurs propres formulations pour faire référence au changement le plus significatif survenu dans leur vie depuis le début de leur séjour à l'hébergement :

- Me sentir moins seule et moins anormale dans ce que je vis
- Retrouver l'espoir.
- Me sentir en sécurité.
- Prendre connaissance de ce que je suis en tant que personne.
- Reprendre goût à la vie.
- Décider de rester en sortie de prostitution.
- Ne plus être dans la survie, être dans construire une vie.
- Dormir, la santé.
- Je peux vraiment me reconstruire... j'ai l'impression de revivre.
- Une sécurité, un endroit tranquille pour dormir.
- Avoir un environnement sain, ça m'a permis d'arrêter de consommer, de bien dormir, de bien manger.
- Réaliser à quel point la prostitution, c'est de l'exploitation, c'est de l'abus, que n'est pas un choix.
- Je peux travailler sur moi-même.
- Ma confiance en moi s'est améliorée.

Comme on peut le constater, les changements ressortis par les participant·e·s font non seulement référence à la satisfaction des besoins de base comme le sommeil et la sécurité, mais vont au-delà. Ces changements sont en rapport avec un processus de transformation profonde qui touche aussi l'acquisition de saines habitudes de vie (arrêter la consommation), le développement de relations avec d'autres personnes survivantes, la prise de distance critique par rapport à la prostitution et l'espoir d'une vie meilleure (repandre le goût à la vie, travailler sur soi-même). Somme toute, des changements qui étaient visés par le projet.

Lors des entretiens avec les participantes, il leur était demandé, lorsque le fil des échanges le permettait, de donner un titre à leur histoire de changement. Les titres qu'elles ont donnés sont :

- *Enfin !*
- *Résilience*⁷⁷
- *Aller de l'avant*
- *La reconnexion divine*
- *La Maison de Marthe, elle m'aide à me créer un avenir meilleur, à avoir espoir que ça peut changer vraiment*
- *Avenir prometteur !*
- *L'éclosion*
- *La renaissance*
- *« Ni un choix, ni un emploi » [en parlant de la prostitution]*
- *Mieux-être !*

⁷⁷ Deux personnes ont donné ce titre à leur histoire.

3.2 Sentiment de sécurité

J'ai toujours eu peur de demander de l'aide, car j'avais peur que l'endroit ne soit pas sécuritaire et enfin je peux voir que cela existe vraiment un hébergement sécuritaire (anonyme)⁷⁸.

Je dirais, avec les caméras, ça aide aussi. J'imagine que s'il y avait une urgence, la police viendrait assez rapidement. Je crois que c'est assez sécuritaire ici (Jade)⁷⁹.

J'avais pas d'hébergement sécuritaire où aller. Pis les autres hébergements qu'on me proposait c'était tous des hébergements, soit mixtes, soit des hébergements de très courte durée ou qui ne voulaient pas entendre de toxicomanie et de prostitution ou qui n'étaient pas formés. Fait que ça ne répondait pas à mes besoins (Alexa).

- **Globalement, les personnes interrogées lors de l'évaluation se sentent en sécurité** à la Maison de Marthe et considèrent que l'hébergement est un lieu sécuritaire. Cependant, deux répondantes aux questionnaires ont indiqué, lors de la première vague de collecte, ne pas se sentir en sécurité en présence de certaines personnes hébergées. Comme nous le verrons plus bas, cela ne relève pas nécessairement de ce qui est mis en place à la Maison de Marthe. Ce sentiment d'insécurité est souvent associé à des expériences traumatiques passées qui alimentent un sentiment d'insécurité.
- L'hébergement à la Maison de Marthe est mis en **contraste par plusieurs avec les lieux/milieus qu'elles ont quittés** pour venir à l'hébergement.

Le fait d'avoir accès à un lieu où on se sent en sécurité apparaît **très significatif** : La sécurité, même si elle n'est pas nommée littéralement, semble faire partie du changement le plus significatif pour près de la moitié des participantes depuis leur arrivée à la Maison de Marthe (voir section précédente). Sept participantes aux entretiens ont abordé explicitement le sentiment de sécurité.

- Les propos des participant·e·s laissent entrevoir que la sécurité, pour une personne survivante de l'exploitation sexuelle, **comporte plusieurs dimensions** : sécurité émotive, physique, relationnelle, et sécurité de l'environnement.
- Comment le sentiment de sécurité se traduit et ce qu'il rend possible :
 - Le sentiment de sécurité est étroitement associé à avoir un endroit tranquille où on peut (enfin) **dormir, se reposer** et qui permet d'atténuer le sentiment d'hypervigilance.
 - Une fois ce besoin comblé, il est possible pour la personne d'aller dans d'autres sphères de sa vie. **La sécurité est un levier pour le reste** du processus de rétablissement.

La sécurité, my god ! C'est la base ! C'est la base de tout ! Si tu n'as pas la sécurité, tu peux pas aller dans aucune autre sphère. Impossible. Tu es tout le temps en mode survie. Ça, c'est épuisant. C'est vraiment épuisant. En plus de lutter contre toutes les autres choses de la vie quotidienne. Je peux-tu te dire c'est comme si tu es une toupie ! Tu n'arrêtes pas de tourner. Un moment donné tu es étourdie en est, là ! (Marie-Ève).

⁷⁸ Les extraits où l'on mentionne "anonyme" sont tirés des réponses au questionnaire anonyme.

⁷⁹ Rappelons que tous les prénoms utilisés sont des pseudonymes qui ont été créés pour assurer la confidentialité des participant·e·s.

- Être à l'hébergement, c'est avoir accès à cette sécurité et à cette possibilité de récupérer, puis de se reconstruire.

Ce qui contribue au sentiment de sécurité (éléments relevés dans les entretiens et commentaires qualitatifs dans les questionnaires) :

- Le confort de l'hébergement (associé au fait de pouvoir « se poser » et retrouver sa santé) ;
- Les caméras de sécurité installées à l'extérieur de la Maison ;
- Le respect avec lequel on se sent traitée ;
- La possibilité d'être soi-même et d'aborder librement certains sujets (aspect « espace sécuritaire » / *safer space*) ;
- Pouvoir économiser pendant le séjour (car la personne sait qu'à son départ de l'hébergement, elle aura un « coussin » en cas d'urgence et n'aura pas à remettre en doute sa sortie de prostitution en raison d'un manque d'argent).

Même si l'hébergement est associé à un lieu sécuritaire, **un sentiment d'insécurité** a été également mentionné par plusieurs participant·e·s. Le sentiment de sécurité peut en effet **cohabiter avec un sentiment d'insécurité** à l'intérieur de la Maison. Plusieurs facteurs expliquent cette situation :

- Le vécu familial dans l'enfance ;
- Les traumatismes et agressions passés ;
- Les liens et expériences passées avec des réseaux de prostitution et avec le crime organisé, qui continuent parfois d'influencer le présent des personnes hébergées (ex. harcèlement de la part d'un ex-proxénète).

Je me surveille tout le temps, c'est rendu un réflexe, un automatisme. Là, je surveille les cellulaires qu'il y a dans la pièce, puis dans les ateliers, c'est l'instinct de survie [...] Je leur ai échappé physiquement, mais en même temps non, ça reste une forme de viol, finalement, ça reste un viol de ton intimité, de ta vie privée [...] je suis en hypervigilance tout le temps (Sarah).

Ce vécu affecte la confiance des résident·e·s et peut se traduire par un sentiment de méfiance par rapport aux autres personnes admises à l'hébergement, car elles sont perçues comme une menace potentielle. Elle peut aussi induire à la méfiance de la présence et l'utilisation d'appareils technologiques à la Maison, comme les caméras, ainsi que les cellulaires des personnes qui fréquentent la Maison, qui pourraient être utilisées comme un moyen de surveillance et de contrôle.

- Finalement, un autre élément qui est ressorti est le fait que vivre en groupe peut être rassurant pour une personne qui a vécu la majorité de sa vie dans divers types d'hébergement. Pour cette participante, c'était le fait de vivre seule en appartement au terme de son hébergement qui apparaissait comme un défi en lien avec le sentiment de sécurité.

3.3 Mieux-être

Les informations récoltées témoignent d'une **augmentation du bien-être** chez les personnes ayant été hébergées durant deux mois ou plus. Selon les questionnaires, cette amélioration se traduit notamment par la perception, par toutes les participant·e·s, d'une amélioration de leur sommeil, de leur alimentation, de leur santé et de leur connaissance des ressources (services ou organismes) disponibles. De plus, pour ce qui est de certains aspects associés à la santé psychologique, soit le sentiment d'autonomie, la capacité à gérer son stress et l'estime de soi, la majorité des participant·e·s sont d'accord avec le fait que d'être hébergé·e a permis une amélioration sur ces plans. Dans les entretiens, la majorité des participantes ont abordé différentes dimensions du mieux-être dans le récit des changements observés dans leur vie. Elles ont témoigné de multiples façons dont se manifeste le mieux-être, et ce, sur plusieurs plans :

- **Santé physique et habitudes de vie :**

- Mieux dormir, récupérer.
- Se sentir plus en forme, sentiment de retrouver (de) la santé.
- Adopter de meilleures habitudes de vie (routine, alimentation).
- Arrêt de la consommation (drogues et/ou alcool).

- **Santé psychologique :**

- Se sentir en sécurité.
- Pouvoir se détendre, sentir qu'on a un poids en moins.
- Sentiment d'être mieux dans sa peau.
- Hausse de la confiance en soi.
- Sentir plus de paix, d'acceptation.
- Avoir une attitude plus bienveillante envers soi-même.

- **Sens de la vie et (re)connexion avec la vie :**

- Retrouver le goût de vivre (« J'ai recommencé à rire, à sourire depuis que j't'ici, j'ai recommencé à vouloir me lever le matin... puis toutes ces petites choses-là... toutes les petites choses qui font toute la différence » [Anne]).
- Passer de la survie à construire une vie.

Avant, j'étais en mode survie. Moi, j'me voyais comme un fantôme pis que ma vie tenait à un fil. Pis là j'ai beaucoup de cordes à mon arc. J'me sens vivre. J'me sens bien. Pis je ne suis plus dans la survie. Je suis dans construire une vie (Alexa).

- **(Re)trouver l'espoir :**

- Avoir de nouveau foi en l'avenir.
- Avoir le sentiment qu'on peut y arriver (à s'en sortir, à réaliser des rêves)
- Pouvoir regarder devant soi, même si on a des difficultés
- Conviction qu'il y a toujours une solution, même dans les moments les plus noirs. L'espoir amène la motivation à agir.
- L'espoir n'est pas juste une question individuelle, mais aussi collective.

J'avais perdu espoir, perdu l'espoir en la société et en tout ce qui s'passe. La Maison de Marthe m'aide à avoir espoir que ça peut changer vraiment (Anne).

- **Ce qui contribue à l'amélioration du bien-être :**

- Le sentiment de sécurité ;
- Le confort de l'hébergement ;
- L'ajustement de la médication fait grâce à l'accompagnement des intervenantes de la Maison de Marthe (permet de se sentir plus en forme et d'agir sur d'autres plans) ;
- L'arrêt de la consommation (soutient l'abstinence) ;
- Réapprendre à avoir une routine ;
- Régler des problèmes (enlève une charge) ;
- La nourriture saine préparée par la cuisinière : au-delà de la qualité de ce qui est offert comme nourriture, de même que du fait que ce soit apprécié de ne pas avoir à cuisiner (allège la charge mentale, permet de se concentrer sur ses objectifs de rétablissement), la façon dont la nourriture est préparée et l'attitude bienveillante de la cuisinière sont soulignées.

C'est comme avoir la chaleur humaine d'une maman qui fait la bouffe pour toi... Ça n'aurait pas été pareil sans une cuisinière et surtout comme elle. Parce que tu le vois qu'elle met vraiment de l'amour dans sa bouffe (Marie).

- Autres éléments significatifs en lien avec le bien-être : ça prend un certain temps avant d'aller mieux.

Je pense que ça a pris un bon huit... sept, huit, neuf semaines avant que j'me dise là oui, t'sé je vais beaucoup mieux, puis je regrette pas mon choix d'être venue ici (Anne).

3.4 Reprise de pouvoir sur sa vie

Le séjour à la Maison de Marthe permet aux personnes hébergées de reprendre du pouvoir sur leur vie. Les réponses aux questionnaires montrent une augmentation du sentiment d'avoir du pouvoir sur sa vie. Par ailleurs, la reprise de pouvoir sur sa vie est le type de changement le plus souvent identifié lors des entretiens.

3.4.1 Manifestations de la reprise de pouvoir sur sa vie

Cette reprise de pouvoir se manifeste par des **prises de conscience**, des **sentiments** nouveaux, des changements dans les **attitudes** et dans des **actions**.

- **Prises de conscience :**

La plupart des personnes participantes ont fait référence à de prises de conscience, en faisant le récit du changement le plus significatif survenu pendant l'hébergement. Prendre conscience, c'est faire face à quelque chose, parfois sortir du déni et passer d'un état où on est en réaction face à une information qui nous confronte (ex. dans un atelier), à la réalisation qu'il y a quelque chose de vrai et d'important dans celle-ci.

Ces prises de conscience peuvent porter sur différents éléments :

- L'état dans lequel on est (incluant état physique, fatigue, dissociation...).
 - Les impacts du choc post-traumatique.
 - Des patterns dans les relations avec les autres et/ou la relation avec soi-même.
 - Notre parcours, « ce qui nous a amenées là » (facteurs qui ont agi sur notre parcours, attitudes qui nous ont maintenues dans certaines dynamiques).
 - La prostitution et l'exploitation sexuelle (réaliser à quel point c'est de l'abus que ce n'est pas un choix).
 - Notre cheminement (appréciation du chemin parcouru).
 - Nos limites : conscience de nos limites.
 - Le fait qu'on peut faire des choix.
- **Sentiments :**
 - Sentiment d'avoir des ressources, des moyens.
 - Sentiment de liberté.
 - **Attitudes :**
 - Se responsabiliser
 - La volonté, vouloir réussir, « vouloir être là », qui est associée à la motivation intrinsèque (« Il faut vraiment que ça vienne de toi en premier » [Anne]).
 - **Actions**

Il y a de multiples façons de prendre action. Deux d'entre elles ressortent (ce sont celles que le plus grand nombre de personnes ont mentionné) :

 - Faire des choix/prendre des décisions :
 - Ceci commence avant même le séjour, en faisant une demande à l'hébergement ;
 - Inclut de faire des choix parfois « plates » ou difficiles (ex. : pour respecter nos limites), de renoncer à certaines batailles (ex. : pour la garde de son enfant).

- Prendre soin de soi :
 - Action associée à la fois au fait d'adopter de saines habitudes de vie, d'avoir des gestes de soin envers soi-même (se laver, boire de l'eau, manger, « faire ce qu'on a à faire, et aussi se reposer », faire le ménage, embellir son environnement), mais aussi, et particulièrement dans la seconde vague d'entretiens, au fait de penser à soi, de se choisir, et de s'occuper de soi, alors qu'on a été toujours tournée vers les autres.

Je n'ai jamais pensé à moi. Tandis que là je pense à moi depuis que je suis arrivée ici, j'essaie de penser à moi tous les jours. [...] j'ai toujours été aux petits soins des autres [...] maintenant, c'est à mon tour. C'est à mon tour d'être heureuse, d'être heureuse et de faire une job qui va me plaire (Nadine).

Autres types d'actions associées à la reprise de pouvoir sur sa vie mentionnés dans les récits des changements survenus pendant l'hébergement :

- Être active dans sa vie, aller de l'avant
- Mettre ses limites
- Demander de l'aide
- Avoir des projets
- Faire des démarches
- S'affirmer
- Devenir la personne qu'on veut être

3.4.2 Ce qui contribue à reprendre du pouvoir sur sa vie :

- **La connaissance de soi** : Pour mieux se connaître, l'introspection est nécessaire et, pour ce faire, on doit être en mesure de se poser pour faire des choix qui vont nous amener à nous sentir bien : l'hébergement à la Maison de Marthe rend cela possible.
- **Le travail des intervenantes** : Il contribue, selon les récits faits par les participant-e-s, aux prises de conscience qui ont lieu pendant le séjour, que ce soit lors des rencontres individuelles ou en atelier.
- **Savoir qu'on peut compter sur le soutien de l'organisme dans la durée** : Savoir qu'on a le soutien de l'équipe d'intervention et qu'on va pouvoir continuer à compter sur le soutien de la Maison de Marthe après l'hébergement.
- **Avoir de la liberté** : La liberté est nécessaire pour pouvoir reprendre du pouvoir sur sa vie. Cela permet d'écouter ses besoins, de prendre ses décisions, de faire ses choix, quitte à faire des erreurs et à apprendre de ça (en ce sens, il est important que les intervenantes laissent les personnes hébergées prendre leurs propres décisions et faire des erreurs, dont elles peuvent apprendre par la suite).
- **La vie de groupe** : Elle permet d'apprendre à parler au « je », de pratiquer l'affirmation de soi et de mettre ses limites.

3.4.3 Autres éléments significatifs en lien avec la reprise de pouvoir sur sa vie :

- Reprendre du pouvoir sur sa vie demande de d'abord **sortir de la survie**.

Au lieu de penser à ce que je vais faire pour manger aujourd'hui, je peux penser à mes rêves et à ce que j'ai vraiment envie de faire (Marie).

- Le fait de vivre dans **un environnement sain**, où les besoins de base sont comblés, permet aux personnes hébergées de travailler sur elles-mêmes pendant leur séjour.

3.5 Autres changements survenus dans la vie des personnes hébergées :

La démarche d'évaluation a permis de documenter, en plus des changements associés au mieux-être, au sentiment de sécurité et à la reprise de pouvoir sur sa vie, d'autres changements qui n'étaient pas

attendus ou visés par l'intervention, mais qui ont été relatés par les personnes rencontrées en entretien. Les plus fréquemment mentionnés sont liés à :

- La **connaissance de soi** (se découvrir, mieux se comprendre : comprendre nos réactions, notre parcours), développer une conscience de ce qui nous soutient, découvrir de quoi on est capable) ;
- Des changements dans les **pensées et croyances** (notamment, à propos de soi, de la prostitution, de ce qui est possible, de ce qui est sécuritaire) ;
- Des changements dans les **relations interpersonnelles** ;
- Au **sens de sa valeur** (cela se traduit, selon les personnes, par la volonté d'arrêter de chercher l'amour partout ou de penser d'abord au bonheur des autres, d'apprendre à être la personne la plus importante pour soi et vouloir le meilleur pour soi).

[...] me rendre compte que j'étais quelqu'un dans la vie, là, me reconnaître, à quelque part [...] parce que j'étais que des autres dans l'fond... c'est ce que je me suis rendu compte, là : je vivais du bonheur des autres (Valentina)

Ces changements sont parfois très significatifs. Par exemple, une personne a partagé qu'avant d'arriver à la Maison de Marthe, elle était convaincue qu'elle allait mourir, et qu'au cours de son séjour, elle a réalisé « j'ai le droit à ma vie aussi » (Marie).

4. Le modèle d'intervention

4.1 Approche d'intervention et relation avec les intervenantes

Concernant l'approche d'intervention et la relation avec les intervenantes, l'analyse des données récoltées nous permet d'avoir un aperçu de ce qui contribue au rétablissement et à la sortie de prostitution. Ces aspects concernent l'approche d'intervention, les outils d'intervention mobilisés, les attitudes des intervenantes et la relation que les personnes hébergées développent avec celles-ci, de même que les programmes et ateliers.

4.1.1 Ce qui est apprécié de l'approche d'intervention :

- Le fait d'adopter une approche globale dans l'intervention (tenir compte de la personne dans sa globalité) ;
- Le fait de combiner des ressources externes avec celles offertes à la Maison de Marthe (ex. travailleuse sociale du SIVA, CRDQ, etc.).

4.1.2 Outils d'intervention

- Présence de plans d'action personnalisés ;
- La tenue de rencontres individuelles avec l'intervenante pivot ;
- La mobilisation de techniques et exercices d'intervention tenant compte des traumatismes.

4.1.3 Attitudes de l'équipe d'intervention appréciées par les participant·e·s

Je trouve que toutes les filles sont vraiment, vraiment efficaces et elles veulent donner leur meilleur [d'elles-mêmes] (Carmen).

Juste côtoyer du monde qui sont bien dans leur peau, qui sont à leur place, qui font qu'est-ce qu'y aiment, ça m'a beaucoup aidé... t'sé qui rentrent pas travailler de reculons [...] Je crois que les attitudes des intervenantes m'aident vraiment beaucoup à passer à travers, parce que je me dis qu'elles aussi ont leurs trucs, mais elles arrivent ici, pis elles font leur travail. Je pense que c'est ça qui m'a aidé le plus, voir leur volonté à faire leur travail, à nous aider, pis à vouloir être là pour nous » (Anne).

Les principales attitudes des intervenantes appréciées par les personnes hébergées sont les suivantes :

- Leur bienveillance, leur capacité d'écoute et leur ouverture (notamment envers la diversité d'identité et d'expression de genre) ;
- Leur motivation et leur générosité, qui permettent aux participant.es d'avancer dans leur cheminement ;
- Les intervenantes incarnent la mission de l'organisme (malgré le roulement de personnel) ;
- Leur soutien, qui va au-delà de l'écoute, et se traduit par des actions concrètes dans le quotidien (ex. : faciliter l'accès à des billets d'autobus, organiser de l'aide pour le transport, donner des cartes-cadeaux pour la pharmacie ou l'épicerie ; faire des démarches téléphoniques pour elles ; aider à l'accès à des soins, tel un dentiste d'urgence) ;
- Les intervenantes croient aux personnes hébergées et à leurs projets d'avenir ;
- Leur disponibilité pour parler lorsqu'un.e résident.e en a besoin.

4.1.4 Relations entre les intervenantes et les personnes hébergées

Toutes les travailleuses sont importantes. Je dirais même, celles-là qui sont plus expérimentées, il faut les garder le plus longtemps possible. Les nouvelles, parce que c'est des nouvelles, et c'est le fun aussi. Parce que tu sais que tu peux jaser d'autres choses durant la soirée. Puis elles sont là pour t'écouter et pour te conseiller aussi. Elles sont aussi bonnes les unes que les autres. Toutes et chacune apporte son grain de sel, même nous, les femmes de la maison (Nadine).

Les données récoltées auprès des personnes participantes mettent aussi en lumière les aspects de la relation avec les intervenantes qui sont significatifs pour les personnes hébergées :

- Le lien de confiance entre les personnes hébergées et les intervenantes est essentiel ;
- Les intervenantes incarnent un modèle positif qui peut être une source d'inspiration pour les personnes hébergées ;
- Les participant.e-s apprécient que les intervenantes tendent vers des relations égalitaires ;
- Les activités « plus légères » partagées avec les intervenantes à l'hébergement sont aussi très appréciées (ex. : pose de rallonges capillaires, manucure, apprendre à se maquiller, aller magasiner, etc.).

4.1.5 Remarques et critiques envers l'intervention :

Certaines critiques ont aussi été formulées par les participant.e-s. Celles-ci sont en lien avec :

- L'incompréhension de certaines intervenantes envers une condition de santé ou la présence de maladie ;
- L'incapacité de voir les personnes hébergées d'un point de vue qui ne relève pas de l'intervention ;
- Le bris de confiance (que les intervenantes prennent des engagements qu'elles ne peuvent tenir) ;
- Des enjeux par rapport à la confidentialité (ex. révéler les noms complets de certaines personnes hébergées, parler de certaines personnes en leur absence) ;
- La perception d'un traitement différencié de certaines intervenantes envers certaines résidentes.

Il est à noter que ces critiques ont été seulement faites dans le cadre de la première collecte de données. Lors de la deuxième vague d'entrevues, seulement une participante mentionne que de façon ponctuelle, elle ne s'est pas sentie accueillie lorsqu'elle a fait un commentaire concernant une autre résidente. Autrement, la satisfaction envers l'équipe d'intervention est très forte et partagée.

4.2 Les programmes et les ateliers

[On est] dans un milieu où tu ne te fais pas juger pour ton passé. Et aussi, c'est les programmes qui sont plus spécifiques, il n'y a pas de jugement. Ça s'est créé pour ton problème, ton problème spécifique. Donc tu te sens plus concernée, tu te sens plus épaulée que dans une autre ressource où ils vont viser plus tout ce qui est relations toxiques, plus que sexualité toxique je dirais. Donc ils vont parler plus de la violence conjugale que de l'exploitation sexuelle. Ici on ne banalise pas ça, on prend en compte le patriarcat, la dominance masculine, la femme-objet. Puis on nous parle d'être femme sujet, puis de reprendre du pouvoir sur notre vie (Laura).

4.2.1 Contributions des ateliers dans la vie des participant·e·s :

Les ateliers qui ont lieu dans la Maison de Marthe contribuent à opérer des changements dans la vie des personnes hébergées. De façon spécifique, voici ce que les programmes et les ateliers viennent faciliter ou rendre possible selon les participant·e·s :

- Permettre un travail d'introspection personnel ;
- Connecter avec des traumas passés ;
- Faire un travail d'introspection par rapport à son parcours de vie ;
- Développer des liens avec d'autres survivant·e·s ;
- Acquérir des connaissances ;
- Comprendre les mécanismes qui les ont menées à la prostitution ;
- Soutenir le non-retour dans la prostitution ;
- S'approprier sa sexualité ;
- Donner une structure et un cadre de vie ;
- Penser à son futur.

[...] Peut-être que tu es juste une graine qu'on a plantée dans la terre. J'ai l'impression que c'était ça ma vie avant. J'étais perdue. J'étais dans le noir. Je me sentais emprisonnée, suffoquée. Pis pleins de choses, dont la Maison de Marthe, sont venues nourrir cette graine-là. Ça a fini par pousser (Alexa).

4.2.2 Facteurs qui favorisent l'efficacité des ateliers

Parmi ces facteurs qui peuvent favoriser l'efficacité des ateliers ou les effets bénéfiques de ceux-ci, on trouve :

- Le bon « *timing* » (le moment où l'on se trouve dans son cheminement personnel) ;
- La volonté de vouloir s'en sortir ;
- La volonté de vouloir changer ses modes de fonctionnements
- L'attitude bienveillante des intervenantes lors des ateliers (p.e. : écoute active) ;
- La présence d'autres personnes plus expérimentées de l'extérieur qui connaissent déjà les ateliers.

4.2.3 Appréciation des programmes et ateliers obligatoires

Tout en tenant compte que nous n'avons pas questionné les participant·e·s de façon systématique à propos de chacun des programmes et ateliers, nous pouvons tout de même faire état de certains commentaires positifs concernant les ateliers étant ressortis parmi les personnes qui se sont prononcées :

- PAS (Appropriation de la sexualité) : cet atelier permet de rentrer de plein pied dans le sujet de la prostitution, les clients, les abus, etc. ;
- Amour toxique : il s'agit d'un atelier apprécié, car il aborde un sujet spécifique ;
- Trauma : il permet de revenir et de travailler sur les traumas passés, et de les aborder avec d'autres personnes présentes ;
- Ateliers « mieux-être » (activités physiques et méditation) : parce qu'ils permettent de se centrer sur le corps, et par la suite sur les pensées. Cependant, il est nommé par quelques personnes participantes que la fréquence (une fois par mois) est trop faible.

Au-delà de la pertinence des ateliers, que personne ne questionne en soi, quelques **critiques** sont aussi formulées :

- Le programme sur lequel plusieurs participant·e·s (lors de la deuxième vague seulement) se prononcent de façon négative est « Se situer au cœur de sa vie », car selon certaines, il serait infantilisant et redondant. ;
- Une personne sentait qu'il y avait un préjugé derrière l'atelier pour apprendre à gérer son budget (stéréotype de « la prostituée qui ne sait pas gérer son argent » [Sarah]).

De façon plus globale (et non en lien avec un programme ou un atelier de façon spécifique) :

- La lourdeur de ce qui est partagé pendant les ateliers, qui peut faire remonter des traumatismes à la surface, été évoquée ;
- Pour certaines, il y a parfois un manque de participation des autres personnes hébergées dans les ateliers, ce qui peut être démobilisant et démotivant.

Les participant·e·s ont cependant fait preuve de compréhension et sont conscientes que le programme est en constante construction et ajustement.

4.2.4 Le programme de recorporalisation (« La recorpo »)

La recorpo pourrait être bénéfique pour bien de monde, même en dehors de la prostitution. [...] Toutes les femmes devraient passer par là, c'est pas tout le monde qui veut le faire la recorpo, c'est pas tout le monde qui est à l'aise avec son corps puis travailler avec son corps. Mais la recorpo, les ateliers, les mornings, les activités, ça permet tout ton rétablissement d'être le meilleur possible (Nadine).

Même si la recorpo ne fait pas partie des ateliers obligatoires⁸⁰, et que ce ne sont pas toutes les personnes hébergées qui ont pris part à cet atelier spécifique, plusieurs participant·e·s à l'évaluation ont mentionné que cette approche permet un processus de transformation profonde. Plusieurs personnes mentionnent que ce travail de recorpo est propre à la Maison de Marthe et qu'il faut le préserver. Il est notamment dit, dans les entretiens et les questionnaires, que la recorpo permet :

- D'acquérir des outils pour apprendre à s'autogérer ;
- De comprendre ses propres réactions face à des situations déstabilisantes ;
- De revenir sur les traumatismes vécus dès l'enfance ;
- D'être respectée, accueillie et travailler à son rythme ;
- De travailler avec son corps.

5. Règlements et code de vie

5.1 Concernant la consommation de substances et d'alcool

- Les participant·e·s qui font mention du sujet de la consommation se prononcent toutes de façon unanime sur le fait qu'elle est intimement liée à l'exercice de la prostitution. L'arrêt de la consommation et l'arrêt de la prostitution doivent donc aller de pair.
- Le fait de consommer à la Maison peut compromettre la volonté des autres personnes hébergées d'arrêter leur consommation.
- Les règlements concernant la prohibition de la consommation contribuent ainsi à faire en sorte que les personnes qui sont engagées dans un processus d'arrêt de leur consommation soient moins à risque de rechute, tout en maintenant un environnement sain à l'hébergement. L'arrêt

⁸⁰ Inspirés de la méthode d'intervention globale en sexologie (MIGS) de Marie-Paul Ross, les ateliers de recorporalisation sont offerts par une intervenante lors de rencontres individuelles. L'objectif est d'aider les personnes survivantes à libérer les traumatismes associés à la prostitution et aux violences vécues. En effet, pour survivre, s'adapter et se protéger des violences subies, plusieurs femmes en viennent à désinvestir leur corps et à se couper de leur ressenti affectif. La recorporalisation permet de remédier à cette situation grâce à l'apprentissage de techniques accessibles pour se traiter (source : Maison de Marthe, 2022).

de la consommation permet aussi d'assurer le respect envers elles-mêmes et envers les autres.

5.2 Critiques à l'égard des règlements et du code de vie

Je suis aux études, et une des choses que je reproche à la Maison de Marthe, c'est que ça entrave un peu à mes études parce que ça m'oblige à être présente à deux ateliers. Un atelier, je comprends, qui est important, c'est à dire PAS, amour toxique ou trauma, je dis pas non, mais manquer du temps d'étude pour faire des dessins ou pour aller manger un croissant, je trouve pas ça pertinent. C'est rien qui est en lien avec ma croissance personnelle, c'est des activités qui sont plus ludiques (Laura).

- Plusieurs participant·e·s mentionnent leur difficulté à concilier leurs études et/ou leur travail et leur séjour à la Maison en raison des règlements et du code de vie de la Maison.
- Il est mentionné que les règlements de couvre-feu les fins de semaine devraient être plus flexibles, lorsqu'on est présent·e à la Maison, et lorsqu'on ne dérange personne (ex. regarder un film après minuit).
- Il a été souligné qu'il y a parfois présence d'incohérences entre les intervenantes quant à l'application des règlements, voire parfois une méconnaissance de ceux-ci. Ceci pourrait être dû en partie au roulement du personnel⁸¹.
- Par rapport aux manquements (un maximum de 6 permis pendant le séjour), il est suggéré de revoir ce chiffre lors de séjours de longue durée. Il est aussi mentionné que ces manquements devraient être signalés de façon immédiate.
- Plusieurs participant·e·s ont mentionné que la gestion de médicaments de la part des intervenantes leur paraît infantilissante.

J'aimerais avoir mes médicaments quand j'en ai besoin, et pas attendre à ce qu'ils soient administrés par les intervenantes [...] Comme « ouvre ta main ». Ça fait encore infantilisé... (Christine).

- Les horaires des « mornings » ou des ateliers ne conviennent pas toujours, notamment « le matin ou quand on est aux études et/ou on travaille ». Les mornings ne sont pas toujours bien vus (citation : « se réveiller juste pour 10 minutes de "ça va ?" [Véronique]).

6. Suggestions des participant·e·s concernant le modèle d'intervention

Le contenu de cette section découle des suggestions faites spontanément par les participant·e·s pour améliorer le fonctionnement de l'hébergement. Certaines des suggestions sont en contradiction les unes avec les autres. Cependant, considérant l'intérêt des informations, et pour rendre compte de la diversité des points de vue, nous avons choisi de les présenter intégralement.

6.1 Concernant l'intervention

- Maintenir ouverte la porte du bureau de l'intervenante à l'hébergement lorsque celle-ci n'est pas en rencontre (au cas où une personne ressent le besoin de parler) ;
- Éviter les dynamiques de favoritisme envers certaines résidentes ;
- Veiller à ne pas faire sentir aux résidentes qu'elles sont un cas lourd ;
- Prendre les décisions importantes (ex. : fin de séjour) en présence de l'intervenante pivot de la personne hébergée ;
- Ne pas faire des promesses aux résidentes qu'on ne sera peut-être pas en mesure de tenir.

⁸¹ Ce roulement peut être attribué à des raisons structurelles (pénurie de main-d'œuvre, conditions de travail peu compétitives dans le milieu communautaire par rapport aux conditions dans le milieu institutionnel, etc.).

6.2 Concernant les ateliers et les activités

- Garder les *mornings* uniquement pour faire des annonces ;
- Offrir des ateliers de cuisine collective ;
- Offrir plus d'informations sur les troubles de santé mentale, dans une perspective de cohabitation ;
- Offrir plus d'activités physiques dans les temps libres (ex. louer un gymnase pour jouer au soccer) ;
- Rendre obligatoire le programme « S'aider soi-même » ;
- Laisser au moins une journée libre dans la semaine pour pouvoir faire des démarches personnelles ;
- Avoir plus de sorties organisées pour s'amuser ensemble.

6.3 Concernant les règles et codes de vie de la Maison de Marthe

- Faire signer la personne lorsqu'on lui signale un manquement au code de vie ;
- Ne pas forcer les personnes hébergées à participer aux ateliers sous peine de manquement dans leur dossier ;
- Adapter le nombre de manquements à la durée du séjour : rehausser le nombre maximum de manquements tolérés (au nombre de 6 au moment de l'entretien) dans le cadre d'un séjour de longue durée ;
- Permettre plus de flexibilité aux personnes qui retournent aux études (conciliation ateliers-travail/études) ;
- Offrir plus de souplesse dans les horaires pendant la fin de semaine (p. e. regarder un film après minuit) ;
- Ne pas permettre les prêts d'argent ou l'échange de cigarettes entre les personnes hébergées ;
- Limiter les sorties entre personnes hébergées pendant la fin de semaine (à l'exception des activités de groupe) ;
- Bannir les cellulaires dans le cadre des ateliers et les rencontres pour garantir la sécurité des personnes hébergées ;
- Avoir la possibilité de récupérer ses affaires un certain temps après avoir quitté la Maison de Marthe.

Il faut préciser que tout en formulant des critiques et suggestions, la plupart de personnes participantes sont conscientes que le modèle est fait avec bienveillance et qu'il se trouve à ses premiers stades d'expérimentation. L'équipe d'intervention de la Maison de Marthe fait aussi des efforts pour s'adapter aux nouvelles cohortes et pour assurer le bon fonctionnement du modèle et de la Maison. D'ailleurs, plusieurs de ces suggestions ont été retenues et déjà implantées.

7. Le séjour à la Maison de Marthe et le rétablissement

Imagine [que] le gouvernement a genre des centaines de millions de dollars à dépenser sur les gens sans abri ou dans la prostitution, puis qu'ils m'auraient payé un appart et tout, ça ne m'aurait pas plus aidé.e qu'ici. Parce qu'après... Ici, c'est comme si ça me donne les vrais outils que j'ai besoin... puis le matériel aussi, tu sais, pour la sécurité. Mais ce que j'essaie d'expliquer, c'est que... on n'aurait pas pu juste me donner un appart et me laisser à moi-même (Marie).

7.1 Vivre ensemble, solidarité et leurs contributions au cheminement

• Vie de groupe (défis)

La vie de groupe en maison d'hébergement présente des défis et nécessite de nombreux ajustements, tant entre survivant.e.s qu'avec les intervenantes. Le partage des tâches, abordé par deux personnes, ne semble pas poser problème : c'est sur le plan du vivre ensemble que des difficultés ont été identifiées

par les participant·e·s. Comme l'a dit l'une d'elle « *chaque femme arrive avec son bagage, son vécu, ses blessures* » (Anne). Ceci entraîne des défis, mais, comme nous le verrons, peut aussi contribuer au cheminement de chacune. Les défis associés au vivre ensemble concernent :

- Le savoir-être et la communication.
- La participation/mobilisation des autres personnes hébergées.
- La souffrance et sa place dans les partages au quotidien : « *c'est lourd quand une femme parle tout le temps de ses traumatismes, de son vécu, hors des ateliers. On est ici pour ça, mais pas juste pour ça* » (Anne).
- La santé mentale : une personne a soulevé qu'il était difficile de vivre avec toutes sortes de personnalités, de même que des personnes ayant divers problèmes de santé mentale.

Apprendre à vivre ensemble demande du temps et nécessite qu'on y consacre de l'attention. Il apparaît important d'avoir des espaces pour ce faire. Quelques suggestions ont été faites en ce sens concernant la cohabitation :

- Tenir des rencontres régulières pour parler de la vie de groupe ;
- Revenir ensemble (personnes hébergées et intervenantes) sur les règlements quand il y a un problème ou lorsque se produit une crise à la Maison de Marthe ;
- Garder le partage entre survivant·e·s de sujets plus lourds uniquement pour les ateliers ;
- S'impliquer davantage dans les tâches de la Maison (p. e. aider la cuisinière à faire le ménage de la cuisine).

- **Entraide et solidarité entre les personnes hébergées**

Se sentir en sécurité et apprendre à faire confiance aux autres est un processus qui demande ici aussi un certain temps. Néanmoins, des relations de confiance se tissent pendant le séjour. À cet égard, il a été mentionné que les sorties peuvent permettre de se découvrir sous d'autres facettes et de s'amuser ensemble, ce qui permet de créer des liens.

Diverses formes d'entraide et de solidarité entre personnes hébergées sont mentionnées par les participant·e·s :

- Un sentiment de solidarité avec les autres survivant·e·s hébergé·e·s basé sur la conscience que, même si la cohabitation est parfois difficile, les autres sont également là pour se sortir de la prostitution ;
- La perception que l'entraide et la solidarité sont présentes à la Maison de Marthe ;
- L'attention portée à l'accueil et l'intégration des nouvelles à leur arrivée à l'hébergement ;
- La relation d'entraide et de soutien développée avec une autre personne survivante en particulier, dans laquelle on s'offre de l'écoute, des encouragements et des conseils ;
- L'implication dans le groupe « S'aider soi-même » comme une manière de créer une solidarité entre les personnes qui veulent s'en sortir.

[...] être avec des femmes qui sont en cheminement, parce que chacun·e est à la place. Puis aussi [...] j'ai vécu des belles expériences avec certaines femmes et des expériences de cœur, d'âme [...] on était comme synchronisées à se parler de ce qu'on avait déjà vécu, la solidarité qu'il y a entre femmes, sans faire de comparaisons. Mais si je regarde le passé dans les bars, c'était de la compétition, puis de la bagarre, mais ici il n'y en a pas (Véronique).

Et puis on s'entraide entre femmes. Quand les nouvelles arrivent, on essaye de les amener dans le groupe, les intégrer, de leur faire sentir qu'elles sont qui vont être en sécurité ici, qu'elles vont être bien [...] c'est de s'encourager, pis de s'aider dans nos rêves (Nadine).

- **Occasions de cheminement et contribution du vivre ensemble :**

Malgré les défis liés au vivre-ensemble, les informations récoltées montrent que le fait de côtoyer d'autres survivant·e·s au quotidien peut aussi contribuer au cheminement des personnes hébergées, notamment sur les plans suivants :

- **Compréhension et acceptation de ses réactions :** côtoyer d'autres personnes survivantes au quotidien permet de voir qu'elles réagissent de la même façon que soi. Cela permet de mieux se comprendre et de mieux s'accepter. Citation : « *Je ne suis pas anormale dans ma misère, dans mes réactions* » (Nathalie). Selon cette participante, cela est rendu possible par le fait d'être ensemble dans le quotidien, plus que dans les ateliers, et est complémentaire à ce que peut apporter l'intervention.

Malgré toute la bonne volonté du monde, les intervenantes n'ont pas une compréhension innée de notre vécu et des sentiments qui en découlent, alors qu'une complicité et compréhension instinctive existent présentement entre les femmes hébergées. C'est réconfortant de savoir que je ne suis plus seule ET que je suis comprise, même dans mes silences (anonyme, questionnaires).

- **Encouragement et inspiration :** Être témoin du cheminement d'autres survivant·e·s peut être source d'inspiration ou de courage. Ex. : voir que d'autres sont capables de parler de sexualité, et se dire « tu es capable toi aussi » ; voir des survivant·e·s à l'externe dans le groupe *S'aider soi-même* qui sont rendues ailleurs dans leur cheminement, encourage : « *Tu vois aussi : « ah, ok, dans le futur, ça va être encore thought, mais moins thought parce que tu vas avoir les outils, puis tu peux toujours revenir* » (Nadine).

Comme moi, j'ai de la misère à parler de la sexualité. Pis, les femmes, il y en a qui étaient plus à l'aise. Pis ça m'a donné une petite ouverture à n'en parler. J'avais de la misère à... Il y a certaines affaires que je voyais que le monde avait plus de facilité, je me suis dit : « Go ! Lâche-toi lousse ! Ose » (Nathalie).

- **Guérison et apprentissage de relations saines :** vivre avec d'autres personnes dans un environnement sécuritaire permet de développer des compétences sociales, de pratiquer des habiletés de communication et d'apprendre à mettre ses limites, entre autres.

Je suis contente de ne pas être toute seule, qu'il y ait d'autres femmes. On peut parler, puis ça m'aide à sortir de ma bulle. Sinon, j'ai l'impression que quand je vais avoir mon appart, je me serais encore plus refermée sur moi, puis je n'aurais pas été capable de faire des connexions humaines quelconques. Ça m'aide à me pratiquer. [...] Puis tu sais, des gens qui respectent mes limites, puis qui me respectent. Ça a comme réécrit le narratif de « c'est pas safe d'avoir des interactions sociales ». [...] Ça m'apprend aussi à reconnaître ce qui l'est de ce qui ne l'est pas. C'est très significatif pour moi (Marie).

En cela, le fait de côtoyer d'autres survivant·e·s est une partie importante de l'expérience d'hébergement ; elle semble complémentaire à l'intervention en tant que telle (individuelle et en groupe) et contribue au cheminement personnel et au rétablissement.

7.2 Attitudes qui favorisent le rétablissement

Lors des entrevues, les personnes rencontrées verbalisent parfois ce qu'elles conseilleraient à d'autres survivant·e·s. Même si ce n'est pas nommé de façon explicite, les attitudes, dont elles nous parlent, constituent des éléments clefs du processus de rétablissement. Il s'agit d'apprentissages qu'elles ont faits et qu'elles ont envie de partager dans la logique de « passer à la suivante ». Ces attitudes sont :

7.2.1 Sur le plan personnel :

- Ne pas craindre le changement ;
- Être prêt·e et disponible pour travailler sur soi ;
- Aller de l'avant et maintenir le « non » à la prostitution et à la consommation ;
- Être tolérant·e envers soi-même et les rechutes ;
- Arrêter de se saboter ;
- Se responsabiliser en étant honnête envers soi-même et envers son intervenante ;
- Accepter qu'on a besoin d'aide et qu'on ne peut pas tout faire toute seule ;
- Aller chercher de l'aide et l'accepter ;
- Se ramener au petit bonheur du moment ;
- Prendre le temps de travailler sur soi et accepter que le rétablissement prend du temps (Citation : « *Mettre une brique à la fois quand on veut construire un mur* » [Anne]) ;
- Avoir des rêves.

Ça peut être vraiment difficile de demander de l'aide, mais c'est la première étape pour... Tu sais, si t'as perdu ton indépendance, bien il ne faut pas être trop dure sur soi-même, puis te rappeler qu'on ne peut pas tout faire toute seule [...]. Je pense à une ligne de Star Trek où il dit qu'il y a un homme qui va préférer mourir avant de demander de l'aide. Fait que des fois... c'est la meilleure chose qu'elle aurait pu faire. Parce que même si ça a l'air d'être la chose la plus épuisante et difficile à faire, ça vaut vraiment la peine. Pis de pas trop se piler sur la tête pour les erreurs du passé, pis que c'est correct de demander de l'aide (Marie).

7.2.2 Concernant la relation avec les autres :

- Rester centré·e sur soi-même et ne pas se comparer aux autres ;
- S'encourager entre survivant·e-s.

7.2.3 Concernant la Maison de Marthe et les programmes :

- Profiter de tout ce qui nous est offert à la Maison de Marthe à 100 % ;
- Comprendre qu'on a besoin des ateliers ;
- Écouter et avoir une bonne compréhension des ateliers ;
- Participer activement aux *morning*s et aux ateliers.

7.3 Importance de la Maison de Marthe

• Lien développé avec la Maison de Marthe dans le parcours de chacun·e

Plusieurs personnes ont parlé, dans les entretiens, de ce que représentait la Maison de Marthe pour elles et dans leurs parcours :

- L'espoir (« ma lueur d'espoir pour m'en sortir » [Alexa] ; « la Maison de Marthe m'aide à avoir espoir que ça peut changer vraiment » [Anne]) ;
- Une famille, au sens de lieu d'accueil, de soutien et de communauté d'appartenance (parfois plus soutenante que la famille biologique) ;

Je sens que quand je sors d'ici [...] je vais avoir le soutien de la Maison de Marthe. Ouais, ça, ça me donne la force... un peu. Oui, parce que je n'ai pas le soutien de ma famille, alors j'ai le soutien d'une petite communauté (Carmen).

- Un soutien sur lequel on peut compter, à différentes étapes du processus de sortie et de rétablissement : pendant que la personne est dans l'industrie, pendant la sortie, au moment de l'hébergement, et après ;

- Un petit lieu sacré où il y a des gens bons et authentiques ;
- Un environnement sain et un lieu où on peut être soi-même ;
- Un lieu où l'entraide et la solidarité sont à l'œuvre, et où on change le monde ;
- Une continuité : même si les intervenantes ont changé, l'organisme est toujours là, la mission demeure ;
- Quelque chose qu'on a à cœur.

- **Une ressource unique et spécialisée**

Plusieurs commentaires font ressortir qu'il s'agit d'une ressource unique et spécialisée. Et que d'autres ressources du même type seraient nécessaires ailleurs au Québec.

C'est une des seules places au Québec qui soutient les femmes adéquatement pour la sortie du travail du sexe (anonyme).

Une « maison miracle », où on peut s'occuper de différents aspects/problèmes de la vie d'une femme (Nadine).

Il devrait y avoir plus qu'un centre pour nous les femmes qui veulent sortir de l'emprise de ces hommes imposants qui nous ramènent toujours dans l'enfer. Jamais une fille peu s'épanouir avec la prostitution sous toutes ses formes. Désolée, mais avec cette foutue révolution ça va prendre d'autres endroits pour nous si on veut une meilleure vie (anonyme).

Je suis vraiment reconnaissante que la Maison de Marthe existe. C'est le seul service d'hébergement [pour nous], puis le besoin est vraiment là. J'espère que le projet va porter ses fruits, puisqu'il va y en avoir d'autres qui vont ouvrir (Laura).

- **Un lieu recommandé par les personnes ayant été hébergées :**

À savoir si elles recommanderaient l'hébergement à une autre personne qui souhaiterait sortir de la prostitution, toutes les personnes participantes répondent « oui » :

Oui, parce que c'est un endroit qui permet de comprendre nos erreurs et de mieux composer avec celles-ci. Un endroit où on peut se reposer et répondre à nos besoins de base pour mieux se concentrer sur nos objectifs. Et un endroit où nous ne sommes pas jugé·e·s (Laura).

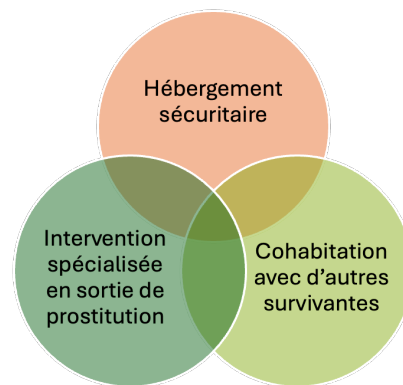
Je le conseille à toutes les femmes qui ont besoin d'aide, puis qui veulent améliorer leur vie dans tous les sens (Jade).

DÉFINITIVEMENT, ABSOLUMENT!!! Les prostituées sont tellement isolées par les exploiters/clients/abuseurs/proxénètes, et ce n'est pas tout de savoir que « l'on peut s'en sortir », que l'on n'est pas seul·e·s au monde. Il faut le vivre pour le croire (anonyme, questionnaires).

8. Conclusion

Les personnes ayant participé aux collectes des données ont, dans l'ensemble, une perception positive de leur expérience d'hébergement à la Maison de Marthe, bien qu'il y ait des aspects qu'elles ont trouvés plus difficiles ou qu'elles ont moins apprécié. Les informations récoltées témoignent d'une augmentation du bien-être chez les personnes survivantes ayant été hébergées à la Maison de Marthe durant deux mois ou plus. Toutes les personnes ayant participé à l'évaluation ont perçu un changement significatif dans leur vie pendant leur séjour. Les interventions et le travail personnel soutiennent la reprise de pouvoir pendant le séjour, qui prend de multiples formes. Le vivre ensemble est favorisé et des formes de solidarité se développent entre personnes survivantes.

Nous souhaitons mettre en exergue que les participant·e·s accordent une importance particulière au sentiment de sécurité considéré, lorsque présent, comme un levier pour répondre à d'autres besoins essentiels, ainsi que pour entreprendre un travail sur soi. Le fait que la Maison de Marthe offre un espace sécuritaire est une des forces du modèle. Une autre des forces du modèle est que la Maison déploie des services d'intervention professionnelle spécialisés en sortie de prostitution. Ceci fait de la Maison de Marthe une ressource qui se distingue par rapport à d'autres qui ne prennent pas en considération les besoins des personnes survivantes de l'exploitation sexuelle de façon spécifique. Enfin, une autre force de la pratique prometteuse est qu'elle inclut la cohabitation avec d'autres personnes survivantes, ce qui contribue au processus de rétablissement et de sortie de la prostitution.



Ces trois forces combinées font de la Maison de Marthe une ressource unique en son genre, qui est recommandée par les personnes hébergées ayant participé à l'évaluation de la pratique prometteuse.

Références

Davies R. et Dart J. (2005). The 'Most Significant Change' (MSC) Technique. A Guide to Its Use. Accessible en ligne : <https://www.eval.fr/wp-content/uploads/2018/09/MSC-Guide.pdf>

Maison de Marthe. (2021). Présentation de la pratique prometteuse. Document présenté au conseil d'administration le 14 septembre 2021 (Présentation Power Point).

Maison de Marthe. (2022). Présentation de la pratique prometteuse. 32 pages.

Thunderbird Partnership Foundation. (2020). Indigenous Wellness Framework Reference Guide. Accessible en ligne : <https://www.thunderbirdpf.org/IWF>

Wilbeaux, N. (2007). « Fiche 9. Technique du changement le plus significatif ». Éditeur responsable : Colette Acheroy. Publié par COTA ASBL. Accessible en ligne : https://www.eval.fr/wp-content/uploads/2018/09/Fiche9_GCP_MostSignificantChange-copie.pdf

Annexe A : Questionnaire pour les personnes hébergées à la Maison de Marthe - 1e version

Ouvert en février 2022, l'hébergement de la Maison de Marthe est un projet pilote évalué par une équipe d'évaluation externe. En juin 2022, cette équipe a décidé de créer ce questionnaire pour sonder les femmes hébergées sur les effets de leur passage à la Maison de Marthe et pour savoir si l'hébergement répond à leurs besoins.

Vos réponses seront donc utilisées pour évaluer ce projet pilote dans le but d'améliorer l'intervention en milieu d'hébergement à la Maison de Marthe.

Fonctionnement et confidentialité

Les questionnaires remplis vont être récupérés par l'équipe d'évaluation externe et demeureront **confidentiels**. Après l'avoir complété, vous pourrez mettre votre questionnaire dans une enveloppe cachetée adressée à l'équipe d'évaluation, et remettre cette enveloppe à Corinne, qui se chargera de nous la faire parvenir. Si vous n'êtes pas à l'aise avec ce fonctionnement, vous pouvez contacter l'équipe d'évaluation pour trouver un autre arrangement (voir adresse dans l'encadré plus bas).

Les résultats seront analysés par le comité AVEC, composé des membres de l'équipe d'évaluation externe, d'intervenantes de la Maison de Marthe et de femmes survivantes bénévoles, d'une façon qui ne permettra PAS de savoir ce que chacune des femmes a répondu.

Vos intervenantes et les autres personnes à la Maison de Marthe ne sauront pas ce que vous avez répondu, votre confidentialité et anonymat seront respectés : elles connaîtront seulement ce que les résultats compilés révèlent.

...

Le questionnaire prend environ 15 à 20 minutes à remplir, mais vous pouvez y consacrer le temps qui est nécessaire pour vous.

Si vous avez des questions ou si vous souhaitez l'aide d'une personne de l'équipe d'évaluation externe pour le remplir, vous pouvez nous contacter par courriel à evaluationexternemdm@gmail.com ou par téléphone en demandant notre numéro à Corinne.

Important : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Pour chaque question, nous souhaitons connaître *votre* opinion.

Merci beaucoup pour votre participation !

L'équipe d'évaluation externe

Lucie Gélinau, Joëlle Gauvin-Racine et Lorena Suelves Ezquerro

Question 1 Sentiment de bien-être

Pour chacune des affirmations, dites-nous si vous êtes « tout à fait en désaccord », « plutôt en désaccord », « plutôt en accord » ou « tout à fait en accord ». Vous pouvez également choisir de ne pas répondre aux affirmations.

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Être hébergé.e à la Maison de Marthe a permis une amélioration de...					
... votre sommeil					
... votre alimentation					
... votre santé physique					
... votre santé psychologique					
... votre accès à des soins de santé (ex. : soutien en santé psychologique, gynécologues, physiothérapeutes, etc.)					
... votre connaissance des ressources, services ou organismes qui sont accessibles pour vous aider (ex. clinique SPOT, clinique SABSA, Sexplique, CALACS, Centre femmes aux 3 A, etc.)					
... votre sentiment d'autonomie					
... votre capacité à gérer votre stress					
... votre estime de vous					
... du sentiment d'avoir du pouvoir sur votre propre vie					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 2 Expérience d'hébergement et sentiment de sécurité

Pour chacune des affirmations, dites-nous si vous êtes » tout à fait en désaccord », « plutôt en désaccord », « plutôt en accord » ou « tout à fait en accord ». Vous pouvez également choisir de ne pas répondre aux affirmations.

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Pendant mon séjour à la Maison de Marthe...					
... j'ai pu socialiser avec d'autres femmes.					
... je me suis sentie respectée par les intervenantes et le personnel de la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie respectée par les autres femmes hébergées.					
... je me suis sentie en sécurité avec les autres femmes qui habitent la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie en sécurité avec les femmes à l'externe qui participent aux activités de la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie en sécurité face aux personnes de l'extérieur					

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
de passage à la Maison de Marthe (bénévoles, membres du C.A. etc.)					
... j'ai pu développer mon estime de moi-même.					
... j'ai pu construire des liens de confiance.					
... j'ai appris des choses importantes à propos de moi-même.					
... j'ai gagné confiance en mon futur.					
... j'ai pu comprendre des choses en lien avec mon histoire personnelle ou mon parcours.					
....j'ai pu acquérir des outils pour une meilleure vie sexuelle.					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 3 Qualité de vos relations sociales

Pour chacune des relations suivantes, dites-nous si vous êtes « pas du tout satisfaite », « peu satisfaite », « plutôt satisfaite » ou « très satisfaite » de la qualité des relations.

Vos relations...	Pas du tout satisfaite	Peu satisfaite	Plutôt satisfaite	Très satisfaite	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
... avec les intervenantes de la Maison de Marthe.					
... avec l'intervenante responsable de votre suivi.					
... avec les autres employées de la Maison de Marthe.					
... avec les autres femmes hébergées.					
... avec les autres femmes survivantes à la Maison de Marthe.					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 4 - Appréciation du séjour à la Maison de Marthe

Pour chacun des éléments suivants faisant partie de votre séjour à la Maison de Marthe, veuillez indiquer si vous êtes « pas du tout satisfaite », « peu satisfaite », « plutôt satisfaite » ou « très satisfaite ».

	Pas du tout satisfaite	Peu satisfaite	Plutôt satisfaite	Très satisfaite	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Confort de l'hébergement (chambre, aires communes, nourriture, etc.)					
Suivi individuel					
Ateliers					
« Mornings »					
Activités entre femmes hébergées (ex. : jeux de société, coiffure, soirée cinéma, etc)					
Activités de la Maison de Marthe avec les survivantes à l'externe (ex. : repas, fêtes, marche des femmes, etc., etc.).					

Question 5 : Pouvez-vous nous dire, parmi les éléments précédents, lesquels ont eu le plus d'impact sur vous pendant votre séjour à la Maison de Marthe ? Pourquoi ?

Question 6 : Est-ce que vous recommanderiez l'hébergement à la Maison de Marthe à une autre femme en processus de sortie de prostitution ? Pourquoi ?

Question 7 : Avez-vous des suggestions à faire pour améliorer l'hébergement à la Maison de Marthe ?

Question 8 : Êtes-vous actuellement hébergée à la Maison de Marthe ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, depuis combien de temps (nombre de semaines ou de mois) ?

Si oui, et que ça n'est pas votre premier séjour, combien de temps avez-vous utilisé l'hébergement au total (nombre de semaines ou de mois) ?

Sinon, combien de temps avez-vous été hébergée (nombre de semaines ou de mois) ?

Question 9 : Avez-vous fait appel à la Maison de Marthe pour d'autres services que l'hébergement dans le passé ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels ? (cochez autant de cases que vous voulez)

- ☐ Écoute téléphonique ou textos
- ☐ Suivi individuel (aide pour des démarches, relation d'aide, etc.)
- ☐ Accompagnement dans les ressources du milieu
- ☐ Fond d'aide (aide au déménagement, etc.)
- ☐ Ateliers
- ☐ Recorporalisation
- ☐ Orientation et référencement
- ☐ Autre, Préciser :

Question 10 : Cochez tous les éléments qui correspondent à votre identité :

- ☐ Personne vivant avec un handicap
- ☐ Personne racisée ou faisant partie d'une minorité visible
- ☐ Personne autochtone
- ☐ Personne de la diversité sexuelle (personne lesbienne, gaie, bisexuelle, queer, asexuelle, ou de toute autre orientation sexuelle non-hétéro)
- ☐ Personne de la pluralité des genres (personne trans, non-binaire, queer, agendre ou de toute autre identité non cis-genre)
- ☐ Mère/parent
- ☐ Aucun de ces éléments

☐ Autre : _____

☐ Je préfère ne pas répondre

Annexe B : Questionnaire pour les personnes hébergées à la Maison de Marthe - 2e version

Ouvert en février 2022, l'hébergement de la Maison de Marthe est un projet pilote évalué par une équipe d'évaluation externe. En juin 2022, cette équipe a décidé de créer ce questionnaire pour sonder les femmes hébergées sur les effets de leur passage à la Maison de Marthe et pour savoir si l'hébergement répond à leurs besoins.

Vos réponses seront donc utilisées pour évaluer ce projet pilote dans le but d'améliorer l'intervention en milieu d'hébergement à la Maison de Marthe.

Fonctionnement et confidentialité

Les questionnaires remplis vont être récupérés par l'équipe d'évaluation externe et demeureront **confidentiels**. Après l'avoir complété, vous pourrez mettre votre questionnaire dans une enveloppe cachetée adressée à l'équipe d'évaluation, et remettre cette enveloppe à Corinne, qui se chargera de nous la faire parvenir. Si vous n'êtes pas à l'aise avec ce fonctionnement, vous pouvez contacter l'équipe d'évaluation pour trouver un autre arrangement (voir adresse dans l'encadré plus bas).

Les résultats seront analysés par le comité AVEC, composé des membres de l'équipe d'évaluation externe, d'intervenantes de la Maison de Marthe et de femmes survivantes bénévoles, d'une façon qui ne permettra PAS de savoir ce que chacune des femmes a répondu.

Vos intervenantes et les autres personnes à la Maison de Marthe ne sauront pas ce que vous avez répondu, votre confidentialité et anonymat seront respectés : elles connaîtront seulement ce que les résultats compilés révèlent.

...

Le questionnaire prend environ 15 à 20 minutes à remplir, mais vous pouvez y consacrer le temps qui est nécessaire pour vous.

Si vous avez des questions ou si vous souhaitez l'aide d'une personne de l'équipe d'évaluation externe pour le remplir, vous pouvez nous contacter par courriel à evaluationexternemdm@gmail.com ou par téléphone en demandant notre numéro à Corinne.

Important : il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses. Pour chaque question, nous souhaitons connaître *votre* opinion.

Merci beaucoup pour votre participation !

L'équipe d'évaluation externe

Lucie Gélinau, Joëlle Gauvin-Racine et Lorena Suelves Ezquerro

Question 1 Sentiment de bien-être

Pour chacune des affirmations, dites-nous si vous êtes « tout à fait en désaccord », « plutôt en désaccord », « plutôt en accord » ou « tout à fait en accord ». Vous pouvez également choisir de ne pas répondre aux affirmations.

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Être hébergé.e à la Maison de Marthe a permis une amélioration de...					
... votre sommeil					
... votre alimentation					
... votre santé physique					
... votre santé psychologique					
... votre accès à des soins de santé (ex. : soutien en santé psychologique, gynécologues, physiothérapeutes, etc.)					
... votre connaissance des ressources, services ou organismes qui sont accessibles pour vous aider (ex. clinique SPOT, clinique SABSA, Sexplique, CALACS, Centre femmes aux 3 A, etc.)					
... votre sentiment d'autonomie					
... votre capacité à gérer votre stress					
... votre estime de vous					
... du sentiment d'avoir du pouvoir sur votre propre vie					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 2 Expérience d'hébergement et sentiment de sécurité

Pour chacune des affirmations, dites-nous si vous êtes » tout à fait en désaccord », « plutôt en désaccord », « plutôt en accord » ou « tout à fait en accord ». Vous pouvez également choisir de ne pas répondre aux affirmations.

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Pendant mon séjour à la Maison de Marthe...					
... j'ai pu socialiser avec d'autres femmes.					
... je me suis sentie respectée par les intervenantes et le personnel de la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie respectée par les autres femmes hébergées.					
... je me suis sentie en sécurité avec les autres femmes qui habitent la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie en sécurité avec les femmes à l'externe qui participent aux activités de la Maison de Marthe.					
... je me suis sentie en sécurité face aux personnes de l'extérieur					

	Tout à fait en désaccord	Plutôt en désaccord	Plutôt en accord	Tout à fait en accord	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
de passage à la Maison de Marthe (bénévoles, membres du C.A. etc.)					
... j'ai pu développer mon estime de moi-même.					
... j'ai pu construire des liens de confiance.					
... j'ai appris des choses importantes à propos de moi-même.					
... j'ai gagné confiance en mon futur.					
... j'ai pu comprendre des choses en lien avec mon histoire personnelle ou mon parcours.					
....j'ai pu acquérir des outils pour une meilleure vie sexuelle.					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 3 - Qualité de vos relations sociales

Pour chacune des relations suivantes, dites-nous si vous êtes « pas du tout satisfaite », « peu satisfaite », « plutôt satisfaite » ou « très satisfaite » de la qualité des relations.

Vos relations...	Pas du tout satisfaite	Peu satisfaite	Plutôt satisfaite	Très satisfaite	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
... avec les intervenantes de la Maison de Marthe.					
... avec l'intervenante responsable de votre suivi.					
... avec les autres employées de la Maison de Marthe.					
... avec les autres femmes hébergées.					
... avec les autres femmes survivantes à la Maison de Marthe.					

Précisions ou commentaires (en lien avec les affirmations du tableau précédent) :

Question 4 - Appréciation du séjour à la Maison de Marthe

Pour chacun des éléments suivants faisant partie de votre séjour à la Maison de Marthe, veuillez indiquer si vous êtes « pas du tout satisfaite », « peu satisfaite », « plutôt satisfaite » ou « très satisfaite ».

	Pas du tout satisfaite	Peu satisfaite	Plutôt satisfaite	Très satisfaite	Ne sais pas/Préfère ne pas répondre
Confort de l'hébergement (chambre, aires communes, nourriture, etc.)					
Suivi individuel					
Ateliers					
« Mornings »					
Activités entre femmes hébergées (ex. : jeux de société, coiffure, soirée cinéma, etc.)					
Activités de la Maison de Marthe avec les survivantes à l'externe (ex. : repas, fêtes, marche des femmes, etc., etc.).					

Question 5 : Pouvez-vous nous dire, parmi les éléments précédents, lesquels ont eu le plus d'impact sur vous pendant votre séjour à la Maison de Marthe ? Pourquoi ?

Question 6 : Est-ce que vous recommanderiez l'hébergement à la Maison de Marthe à une autre femme en processus de sortie de prostitution ? Pourquoi ?

Question 7 : Avez-vous des suggestions à faire pour améliorer l'hébergement à la Maison de Marthe ?

Question 8 : Êtes-vous actuellement hébergée à la Maison de Marthe ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, depuis combien de temps (nombre de semaines ou de mois) ?

Si oui, et que ça n'est pas votre premier séjour, combien de temps avez-vous utilisé l'hébergement au total (nombre de semaines ou de mois) ?

Sinon, combien de temps avez-vous été hébergée (nombre de semaines ou de mois) ?

Question 9 : Avez-vous fait appel à la Maison de Marthe pour d'autres services que l'hébergement dans le passé ?

☐ Oui ☐ Non

Si oui, lesquels ? (cochez autant de cases que vous voulez)

- ☐ Écoute téléphonique ou textos
- ☐ Suivi individuel (aide pour des démarches, relation d'aide, etc.)
- ☐ Accompagnement dans les ressources du milieu
- ☐ Fond d'aide (aide au déménagement, etc.)
- ☐ Ateliers
- ☐ Recorporalisation
- ☐ Orientation et référencement
- ☐ Autre, Préciser :

Question 10 : Cochez tous les éléments qui correspondent à votre identité :

- ☐ Personne vivant avec un handicap
- ☐ Personne racisée ou faisant partie d'une minorité visible
- ☐ Personne autochtone
- ☐ Personne de la diversité sexuelle (personne lesbienne, gaie, bisexuelle, queer, asexuelle, ou de toute autre orientation sexuelle non-hétéro)
- ☐ Personne de la pluralité des genres (personne trans, non-binaire, queer, agendre ou de toute autre identité non cis-genre)
- ☐ Mère/parent
- ☐ Aucun de ces éléments

☐ Autre : _____

☐ Je préfère ne pas répondre

Accueil

- remercier d'être là

Présentation et consentement

- se présenter
- rappel, grandes lignes de la démarche d'évaluation actuelle
- explication - déroulement de l'entretien
- à la manière d'une conversation
- pas besoin de « bien répondre »/pas de bonne réponse : juste de communiquer ton point de vue, ton expérience
- si tu te sens mal ou trop fatiguée, ne pas hésiter à le dire
- consentement
 - reprendre les grandes sections du formulaire
 - répondre aux questions s'il y en a
 - signature

***** DÉMARRER L'ENREGISTREMENT *****

Question d'introduction (se situer) :

- Quand es-tu arrivée à la Maison de Marthe, à l'hébergement ?

...suite au verso

Question centrale (changement le plus significatif) :

- Lorsque tu penses aux X mois qui se sont écoulés depuis ton arrivée à la MdM, quel a été, selon toi, le changement le plus significatif qui s'est produit dans ta vie ?
 - Si « pas d'idée » : *ça peut être un changement qui peut paraître banal ou petit, mais qui est significatif pour toi ; ça peut être dans n'importe quel domaine.*
 - Si elle pense qu'il n'y a pas eu de changement : *« si tu es encore ici, c'est qu'il y a des changements »*
 - Si bloquée par « le plus significatif » : *demande de penser à tous les changements étant survenus, puis déterminer lesquels elle considère comme les plus significatifs.*
 - Si elle a de la difficulté à déterminer ce qui est significatif : *rappeler qu'il n'existe pas de réponse correcte ou incorrecte. Ce qui nous intéresse est sa façon à elle de voir les choses : personne ne peut juger de ce qui est significatif pour quelqu'un d'autre.*
 - Si « trop d'idées » : *elle peut raconter plus d'une histoire de changement. Après, on lui demande lequel est le changement le plus significatif.*
- Enchaîner vers le récit, l'histoire de ce changement
Peux-tu me raconter comment ça s'est passé ?

Détails à recueillir :

a. Description

- quoi ? (ce qui s'est passé)
- quand ?
- qui ? (a été impliqué)
Si la description reste très générale, on peut lui demander à quel moment elle s'est aperçue pour la première fois qu'un changement était survenu, à quel endroit elle se trouvait à ce moment-là, etc.
- Quel serait le titre de cette histoire de changement ?

b. Importance de l'histoire :

- Pourquoi est-ce que cela est significatif pour toi ?

Si la personne a raconté plusieurs histoires : *« de tous ces changements, lequel a été le plus significatif ? »*

Questions complémentaires :

- Comment le fait d'être ici à la Maison de Marthe a contribué à ce changement ?
- Leçons (ou recommandations) à tirer de cette histoire ?
- Suggestions d'amélioration pour la MdM

Annexe D : Fiche sociodémographique
--

1. Âge

- ☐ 18 à 25 ans
- ☐ 26 à 35 ans
- ☐ 36 à 45 ans
- ☐ 46 à 55 ans
- ☐ 56 à 65 ans

2. Identité/appartenance

(Cochez ce qui s'applique à vous)

- ☐ Personne vivant avec un handicap
- ☐ Personne racisée ou faisant partie d'une minorité visible
- ☐ Personne autochtone
- ☐ Personne de la diversité sexuelle (personne lesbienne, gaie, bisexuelle, queer, asexuelle, ou de toute autre orientation sexuelle non-hétéro)
- ☐ Personne de la pluralité des genres (personne non-binaire, queer, trans, agendre ou de toute autre identité non cis-genre)
- ☐ Mère/parent
- ☐ Aucun de ces éléments
- ☐ Autre : _____
- ☐ Je préfère ne pas répondre

Merci de votre participation et de votre contribution à l'évaluation du projet !

Annexe E : Formulaire de consentement pour l'entretien individuel

Projet « Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de la prostitution »

LA DÉMARCHE D'ÉVALUATION

Ouvert en février 2022, l'hébergement de la Maison de Marthe est un projet pilote évalué par une équipe d'évaluation externe.

Cette équipe est composée de Joëlle Gauvin-Racine, Lorena Suelves Ezquerro (professionnelles de recherche) et Lucie Gélneau (professeure de travail social à l'Université du Québec à Rimouski).

Un comité d'évaluation élargi (le comité AVEC) a été formé pour contribuer à la démarche d'évaluation auprès des personnes hébergées. Il est composé de membres de l'équipe d'évaluation externe, de personnes survivantes impliquées à la Maison de Marthe, de la coordonnatrice du projet Avenue prometteuse et d'une intervenante. Les membres du comité ont signé une entente de collaboration dans laquelle elles s'engagent à respecter des principes d'éthique rigoureux.

Quels sont les objectifs de l'évaluation ?

L'évaluation vise à : (1) mieux connaître l'expérience vécue pendant l'hébergement ; (2) mieux comprendre les changements que les personnes hébergées constatent dans leurs vies et (3) évaluer si elles ont accès à un service d'hébergement sécuritaire qui répond à leurs besoins essentiels.

Les résultats permettront notamment à l'équipe d'intervention d'ajuster sa façon de faire afin de mieux répondre aux besoins des personnes qui seront hébergées à la Maison de Marthe au cours des prochaines années.

LA PARTICIPATION À L'ÉVALUATION

Si je participe, qu'est-ce que j'aurai à faire ?

Vous aurez à participer à un entretien avec une membre de l'équipe d'évaluation externe. Dans cette rencontre, qui se déroulera sous la forme d'une conversation, nous parlerons des moments importants et des changements que vous observez dans votre vie depuis votre arrivée à la Maison de Marthe. Cette rencontre individuelle est d'une durée d'environ 45 minutes.

On vous invite également à remplir un questionnaire écrit (environ 20 minutes).

Y a-t-il des risques à participer à l'évaluation ?

Il n'y a aucun risque particulier associé à la participation. Cependant, il se peut que certaines questions vous rappellent des moments désagréables. Vous pouvez décider de ne pas répondre à ces questions. Si jamais votre participation vous bouleversait, vous pourriez rencontrer une intervenante pour être écoutée ou recevoir du soutien.

Y a-t-il des avantages et bénéfices à participer ?

Votre participation à cet entretien pourrait vous permettre de prendre conscience du chemin parcouru ou d'apprécier certains changements survenus depuis votre arrivée à la Maison de Marthe.

Une carte-cadeau d'une valeur de 25 \$ vous sera remise après l'entretien.

Par votre participation, vous pouvez contribuer à l'amélioration des services et de l'accompagnement offerts aux femmes et aux personnes qui souhaitent sortir de la prostitution.

Est-ce que je suis obligé de répondre à toutes les questions et d'aller jusqu'au bout ?

Non. Votre participation à l'évaluation est volontaire. Vous pouvez choisir de ne pas répondre à certaines questions. Vous pouvez aussi à tout moment décider que vous ne voulez plus participer à l'évaluation, sans conséquence négative et sans avoir à justifier votre décision.

CONFIDENTIALITÉ ET GESTION DES DONNÉES

Que ferez-vous avec mes réponses ?

Les entretiens seront enregistrés. Le contenu des enregistrements sera transcrit par des collaboratrices de l'équipe d'évaluation ayant signé une entente de confidentialité. Les fichiers audio et les transcriptions seront accessibles uniquement aux membres de l'équipe d'évaluation externe.

Les membres de l'équipe d'évaluation externe se chargeront de la première analyse des données recueillies. Des synthèses de ces données et des extraits des entretiens seront par la suite partagées avec les membres du comité AVEC. Les noms des participantes aux entretiens n'apparaîtront pas dans ces synthèses et les propos seront présentés d'une façon qui ne permet pas d'identifier qui a dit quoi. De plus, nous attendons que vous ayez terminé votre hébergement avant de partager ces données avec le comité.

Toutefois, si des informations partagées dans l'entretien amènent l'équipe d'évaluation à craindre pour votre sécurité ou celle d'autres personnes, ou pour l'intégrité des services offerts à la Maison de Marthe, l'équipe d'évaluation pourra informer la coordonnatrice du projet (Corinne Vézeau) de la situation, en respectant dans la mesure du possible la confidentialité des informations échangées.

Diffusion des résultats

Les résultats de l'évaluation sont présentés chaque année aux responsables du projet (coordination et direction générale de la Maison de Marthe) et aux membres du comité de suivi du projet. Un rapport final sera aussi rédigé à la fin de la démarche. Une rencontre de présentation des résultats finaux est aussi à prévoir (si vous souhaitez être invité.e.s à cette rencontre, nous recueillerons votre nom à la fin de l'entretien). Lors de la diffusion des résultats, le nom des participant.e.s ne sera jamais mentionné, à moins qu'une personne demande à être identifiée. L'équipe s'engage aussi à la protection de votre vie privée.

Informations supplémentaires

Vos questions peuvent être soumises en tout temps aux évaluatrices : evaluationexternemdm@gmail.com. Au besoin, une rencontre ou un appel téléphonique pourra être organisé.

CONSENTEMENT

Déclaration de la personne participante :

- J'ai pris connaissance des informations sur l'évaluation ;
- J'ai reçu l'information concernant ma participation et je comprends ce qui est attendu de moi ;
- Je comprends que ma participation est volontaire et que je peux me retirer en tout temps sans que cela me nuise ;
- J'ai pu poser toutes mes questions et j'ai obtenu des réponses satisfaisantes ;
- On m'a laissé le temps voulu pour prendre ma décision ;
- Je consens à l'enregistrement des entretiens ;
- J'accepte de participer à l'entretien.

Nom : _____

Signature : _____

Date : _____

Engagement de la représentante de l'équipe d'évaluation externe :

- J'ai expliqué à la personne participante les conditions de participation à l'évaluation ;
- J'ai répondu aux questions au meilleur de ma connaissance et me suis assurée de sa compréhension ;

- Je m'engage, avec l'équipe et le comité d'évaluation, à respecter ce qui est convenu au présent formulaire.

Nom : _____

Signature :

Date :

RÉSUMÉ

Équipe d'évaluation externe, 14 mai 2024

1. Rappel méthodologique

- Date de la période de collecte : juin 2022 à mars 2023
- Critères d'inclusion : avoir été hébergée pendant un minimum de 2 mois
- Outils de collecte : questionnaire anonyme (quantitatif et qualitatif) et entretien individuel (sur le changement le plus significatif vécu pendant l'hébergement)
- Nombre de participantes : entretien n=7 ; questionnaire : n=6
- Temps passé à l'hébergement (au moment de l'entretien ou au total) : 2 à 8 mois
- Âge des participantes (entretien) : 26-35 ans : 2 ; 36-45 ans : 3 ; 46-55 ans : 1
- Analyse : grille établie à partir des questions d'évaluation (PMOP)⁸² et enrichie en comité AVEC

2. Résultats

- **Perception de l'expérience d'hébergement :**
 - ❖ **Sentiment de sécurité**
 - o La majorité des personnes ayant participé à la collecte de données se sont senties en sécurité avec les autres femmes qui fréquentent ou habitent la Maison de Marthe, mais deux d'entre elles, non.
 - o Le sentiment d'insécurité est principalement associé à des agressions passées (antérieures au séjour à la Maison) qui ont laissé des marques (traumas). Ex. : entrées par effraction, agressions vécues durant le sommeil, etc.
 - o Les liens passés avec le crime organisé (de la personne elle-même ou ceux d'autres femmes hébergées) font aussi partie des sources d'insécurité.
 - o Le sentiment de sécurité est décrit comme une composante essentielle du séjour : il permet notamment de reprendre du sommeil et « d'aller dans les autres sphères ».
 - o Le sentiment de sécurité comporte plusieurs aspects (ex. sécurité émotionnelle) : ce n'est pas seulement la sécurité physique.
 - o La dimension « d'espace sécuritaire » (*safe space*) a été identifiée comme significative dans le processus de rétablissement : la Maison de Marthe est perçue comme un espace où on est

⁸² Objectifs et questions d'évaluation :

- ❖ Acquérir une meilleure compréhension de l'**expérience vécue** pendant l'hébergement :
 - Quelle perception les femmes hébergées ont-elles de leur expérience ?
 - o Ont-elles le **sentiment d'être en sécurité** et d'être **respectées** ?
 - o Développent-elles une **vie communautaire** et des **solidarités entre elles** ?
 - Quelle est leur appréciation des différentes composantes du modèle d'intervention ?
- ❖ Savoir si les femmes hébergées en viennent à opérer **les changements désirés** dans leurs vies :
 - Est-ce qu'elles constatent une **augmentation** de leur **bien-être** ?
 - Est-ce qu'elles ont le sentiment de reprendre du **pouvoir sur leur vie** ?
 - Quel est le **changement le plus significatif** perçu ?

libre d'être soi-même, d'aborder certains sujets dont on ne peut parler ailleurs, et être accueillie sans jugement

- o Pour une personne qui a vécu la majorité de sa vie dans divers types d'hébergements, vivre en groupe est rassurant : c'est de se sentir en sécurité seule en appartement qui est un défi.

❖ **Vie communautaire, respect et solidarité à l'hébergement**

- o Le degré de satisfaction par rapport à la qualité des relations avec les autres femmes hébergées est plutôt bon.
- o Les participantes à la collecte se sont senties **respectées** par les intervenantes et le personnel et, sauf une exception, par les autres femmes hébergées.
- o La **vie de groupe à l'hébergement** comporte des défis et nécessite de nombreux ajustements, tant entre femmes qu'avec les intervenantes ; ce processus demande du temps et nécessite qu'on y consacre de l'attention. **Défis** associés au vivre ensemble :
 - Savoir-être et communication
 - Participation/mobilisation des autres personnes hébergées
 - Souffrance et partage au quotidien : « c'est lourd quand une femme parle tout le temps de ses traumatismes, de son vécu, hors des ateliers. On est ici pour ça, mais pas juste pour ça ».
 - Santé mentale : une personne a soulevé qu'il était difficile de vivre avec toutes sortes de personnalités, de même que des personnes ayant divers problèmes de santé mentale.
- o **Relations et liens de solidarité entre femmes hébergées** :
 - Cohabiter avec d'autres survivantes a été très significatif dans le processus de rétablissement d'une des participantes : voir qu'elles réagissent souvent, au quotidien, de la même façon qu'elle lui a permis de se sentir moins seule et moins anormale. Donc plus d'acceptation.
 - Réapprendre à faire confiance aux autres femmes, qu'elles soient intervenantes ou hébergées, est un processus qui demande du temps. Malgré cela, la plupart ont mentionné avoir développé des liens de confiance ou d'entraide avec au moins une autre femme au cours de leur séjour à l'hébergement.
 - Les deux femmes qui n'étaient plus hébergées au moment de l'entretien ont mentionné avoir maintenu le contact avec au moins une personne connue à l'hébergement.

❖ **Appréciation des différentes composantes du modèle d'intervention**

o **Ateliers** :

- Les références aux ateliers de la part des participantes aux entretiens permettent d'affirmer que ceux-ci sont un élément significatif du séjour. Les ateliers qui ont été spécifiquement mentionnés sont : Se situer au cœur de sa vie ; PAS, le groupe S'aider soi-même.
- Les principaux **apports** des ateliers identifiés sont les suivants : ils permettent un travail d'introspection ; ils aident les personnes hébergées à s'approprier leur propre sexualité ; ils permettent de comprendre les mécanismes qui les amènent à la prostitution ; ils contribuent à consolider le choix de ne pas retourner dans la prostitution.
- L'attitude bienveillante des intervenantes lors des ateliers contribue à l'effet bénéfique de ceux-ci.
- Certaines participantes ont évoqué la question du bon « timing » qui est nécessaire pour que les ateliers soient pleinement transformateurs pour une personne. Par contre, il a aussi été mentionné que les outils acquis en atelier, même si on ne les met pas en application sur-le-champ, peuvent servir plus tard et être intégrés lorsque la personne est prête.
- Les principales **critiques** faites aux ateliers sont : la lourdeur de ce qui est partagé pendant les ateliers, qui peut notamment ramener des traumatismes à la surface ; le manque de participation de certaines femmes dans les ateliers (c'est démotivant) ; les horaires qui ne

conviennent pas toujours (quand ils ont lieu le matin – moment plus difficile pour certaines – ou quand on est aux études).

o **Approche d'intervention et relation avec les intervenantes**

- L'approche d'intervention qui prend en compte la personne dans sa globalité, et qui est adaptée à chacune est appréciée
- Le fait de pouvoir combiner l'hébergement avec l'accès à d'autres ressources (psychologue, CRDQ) est significatif
- Parmi les **outils d'intervention** qui ont été mentionnés comme soutenant pour les personnes hébergées : le plan d'action personnalisé, l'intervenante pivot (très grande satisfaction à l'égard de ce suivi), la mobilisation de connaissances, exercices et techniques pour faire face aux traumatismes. Les outils transmis par Carole sont mentionnés par plusieurs. Les intervenantes apportent aussi leur bagage personnel d'intervention lors du soutien individuel aux personnes hébergées.
- Les **attitudes des intervenantes** qui sont appréciées : la capacité d'écoute, le non-jugement, l'ouverture d'esprit (incluant l'ouverture face à la diversité et l'expression de genre).
- La motivation et la générosité des intervenantes sont aussi soulignées
- Pour une des femmes, les intervenantes étaient un modèle de femmes scolarisées et engagées.
- Concernant la relation d'aide/d'accompagnement : la confiance des femmes envers les intervenantes apparaît comme essentielle. Ce lien de confiance peut prendre du temps à se développer, car les femmes ont parfois vécu un certain nombre de trahisons dans leur parcours.
- Il est apprécié que les intervenantes incarnent la mission de l'organisme et qu'il y ait ainsi une continuité dans l'accueil et le soutien offert, malgré le roulement de personnel
- Quant aux **critiques** faites à l'intervention :
 - Le bris de confiance (à la suite d'engagements non tenus) ;
 - Des enjeux par rapport au non-respect de la confidentialité (ex. révéler les noms de famille de personnes hébergées) ;
 - Parler de femmes quand elles ne sont pas là ;
 - Le traitement différencié de certaines intervenantes envers des résidentes ;
 - L'incapacité de voir les femmes hébergées d'un point de vue qui ne relève pas de l'intervention (difficulté à socialiser de façon informelle) ;
 - L'incompréhension de certaines intervenantes envers une condition de santé/maladie.

o **Règlements**

- La consommation étant étroitement liée à l'exercice de la prostitution (et vice-versa), le fait d'arrêter les deux (la prostitution et la consommation) va ensemble. L'interdiction de la consommation à l'hébergement est favorisée pour soutenir le processus de sortie et préserver la sécurité de toutes.
- Une participante a souligné un manque de cohérence dans l'application des règlements, voire parfois une méconnaissance de ceux-ci de la part de membres de l'équipe d'intervention. Ceci pourrait être dû en partie au phénomène de roulement de personnel.
- Deux participantes ont mentionné la difficulté de concilier leurs études et leur séjour à la Maison en raison de la participation obligatoire aux ateliers et d'autres règles restrictives.
- Concernant la prise de médicaments, certaines participantes estiment que la gestion des médicaments (et la procédure de prise de médicaments) est infantilisante.

• **Changements dans la vie des personnes hébergées :**

❖ Mieux-être

- o Les réponses au questionnaire montrent une **amélioration importante** du bien-être. Pour tous les indicateurs du bien-être (sommeil, alimentation, santé, accès aux soins, connaissance des ressources, sentiment d'autonomie, santé sexuelle et estime de soi), les participant-e-s ont estimé que leur état ou leur situation étaient meilleure au moment de remplir le questionnaire qu'à leur arrivée.
- o Toutes les personnes rencontrées dans l'entretien ont fait mention d'un mieux-être en cours de séjour : il se manifeste sur le plan de la **santé physique** (mieux dormir, se sentir plus en forme, adopter de meilleures habitudes de vie) **et psychologique** (pouvoir se détendre, sentir qu'on a un poids en moins, ressentir plus de paix, d'acceptation et/ou de confiance).
- o Deux participantes ont mentionné **avoir retrouvé le goût de vivre**, et quatre ont parlé de (re)trouver l'espoir au cours de leur séjour. Cela se traduit par avoir de nouveau foi en l'avenir et pouvoir regarder devant malgré les difficultés, et cela donne la motivation d'agir.
- o Ce qui semble contribuer au mieux-être : le sentiment de sécurité, l'ajustement de la médication (mentionné par 4 personnes sur 7), bien manger, régler des problèmes (cela « enlève une charge »).

Tableau de résultats des questionnaires.

Note : ces résultats ne représentent pas l'expérience de la totalité des personnes participantes, puisque seulement 4 des 7 participantes ont rempli la section correspondante du questionnaire

	Moyenne à l'arrivée	Moyenne au moment de répondre aux questionnaires
Votre sommeil	2,4	6,6
Votre alimentation	3,6	8
Votre santé	2,2	7,6
Votre accès à des soins de santé comme du soutien en santé mentale, des gynécologues, des physiothérapeutes, etc.	5	8,6
Votre connaissance des ressources, services ou organismes qui sont accessibles pour vous	4	8,8
Votre sentiment d'autonomie	2,2	6,6
Votre niveau de stress	3	6,8*
Votre santé sexuelle	0,4	5,6
Votre estime de vous	1,2	6
Le sentiment d'avoir du pouvoir sur votre propre vie	1,8	7,8

* Cette question sur le niveau de stress semble avoir été mal interprétée par les personnes ayant répondu au questionnaire. On ne peut en tirer de conclusions fiables.

❖ Reprise de pouvoir sur sa vie

- o Toutes notent une **augmentation significative** du sentiment de reprendre du pouvoir sur leur vie. C'est le type de changement le plus souvent identifié dans les entretiens.
- o Cela peut se manifester par des **prises de conscience**, des **sentiments** nouveaux, des changements dans les **attitudes** et par des **actions**.
- o 6 personnes sur 7, en faisant le récit du changement survenu pendant l'hébergement, ont parlé de **prises de conscience**. Celles-ci portent notamment sur leur état (fatigue, etc.), les impacts du choc post-traumatique, des patterns relationnels, leur parcours, leurs limites. Le travail des intervenantes participe aux prises de conscience (en individuel et en atelier).
- o La reprise de pouvoir sur sa vie peut se traduire par le sentiment d'avoir des ressources, des moyens, de même que par des attitudes comme faire des efforts et se responsabiliser. Une participante précise que se responsabiliser (assumer et être honnête avec soi-même) est crucial et que cela permet la relation (d'aide).
- o Il y a aussi de multiples façons de **prendre action** et d'exercer son pouvoir d'agir, dont : faire des choix ; être active dans sa vie/aller de l'avant ; mettre ses limites ; prendre soin de soi (incluant les habitudes de vie) ; s'affirmer et demander de l'aide.
- o La connaissance de soi, via l'introspection, semble importante pour reprendre du pouvoir sur sa vie : pouvoir se poser pour faire des choix qui vont nous amener à nous sentir bien.
- o Avoir de la liberté (comme c'est le cas à la Maison) est nécessaire pour exercer son pouvoir d'agir.

❖ **Autres changements survenus dans la vie des personnes hébergées**

Les participantes ont parlé de plusieurs autres changements vécus pendant l'hébergement. Les plus fréquemment mentionnés sont liés à : la **connaissance de soi**, des changements dans les **pensées et croyances** et des changements dans les **relations interpersonnelles**.

❖ **Changement le plus significatif vécu**

Voici comment elles ont nommé ce changement, dans leurs mots :

- ♥ Me sentir moins seule et moins anormale dans ce que je vis.
- ♥ Retrouver l'espoir.
- ♥ Me sentir en sécurité.
- ♥ Prendre connaissance de ce que je suis en tant que personne.
- ♥ Reprendre goût à la vie.
- ♥ Décider de rester en sortie de prostitution.
- ♥ Ne plus être dans la survie, être dans construire une vie.

❖ **Suggestions faites par les participantes⁸³**

- o **Concernant l'intervention :**
 - Garder la porte du bureau de l'intervenante à l'hébergement ouverte ;
 - Éviter les dynamiques de favoritisme envers certaines résidentes ;
 - Veiller à ne pas faire sentir à certaines qu'elles sont un cas lourd ;
 - Prendre les décisions importantes concernant une personne (ex. : fin de séjour) en présence de leur intervenante pivot ;
 - Être vigilantes à ne pas faire de promesses qu'on ne sera peut-être pas en mesure de tenir.
- o **Concernant la cohabitation :**
 - Garder le partage entre femmes hébergées autour de sujets plus lourds (vécu, traumas) pour les ateliers ;

⁸³ Nous avons regroupé toutes les suggestions, sans chercher celles qui semblaient le plus consensuelles. Certaines ont été faites par une personne seulement.

- Tenir des rencontres régulières pour parler de la vie de groupe ;
 - Revenir sur les règlements/le code de vie ensemble (personnes hébergées et intervenantes) quand surgit un problème à l'hébergement ;
 - Offrir de l'information sur les troubles de santé mentale dans une perspective de cohabitation (ex. : comment faire face à certaines réactions ou situations) ;
 - S'impliquer davantage dans les tâches domestiques de la Maison (ex. : faire le ménage tout le monde ensemble).
- o **Concernant les ateliers et les activités de groupe :**
- Garder les *morning*s pour faire des annonces uniquement ;
 - Offrir des ateliers de cuisine collective ;
 - Offrir plus d'activités physiques dans les temps libres (soirs et fin de semaine).
- o **Concernant les règlements et manquements**
- Faire signer la personne lorsqu'on lui signale un manquement de code de vie ;
 - Avoir la possibilité de récupérer ses affaires un certain temps après avoir quitté la Maison, dans le cas d'une fin de séjour non planifiée ;
 - Permettre plus de flexibilité aux personnes qui retournent aux études ou au travail pendant l'hébergement (conciliation ateliers-études) ;
 - Offrir plus de souplesse dans l'application du couvre-feu la fin de semaine lorsqu'une personne fait une activité à la Maison (ex. : regarder un film après minuit) ;
 - Être plus stricte par rapport à la consommation ;
 - Interdire le prêt d'argent ou l'échange de cigarettes entre les personnes hébergées ;
 - Limiter les sorties entre femmes hébergées pendant la fin de semaine (à l'exception des activités de groupe).
- **La signification de l'hébergement et la place de Maison de Marthe**
- Plusieurs personnes ont parlé, dans les entretiens, de ce que représentait la Maison de Marthe pour elles et du rôle qu'elle avait eu dans leurs vies :
- o L'espoir, à la fois individuel (« ma lueur d'espoir pour m'en sortir ») et collectif (« la Maison de Marthe m'aide à avoir espoir que ça peut changer vraiment »).
 - o Une famille (parfois plus soutenante que la famille biologique) : « Je sais que je peux compter sur la Maison de Marthe pour m'aider à traverser les épreuves ou célébrer mes victoires. »
 - o Un petit lieu sacré où il y a des gens bons et authentiques.
 - o Un lieu où l'entraide et la solidarité sont à l'œuvre.
 - o Une continuité : même si les intervenantes ont changé, l'organisme est toujours là, la mission demeure.
 - o Un lieu où on change le monde, où on crée un avenir meilleur.
 - o Un environnement sain.
 - o Un lieu où on peut être soi-même.
 - o Un soutien à différentes étapes du processus de sortie et de rétablissement : pendant que la personne est dans l'industrie, pendant la sortie, au moment de l'hébergement et après.
 - o Quelque chose qu'on a à cœur.

Annexe 9 : Grille d'analyse bonifiée par le Comité AVEC (27 sept. 2023)

Changements dans la vie des personnes

Relation avec l'industrie du sexe / la prostitution

- Perception de leur rapport avec l'industrie du sexe / la prostitution
- Prise de conscience de son exploitation
- Prise de conscience de la violence

Processus de sortie / de rétablissement (*n'est pas un parcours linéaire*)

- Se sentir plus ou moins solide (p/r à la sortie)
- Sentiment d'être "à risque" [d'y retourner] ou pas
- Moyens pour s'en sortir [de la violence]

Motivation (à maintien dans la sortie, à implication)

- Fierté
- Plaisir

Les valeurs

- Changement dans les valeurs
- Prise de conscience de nos valeurs
- Vivre en accords avec nos valeurs / arrimer ta vie et tes valeurs

Changement dans les pensées / croyances

- voir que je peux être autre chose que belle

Estime de soi

- Être bien dans sa peau telle qu'on est maintenant
- Être capable de se regarder dans un miroir
- Ne plus se sentir sale / avoir besoin de se laver de façon excessive
- Se pardonner

Goût de vivre

Cheminement personnel

- travail sur les traumas
- travail sur les émotions / gestion des émotions
- acceptation de soi, de son passé (incluant de ce qu'on a accepté dans le passé)

Connaissance de soi

- prise de conscience de nos valeurs
- savoir ce qui nous fait plaisir [ne réfère pas à sexualité]
- conscience de ce qui nous soutient (nos outils / de notre réseau de soutien (ex. AA, recorpo.)

Plaisir

- avoir enfin du plaisir en participant à des activités
- côté ludique dans les activités est important (vs seulement sérieux, ateliers parfois lourds, etc.)

Accueil et accès à la MdM

- savoir qu'on peut toujours revenir
- se sentir bienvenue
- milieu et approche féministe

Sentiment d'appartenance et relations avec les autres femmes
importance de vivre des choses ensemble / activités qui rapprochent
avoir du plaisir ensemble
affection
amour "fraternel"
réconfort
solidarité / "on se tient"
créer une communauté

Reprise de pouvoir sur notre vie - Signes / manifestations / formes que ça peut prendre :

Besoins essentiels

Prendre soin de la base : se laver, manger, etc.

Faire des efforts / se motiver

Motivation intrinsèque / agir de façon volontaire (et non parce que ça nous est imposé)

Être active dans sa vie

mettre des choses en place dans sa vie

avancer dans sa vie

s'impliquer

Faire des choix / prendre des décisions

Réussir à se sentir en sécurité

pouvoir s'auto-rassurer

sentir qu'on est capable de se défendre

apprendre à gérer ses peurs

Se définir et définir ce qui nous tient à coeur

Se responsabiliser

réaliser que ce n'est pas toujours la faute des autres

ne pas vouloir être victimisé

Prises de conscience

choisir d'être consciente

ne pas être dans le déni

Entamer de démarches

porter plainte / démarches judiciaires

démarches à l'aide sociale, à l'IVAC, pour obtenir la garde de ses enfants, etc.

batailles qu'on n'est pas obligées de mener

Vouloir changer le système

passer de la critique à l'action

s'impliquer (même si c'est juste de faire un témoignage)

Retrouver le plaisir

dans les relations sociales par exemple

savoir ce qu'on aime dans la vie

Annexe 10 : Questionnaire de réflexion et atelier sur la vision partagée par l'équipe

Objectifs généraux :

- Documenter l'évolution des connaissances des pratiques et attitudes des intervenantes par l'administration d'un court questionnaire individuel à compléter avant l'atelier (voir questionnaire en annexe, p. 3);
- Documenter la cohésion de l'équipe par la mesure répétée et comparée de la vision partagée, au sein de l'équipe, des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution.
- Permettre aux intervenantes de se connecter à leurs intentions (la visée, le sens) individuelles, puis communes, à travailler selon les pratiques d'accompagnement de sortie de prostitution du projet Avenue prometteuse de la Maison de Marthe.

Contributions à l'évaluation :

- Documentation du résultat attendu à moyen terme Crct.1 i. - "Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propres à la pratique à l'essai"
- Documentation du résultat attendu à moyen terme Crct.1 i.i. - "Une vision claire de la pratique prometteuse est partagée au sein de l'équipe d'intervention"
- Documentation de la 4e question du plan d'évaluation, soit: "Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés ?"

En bref (aperçu de l'outil) :

1) En préparation de l'activité

Soumettre le mini-questionnaire (en ligne ou papier) à compléter individuellement avant l'atelier (voir ci-après).

2) Individuellement (2 min)

Les intervenantes prennent une feuille de papier et dressent individuellement une courte liste de réponses descriptives à la question: "Que faites-vous lorsque vous travaillez à accompagner des femmes en sortie de prostitution"

ex.: j'anime des rencontres de suivis, j'accueille les femmes dans ce qu'elles sont, etc.

3) Interviews deux par deux (10 min)

Deux par deux, les intervenantes se distribuent les rôles interviewée et l'intervieweuse. L'intervieweuse pose à nouveau la question sur la tâche ("Que faites-vous lorsque vous travaillez à accompagner des femmes en sortie de prostitution"). Après ça, l'intervieweuse pose la question sur l'intention:

"Pourquoi est-ce important POUR TOI?"

À partir de la première réponse obtenue, on pose de nouveau la question: "Pourquoi est-ce important POUR TOI?"...

L'intervieweuse poursuit avec cette question sur l'intention, jusqu'à 9 fois ou jusqu'à ce que l'interviewée sente qu'elle ne peut plus continuer car elle a exprimé toute l'intention profonde de son travail.

Au bout d'un temps (à déterminer), on échange les rôles.

4) Sous-groupe de quatre (5 min)

Chaque groupe de deux personnes rejoint un autre groupe de deux pour former un sous-groupe de quatre. Elles échangent ensuite sur leur expérience de l'entrevue et des intentions qu'elle a permis de révéler. Y a-t-il des intentions communes? Y a-t-il des intentions qui divergent?

5) Mise en commun (30-45 min)

Inviter tout le groupe à réfléchir et à répondre aux questions suivantes (les questions pourraient être modifiées pour susciter des échanges plus collées à la réalité de la Maison de Marthe):

- ❖ Comment nos intentions individuelles (nos visées ou le sens de ce que l'on fait) vont-elles influencer la suite de notre travail commun?
- ❖ Y a-t-il des éléments de convergence?
- ❖ Comment allons-nous composer avec les divergences?

Autres questions (complémentaires) possibles :

- Comment allons-nous faire collectivement pour prendre soin / garder vivant ce qui est au coeur de notre pratique?
- Comment allons-nous transmettre cela aux intervenantes qui se joindront à l'équipe?

Référence : "[Les 9 pourquoi](#)" adapté et traduit par Communagir de *Nine Whys* et tiré du site *Liberating Structures* sous une licence *Creative Commons*. Plusieurs passages ont été repris intégralement.

Questionnaire à l'intention de l'équipe d'intervention de jour de la Maison de Marthe

Ce questionnaire fait partie de la démarche d'évaluation du projet "Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution". Il permettra de mieux connaître les attitudes et pratiques d'intervention, l'appropriation de la pratique prometteuse (modèle d'intervention enrichi) au sein de l'équipe de la Maison de Marthe et leur évolution dans le temps.

Vos réponses sont anonymes. Elles seront consultées uniquement par les membres de l'équipe d'évaluation externe (Joëlle Gauvin-Racine, Lucie Gélinau, Noémie Gonzalez Bautista) et demeureront confidentielles. Seuls les résultats de l'analyse des réponses seront présentés et ce, en respectant l'anonymat des répondantes.

Ces résultats pourront soutenir l'intégration continue, au sein de l'équipe, des connaissances et pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propre au modèle (pratique prometteuse) développé dans le cadre du projet, et l'amélioration de celui-ci.

En répondant au présent questionnaire, vous acceptez les modalités de participation.

Pour plus d'infos sur la démarche d'évaluation, n'hésitez pas à nous contacter :
sortirduconnu@gmail.com

Questions sur votre pratique d'intervention

Répondez aux questions suivantes dans le format qui vous convient (liste, énumération, texte continu, etc.)

1. Quelles sont les attitudes qu'il vous apparaît essentiel d'adopter lorsque vous travaillez à accompagner des femmes en sortie de prostitution?
2. Si possible, donner quelques exemples de situations qui reflètent comment ces attitudes sont mises en pratique :
3. Quels sont pour vous les éléments-clés du modèle d'intervention enrichi de la Maison de Marthe?
4. Quelles ont été les activités (ou les moyens) qui ont été les plus significatifs ou efficaces pour vous permettre de vous approprier le modèle d'intervention enrichi de la Maison de Marthe ?
5. Quels sont les principaux défis que vous avez rencontrés dans votre pratique d'intervention au cours de la dernière année (ou depuis votre entrée en poste)?

Pour chacune de ces affirmations, indiquez votre degré d'accord.

	Pas du tout en accord	Un peu en accord	Plutôt en accord	Très en accord	Parfaitement en accord	Ne sais pas/ Préfère ne pas répondre
Je connais bien les pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propre à la Maison de Marthe	☐	☐	☐	☐	☐	☐
J'ai confiance que je peux intégrer les pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution de la Maison de Marthe dans mon travail d'intervenante	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je considère que j'ai besoin de me former aux pratiques d'intervention de la Maison de Marthe	☐	☐	☐	☐	☐	☐
Je suis intéressée à approfondir mes connaissances en lien avec les pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution	☐	☐	☐	☐	☐	☐

- Quel(s) aspect(s) des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution ou du modèle d'intervention enrichi de la Maison de Marthe souhaiteriez-vous avoir l'occasion d'approfondir davantage ?
- Quelles formations vous seraient utiles pour cheminer dans une amélioration continue de votre pratique d'intervenante à la Maison de Marthe?
- Avez-vous des questions concernant le modèle d'intervention enrichi ou le projet Avenue Prometteuse?
- Avez-vous des suggestions pour améliorer la pratique prometteuse, incluant l'hébergement

10. Profil professionnel :

- a) Quelle est votre année d'embauche à la Maison de Marthe?
- b) Quel est le nombre total de vos années d'expérience en intervention sociale (y compris vos années à la Maison de Marthe)?
- c) Quel est votre diplôme ou domaine de formation?
- d) Souhaitez-vous nous donner d'autres informations pertinentes concernant votre profil?

11. Question, commentaire ou information que vous aimeriez communiquer à l'équipe d'évaluation (facultatif)

Annexe 11 : Sondage sur les attitudes et pratiques des intervenantes – Faits saillants 2022

Sondage administré en ligne le 5 janvier 2022 avant l'atelier sur la vision partagée

Rappel des grandes lignes de l'activité de collecte

Objectif général :

Documenter l'évolution des connaissances des pratiques et attitudes des intervenantes par l'administration d'un court questionnaire individuel à compléter avant l'atelier

Contributions à l'évaluation:

- documentation du résultat attendu à moyen terme Crct.1 i. - "Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propres à la pratique à l'essai"

Profil des répondantes (n=6)

Année d'entrée en emploi à la Maison de Marthe			
	2015	2019	2021
nombre	1	1	4

Nombre total d'années d'expérience en intervention sociale					
	Moins de 1	3	4	7	20
nombre	1	1	1	1	2

La presque totalité des intervenantes ont une formation universitaire de premier cycle (baccalauréat ou cumul de certificats), et une répondante a une formation de deuxième cycle. Les champs de formations sont : orientation, dépendance, études sur les abus sexuels, psychologie, travail social, psychoéducation, toxicomanie, santé mentale.

Faits saillants

- À la question sur **les attitudes à adopter** dans leur travail d'accompagnement, la plupart des réponses peuvent être regroupées en trois grandes catégories :
 - Le respect (qui comprend la bienveillance, un rapport d'égalité et le respect des besoins des femmes)
 - Le non-jugement et l'ouverture d'esprit
 - L'établissement d'un lien de confiance (à travers l'écoute, l'empathie, l'accueil)
- Lorsqu'on leur demande de nommer des exemples, **les exemples les plus concrets concernent l'établissement du lien de confiance et l'accueil** :
"prendre du temps lors de l'accueil pour les laisser découvrir la Maison de Marthe; prendre le temps lors des interventions individuelles; reconnaître le courage des femmes qui demandent de l'aide".

Concernant les autres attitudes, les exemples restent plutôt vagues.

- Questionnées sur les **activités et moyens efficaces pour s'approprier le modèle d'intervention** de la Maison de Marthe, les intervenantes mentionnent les formations et

lectures lors de l'accueil, mais il semble que ce soit **surtout auprès de l'équipe qu'elles peuvent s'approprier et intégrer les connaissances.**

En effet, les commentaires parlent de l'importance des rencontres d'équipes, des espaces de discussion entre intervenantes, des échanges entre nouvelles intervenantes et plus anciennes, de même que la prise de décision en commun sur certains aspects. Du côté des intervenantes plus expérimentées, préparer et rédiger le matériel de formation, les ateliers et les documents leur a permis de solidifier leurs connaissances.

- Malgré la présence de plusieurs intervenantes nouvellement engagées, les répondantes affirment être toutes plutôt en accord, très en accord ou parfaitement d'accord avec l'affirmation selon laquelle **elles connaissent bien les pratiques d'accompagnement** en sortie de prostitution de la Maison de Marthe. De même, elles sont très en accord ou parfaitement en accord pour dire **qu'elles peuvent intégrer ces pratiques.**
- On observe par contre une plus grande variété de réponses à l'affirmation « Je considère que j'ai besoin de me former aux pratiques d'intervention de la Maison de Marthe », avec des réponses allant de « un peu en accord » à « parfaitement en accord ». Il est difficile à ce stade de réconcilier les réponses à cette question avec les réponses aux questions précédentes.
- Finalement, la majorité des répondantes sont parfaitement en accord pour dire **qu'elles souhaitent approfondir leurs connaissances** en lien avec les pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution. On note cependant qu'une intervenante a souhaité ne pas répondre et une autre est « plutôt en accord ».
- Par rapport aux connaissances à approfondir en lien avec le modèle d'intervention de la Maison de Marthe, les aspects mentionnés sont : la **recorporalisation** ; les **approches d'intervention** qui amènent les femmes à l'introspection pour identifier certaines tendances liées à leur passé ; des éléments de formation concernant la façon de se détacher, comme intervenante, des choix faits par la femme accompagnée ; des notions permettant de mieux comprendre comment les femmes "en arrivent là".
- En ce qui concernent les formations complémentaires qui pourraient être utiles dans une perspective d'amélioration continue, les répondantes ont nommé les thèmes suivants : évaluation du risque homicide, premiers soins, OMEGA, toxicomanie, gestion de crise, santé mentale, système judiciaire et carcéral, traumatismes et impacts sur le fonctionnement du cerveau (neurosciences, mémoires corporelles/cellulaires).
- En somme, il semble que les intervenantes soient familières avec les pratiques de la Maison de Marthe et en mesure de les appliquer, tout en souhaitant continuer à développer leurs connaissances.

Annexe 12 : Résultats questionnaires attitudes et pratiques intervenantes (2023)

Attitudes et pratiques des intervenantes : faits saillants (questionnaires individuels) – Février 2023

RAPPEL DES GRANDES LIGNES DE L'ACTIVITÉ DE COLLECTE

Objectif général

Par le biais de l'administration d'un court questionnaire individuel, cette activité avait pour but de documenter plusieurs résultats à court terme par rapport à l'évolution des connaissances, des pratiques et attitudes des intervenantes (Crct., voir PMOP, Annexe C).

Contribution à l'évaluation

L'activité contribue à documenter l'atteinte des résultats attendus suivants :

- Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propres à l'essai ;
- Une vision claire de la pratique prometteuse est partagée au sein de l'équipe d'intervention.

Moyen de collecte : Questionnaire administré en ligne du 5 février au 4 mars 2023

Profil des répondantes (N=10) :

Expérience d'intervention à la Maison de Marthe			
Année d'entrée en poste	2015	2020	2022
Intervenantes soir/fin de semaine			4
Intervenantes externe/jour	1	2	3

Nombre total d'années d'expérience en intervention sociale									
	Moins de 1	1	2	3	4	5	7	11	22
Intervenantes soir	1	1		1			1		
Intervenantes externe-jour			2		1	1		1	1

Les intervenantes de jour sont donc en moyenne plus expérimentées que celles du soir.

Concernant la scolarité, la presque totalité des répondantes a une formation universitaire de premier cycle (Baccalauréat) et une d'entre elles a un DEC. Les champs de formation sont : psychologie, criminologie, éducation spécialisée, psychoéducation et sexologie.

Résultats :

- À la question **attitudes à adopter** dans leur travail d'accompagnement des femmes en sortie de prostitution, les réponses peuvent se regrouper en deux grandes catégories :
 - Intervenir dans le non-jugement ;
 - Respecter les femmes (en favorisant une ouverture envers les femmes accompagnées, tant dans l'accueil que dans les interventions) .

Les intervenantes mentionnent aussi diverses autres attitudes (empathie, bienveillance, disponibilité, écoute active, capacité de mettre ses limites) et qualité personnelle (gentillesse) à mettre de l'avant dans l'intervention auprès des femmes.

Les répondantes ont également mentionné l'importance de la maîtrise de soi en contexte d'intervention (faire attention à son langage verbal et non verbal).

- Questionnées à savoir quels sont les **éléments-clés du modèle d'intervention enrichi (pratique prometteuse)**, les répondantes nomment :
 - Des éléments qui concernent l'approche d'intervention féministe (approche égalitaire, ouverture d'esprit et traitement des femmes dans la dignité). Elles mentionnent aussi la position abolitionniste ;
 - Diverses composantes des services offerts à la Maison de Marthe (l'hébergement pour les femmes en sortie de prostitution, les services et les ateliers pour les femmes tant à l'externe qu'à l'hébergement), de même l'accompagnement dans les démarches et vers les différentes ressources ;
 - Certains dispositifs de soutien pour l'équipe d'intervention (la formation continue et la supervision clinique).

Davantage en lien avec l'organisation, la cohésion de l'équipe d'intervention et l'importance d'avoir un financement récurrent sont également mentionnés comme des éléments-clés.

- Questionnées sur les **activités ou les moyens qui ont été les plus significatifs ou efficaces pour s'approprier le modèle d'intervention enrichi** :
 - La distribution du document sur les modalités d'hébergement dès leur entrée en poste, les différents documents de formation ainsi que les lectures sur la sortie de la prostitution sont le principal moyen mentionné par les répondantes;
 - En second lieu, les intervenantes apprécient la supervision clinique offerte, les différentes occasions qui se présentent pour échanger avec les collègues (rencontres d'équipe et de coordination, supervision clinique) et le jumelage avec la coordonnatrice ou avec d'autres intervenantes. Ces rencontres permettent d'échanger au sujet des règles de vie, de la consommation et sur les différents points de vue.
 - La création d'ateliers permet aussi de s'approprier le modèle d'intervention ;
 - Finalement, le contact direct avec les femmes hébergées permet de personnaliser les approches selon leurs intérêts et leurs besoins. L'opportunité de manger avec les femmes a également été mentionnée.

- Les principaux **défis rencontrés dans la pratique d'intervention** sont en lien avec des sujets très divers. Si, par rapport aux autres questions, on ne remarquait pas une différence significative entre les réponses des intervenantes de jour (intervenantes au service externe et intervenante de jour à l'hébergement) et celles des intervenantes travaillant à l'hébergement de soir et de fin de semaine, on remarque ici des divergences.

Chez les intervenantes de soir / fin de semaine, la question de **la consommation et des dépendances** est une des principales préoccupations. Ces intervenantes sont

conscientes de la problématique de la consommation associée au milieu de la prostitution. En ce sens, la banalisation de la consommation du cannabis demeure un souci parmi les intervenantes du soir. Ce groupe d'intervenantes nomme aussi, au nombre des défis, **l'adaptation constante** de la Maison de Marthe aux différentes réalités rencontrées. Il est intéressant de noter que cela n'a pas nécessairement une connotation négative : par exemple, le besoin de ressourcement de certaines femmes s'est présenté « en cours de route », et la Maison de Marthe a su s'adapter à cette nouvelle réalité.

Les intervenantes de jour, quant à elles, trouvent qu'il est difficile de faire **face aux techniques de manipulation de certaines femmes, ainsi qu'à leur négativité**. Ainsi, elles considèrent que c'est un défi d'établir **ses limites personnelles** et de ne pas rapporter certains traumas et inquiétudes des femmes hébergées à la maison. Finalement, elles mentionnent qu'il est un défi d'aider les femmes dans leur ambivalence, et que cela leur fait vivre du découragement.

- Par rapport aux aspects des **pratiques d'accompagnement qu'elles souhaiteraient approfondir davantage**, les réponses sont très diversifiées. Celles-ci sont en lien avec :
 - L'approche d'intervention à adopter, dans le cadre du fonctionnement de l'organisation (l'intervention féministe ; la clarification des rôles et responsabilités des parties (sans que celles-ci ne soient précisées) ; comment travailler la motivation des femmes, ainsi que leur victimisation ; la sensibilisation des intervenantes aux différents enjeux à l'égard de la sortie de la prostitution et la complexité de la clientèle) ;
 - Les ressources disponibles (avoir un guide regroupant les organismes, et un guide expliquant le processus de sortie) ;
 - Des problématiques propres à la réalité des femmes (les différentes démarches juridiques ; les toxicomanies ; les médications prescrites), au sujet desquelles elles souhaiteraient être mieux outillées.
- En ce qui concerne les **formations complémentaires** qui pourraient être offertes **dans une perspective d'amélioration continue** de la pratique d'intervention, elles sont en lien avec les pratiques et les connaissances qu'elles souhaiteraient approfondir davantage. Les thèmes de formation suivants sont suggérés :
 - Le système judiciaire et carcéral ;
 - La toxicomanie et la gestion de celle-ci ;
 - Les médicaments ;
 - La santé mentale (p. e. TPL, dépression, schizophrénie, PTSD) ;
 - L'approche motivationnelle, car c'est difficile de garder les femmes impliquées ;
 - Les compétences en relation d'aide ;
 - Le trauma vicariant ;
 - Les techniques d'impact ;
 - La gestion de crise.
- Finalement, en ce qui concerne les **suggestions pour améliorer le modèle d'intervention enrichi et le projet Avenue prometteuse**, on peut distinguer deux groupes de suggestions :
 - Mesures **pour soutenir la pratique d'intervention** :

- Offrir aux intervenantes un guide sur les modalités de l'hébergement et les services externes dès leur entrée en poste
 - Avoir plus de supervision clinique ;
 - Améliorer les voies de communication entre les intervenantes ;
 - Informer les autres intervenantes par courriel lorsqu'on fait un bon ou mauvais coup ;
 - Avoir plus d'espaces de réflexion sur la pratique, incluant des mises en scène de situations.
- Mesures au **niveau organisationnel** : prioriser l'embauche de nouvelles intervenantes ayant davantage d'expérience.

Il a également été suggéré d'offrir plus d'encadrement aux femmes hébergées, car il y a trop de flexibilité et de permissivité quant à la consommation de substances.

Constats et comparaison avec les résultats de la collecte effectuée en 2022

La comparaison avec les résultats de la collecte de données effectuée en 2022 révèle que les attitudes à adopter dans le travail d'accompagnement sont demeurées les mêmes. L'équipe d'intervention a toujours un souci d'accueillir les femmes dans la bienveillance et selon les principes de l'intervention féministe, qui vise l'autonomisation des femmes sans reproduire des rapports de pouvoir.

Concernant les activités et moyens efficaces pour s'approprier le modèle d'intervention, les mêmes stratégies sont mentionnées. Celles-ci concernent principalement le développement d'espaces de discussion et la distribution de guides complets d'intervention et des modalités d'hébergement dès l'arrivée des nouvelles intervenantes à la Maison de Marthe. Les intervenantes ayant participé à la collecte de 2023 ajoutent cependant que le contact direct avec les femmes et le partage d'espaces communs avec elles leur a permis également de s'approprier le modèle d'intervention.

La collecte de 2023 apporte en général plus d'informations et de nuances à l'évaluation car, un an après l'ouverture de l'hébergement, les intervenantes ont pu s'exprimer au sujet des défis de l'intervention et de la pratique. Ces défis sont, d'un côté, en lien avec la consommation de substances, et d'un autre côté, en lien avec la difficulté à mettre des limites dans sa pratique pour éviter la fatigue de compassion.

Finalement, les formations complémentaires qui pourraient être utiles dans une perspective d'amélioration continue témoignent des mêmes intérêts qu'en 2022 (toxicomanie, gestion de crise, santé mentale, système judiciaire et carcéral). Néanmoins, les participantes dans la collecte de 2023 enrichissent cette liste de formations possibles en ajoutant la formation sur des compétences qui seraient propres à l'intervention (comme la relation d'aide, les techniques d'impact et l'approche motivationnelle).

Il convient de mentionner que les résultats de cette collecte de données comportent des limites. D'abord, concernant le nombre de répondantes, on observe que peu d'intervenantes à l'hébergement de soir et de fin de semaine ont répondu au questionnaire (n=4), bien que le questionnaire leur ait été envoyé. De plus, le questionnaire distribué aux intervenantes de soir /fin de semaine n'était pas identique à celui distribué aux intervenantes du service externe / de jour, ce qui a limité leur comparaison. Enfin, il a été constaté que l'interprétation des questions différait selon les personnes, ce qui a parfois compliqué la classification et la catégorisation des réponses.

Néanmoins, il est possible de conclure que les intervenantes ayant participé à la collecte de données sont familières avec les pratiques d'intervention de la Maison de Marthe. Elles souhaitent également continuer à développer leurs compétences à travers les formations, mais aussi via la création d'espaces pour la discussion et l'échange avec leurs paires.

Annexe 13 : Résultats atelier vision partagée par l'équipe (2022)

Atelier sur la vision partagée au sein de l'équipe : synthèse des informations

atelier réalisé en ligne le 5 janvier 2022

Rappel des grandes lignes de l'activité de collecte

Objectifs généraux :

- Documenter la cohésion de l'équipe par la mesure répétée et comparée de la vision partagée, au sein de l'équipe, des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution.
- Permettre aux intervenantes de se connecter à leurs intentions (la visée, le sens) individuelles, puis communes, à travailler selon les pratiques d'accompagnement de sortie de prostitution du projet Avenue prometteuse de la Maison de Marthe.

Contributions à l'évaluation :

- documentation du résultat attendu à moyen terme Crct.1 i.i. – “Une vision claire de la pratique prometteuse est partagée au sein de l'équipe d'intervention”
- documentation de la 4^e question du plan d'évaluation, soit : “Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés ?”

Profil des répondantes : voir document *Attitudes et pratiques des intervenantes : faits saillants du sondage*

Déroulement de l'activité (« Les 9 pourquoi ») :

Les intervenantes, en équipe de deux, interrogeaient leurs collègues autour de la question : “Que faites-vous lorsque vous travaillez à accompagner des femmes en sortie de prostitution”. Suite à la réponse, elles demandaient : “Pourquoi est-ce important pour toi?”, un total de neuf fois ou jusqu'à ce que l'intervenante sente qu'elle ne pouvait pas creuser plus loin. Ensuite, les intervenantes échangeaient leurs rôles. La rencontre s'est poursuivie par un partage des réponses en groupe.

SYNTHÈSE DES RÉSULTATS

LES BASES DE L'INTERVENTION

Les points communs dans l'approche de l'intervention nommés par les intervenantes :

- Il faut approcher les rapports avec les femmes de façon authentique (“authentique” est un des mots privilégiés tout au long de la conversation), en étant présentes avec elles et dans un rapport le plus égalitaire possible.
- Il faut traiter les femmes sans jugement (cette expression (le « non-jugement » aussi est une constante dans le discours des intervenantes).
- À la base de l'intervention se trouve la construction d'un lien de confiance solide.
- Il est important d'accueillir la femme où et dans ce qu'elle est, et le rôle de l'intervenante est de la soutenir dans la reprise en main de sa propre vie.
- Certaines mentionnent qu'elles abordent l'intervention en aidant les femmes comme elles-mêmes voudraient être aidées dans cette situation et soulignent qu'aucune femme n'est à l'abri de la prostitution (ou d'une situation de vulnérabilité).

Il est intéressant de noter que les intervenantes sont assez peu entrées dans les détails de leurs approches d'intervention (peut-être parce que plusieurs sont nouvellement arrivées à la Maison de Marthe). Le cœur de la conversation a plutôt été la convergence dans les raisons qui les ont poussées à devenir des intervenantes auprès de survivantes de la prostitution.

LES MOTIVATIONS DES INTERVENANTES

Le premier point à être soulevé par les intervenantes après les discussions en dyade a été que, même si la question était formulée en mettant l'accent sur ce qui est important pour elles, le bien-être des survivantes était toujours à l'avant des discussions. Voici quelques convergences dans les motivations des intervenantes :

- Il est important pour les intervenantes de faire un bon travail, d'aider réellement les survivantes par leurs interventions.
- Les intervenantes ont également abordé la question de la saine distance avec leur travail de même que la difficulté pour certaines de faire une coupure nette à la fin de leur journée de travail.
- Toutes ont le désir d'occuper un emploi utile, significatif et important. Les intervenantes ont beaucoup parlé de l'importance d'avoir un travail porteur de sens.

En creusant ce que les intervenantes entendent par ce "sens", elles nous parlent de :

- Contribuer à un monde meilleur et « d'apporter un peu de douceur ».
- Voir les femmes cheminer, progresser, aller mieux.
- Travailler en adéquation avec leurs valeurs profondes.
- Pouvoir travailler dans le champ du féminisme, et même, pour certaines d'entre elles, trouver une avenue productive pour leur colère et leur sentiment d'injustice dans une société encore très sexiste.
- S'attaquer à un sujet tabou sur lequel existe plusieurs préconceptions et préjugés qui, pourtant, pourrait toucher toutes les femmes.
- Répondre à un sentiment d'impuissance face à l'état du monde en ayant la possibilité de faire une différence.

LES INTERVENANTES EN TANT QU'ÉQUIPE

Finalement, certains des sujets abordés par les intervenantes touchaient leur fonctionnement en tant qu'équipe et la façon d'assurer la cohésion autour de l'approche d'intervention. Pour cela, elles suggèrent :

- D'utiliser les réunions d'équipe.
- De favoriser les discussions et le soutien entre intervenantes, par le travail d'équipe mais aussi dans l'informel. Dans le même ordre d'idée, il est important de s'ouvrir à l'opinion des autres et d'accepter de se remettre en question.
- De continuer à toujours réfléchir à leur façon de faire et garder leur pratique vivante, riche et fertile et de parfois prendre un pas de recul.
- De travailler en complémentarité et mettre à profit les différences de chacune.
- De rester soi-même, mais donner l'exemple et incarner l'approche d'intervention au quotidien.

Face aux nouvelles intervenantes qui se joindront à l'équipe, les intervenantes soulignent l'importance que toutes soient gardiennes du sens et chargées de communiquer les éléments discutés aujourd'hui.

OBSERVATIONS GÉNÉRALES

- Les discussions sont demeurées relativement générales : il sera donc intéressant de comparer les résultats lors du prochain atelier autour de la vision partagée, alors que l'hébergement et le nouveau modèle d'intervention auront été mis en œuvre depuis quelques mois.

- Nous n'avons pas pu explorer la question des "divergences", ni même des différences dans les approches d'intervention. On sentait une certaine réticence à ce sujet, et la conclusion générale était qu'elles travaillent plutôt en complémentarité. Cependant, s'il y a complémentarité, c'est qu'il y a des singularités dans les approches des unes et des autres. Peut-être est-ce le terme « divergence » qui serait à revoir, car il ne permet peut-être pas d'aller chercher l'information sur ces singularités complémentaires.
- Des modifications seront apportées à l'outil de collecte pour sa prochaine utilisation, de façon à s'assurer de documenter plus précisément le résultat attendu « Une vision claire de la pratique prometteuse est partagée au sein de l'équipe d'intervention ».

Annexe 14 : Résultats atelier vision partagée par l'équipe (2023)

Évaluation de la pratique prometteuse-Présentation des résultats :

Vision partagée au sein de l'équipe et impact de la pratique prometteuse

(collecte de données réalisée le 14 février 2023)

1. RAPPEL DES GRANDES LIGNES DE L'ACTIVITÉ DE COLLECTE

Objectifs généraux :

- Documenter la cohésion des pratiques de l'équipe d'intervention par la mesure répétée et comparée de la vision du travail d'accompagnement en sortie de prostitution ;
- Permettre aux intervenantes de se connecter à leurs intentions individuelles, puis communes, à travailler selon les pratiques d'accompagnement de sortie de prostitution du projet Avenue prometteuse de la Maison de Marthe ;
- Favoriser l'appropriation de la pratique prometteuse par les intervenantes ;
- Alimenter l'amélioration continue du modèle d'intervention.

Contributions à l'évaluation :

- Documentation du résultat attendu à court terme Crct.1 i. - « Les intervenantes ont une meilleure connaissance des pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution propres à la pratique à l'essai » ;
- Documentation du résultat attendu à court terme Crct.1 i.i. – « Une vision claire de la pratique prometteuse est partagée au sein de l'équipe d'intervention » ;
- Documentation de la 4e question du plan d'évaluation, soit : « Dans quelle mesure le projet a-t-il permis l'atteinte des résultats escomptés » ?

Profil des répondantes (N=7)

Membres de l'équipe d'intervention			
Coordonnatrice projet Avenue prometteuse	Coordonnatrice de l'intervention	Intervenantes du service externe	Intervenantes à l'hébergement*
1	1	3	2

* Soit l'intervenante de jour et une intervenante de soir.

Déroulement de l'atelier :

La première partie de l'atelier était inspirée de l'activité « Les 9 pourquoi »⁸⁴. Après une mise en contexte de l'exercice, les intervenantes ont été invitées à travailler individuellement et à répondre de façon descriptive à la question : « Que faites-vous lorsque vous travaillez à accompagner des personnes dans leur processus de sortie de la prostitution ? ». Les intervenantes ont ensuite été regroupées en équipes de deux, où, à tour de rôle, l'une d'entre elles a joué le rôle d'intervieweuse et l'autre celui d'interviewée. Après avoir pris connaissance de la description du travail écrite par sa collègue lors de la période de réflexion individuelle, le rôle de l'intervieweuse était de poser à l'intervenante interviewée la question « Pourquoi est-ce important pour toi ? », afin de lui permettre de mettre à jour la visée et le sens sous-jacents des actions posées dans son travail quotidien. À partir de la première réponse obtenue, l'intervieweuse posait de nouveau la question « Pourquoi est-ce important pour toi ? » et ce, jusqu'à 9 fois ou jusqu'à ce que l'interviewée sente qu'elle a exprimé toute l'intention profonde de son travail.

Après un partage en sous-groupe de quatre, la deuxième partie de l'exercice a consisté à échanger autour de cette expérience pour identifier les intentions ayant été mises à jour, les éléments de convergence, les singularités et les points divergents. Cet échange était animé par deux membres de l'équipe d'évaluation externe. Finalement, la troisième et dernière partie de l'atelier a pris la forme d'un entretien collectif sur l'impact de la pratique prometteuse où les thèmes suivants ont été abordés : les éléments porteurs de la pratique d'intervention, les principaux défis ou obstacles rencontrés et les possibles améliorations qui pourraient être apportées au modèle d'intervention.

Traitement des informations récoltées :

L'atelier a été enregistré et les propos analysés en tenant compte des **indicateurs suivants** :

- Vision partagée au sein de l'équipe ;
- Connaissances et attitudes des intervenantes ;
- Les défis rencontrés dans la pratique ;
- Les éléments porteurs ;
- Les améliorations suggérées.

2. RÉSULTATS :

L'analyse du contenu de l'enregistrement de cet atelier permet de dégager plusieurs points communs concernant la vision de l'intervention :

Les **valeurs et attitudes partagées** par les intervenantes sur lesquelles semble y avoir un consensus sont les suivantes :

- **Valeurs :**
 - Respect ;
 - Accueil ;

⁸⁴ « Les 9 pourquoi » adapté et traduit par Communagir à partir de *Nine Whys*, tiré du site « *Liberating Structures* ».

- Ouverture d'esprit ;
- Non-jugement.
- **Attitudes à privilégier dans l'intervention :**
 - Chercher à établir des rapports égalitaires entre l'intervenante et la femme accompagnée, ce qui permet d'être à l'écoute des besoins de cette dernière ;
 - Reconnaître que, bien que les intervenantes possèdent des connaissances et un diplôme, les femmes sont les expertes de leur propre vécu ;
 - Prioriser l'intervention féministe (basée sur l'écoute active, sur le positionnement des femmes comme sujets au centre de leur propre vie, dans une quête de rapports égalitaires, tout en tenant compte des effets des différents rapports sociaux) ;
 - Traiter les personnes dans la dignité ;
 - Avoir à cœur la justice sociale et la lutte contre les injustices ;
 - Ancrer l'accompagnement dans une volonté sincère que la personne aille mieux et se rétablisse (« cela nous fait chaud au cœur ») ;
 - Respecter le rythme des personnes et être conscientes que parfois « on sème des petites graines et on ne se rend pas compte quand ça pousse » ;
 - Avoir la conviction que personne ne devrait vendre son corps pour s'en sortir.

Par ailleurs, les intervenantes présentes ont identifié plusieurs **défis aux plans individuel et organisationnel** dans le cadre de leur pratique d'intervention. Sur le plan individuel, ce qui se dégage principalement est le **souci de ne pas reproduire des rapports de pouvoir envers les femmes** accompagnées, de même que la **difficulté à mettre ses propres limites** lorsqu'on se trouve dans un milieu de vie avec les femmes survivantes. Les intervenantes ont aussi nommé plusieurs **défis concernant l'appropriation des connaissances et de la pratique d'intervention dans un contexte d'innovation**, ainsi que **quelques défis de nature organisationnelle**. Voici une description plus détaillée des défis verbalisés par les intervenantes :

- **Défis liés à la mise en œuvre d'une approche d'intervention féministe**

Les intervenantes ont soulevé les tensions, voire les contradictions, entre l'idéal de rapports égalitaires entre intervenantes et femmes accompagnées sur lequel est fondée l'intervention féministe et la reconnaissance de leurs privilèges dans la société, par rapport à la situation dans laquelle se trouvent les femmes auprès de qui elles interviennent. Dans ce contexte inégalitaire, on reproduit, qu'on le veuille ou non, certains rapports de pouvoir. Il est donc important pour les intervenantes de reconnaître l'existence de rapports inégalitaires afin de rester vigilante et ne pas abuser de son pouvoir.

- **Défis associés à l'application des règlements**

- Les intervenantes constatent qu'il y a parfois un manque de cohérence dans l'équipe en ce qui concerne l'application des normes, des règles et des manquements ;
- L'application de certaines règles dans le cadre de l'hébergement représente un dilemme moral pour certaines intervenantes, car elles se trouvent dans une situation

de privilège par rapport aux femmes hébergées. Par exemple, elles ne se sentent pas à l'aise de devoir « obliger les femmes à se coucher à une certaine heure lorsque nous, on ne le fait pas » ;

- La fin de semaine a été identifiée comme un moment où il peut être difficile de faire appliquer les règlements. L'intervenante étant la seule membre du personnel présente à ce moment, il est parfois difficile de « tout gérer », et il arrive qu'« on achète la paix » en relâchant l'application de certains règlements.

- **Défis associés à l'appropriation des connaissances et de la pratique d'intervention**

- Cela prend un certain temps de s'approprier les multiples connaissances associées à la problématique complexe de la prostitution ;
- Les intervenantes constatent un décalage entre ce qu'on apprend sur les bancs de l'école et les défis réels des femmes qui sont en processus de sortie de la prostitution ;
- Il y a beaucoup de nouveautés et de changements dans les protocoles, ce qui fait en sorte qu'il est difficile de s'y ajuster ;
- Être toujours dans l'action ne laisse pas beaucoup de temps à la réflexion sur sa pratique.

- **Défis liés à la relation d'accompagnement des femmes**

- La tentation de vouloir tout faire pour les femmes (« syndrome de la mère Teresa ») ;
- La vigilance à exercer pour ne pas tomber dans la catégorisation des femmes (« soit toute mauvaise ou toute bonne ») ;
- La difficulté à mettre ses limites comme intervenante lorsqu'on travaille dans un milieu de vie. Certaines femmes vont aller tester les limites de chaque intervenante pour tenter d'obtenir des bénéfices ;
- C'est attristant, et parfois décourageant, de voir qu'une femme qu'on a accompagnée quitte la Maison de Marthe ou retourne dans la prostitution.

- **Défis liés à la nouveauté et à l'innovation**

- Les intervenantes font régulièrement face à des situations nouvelles, et l'équipe est en constante adaptation de ses pratiques ;
- Les guides sont également en constante adaptation, ce qui rend difficile leur distribution, parce qu'ils ne sont pas à jour. (Note : les participantes n'ont pas précisé si l'on fait référence au guide à l'intention des intervenantes ou à celui destiné aux femmes hébergées).

- **Défis associés à la communication**

- La communication entre les intervenantes est un enjeu majeur (« il faut toujours clarifier ce qui est dit et ce qui est compris ») ;
- Il y a des intervenantes qui travaillent uniquement pendant la fin de semaine ou qui sont présentes seulement quelques jours par semaine. C'est un défi de s'assurer que l'information leur soit transmise.

- **Défi lié à l'organisation du travail**

- Le soir est le moment où il y a le plus d'interventions à faire auprès des femmes hébergées, et l'intervenante est toute seule. Celle-ci est donc sursollicitée et n'a pas le temps de gérer toutes les situations qui se présentent (ex. : crises, désorganisation d'une femme hébergée, interventions ou appels téléphoniques, etc.).

- **Défi lié à la hiérarchie organisationnelle**

- Il y a parfois une tension entre la direction et les femmes ; les intervenantes se situent entre les deux et doivent naviguer entre la sympathie envers les femmes et la politique organisationnelle.

- **Défi ayant trait à la confiance au sein de l'organisation**

- Les intervenantes sentent qu'elles doivent souvent justifier leurs interventions, à la fois auprès des femmes hébergées et des collègues.

- **Défi associé à la posture abolitionniste de l'organisme**

- Certaines intervenantes nomment un inconfort avec le mot « abolitionniste », une notion qui a une portée politique très forte pour elles.

L'atelier a également permis de mettre à jour des **éléments porteurs du modèle d'intervention** (éléments propres à la pratique prometteuse), ainsi que des **pratiques gagnantes en termes d'intervention** du point de vue des intervenantes.

- **Éléments porteurs du modèle de la pratique prometteuse**

- L'accompagnement global des femmes dans toutes les sphères de leur vie. Les intervenantes ne se limitent pas à faire du référencement ailleurs, mais elles dessinent avec les personnes hébergées un plan d'action individualisé tout en les accompagnant dans les démarches ;
- Les réunions régulières avec la coordination de l'intervention ;
- La supervision clinique ;
- Les règles de vie qui permettent d'encadrer la pratique et d'être moins subjectives dans l'intervention ;
- La posture abolitionniste permet de se prononcer ouvertement contre le système prostitutionnel, mais cela doit s'accompagner d'une prise de position POUR et d'une solidarité AVEC les femmes.

- **Pratiques gagnantes dans l'intervention :**

- Être cohérente et équitable dans sa façon d'intervenir
- Traiter toutes les femmes dans la dignité, peu importe leur vécu et leur bagage ;
- Amener les femmes à réfléchir par elles-mêmes ;
- Respecter les choix des femmes et leur droit de parole. Cela fait en sorte que même si elles quittent la ressource, elles savent que les portes restent toujours ouvertes pour elles ;
- Faire preuve de souplesse dans les interventions ;
- Valider les interventions auprès des collègues pour être plus confiante.

Finalement, les intervenantes participant à l'atelier se sont prononcées par rapport à ce qui pourrait être amélioré concernant la pratique d'intervention.

Pistes d'amélioration proposées par les intervenantes :

- **Encadrement de l'équipe et acquisition des connaissances**

- Avoir plus d'outils et plus d'encadrement ;
- Distribuer de façon systématique un guide d'accueil pour les nouvelles intervenantes ;
- Établir un système de mentorat ou de coaching pour les nouvelles intervenantes ;
- Avoir plus de formations (tout en étant conscientes du défi que cela représente au plan organisationnel, étant donné les horaires variés des intervenantes) ;
- Recevoir, de façon régulière, une rétroaction sur les interventions (ce n'est pas précisé si cette rétroaction serait faite par la coordonnatrice de l'intervention ou par l'équipe) ;
- Améliorer la coordination dans l'intervention en planifiant de temps en temps une rencontre d'équipe visant à améliorer les pratiques ;
- Faire un suivi des besoins et questionnements spécifiques des intervenantes au service externe et au service d'hébergement.

- **Organisation du travail**

- Assurer toujours au moins deux intervenantes en poste le soir ;
- Avoir plus d'espaces d'échange pour discuter en équipe des enjeux importants (position abolitionniste, principes de la pratique féministe, etc.) ;

- **Communications**

- Développer des moyens pour s'assurer de bien se transmettre les informations entre intervenantes, particulièrement entre les intervenantes présentes sur semaine et celles travaillant la fin de semaine.

Conclusion / Bilan

Cette collecte de données a permis de documenter la cohésion au sein de l'équipe d'intervention quant aux pratiques d'accompagnement en sortie de prostitution. En effet, **il semble y avoir une vision partagée, parmi les intervenantes ayant participé à l'activité, en ce qui concerne les éléments-clés de la pratique d'intervention à la Maison de Marthe.** Ceux-ci concernent principalement les **principes de l'intervention féministe**, qui implique une démarche d'accompagnement dans laquelle les femmes, considérées comme les expertes de leur vécu, sont des sujets placés au centre de leur propre vie, et où l'on tient compte des effets des différents rapports sociaux sur la vie des personnes. De même, la quête de rapports sociaux égalitaires et de justice sociale semble au cœur des préoccupations des intervenantes.

Par ailleurs, puisque leur vision de l'intervention vise à rendre les femmes autonomes dans leur processus de sortie, les principaux défis mentionnés par les intervenantes sont en lien avec l'incarnation d'une approche féministe qui aspire à une relation égalitaire entre les

femmes et les intervenantes. Autrement dit, il semble y avoir une contradiction entre cet idéal et la reconnaissance des privilèges et des inégalités sociales dans laquelle s'inscrit la relation entre les femmes et les intervenantes dans le cadre de l'intervention, particulièrement dans le contexte de l'hébergement.

D'autres défis sur le plan organisationnel ont également fait surface lors de cette activité. Ceux-ci révèlent qu'il est parfois s'ajuster à une réalité qui est en constant changement et à un parcours des femmes qui n'est pas forcément linéaire, mais plein de rebondissements. De ce fait, **l'ajustement des protocoles et des guides est en constante évolution**, ce qui peut être **insécurisant pour les intervenantes**.

Ce qui ressort aussi comme **préoccupation est en lien avec la communication dans l'organisation entre les intervenantes, et le manque de temps pour la création d'espaces pour l'échange et le ressourcement**. D'autre part, elles apprécieraient plus de renfort dans le cadre du soir, et aimeraient avoir une amélioration dans la façon dont les intervenantes communiquent entre elles.

Les pistes d'amélioration qu'elles proposent sont en lien avec leurs défis et leurs préoccupations. D'ailleurs, elles proposent, entre autres, **la création d'espaces pour la rétroaction de l'équipe et de la coordonnatrice de l'intervention et la discussion sur des sujets essentiels**. Cela permettrait non seulement de valider leurs interventions, mais aussi d'avoir plus d'encadrement et de permettre la discussion autour de sujets névralgiques comme les principes de la pratique féministe et la position abolitionniste de l'organisation.

Annexe 15 : Compilation des principaux outils, protocoles et dispositifs développés par l'équipe d'intervention

a) Programmes et ateliers

Titre de l'outil	Créé ou retravaillé dans le cadre du projet?
Programme « Se situer au cœur de sa vie »	Créé
Programme d'appropriation de sa sexualité (PAS)	Retravaillé
Groupe « S'aider soi-même »	Retravaillé
Groupe d'étude des 12 étapes	Créé
Ateliers « traumas »	Créés
Ateliers sur l'amour toxique	Créés
Ateliers « bien-être » (yoga, respiration, etc.)	Créés

b) Outils, protocoles et dispositifs destinés à l'équipe d'intervention

Nom de l'outil	Usage (précision si pertinent) ⁸⁵
Outils soutenant l'intervention	
Admission et accueil	
Fiche d'admission	
Tableau de suivi des demandes d'admission	Étant donné que le processus d'admission se fait en deux étapes, ce tableau facilite le travail de la coordonnatrice à l'intervention qui assure la 2 ^e partie de l'admission.
Fiche de réadmission	Facilite l'évaluation de la réadmission potentielle d'une femme à l'hébergement
Aide-mémoire pour l'accueil – formel et informel	Aide-mémoire des étapes liées à l'accueil des personnes hébergées
Outil de préparation pour la première rencontre de suivi avec une femme	Résume les principaux sujets à aborder dans cette rencontre (le rôle de l'intervenante et limites de l'intervention, l'engagement de séjour (ou de suivi à l'externe), l'horaire des rencontres, l'exploration d'un plan d'action et la perception de la femme par rapport à la prostitution).
Code de vie	
Code de vie – document à l'intention des intervenantes	Règlements mis à jour, ainsi que toutes les procédures reliées aux manquements et aux fins de séjour.
Aide-mémoire et guides	
Procédure pour les intervenantes à l'hébergement	Guider les intervenantes de chaque quart de travail dans leurs tâches quotidiennes à l'hébergement
Routine des mornings	
Aide-mémoire – départ d'une femme hébergée	Actions à poser disposées sous la forme d'une liste d'éléments à cocher. Les tâches sont séparées en deux catégories : celles à réaliser par les intervenantes de l'hébergement et celles qui reviennent à l'intervenante pivot
Document « Ménage de la chambre »	Orienter les intervenantes dans l'entretien ménager et la préparation de la chambre en vue de l'arrivée d'une nouvelle hébergée

⁸⁵ Les informations sont tirées du rapport de progrès remis par la Maison de Marthe à Femmes et égalité des genres Canada pour la période se terminant le 31 mars 2024. Plus de détails sont disponible dans ce document.

Nom de l'outil	Usage (précision si pertinent) ⁸⁵
Procédure de plainte	Document d'explication de la procédure de plainte
Procédures	
Politique de gestion des dossiers et de confidentialité	Bonifiée avec l'ajout d'une section complète sur les bonnes pratiques à adopter pour préserver la confidentialité des femmes de la Maison de Marthe.
Procédure du fonds de secours et d'aide	Bonification venant préciser plusieurs points de façon à rendre les intervenantes de plus en plus autonomes et confiantes dans leurs prises de décision.
Procédures touchant la gestion de crise	Ex. en situation de crise suicidaire, d'intoxication, de menace extérieure, de violence, etc.
Procédure lors d'une fouille	Procédure encadrant les situations de fouille visant à clarifier les façons de faire afin d'assurer la sécurité de l'équipe, de baliser la saisie de substances illicites et de respecter la dignité des femmes hébergées.
Procédure clarifiant la manipulation des substances illicites	Procédure clarifiant entre autres comment manipuler et disposer correctement des substances illicites.
Procédure en cas de décès d'une femme	Suivant le décès d'une femme qui fréquentait la ressource, la procédure vise à assurer de bien faire circuler l'information au sein de l'équipe, des femmes hébergées et des femmes de l'externe.
Procédure en cas de grands froids	Procédure pour éviter que les tuyaux gèlent et pour optimiser le chauffage en période de grands froids.
Protocole pour limiter la propagation de virus	Consignes destinées à la femme hébergée concernée et aux intervenantes : quand porter le masque, où tenir les rencontres de suivis, les bonnes pratiques d'hygiène concernant le service et la prise des repas, les choses et les espaces à désinfecter, ainsi que les zones de la maison accessibles à la femme hébergée présentant des symptômes.
Formation et dispositifs de soutien pour l'équipe d'intervention	
Coordination de l'intervention	
Formation d'accueil des nouvelles intervenantes	
Jumelage : jumelage des intervenantes nouvellement embauchées avec une autre intervenante lors de trois quarts de travail	
Coaching : coaching en continu des nouvelles intervenantes par la coordonnatrice de l'intervention en fonction de leurs besoins et des difficultés qu'elles rencontrent	
Formation continue : les intervenantes ont l'opportunité de perfectionner leur pratique en participant à des ateliers de formation, des webinaires, des journées à thèmes et des conférences pour favoriser l'acquisition de nouveaux savoir-faire	
Supervision clinique (offerte par une travailleuse sociale et enseignante au collégial). S'inscrit dans une perspective de formation continue et porte sur l'analyse de cas cliniques.	
Grille d'évaluation du personnel : permet de faire le bilan du rendement de l'employée à travers des rétroactions constructives. Inclut l'identification de solutions dans une perspective d'amélioration, par exemple, du coaching sur certains aspects ciblés, la participation à des formations continues, etc. Toutes ces stratégies sont mises en place pour faciliter la mise en œuvre du modèle d'intervention.	

c) Formulaires, guides et procédures destinés aux personnes hébergées

Outil	Usage (précision si pertinent) ⁸⁶
Formulaire d'engagement de séjour	
Guide d'accueil (inclut code de vie)	
Formulaire « Autorisation de mener une fouille »	
Engagement de fin de séjour	Clarifie les modalités de départ au moment de la fin de séjour d'une femme
Procédure de plainte	
Entente de réadmission	Outil personnalisé qui mentionne toutes les conditions que la femme doit s'engager à respecter si elle veut réintégrer la maison (concernant, par ex., la consommation de substances psychoactives, la médication, le découchage, la participation aux activités obligatoires).

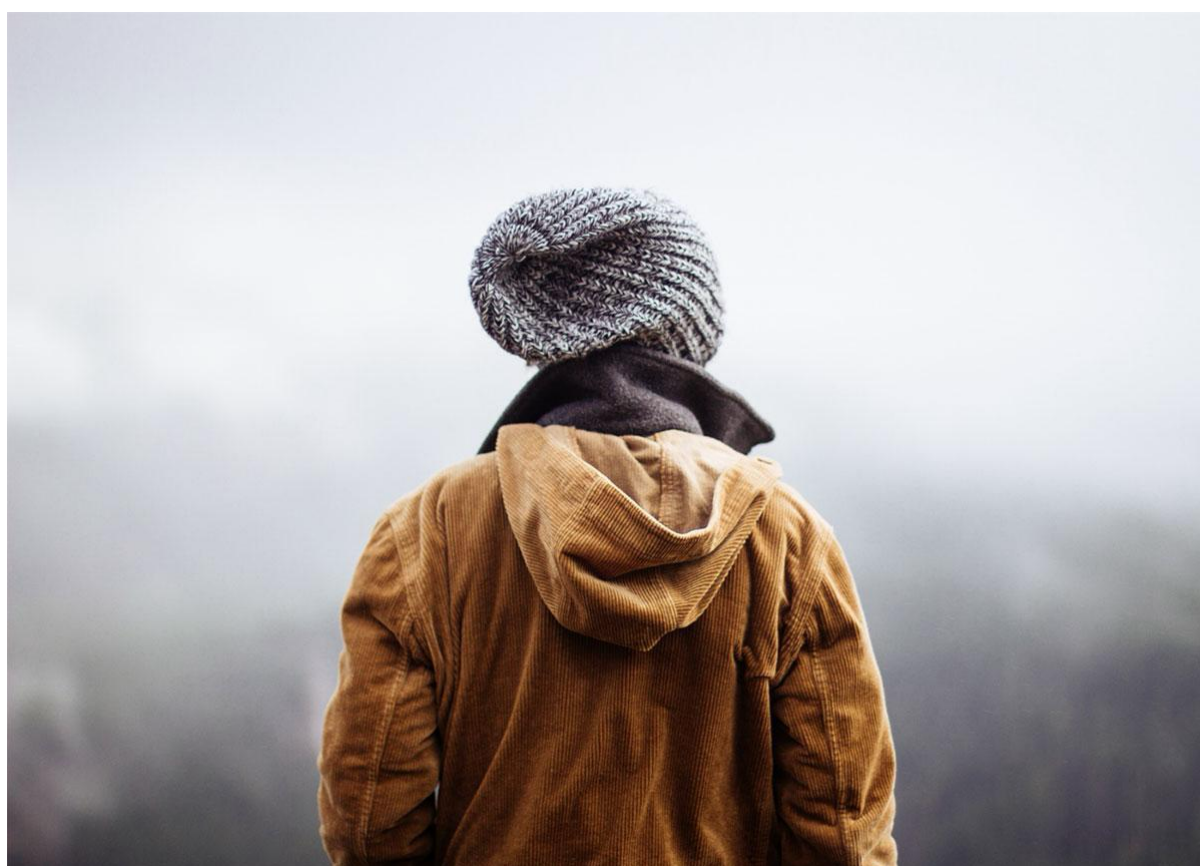
⁸⁶ Les informations sont tirées du rapport de progrès remis par la Maison de Marthe à Femmes et égalité des genres Canada pour la période se terminant le 31 mars 2024. Plus de détails sont disponible dans ce document.

Évaluation externe du projet Avenue prometteuse pour les femmes en sortie
de prostitution

Maison de Marthe

Carte sociale 1

Version validée le 15 juillet 2020 avec Ginette Massé et Pascaline Lebrun



3 août 2020

Mise en contexte

Dans le cadre de l'évaluation externe du projet « Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution » la carte sociale de la Maison de Marthe a été réalisée avec la directrice de l'organisme et la coordonnatrice du projet. L'exercice de cartographie a été animée le 9 juin 2020 par Joëlle Gauvin-Racine et Geneviève Olivier-d'Avignon, toutes deux membres de l'équipe d'évaluation externe.

La carte sociale est la représentation visuelle des diverses organisations et individus avec lesquels la Maison de Marthe entretient des liens, à travers son action axée sur l'accompagnement des femmes en sortie de prostitution.

Dans le cadre de l'évaluation du projet, la réalisation de la carte sociale vise à : (1) décrire et analyser l'environnement social de la Maison de Marthe; (2) permettre au comité de suivi et aux personnes en charge du projet de situer leur action dans cet environnement social et (3) d'en apprécier l'évolution au fil du projet. Trois exercices successifs de carte sociale sont en effet prévus, soit au début de l'an 2 et au terme des années 3 et 5 du projet.

Ces trois cartes, l'analyse comparative qui en découle ainsi que l'analyse de certains documents de la Maison de Marthe (rapport d'activités, registres de référencements, etc.) permettront de contribuer à la documentation du résultat à moyen terme attendu Xrmt (et Arct.2) « *La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont identifiés et développés)* ».

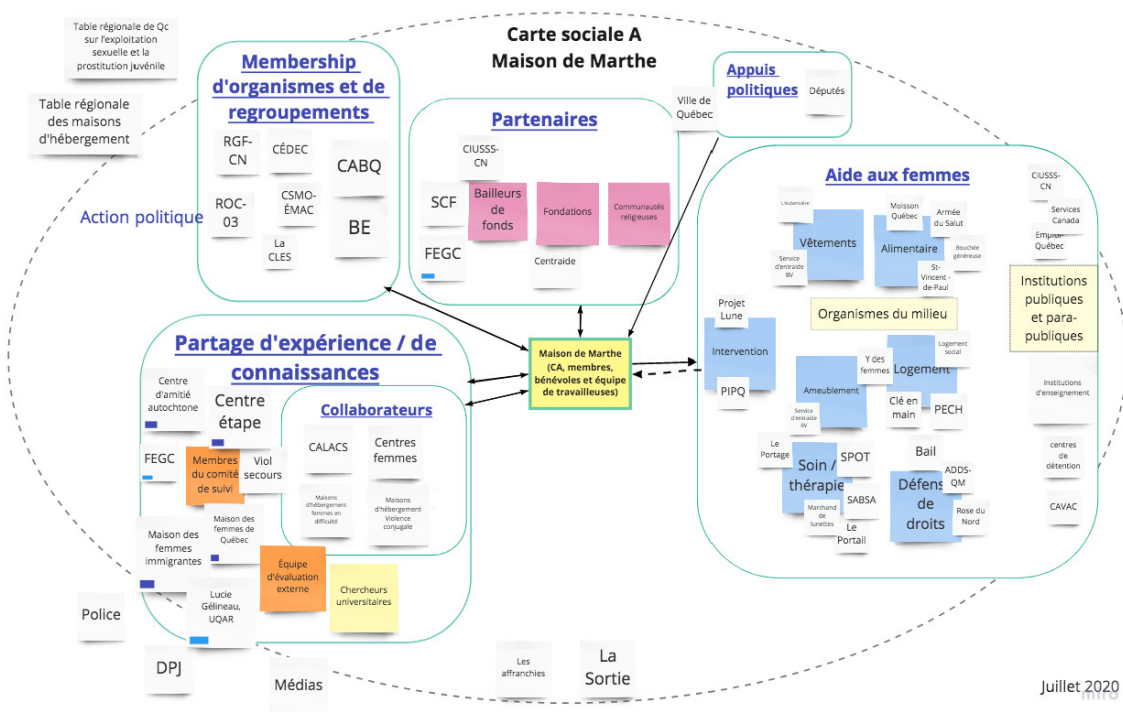
Les échanges entourant la réalisation des cartes participent également à la documentation de la 5e question du plan d'évaluation du projet: « Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet? ».

Dans le présent document on trouvera : (1) la présentation de deux versions de la carte sociale réalisée au début de l'an 2 du projet, (2) une présentation générale de la vie communautaire et des collaborations actuelles et potentielles de la Maison de Marthe, (3) les facteurs facilitant et facteurs limitant le développement et le renforcement des collaborations tels que discutés lors de l'exercice de cartographie ainsi que (4) la contribution des partenaires à la réussite du projet. Certains extraits des propos partagés par les deux participantes lors de l'exercice de cartographie sociale sont rapportés dans ce rapport en complémentarité des constats présentés.

1. Deux cartes, plusieurs catégories

À la suite de l'exercice de cartographie sociale réalisé au début juin 2020, deux cartes ont été produites par l'équipe d'évaluation. Ces cartes se trouvent aussi en annexe (en format plus grand). La signification des acronymes utilisés dans les cartes se retrouvent dans l'annexe 1.

Première carte : environnement social de la Maison de Marthe



Légende :

Zone (ovale) pointillée : À l'intérieur de la zone pointillée : les organisations et individus avec lesquels la Maison de Marthe a des liens.

À l'extérieur de la zone pointillée : les organisations ou acteurs sociaux avec lesquels la Maison de Marthe n'a pas de lien direct, mais qui font partie de l'environnement social dans lequel elle évolue.

Certains de ces acteurs ou organisations ont été identifiés comme des collaborateurs potentiels ou des lieux où il serait possible de participer dans le futur (voir la section 2 du présent rapport).

Étiquettes (petits traits dans le coin inférieur gauche de certains "post-it") : en bleu foncé : nouveaux liens créés depuis le début du projet; en bleu pâle : liens renforcés depuis le début de projet.

Flèches : Les flèches indiquent la direction qui caractérise les interactions et les informations, ressources, contributions, etc. propres au lien entretenu. Plusieurs sont bidirectionnelles, alors que d'autres sont unidirectionnelles. Une flèche pointillée

évoque que l'activité rapportée est moins forte que lorsque la flèche est pleine ou lorsqu'elle apparaît en caractère gras.

Note : dans la catégorie « Aide aux femmes », il existe d'autres d'organismes avec lesquels interagit la Maison de Marthe. La liste complète des organismes avec lesquels collabore la Maison de Marthe peut être consultée dans les récents rapports d'activité. D'autres documents pourront également être utiles pour dresser le portrait des collaborations de la Maison de Marthe, tel que les registres de référencement dont la conception et l'implantation est prévue dans le cadre du projet. Les organismes inscrits à la carte sociale sont ceux qui ont été mentionnés lors de la conception de la carte sociale.

Cette première carte se rapproche visuellement de celle réalisée au courant de la rencontre de réalisation de la carte sociale le 9 juin 2020. On y retrouve les organisations réunies schématiquement en fonction des cinq catégories de liens évoquées en cours de discussions⁸⁷. Ces grandes catégories sont (dans l'ordre des aiguilles d'une montre, à partir du centre) :

1. Les partenaires financiers, soit les organisations qui soutiennent financièrement la mission de la Maison de Marthe ou certains de ses projets.

2. Les appuis politique

Actuellement, il s'agit essentiellement des députés locaux (fédéral et provincial) qui peuvent appuyer des démarches au niveau politique.

3. Les organismes communautaires, publics et parapublics venant en aide aux femmes.

Cet ensemble rassemble les organismes qui peuvent appuyer les femmes soutenues par la Maison de Marthe dans leurs diverses démarches de sortie de prostitution. Ce sont des organisations actives sur le plan alimentaire, de la santé, du support psychosocial, du traitement des dépendances, des démarches juridiques, du logement, de l'ameublement, etc. À la Maison de Marthe, ce sont principalement les intervenantes qui font les liens avec ces organisations. Ces liens sont plus souvent qu'autrement unidirectionnels et ponctuels, il s'agit, comme l'indique l'une des participantes à l'exercice de cartographie sociale, « de créer des couloirs de services qui facilitent la levée des obstacles en sortie de prostitution ». Actuellement, quelques groupes réfèrent des femmes vers la Maison de Marthe et certains interpellent la Maison de Marthe pour son expertise d'accompagnement des femmes en processus de sortie de prostitution.

4. Le partage de connaissances et d'expertises

⁸⁷ En annexe se trouve la liste des organisations mentionnées durant la réalisation de la carte sociale. Cette liste n'est pas exhaustive et sera complétée avec les rapports annuels.

Cet ensemble rassemble les diverses personnes et organisations dont la Maison de Marthe mobilise les expertises au sein de ses activités. Les organisations et organismes membres du comité de suivi, les membres de l'équipe d'évaluation externe du projet *Avenue prometteuse* et certaines chercheures universitaires en font notamment partie.

Un sous-ensemble de cette catégorie rassemble des proches collaborateurs avec qui les liens d'appuis mutuels et de partage de connaissances et d'expertises sont plus étroits et fréquents. Ces proches collaborateurs œuvrent dans le même champ d'action que la Maison de Marthe et ont des affinités d'approches avec celles de la Maison de Marthe. Ils collaborent ensemble de manière ponctuelle ou encore autour de projets communs.

5. La vie communautaire de la Maison de Marthe

Cette catégorie désigne les organismes ou regroupements desquels la Maison de Marthe est un membre organisationnel ou encore les organismes qui sont eux-mêmes membres de la Maison de Marthe. « C'est une catégorie de groupes qui nous consultent; on participe à des rencontres quand on peut, on sait ce qui s'y passe ». Bien qu'il s'agisse également de proches collaborateurs (tel qu'au sous-ensemble de la 4^e catégorie), la Maison de Marthe partage avec les organismes de cet ensemble une vie associative et démocratique que ce soit au sein de la Maison de Marthe, des organismes représentés dans cet ensemble ou de plus larges regroupements (ex. ROC-03, RGF-CN, etc.).

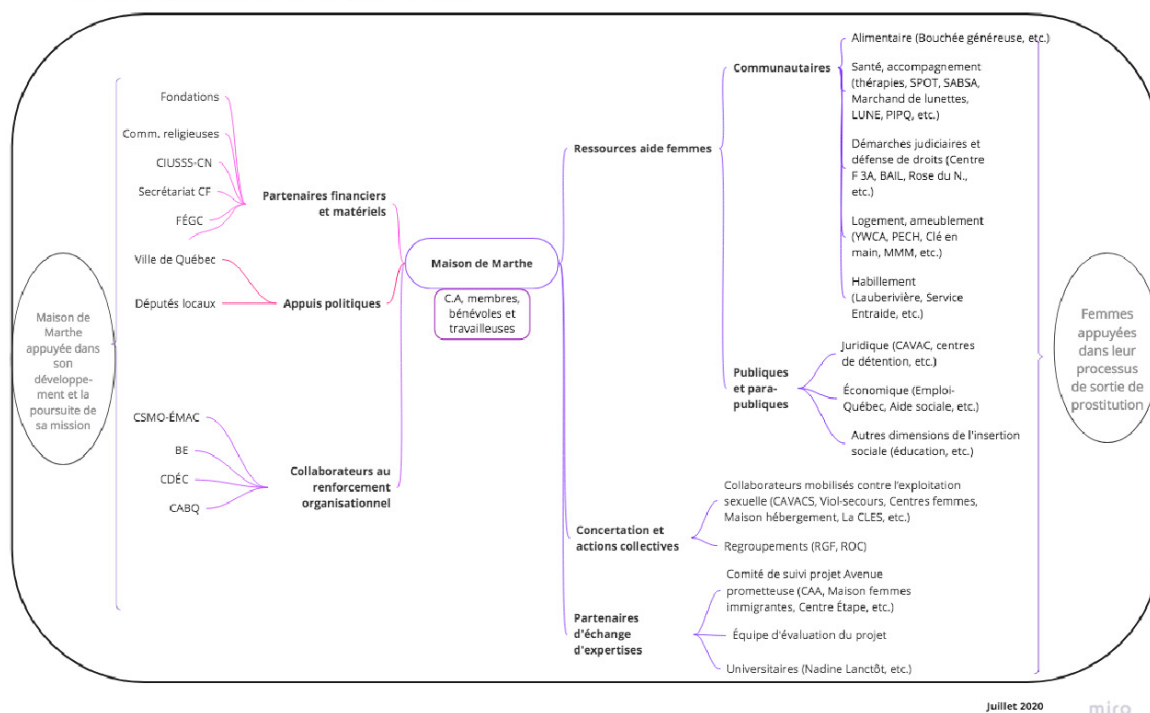
Il y a une approche commune entre ces groupes, dont la plupart ont une pratique d'action communautaire autonome (ACA). Un travail de concertation, d'action collective et d'action politique se développe et se déploie avec les autres groupes et regroupements qui constituent la vie communautaire de la Maison de Marthe.

Finalement, on représente à la marge de cette carte des organisations identifiées lors de l'exercice de cartographie, mais avec qui la Maison de Marthe a peu ou n'a pas de lien. Certaines d'entre elles sont des groupes avec lesquels la Maison de Marthe souhaite développer des liens tandis que d'autres sont plutôt périphériques à l'action de la Maison.

Deuxième carte : Les liens structurant l'action de la Maison de Marthe

Voir la carte en plus grand format à l'annexe 2.

Carte sociale B: Les liens structurant l'action de la Maison de Marthe



La seconde carte est le résultat d'une réorganisation réalisée par l'équipe d'évaluation externe, dans laquelle certaines catégories ont été remaniées et où on situe les différents partenaires et collaborateurs en fonction de deux pôles : 1) l'appui organisationnel à la Maison de Marthe (section de gauche) et 2) l'appui aux femmes dans leur processus de sortie de prostitution (section de droite).

On retrouve ici essentiellement les mêmes catégories que dans la carte A. Se lisant de gauche à droite, le schéma pose la structuration de l'organisme comme condition de base au déploiement de ses activités et collaborations inter-organisationnelles, qu'elles soient liées à l'intervention auprès des femmes ou à l'action politique.

2. Vie communautaire, collaborations actuelles et potentielles

L'exercice de cartographie sociale permet de constater qu'il y a de nombreux partenaires et collaborateurs mobilisés auprès de la Maison de Marthe. La directrice et la coordonnatrice du projet « Avenue prometteuse pour les femmes en processus de sortie de prostitution » ont toutefois souligné qu'il s'agit du résultat d'un travail de réseautage récent, accompli au cours des deux, trois dernières années, et découlant d'un changement d'approche: « On essaie de ne plus travailler en silo. ». Cet exercice de développement et de consolidation des partenariats a d'abord touché les partenaires financiers, puis les organisations du milieu: « On a commencé à établir des liens avec les partenaires financiers puis à créer des maillages avec des organismes du terrain (...). Si une femme avait un besoin, on tissait les liens avec les organismes ».

Puisqu'il n'y a pas de regroupement provincial pour les organisations mobilisées en exploitation sexuelle, des liens d'affinités se sont développés avec certains organismes comme Viol-Secours et les CALACS en général, mais aussi la CLES, qui partagent avec la Maison de Marthe une approche abolitionniste.

Les multiples liens développés dans les deux années précédant le début du projet *Avenue prometteuse* ont certainement contribué à la structuration du projet et à l'obtention du financement du projet.

« J'ai l'impression que le réseau, on est en train de le consolider avec le travail depuis deux ans. J'ai l'impression que c'est en train de se structurer. »

Liens créés et renforcés par le projet *Avenue prometteuse*

Pour plusieurs des membres du comité de suivi du projet, des liens avec la Maison de Marthe existaient déjà. En revanche, de nouveaux liens ont été développés à travers le projet tel qu'avec la Maison des femmes immigrantes, le Centre Étape, le Centre amitié autochtone et la Maison des femmes de Québec. D'autres liens ont pour leur part été renforcés, tel qu'avec Lucie Gélinau de l'UQAR et le Ministère des Femmes et l'Égalité des genres (FEGC).

Partenariats et réseaux à développer

Au terme de l'an 1 du projet, au moment de produire cette première carte sociale, plusieurs partenariats et collaborations sont identifiés comme étant pertinents à développer et ce, dans pratiquement l'ensemble des catégories de liens identifiées. Ont ainsi été mentionnés : Moisson Québec, des organismes de défenses de droits comme Rose du Nord, ainsi que les Affranchies et la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile à laquelle il apparaît pertinent pour les personnes en charge du projet que la Maison de Marthe participe, notamment pour développer des liens avec la DPJ, le CIUSSS-CN et le Service de police qui y siègent.

Le développement de nouveaux partenariats et collaborations spécifiques sera accéléré par la mise en branle du projet et de l'hébergement, selon la coordonnatrice du projet et la directrice. Les contacts à consolider sur le plan de ce qui touche la santé physique, la santé mentale et le traitement des dépendances deviendront encore plus prioritaires et le rôle que la maison de Marthe joue dans le partenariat *Clé en main* sera certainement plus grand. Des ententes pourraient ainsi être consolidées. « On ne peut pas être tout seul », exprime l'une des deux participantes à l'exercice de cartographie sociale, illustrant ainsi clairement la posture de collaboration inter-organisationnelle prise par la Maison de Marthe.

La volonté de la Maison de Marthe de collaborer avec diverses organisations est néanmoins accompagnée du souci de référer les femmes vers des organisations qui comprennent bien les dynamiques prostitutionnelles de manière à accompagner les

femmes dans leur réalité singulière. Les questions de traitement des dépendances ainsi que tout ce qui se rattache à la réalité économique des femmes (employabilité ou défense de droit en lien avec l'aide sociale) ont été identifiés comme des enjeux complexes en processus de sortie de prostitution.

Un projet de sensibilisation des intervenants et intervenantes de différents organismes aux enjeux de sortie de prostitution vécus par les femmes a notamment été financé par le Secrétariat à la condition féminine et lancé pratiquement en même temps que le projet *Avenue prometteuse*. Malheureusement, toutes les rencontres de sensibilisation planifiées au printemps 2020 ont dû être annulées en raison des restrictions liées à la pandémie. Parmi les milieux avec lesquels développer de nouveaux liens, le Service de police de la Ville de Québec a également été mentionné dans le but de contribuer à la sensibilisation des futurs policiers.

3. Facteurs facilitant et facteurs limitant le développement et le renforcement des collaborations

Bien que la question des facteurs facilitant et des facteurs limitant le développement des collaborations ne fut pas formellement abordée durant la rencontre de réalisation de la carte sociale, quelques éléments ont été mentionnés et leur prise en considération pourrait être utile dans les prochaines étapes du projet.

Facteurs facilitants :

- Avoir consolidé des financements et des modes de fonctionnement (règlements généraux, ressources humaines, etc.) au sein de l'organisme;
- Déployer une approche auprès des femmes consistant à orienter vers les ressources du milieu plutôt qu'à tenter de tout faire à l'interne;
- Avoir clarifié le champ d'action et l'approche spécifique de la Maison de Marthe, par rapport à d'autres acteurs du milieu (ex. avec le PIPQ et LUNE);
- Avoir un membership actif dans les regroupements et tables de concertation (ex.: RGF, ROC, etc.), ce qui permet de faciliter la rencontre avec d'autres groupes et le développement de liens ;
- Offrir un espace d'implication pour les collaborateurs et partenaires au sein de l'organisme (ex.: comité de suivi du projet);
- Valorisation de la collaboration inter-organisationnelle et de la participation des femmes au sein de l'organisme;
- Avoir des liens interpersonnels établis avec des intervenantes dans d'autres organismes facilite l'accompagnement de femmes vers ces ressources;
- Avoir une entente de service (ex. avec *Clé en main*);
- Avoir des procédures internes détaillant la marche à suivre pour le référencement vers certaines ressources ou services (ex. Taxi, déménageurs, etc.).

« On voit facilement que dans le milieu communautaire c'est facile : tu appelles, ça se fait rapidement quand même. Il y a beaucoup de ressources avec qui c'est facile d'ouvrir les portes. La Maison est toujours la bienvenue. »

Facteurs limitants :

- Le manque de temps;
- Le confinement lié à la pandémie de COVID-19 : annulation de la 2e rencontre du comité de suivi, de la présentation du projet au RGF, des ateliers de sensibilisation dans divers organismes qui auraient pu référer des femmes à la Maison de Marthe, délais dans la distribution du matériel de communication et de promotion de la Maison de Marthe (site internet, affiches, affichettes, dépliants, etc.) qui devait débiter au printemps 2020;
- Méconnaissance des barrières à la sortie de prostitution dans les organismes communautaires et les organisations publiques et parapubliques.
- Les procédures internes des institutions des secteurs publics et parapublics, qui limitent parfois le développement de collaborations avec ces organisations (marge de manœuvre limitée de certains intervenants, restriction de participation à des comités externes, etc.).

4. Contribution des partenaires à la réussite du projet

Dans le plan d'évaluation du projet, la 5e question porte sur la contribution des partenaires à la réussite du projet. Au terme de la première année du projet, la question a donc été abordée avec la directrice de la Maison de Marthe et la coordonnatrice du projet *Avenue prometteuse* à l'occasion de la réalisation de la carte sociale.

Considérant que la collaboration avec les partenaires en est encore à son début, la contribution des partenaires ne s'est pas encore fait sentir. « Le travail des derniers trois ans a permis de rassembler des partenaires autour de la Maison de Marthe et de former un comité de suivi mais il n'y a pas encore de retombées concrètes de ces nouvelles collaborations. » Il faut souligner que le comité de suivi s'est rencontré pour la première fois en janvier 2020 et que deux mois après, toutes les activités ont été mises sur pause par le confinement lié à la pandémie de COVID-19. « On a allumé la curiosité et ils ont pris connaissance du projet et de son envergure mais comme on n'a pas eu l'occasion de se revoir et de continuer d'en discuter... pour l'instant je dirais que c'est en *stand-by* » disait l'une des participantes à l'exercice de cartographie sociale.

Selon les deux répondantes, la contribution des partenaires sera plus tangible une fois que le projet hébergement aura débuté puisque les implications de ces derniers porteront sur des projets concrets.

« J'ai confiance! Toutes les personnes autour de la table étaient enthousiastes. J'ai vraiment confiance dans nos capacités à développer ces partenariats-là et à les consolider! »

On souligne néanmoins que des partenariats avec des organismes du milieu tel que les Maisons d'hébergement et les CALACS ont été développés et permettent d'avoir accès à des formations importantes pour la réalisation du projet « Avenue prometteuse » et le fonctionnement futur de l'hébergement à la Maison de Marthe. Une contribution indirecte de partenaires de la Maison de Marthe à la mise en place du projet se fait également ressentir. En effet, on souligne l'apport du travail de développement de partenariats et de collaborations antérieur au début du projet.

Suites

Un prochain exercice de cartographie sociale sera réalisé lors de l'an 3 du projet. Une analyse comparative avec les résultats de cette première carte, les résultats d'analyses de documents complémentaires (rapports d'activité, registre de référencement, etc.) et la carte sociale de l'an 3 permettra alors d'apprécier l'accroissement du rayonnement de la Maison de Marthe.

ANNEXE 1 Liste des organisations mentionnées durant la rencontre de réalisation de la carte sociale, classées par type de collaboration.

1. Les partenaires financiers

- Communautés religieuses
- Fondations: Famille Gilbert, Normand Rie, Saison Nouvelle, Brie
- Femmes et égalité des genres Canada
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN)
- Centraide
- Secrétariat à la condition féminine (Secrétariat CF)

2. Appuis politiques

- Catherine Dorion
- Jean-Yves Duclos
- Éventuellement, peut-être, M. Labaume

3. Les organismes communautaires, publics et parapublics en aide aux femmes.

- SABSA, Dr Dubuc
- SPOT-Clinique communautaire de santé et d'enseignement
- Centres de thérapies
- Marchand de lunettes
- Service d'Entraide Basse-Ville (Service d'entraide BV)
- Société Saint-Vincent-de-Paul
- Bouchée Généreuse
- Armée du Salut
- Lauberivière
- Fédération des coopératives d'habitation
- Le bureau d'animation et d'information logement du Québec Métropolitain (BAIL)
- Programme d'encadrement clinique et d'hébergement (PECH)
- La YWCA Québec
- Maison Mère-Mallet
- Maison Élisabeth-Fry
- Le Regroupement des femmes sans emploi du Nord de Québec (ROSE du Nord)
- Clé en main
- Office municipal d'habitation de Québec (OMHQ)
- Logement social: habitation à loyer modique (HLM), organisme à but non lucratif en habitation (OBNL), coopératives d'habitation
- Déménageurs
- Taxi

- Association de défense des droits sociaux de Québec métropolitain (ADDS-QM)
- Centres d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC)
- Emploi-Québec
- Emploi et Solidarité sociale
- Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN)
- Services Canada
- Centres de détention

4. Les collaborations en lien avec le partage d'expériences et de connaissances

- Centre d'amitié autochtone de Québec (CAAQ)
- La Maison des femmes immigrantes
- La Maison des femmes de Québec
- VIOL-Secours
- Centre Étape
- Lucie Gélneau, UQAR
- Autres chercheurs universitaires

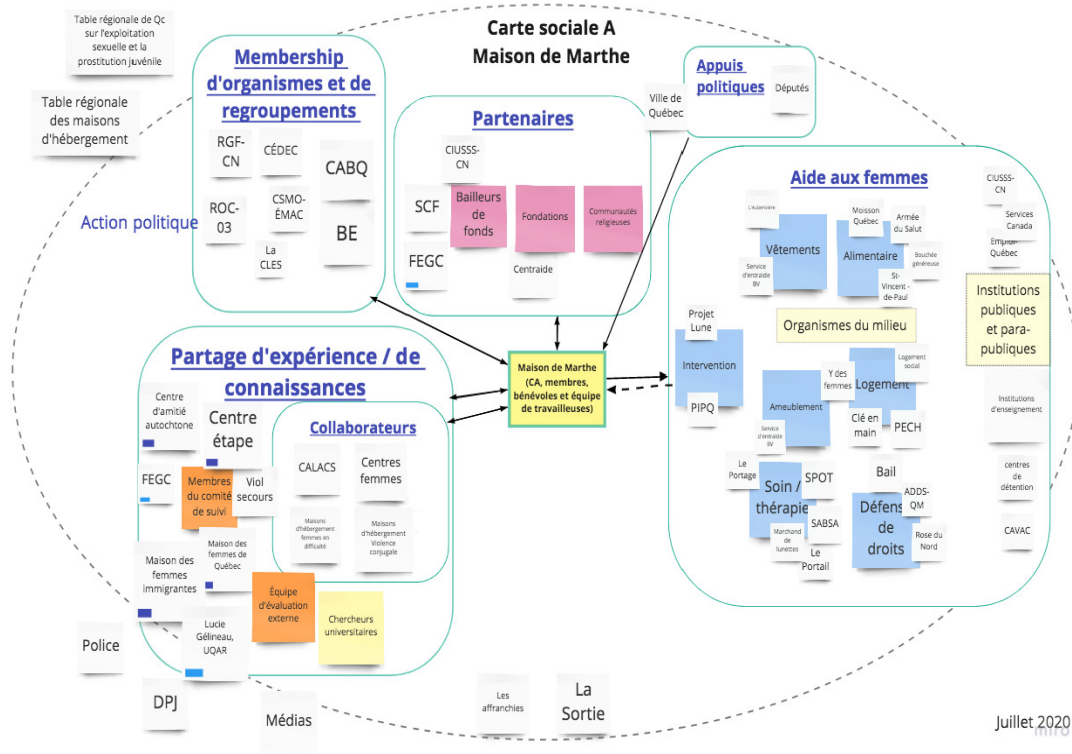
Les proches collaborateurs et collaboratrices

- Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuels (CALACS)
- Centres femmes
- Maisons d'hébergement pour femmes en difficulté
- Maisons d'hébergement pour femmes victime de violence conjugale

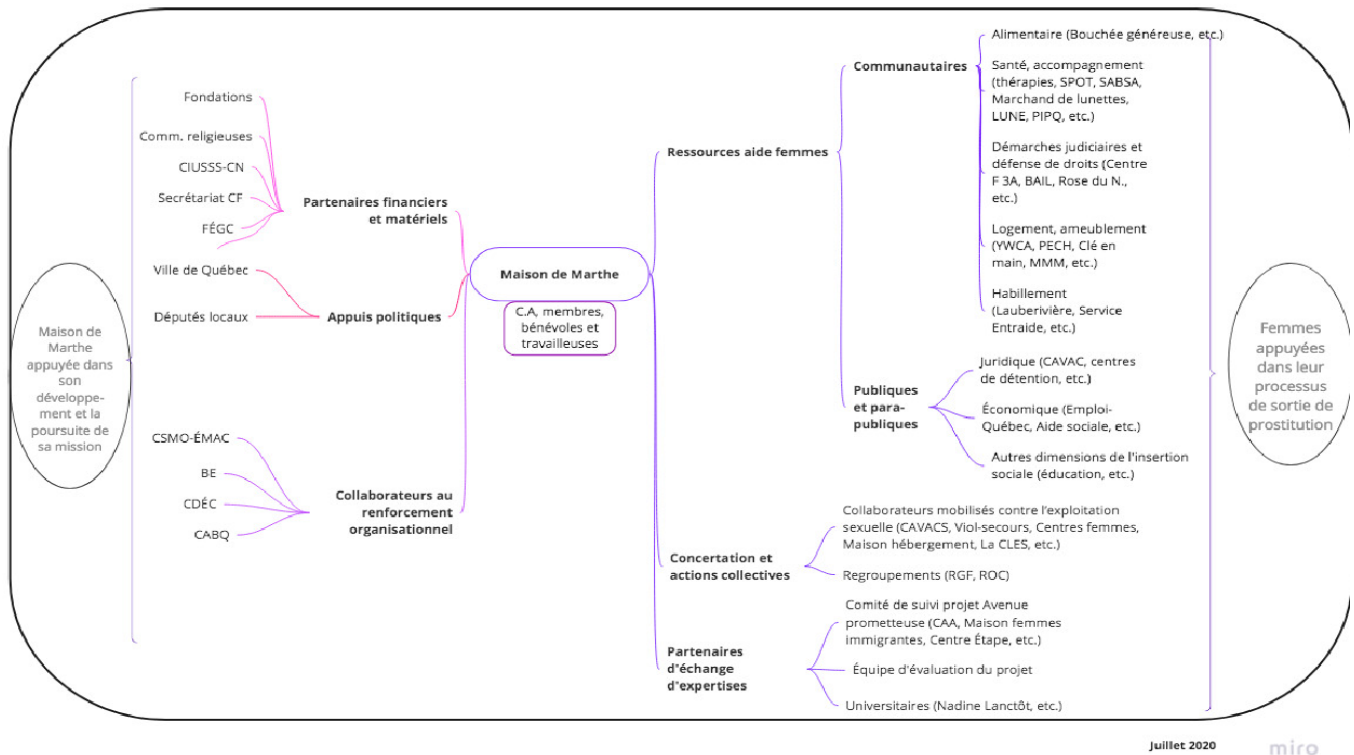
5. La vie communautaire de la Maison de Marthe

- Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale (RGF-CN)
- Regroupement des organismes communautaire de la région 03 (ROC-03)
- La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES)
- La Corporation de développement économique communautaire (CDEC)
- Bénévole d'expertise (BE)
- Comité sectoriel de main d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉMAC)
- Centre d'action bénévole de Québec (CABQ)

Annexe 2 Cartes sociales A et B



Carte sociale B: Les liens structurant l'action de la Maison de Marthe



Cartographie sociale

des liens et réseaux de la Maison de Marthe

Mars 2023

Introduction

La carte sociale est la représentation visuelle des diverses organisations, individus et acteurs sociaux avec lesquels la Maison de Marthe entretient des liens, à travers son action axée sur l'accompagnement des femmes en sortie de prostitution.

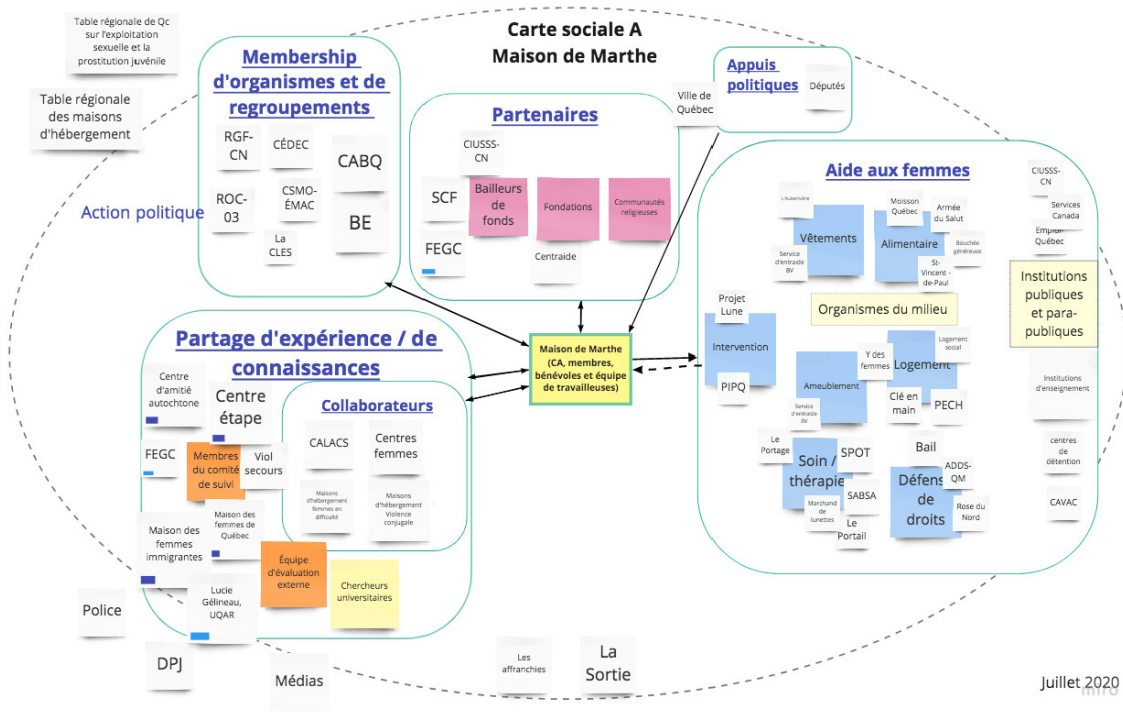
Dans le cadre du projet « Avenue prometteuse pour les femmes en sortie de prostitution », la réalisation de la carte sociale vise à : (1) décrire et analyser l'environnement social de la Maison de Marthe ; (2) permettre aux personnes responsables du projet et à celles impliquées dans les comités de situer leurs actions dans cet environnement social et (3) d'en apprécier l'évolution au fil du projet.

Un premier exercice de cartographie sociale a été réalisé en mai 2020 et un second en décembre 2022. Il est prévu de réaliser une troisième carte sociale en 2024, à la fin du projet. L'analyse comparative de ces trois cartes, de même que celle de certains documents de la Maison de Marthe (rapport d'activités, registres de référencements, etc.) permettront de contribuer à la documentation du résultat à moyen terme Xrmt (et Arct.2) « *La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont identifiés et développés)* ». Les échanges entourant la réalisation des cartes participent également à la documentation de la 5^e question du plan d'évaluation : « Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet ? ».

Les résultats présentés dans ce rapport sont issus de l'atelier de cartographie sociale animé par l'équipe d'évaluation le 1^{er} décembre 2022, auquel ont participé la coordonnatrice du projet *Avenue prometteuse*, la coordonnatrice à l'intervention et la directrice de la Maison de Marthe. La représentation visuelle réalisée par l'équipe d'évaluation à la suite de l'atelier a été validée lors d'une rencontre ultérieure par la coordonnatrice du projet et la directrice de la Maison.

Le présent rapport comporte cinq sections : (1) une description de la carte sociale 2022 mettant l'accent sur les changements comparativement à la situation documentée en 2020 ; (2) quelques constats sur l'évolution dans les dynamiques de collaboration et de partenariat ; (3) les facteurs facilitant et limitant le développement et le renforcement des collaborations ; (4) la contribution des partenaires à la réussite du projet ; (5) une conclusion comprenant quelques observations et recommandations de l'équipe d'évaluation en lien avec l'atteinte des résultats attendus du projet.

La première carte sociale ci-bas a été réalisée en mai 2020, six mois après le début du projet *Avenue prometteuse*. La seconde est issue de l'atelier tenu un an et demi plus tard, et neuf mois après l'ouverture de l'hébergement (voir l'annexe 1 pour les cartes en plus grand format et l'annexe 2 pour la liste des organisations et acronymes).



Les partenaires financiers

207

Les appuis politiques

Cette catégorie regroupe les acteurs qui peuvent agir politiquement en soutien à des démarches menées par la Maison de Marthe. En plus de l'appui renouvelé des députés et ministres issus des circonscriptions locales, la direction de la Maison de Marthe et les coordonnatrices du projet *Avenue prometteuse* mentionnent pouvoir toujours compter sur le Secrétariat à la condition féminine (SCF), avec lequel le lien s'est renforcé au cours des dernières années. Le SCF a notamment effectué un travail politique en faveur d'un financement à la mission spécifique en exploitation sexuelle.

Les organismes communautaires, publics et parapublics venant en aide aux femmes⁸⁸ accompagnées par la Maison de Marthe

Cet ensemble est composé des organisations et institutions qui peuvent appuyer les personnes accompagnées par la Maison de Marthe dans leurs diverses démarches de sortie de prostitution, que celles-ci soient hébergées ou bénéficient des services externes de la Maison. Ce sont des organisations actives sur le plan de l'alimentation, de l'emploi, du logement, de la défense de droits, de la santé, du support psychosocial, du traitement des dépendances, des démarches juridiques, etc. À la Maison de Marthe, ce sont principalement les intervenantes qui font les liens avec ces organisations.

Organismes du milieu

On note une relative stabilité dans les liens entretenus par la Maison de Marthe avec la constellation d'organismes communautaires avec lesquels elle interagit dans le cadre de l'accompagnement des femmes dans les diverses sphères de leur vie. Les liens ont été renforcés avec la clinique SPOT et le YWCA, notamment en lien avec le volet hébergement de courte durée offert par cet organisme. Dans la même veine, la coordonnatrice de l'intervention souligne la nécessité de renforcer les relations avec Lauberivière. Ceci serait notamment utile pour pouvoir y référer les femmes qui n'entrent pas dans les critères des personnes hébergées par la Maison de Marthe.

En ce qui touche la dimension de l'accompagnement thérapeutique et psychosocial, les liens sont aussi à renforcer avec Le Portail, une maison de thérapie pour femmes présente dans l'environnement de la Maison de Marthe depuis plusieurs années, de même qu'avec le Centre de crise de Québec, avec qui le lien est perçu comme faible. La réponse de cet organisme lorsque contacté par la Maison de Marthe semble pour le moment décevante : la coordonnatrice de l'intervention mentionne que lorsqu'une demande pour l'hébergement de femmes accompagnées par la Maison de Marthe leur a été adressée, il semblait y avoir blocage, sans pouvoir dire si la situation était liée à une méconnaissance des enjeux vécus par les femmes en processus de sortie de prostitution, des préjugés vis-à-vis d'elles ou simplement à un manque de places.

Institutions publiques et parapubliques

Les liens ont également été maintenus avec la plupart des institutions publiques et parapubliques avec lesquelles la Maison de Marthe est appelée à interagir dans le cadre de l'aide prodiguée aux femmes et personnes qui fréquentent l'organisme, à l'exception de l'établissement de détention de Québec - secteur féminin, où une intervenante de la Maison a offert dans le passé des rencontres individuelles à des personnes détenues. Cependant, la Maison demeure en contact avec l'établissement et la reprise de telles

⁸⁸ Bien que le libellé de la catégorie sur la carte sociale soit « Aide aux femmes » sur la carte, ce ne sont pas toutes les personnes accompagnées par la Maison de Marthe qui s'identifient comme femmes. La coordonnatrice du projet *Avenue prometteuse*, lors d'un échange lié à la validation de la carte sociale, précise que la Maison continue pour le moment d'utiliser les termes « femmes survivantes » et « aide aux femmes ».

rencontres serait possible. Le lien avec cet établissement est donc considéré comme « à renforcer ». Le CAVAC est un autre organisme avec lequel la Maison de Marthe souhaite renforcer son lien : selon la directrice, la participation de ce dernier au nouveau tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale qui s'implantera à Québec sera favorable à ce que cela se concrétise. Ce tribunal est une nouvelle instance qui fait son apparition dans l'environnement social de la Maison de Marthe, avec le centre de services intégrés pour les victimes d'agression sexuelle et de violence conjugale, un projet pilote qui se déploie à Québec sous l'acronyme SIVA (Services intégrés pour les victimes d'agression sexuelle et violence conjugale). La Maison de Marthe participe aux rencontres visant à la mise sur pied du SIVA, un lieu physique où seront rassemblés les divers services (policiers, psychosociaux, juridiques, etc.) dont une personne victime de violence sexuelle et/ou conjugale peut avoir besoin. La création de ce centre intégré, comme celle du tribunal spécialisé, répond à des recommandations du rapport *Rebâtir la confiance*, déposé en décembre 2020 par le Comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale.

En plus du tribunal spécialisé et du SIVA, qui sont de nouvelles instances, un nouveau lien a été établi par la Maison de Marthe avec deux institutions déjà existantes : le Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ), affilié au CIUSSS-CN, et la GRC. La relation de collaboration établie avec le CRDQ est détaillée ci-bas dans la section « Partage d'expérience et de connaissances ». Le lien avec la GRC a été initié via l'accompagnement d'une femme victime d'escroquerie amoureuse en ligne. Le lien avec la police (Service de police de la Ville de Québec) s'est quant à lui renforcé, particulièrement grâce à la relation établie avec une policière responsable du projet *Les Survivantes*, dont nous reparlerons sous la catégorie « Partage d'expérience et de connaissances ».

Enfin, toujours dans la catégorie « Aide aux femmes », en plus du Centre de crise, deux organismes publics se trouvent en périphérie du réseau de la Maison de Marthe : l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (IUSMQ) et la DPJ. Si un rapprochement a eu lieu avec la DPJ, comparativement à la situation en mai 2020, le lien demeure à renforcer. Quant à l'IUSMQ, la directrice de la Maison estime qu'il serait souhaitable de développer avec cette organisation une relation de partenariat semblable à celle tissée avec le CRDQ.

Diffusion et influence culturelle

L'exercice de cartographie sociale réalisé en décembre 2022 a mené à la création de cette nouvelle catégorie, qui rassemble des acteurs sociaux avec lesquels la Maison de Marthe est en interaction et qui contribuent à amener dans l'espace public des informations ou des réflexions autour de l'exploitation sexuelle, mettant parfois en lumière directement le travail de la Maison de Marthe. On y retrouve les médias (presse écrite, radio et télévision), avec qui la Maison de Marthe a renforcé ses liens autour de l'ouverture du service d'hébergement, événement ayant bénéficié d'une couverture médiatique provinciale (TVA) et nationale (Radio-Canada). L'organisme est aussi sollicité périodiquement par les médias au sujet de projets de loi en raison de sa position abolitionniste. La Maison est également en contact avec les médias communautaires de Québec, dont la station de radio CKIA, où elle a participé à quelques émissions au cours des dernières années. Enfin, deux théâtres, La Bordée et le théâtre Parminou ont présenté des projets abordant le sujet de la prostitution au cours de l'année 2022 (la pièce *La paix des femmes* à la Bordée et le balado *Invisibles* de Parminou). La Maison de Marthe a été interpellée dans le cadre du processus de création de ces oeuvres : une personne hébergée a témoigné de son vécu à l'autrice et aux comédiens de *La paix des femmes*, en plus de participer à la relecture des textes. La coordonnatrice de l'intervention a quant à elle été interviewée dans une des émissions du balado *Invisibles*.

Le partage d'expérience et de connaissance

Cette catégorie rassemble les individus et organisations dont la Maison de Marthe mobilise les expertises au sein de ses activités, et vice-versa. Les organisations et organismes membres du comité de suivi et les membres de l'équipe d'évaluation externe du projet *Avenue prometteuse* en font notamment partie. De façon générale, il s'agit d'une catégorie où on constate une évolution significative au cours de la période qui s'est écoulée depuis mai 2020. Les collaborateurs, un sous-ensemble de cette catégorie, rassemblent des organisations avec qui les liens d'appui et de partage de connaissances et d'expertises mutuels sont plus étroits et plus fréquents. Ces proches collaborateurs œuvrent dans des champs d'action qui recoupent celui de la Maison de Marthe et ont des affinités avec cette dernière. Ils collaborent de manière ponctuelle ou encore autour de projets communs.

En ce qui concerne ces collaborateurs (sous-catégorie), ils sont maintenant plus nombreux et les relations se sont développées avec des organisations spécifiques, comparativement avec la carte sociale précédente, où les liens de collaboration étaient plus diffus (i.e. avec les CALACS, les centres femmes et les maisons d'hébergement au sens large, plutôt qu'avec des organisations précises). Trois des organisations qui figurent maintenant parmi les collaborateurs (la CLES, Viol-Secours – qui est le CALACS de Québec – et le Centre Étape) faisaient déjà partie de l'environnement social de la Maison de Marthe en 2020, mais elle s'en est rapprochée depuis, et les liens avec ces organisations se sont renforcés. Le cas de la Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (CLES) est significatif à cet égard. La CLES, organisation basée à Montréal qui se positionne également comme abolitionniste, a rendu visite à la Maison de Marthe dans le processus de développement de son propre projet d'hébergement ; l'organisation a aussi échangé avec la Maison de Marthe concernant les stratégies politiques relatives à l'obtention de financement gouvernemental. Sur le plan du soutien offert aux personnes en processus de sortie de la prostitution, les deux organismes se réfèrent des femmes selon les besoins et la localisation géographiques de ces dernières.

Deux nouvelles organisations, absentes lors de l'exercice précédent, rejoignent également le rang des collaborateurs : le Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) et l'Escouade de lutte contre le proxénétisme (EILP). Des échanges d'informations mutuels se sont développés avec le premier : la Maison de Marthe les a contactés à plusieurs reprises concernant des questions relatives à la consommation de drogues et le CRDQ a en retour appris de la Maison de Marthe concernant la non-mixité, entre autres. La coordonnatrice de l'intervention souligne aussi que le CRDQ a été en mesure de donner des réponses rapides à leurs questions dans des situations plus critiques. De la même façon, la présence d'une policière spécialisée, facilement joignable, qui est coordonnatrice du projet Les Survivantes de l'EILP au Service de police de la Ville de Québec, permet d'avoir une intervention rapide au besoin.

En dehors de ce noyau de plus proches collaborateurs, deux nouvelles organisations s'ajoutent à la catégorie « Partage d'expérience et de connaissances » : le ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS), qui fait désormais partie du Comité de suivi du projet *Avenue prometteuse*, et Colibri, un centre de femmes ontarien qui est venu rencontrer la Maison de Marthe pour que leur soit présenté le projet *Avenue prometteuse*. La Maison a également été contactée par le Mouvement du nid, une association agissant en soutien aux personnes prostituées en France, pour une activité autour du 8 mars : l'organisation est ajoutée à l'intérieur du cercle, en périphérie du partage d'expériences.

Le PIPQ, avec qui la Maison de Marthe avait auparavant des contacts circonscrits autour de l'intervention auprès de certaines femmes qui fréquentent les deux organismes, fait partie des organisations avec lesquelles le lien s'est renforcé autour du partage d'expérience et de connaissance, menant à l'inclusion sous cette catégorie. Le lien avec cet organisme est maintenant plus fort que celui avec le Projet Lune. Comme la Maison de Marthe, le PIPQ est membre de la Coalition contre la traite des personnes ; il siège

aussi au SIVA. La directrice de la Maison de Marthe sent une reconnaissance accrue du travail et de la mission de la Maison de la part du PIPQ. Les liens avec les CALACS se sont également renforcés : la Maison été sollicitée pour partager son expertise avec eux, et des femmes y sont régulièrement référées par les CALACS.

Si plusieurs liens ont été renforcés au cours des dernières années autour du partage d'expérience et de connaissance, il est important de noter que les liens avec certaines organisations se sont néanmoins affaiblis, notamment avec la Maison des femmes de Québec et la Maison des femmes immigrantes, qui faisaient partie du comité de suivi du projet *Avenue prometteuse*, mais qui ont cessé de venir aux rencontres.

Membership d'organismes et de regroupements

La Maison de Marthe est toujours membres des organisations qui figuraient sur la carte sociale précédente⁸⁹, hormis la CDEC (Corporation de développement économique communautaire), dont la direction de la Maison ne voit plus la pertinence d'être membre. S'ajoute à cette catégorie la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile, qui figurait en périphérie de la carte sociale lors de l'exercice précédent, de même que la Coalition québécoise contre la traite des personnes. Cette coalition existait depuis une douzaine d'années, mais s'est incorporée en janvier 2022. La directrice de la Maison, qui y siège, a joué un rôle important dans le processus de structuration de l'organisme, notamment en travaillant à la rédaction des règlements généraux.

On trouve également en marge de cette catégorie la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, avec qui le lien est appelé à se développer : la Maison de Marthe a entrepris des démarches visant à devenir membre de ce regroupement, dont les maisons membres n'hébergent pas que les femmes vivant de la violence conjugale⁹⁰, plutôt que d'intégrer les tables de concertation en violence conjugale de la région 03 ; cette organisation⁹¹ demeure donc à l'extérieur du cercle pointillé des organisations avec qui la Maison de Marthe entretient des liens. Deux autres organisations se retrouvent dans cette zone, soit La Sortie et Le Phare des AffranchiEs (anciennement Les affranchies) : ces organisations font partie de « l'écosystème » d'organisations qui travaillent en soutien aux victimes d'exploitation sexuelle et Le Phare des AffranchiEs fait partie de la Coalition contre la traite des personnes, dont la Maison de Marthe est membre, mais il n'y a pas de lien de collaboration qui se soit développé avec ces organisations.

II. Évolution dans les relations de collaboration et de partenariat

Accroissement et renforcement des partenariats

Comme la description comparative effectuée à la section précédente aura permis de l'entrevoir, on constate une augmentation du nombre de partenaires dans toutes les catégories. On remarque aussi un renforcement des liens avec de nombreuses organisations, surtout parmi les partenaires financiers et autour du partage d'expériences et de connaissances, notamment avec des organisations membres du comité de suivi du projet.

On observe également que la nature des liens avec certaines organisations englobe désormais plusieurs catégories : les députés et ministres de la région, dont l'appui politique déjà documenté lors de la

⁸⁹ Le Centre d'action bénévole (CABQ) a changé de nom pour « Alliance Action Bénévole »

⁹⁰ Elles accueillent des victimes de violence familiale, d'agressions et d'exploitation sexuelles, de traite et de violences basées sur l'honneur, avec des enjeux de consommation, de santé mentale, d'itinérance et autres.

⁹¹ Nommée « Table régionale des maisons d'hébergement » sur la carte sociale de 2020.

cartographie sociale précédente s'est traduit un an et demi plus tard par un soutien financier ; le Secrétariat à la condition féminine, qui en 2020 était un bailleur de fonds de la Maison de Marthe et faisait partie du comité de suivi du projet, se retrouve maintenant également dans les catégories « échange d'expérience et de connaissances » et « soutien politique » ; enfin, la CLES, dont la Maison était déjà membre en 2020 et qui est maintenant une organisation avec qui elle collabore maintenant étroitement.

Toutes les organisations ou acteurs sociaux qui se trouvaient à l'extérieur de la zone pointillée lors de l'édition précédente de la cartographie sociale (Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile, police, DPJ et médias) et avec lesquels la Maison de Marthe avait signalé vouloir développer des liens, font maintenant partie de son réseau, sauf la Table de concertation en violence conjugale, parce qu'un choix a été fait de se joindre à un autre regroupement. Ces changements sont le fruit du travail de l'équipe de la Maison de Marthe pour créer des contacts et faire connaître ses activités.

Transformation dans l'écosystème social et politique

Ce deuxième exercice de cartographie sociale a permis de mettre au jour que ce n'est pas seulement le réseau de la Maison de Marthe qui a évolué depuis mai 2020, c'est aussi le contexte social. Ce contexte a été marqué par des mobilisations autour de la violence sexuelle et conjugale au Québec comme à l'international : mouvement #metoo, mise en lumière de la culture du viol, mobilisations à la suite des féminicides, dont celui d'une travailleuse du sexe, dénonciations des problèmes avec le système judiciaire, etc. Ces mobilisations ont entraîné la tenue de consultations publiques, notamment celle menée par le Comité d'experts sur l'accompagnement des victimes d'agressions sexuelles et de violence conjugale, dont le rapport *Rebâtir la confiance* a été déposé fin 2020, de même que la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs, à laquelle la Maison de Marthe a participé en mars 2020. Ces deux consultations ont mené à de nouveaux programmes publics, dont le Plan d'action gouvernemental 2021-2026 en réponse aux recommandations de la Commission spéciale sur l'exploitation sexuelle des mineurs - Briser le cycle de l'exploitation sexuelle et la Stratégie gouvernementale intégrée pour contrer la violence sexuelle, la violence conjugale et *Rebâtir la confiance* 2022-2027.

Ces programmes apportent un financement nouveau ou renouvelé, dont la Maison de Marthe a pu bénéficier. Les actions gouvernementales ont aussi entraîné la mise en place de nouveaux espaces de concertation. Une table de concertation interministérielle pilotée par le SCF a ainsi été mise en place et est en train de penser à un nouveau financement concernant l'exploitation sexuelle. Au MSSS, il y a maintenant une personne spécifiquement désignée pour le dossier de l'exploitation sexuelle, qui siège aussi au comité de suivi du projet. Bien qu'un véritable financement à la mission pour son travail en exploitation sexuelle ne soit pas encore consolidé, l'équipe de la Maison estime « qu'il y a plus de reconnaissance » et « une poussée dans le dos ».

Plusieurs projets pilotes sont aussi mis en place, dont le Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et conjugale et le SIVA, dans lequel la Maison de Marthe est impliquée. La question d'une allocation spécifique pour les femmes en sortie de prostitution est également à l'étude : la Maison de Marthe, la CLES et les autres organisations participant au projet pilote du SCF ont été consultées à ce sujet.

Positionnement de la Maison de Marthe

La Maison de Marthe a été consultée à maintes reprises au cours de la dernière année et demie, ce qui semble traduire une reconnaissance accrue de l'expertise de l'organisme. La Maison a entre autres été consultée concernant la mise en place de la ligne d'aide financière d'urgence LAFU et du plan d'action découlant du rapport *Rebâtir la confiance*. Le Secrétariat à la condition féminine a recueilli à plusieurs reprises les opinions des cinq projets pilotes de la province en accompagnement des femmes vers la sortie

de la prostitution, notamment au sujet de sa planification stratégique pour 2022-2027 en matière de violence sexuelle. Elle a aussi su se positionner dans un environnement social et politique en transformation en participant à des consultations publiques, en réalisant un travail de représentations politiques et via des actions de communications ayant mené à une visibilité médiatique du projet *Avenue prometteuse* et du travail de la Maison, dont les activités ont été l'objet de reportages de Radio-Canada et TVA, de même que d'un article publié dans le Devoir⁹².

Partenariats et réseaux à développer

Outre la Fédération des maisons d'hébergement pour femmes, avec laquelle la démarche pour accéder au membership a été entreprise, les liens identifiés comme « à renforcer » s'inscrivent tous dans la catégorie « Aide aux femmes ». Il s'agit notamment de développer des collaborations avec d'autres organismes offrant de l'hébergement, pour pouvoir y référer les femmes que la Maison de Marthe ne peut héberger, car leurs besoins ou situations de vie ne correspondent pas à ce qu'elle propose actuellement. On note aussi le souhait de renforcer les liens avec des organismes offrant des thérapies, du soutien psychosocial et œuvrant en santé mentale. Enfin, bien que le lien ait été établi avec la DPJ depuis la dernière édition de la cartographie sociale, il demeure à renforcer.

III. Facteurs facilitant et facteurs limitant le développement et le renforcement des collaborations

Facteurs facilitants :

Parmi les facteurs favorables au maintien ou à la création de réseaux et de collaborations, on remarque que certains sont relatifs à des caractéristiques de la Maison de Marthe, alors que d'autres réfèrent à des dynamiques inter-organisationnelles ou à l'environnement social plus large.

Relatifs à l'organisation :

- **Compétences de représentation et de réseautage**
Les coordonnatrices du projet et à l'intervention reconnaissent que ces compétences de la directrice de l'organisme ont été significatives pour la Maison de Marthe dans le développement de son réseau de partenaires et pour l'accès à du financement.
- **Accès à des ressources en communication**
Le travail des personnes ayant facilité la communication avec les médias et le politique, dont celui de l'agente de communication en poste de septembre 2020 à août 2022 a contribué à une notoriété publique accrue et donné les moyens à la Maison de Marthe pour faire connaître son travail.
- **Accès à des informations et connaissances crédibles**
Le fait d'avoir accès à des données provenant de recherches est identifié comme un facteur favorable⁹³.
- **Mise en œuvre du service d'hébergement**
Le fait d'offrir un hébergement élargit le réseau et ouvre accès à de nouveaux regroupements (ex. la Fédération des maisons d'hébergement).

⁹² Consulter le Rapport d'activités 2021-2022 pour plus de détails sur cette couverture.

⁹³ Il n'a pas été précisé de quelles recherches il s'agissait.

- Expertise développée
Permet de se positionner comme un acteur clé dans l'écosystème qui se mobilise contre l'exploitation sexuelle.
- Position abolitionniste
Identifiée comme un facteur contribuant à ce que la Maison de Marthe soit consultée et que son avis soit recueilli.

Inter-organisationnels

- Faire partie de coalitions ou d'espaces de concertation
Ex. la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile.
- Avoir un.e interlocuteur.trice privilégié.e dans une organisation
Ex. la déléguée du MSSS au comité de suivi d'Avenue prometteuse ; la policière du projet Les Survivantes au Service de police de Québec.

Sociaux

- La visibilité médiatique d'autres initiatives mettant en lumière le travail de la Maison de Marthe ou les enjeux liés à l'exploitation sexuelle
Ex. le défi-vélo de Marielle Bouchard, qui a parcouru 1000 km en vélo au profit de la Maison de Marthe
- Les transformations sociales et politiques qui mènent à une prise en compte de la violence sexuelle

Facteurs limitants :

Relatifs à l'organisation

- Roulement de personnel
Le roulement de personnel mobilise l'équipe à plusieurs égards, que ce soit à l'étape du recrutement (affichage du poste, lecture des candidatures, entrevues, etc.) ou de l'accueil et de la formation des nouvelles travailleuses. Tout le temps consacré à ces tâches empêche l'équipe de se consacrer à des activités liées au développement de collaborations, comme la diffusion et la distribution d'outils promotionnels, la participation à des rencontres avec des partenaires, etc.
- Sous-financement et absence de financement à la mission
Le temps passé à la recherche de financement et à remplir des demandes de subventions pour assurer la continuité de la mission de l'organisme est considérable. Le temps consacré à ces demandes (notamment aux subventions par projet), de même que la reddition de comptes qui y est associée empêche une partie de l'équipe de se consacrer à d'autres tâches.
- Fatigue/épuisement du personnel

Sociaux / sociétaux

- La pandémie de Covid-19
- La pénurie de main-d'œuvre

IV. Contribution des partenaires et collaborateurs à la réussite du projet

Les principales contributions des partenaires identifiées lors de l'atelier de cartographie sociale tenu en décembre 2022 sont les suivantes :

- Accès à l'information et partage de connaissances : l'inclusion dans des réseaux et les liens de collaboration avec certains partenaires, notamment des membres du comité de suivi, permet d'avoir accès à des informations importantes pour la mise en œuvre du projet *Avenue Prometteuse*
- Soutien et réponse rapide pour aider les femmes : lorsqu'un lien direct est établi avec une organisation, ce partenaire « répond » quand la Maison de Marthe en a besoin, ce qui permet d'offrir un meilleur soutien aux femmes accompagnées et, dans certains cas (police, CRDQ), une réponse plus rapide et efficace pour la protection de celles-ci
- Offre d'ateliers : plusieurs collaborateurs (ex. Viol-Secours, Centre Étape) offrent des ateliers aux personnes hébergées à la Maison de Marthe dans le cadre du modèle d'intervention enrichi
- Accès à du financement : le renforcement du lien avec la Ville de Québec a mené à un financement récurrent sur 3 ans pour les frais d'exploitation de la Maison.

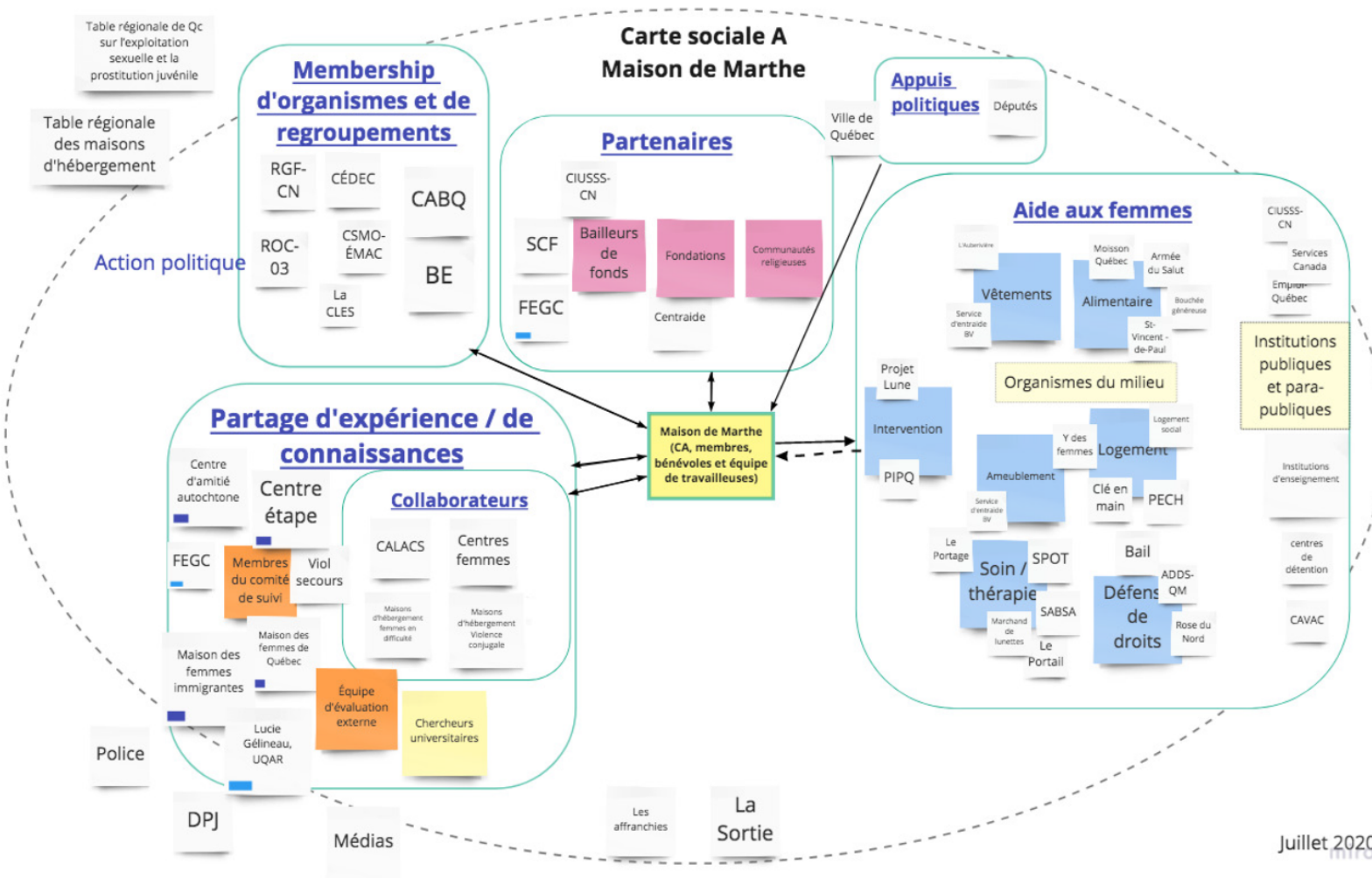
IV Conclusion et recommandations

La réalisation de cette deuxième cartographie sociale a mis en lumière un accroissement du réseau et du nombre de partenaires de la Maison de Marthe, et un renforcement de plusieurs liens de partenariat et de collaboration, particulièrement avec les partenaires financiers et autour du partage d'expériences et de connaissances. Tout en reflétant le fruit de travail réalisé par l'organisme, cette évolution s'inscrit dans un changement plus vaste dans l'environnement social de la Maison de Marthe, marqué par des mobilisations sociales autour de la violence sexuelle et conjugale ayant mené à des consultations publiques et des actions gouvernementales visant à prévenir et contrer les violences sexuelles. Ce processus a donné naissance à des espaces de concertation et à de nouvelles structures pour accompagner les personnes victimes de violence sexuelle. La visibilité médiatique dont le projet a bénéficié, l'expertise développée par la Maison de Marthe en lien avec le projet *Avenue prometteuse* et la mobilisation de compétences de réseautage et d'action politique au sein de l'organisation ont contribué à ce que la Maison soit reconnue et incluse dans les nouvelles instances en émergence. L'organisme a par ailleurs contribué à mobiliser et à renforcer d'autres liens de collaboration et espaces de concertation, et ce, dans un contexte marqué par la pandémie de Covid-19. Les relations de collaboration et de partenariat établies ont permis, selon la coordination du projet et de l'intervention, d'améliorer le soutien et les services offerts aux femmes hébergées et accompagnées par la Maison de Marthe.

La cartographie sociale réalisée indique que les actions menées par la Maison de Marthe au cours de la période écoulée entre mai 2020 et décembre 2022 l'acheminent vers l'atteinte du résultat attendu Xrmt du projet *Avenue prometteuse* : « La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont identifiés et développés) ».

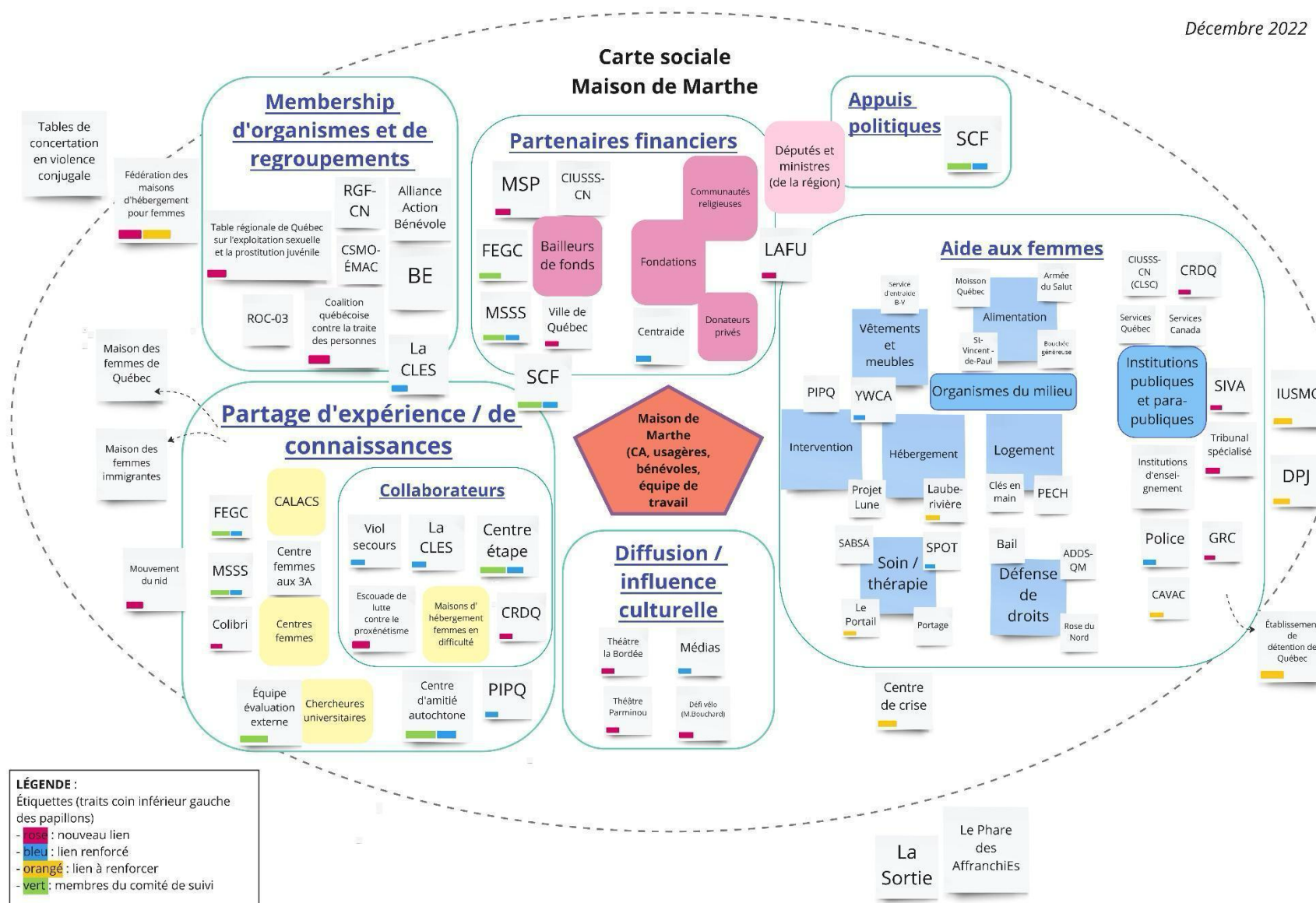
Afin de soutenir la poursuite du travail, et pour s'assurer que les partenariats développés contribuent à l'atteinte des autres résultats escomptés du projet, des liens de partenariats et de collaboration avec des organismes qui œuvrent et interviennent auprès des personnes autochtones, racisées ou immigrantes pourraient être identifiés et/ou développés. En effet, un des liens qui a été « perdu » au cours de la période documentée est celui avec la Maison des femmes immigrantes, qui a cessé de participer aux rencontres du comité de suivi du projet. Étant donné qu'il s'agissait du seul organisme œuvrant spécifiquement avec des femmes issues de l'immigration, il semble pertinent d'envisager des avenues alternatives, si la situation ne se rétablit pas, pour s'assurer que la Maison de Marthe soit alimentée concernant les enjeux propres à cette population dans le cadre du projet *Avenue prometteuse*. Dans la même veine, il apparaît important de poursuivre le rapprochement amorcé avec le Centre d'amitié autochtone et, au besoin, de tisser des liens avec d'autres organismes intervenant auprès des femmes autochtones.

ANNEXE 1 : Carte sociale 1, mai 2020



ANNEXE 2 : Carte sociale 2, décembre 2022

Décembre 2022



ANNEXE 3 : Liste des organisations

Membership d'organismes et de regroupements	
Alliance Action Bénévole (anciennement le Centre d'action bénévole de Québec) - Jumelle les personnes qui ont envie de s'impliquer et les organismes qui en ont besoin. Bénévoles d'Expertise (BE) - Offre des services de soutien en gestion et en gouvernance aux organismes à but non lucratif par le bénévolat de compétences. Coalition québécoise contre la traite des personnes - Regroupe des organismes publics, parapublics, communautaires et non gouvernementaux concernés par l'enjeu de la traite des personnes dans la province de Québec. Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉMAC) - Carrefour d'expertises et de référence en développement de la main-d'œuvre. Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF) - Regroupe, soutient et représente des maisons d'hébergement dans un but de promotion et de défense des droits des femmes violentées et de leurs enfants.	La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (La CLES) - Regroupe divers organismes et des personnes critiques de l'industrie du sexe. Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale (RGF-CN) - Réunit les groupes de femmes et agit collectivement dans une perspective féministe intersectionnelle pour la défense des droits et des intérêts de toutes les femmes. Regroupement des organismes communautaires de la région 03 (ROC 03) - Regroupe les organismes et les groupes communautaires autonomes et bénévoles de la région 03 (Québec, Charlevoix et Portneuf). Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile - Regroupe des représentant·e·s de divers milieux afin de mettre en place un filet de sécurité régional en prévention de l'exploitation sexuelle et de la prostitution juvénile. Les tables de concertation en violence conjugale de la région 03 - Développe une vision commune de la conjoncture régionale à l'égard de la violence conjugale par l'action de concertation.
Partenaires financiers	
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches Organisation philanthropique qui recueille des dons auprès de la population et des entreprises pour soutenir un vaste réseau d'organismes communautaires.	Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) Assure la santé et le bien-être de la population québécoise en rendant accessibles un ensemble de service de santé et de services sociaux. Avec la

Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN) • Via le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), appuie financièrement les organismes qui travaillent à l'amélioration de la santé et du bien-être de la population. Femmes et égalité des genres Canada (FECG) • À travers sa stratégie pour contrer la violence fondée sur le sexe, ce ministère finance les initiatives qui soutiennent les personnes survivantes (projet Avenue prometteuse). Ligne d'aide financière d'urgence (LAFU) • Permet à des personnes victimes de violence sexuelle ou de violence conjugale d'obtenir un soutien financier, p. ex., pour quitter rapidement un environnement dangereux ou pour obtenir des soins médicaux en lien avec la violence subie.	disparition potentielle du PSOC, nous pourrions être directement rattachées à ce ministère pour le financement. Ministère de la Sécurité publique (MSP) • À travers le Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle (PMES), finance les organismes possédant une mission spécifique en prévention de l'exploitation sexuelle et possédant une expertise et un savoir-faire reconnus en la matière. Secrétariat à la condition féminine (SFC) • À travers sa stratégie intégrée en violence, soutient financièrement les organismes qui travaillent à contrer la violence sexuelle et la violence conjugale, et qui accompagnent de façon soutenue les personnes victimes. Ville de Québec • Soutient les organismes de la Ville de Québec qui offrent des services de qualité favorisant la cohésion et la santé globale de la population.
Appuis politiques	
Secrétariat à la condition féminine (SCF)	

Partage d'expérience / de connaissances	
Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS) • Offre des services spécialisés aux victimes d'agression sexuelle ainsi qu'à leurs proches. Centre d'amitié autochtone de Québec • Maintient à Québec, un lieu de rencontres afin de satisfaire les besoins culturels, matériels et sociaux des autochtones vivant en milieu urbain. Centre femmes aux 3A (Accueil-Aide-Autonomie)	Mouvement du nid (France) • Association agissant en soutien aux personnes prostituées. Projet intervention prostitution Québec (PIPQ) • Assure une présence significative et un accompagnement personnalisé dans la trajectoire des personnes de tous les âges et tous les genres qui sont actives, l'ont déjà été ou sont à risque de se retrouver dans une dynamique prostitutionnelle ou d'exploitation sexuelle. Collaborateurs

• Milieu de vie qui a pour but de prévenir la judiciarisation et la récidive chez les femmes en situation de délinquance. Colibri (Centre de femmes ontarien) • Accompagne et outille les femmes francophones de 16 ans et plus qui ont subi, qui subissent ou qui pourraient subir la violence sous toutes ses formes. Équipe d'évaluation externe • Composée de professionnelles de la recherche, l'équipe a contribué à l'évaluation des pratiques d'intervention de la MdeM. Elle évalue aussi la pratique prometteuse développée dans le cadre du projet Avenue prometteuse ainsi que le processus. Femmes et égalité des genres Canada (FEGC) • S'emploie à faire avancer l'égalité en ce qui concerne le sexe, l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre par l'inclusion des personnes de tous les genres, y compris les femmes, à la vie économique, sociale et politique du Canada. Maison des femmes de Québec • Lieu d'hébergement sécuritaire pour permettre aux femmes et à leurs enfants de sortir de la violence. Maison des femmes immigrantes • Organisme communautaire féministe à but non lucratif qui répond aux besoins des femmes immigrantes et québécoises et de leurs enfants victimes de violence conjugale. Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) • Vise à maintenir, à améliorer et à restaurer la santé et le bien-être de la population québécoise en rendant accessibles un	Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) • Offre des services d'aide et de soutien pour se libérer d'une dépendance. Centre Étape • Organisme à but non lucratif qui favorise l'amélioration des conditions socio-économiques des femmes. Escouade de lutte contre le proxénétisme (EILP) • Structure d'enquête unifiée au sein de laquelle les organisations policières travaillent de façon concertée afin de lutter efficacement contre le proxénétisme, la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile, et ce, de l'échelle régionale à internationale. L'EILP est formée de membres du Service de police de la Ville de Montréal, du Service de police de la Ville de Québec, du Service de police de Laval, du Service de police de l'agglomération de Longueuil, du Service de police de la Ville de Gatineau, de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté du Québec. La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (La CLES) • Offre du soutien aux femmes et aux filles qui ont vécu ou qui vivent de l'exploitation. Maisons d'hébergement femmes en difficulté • Accueillent et accompagnent gratuitement des femmes violentées avec ou sans enfant, Viol-Secours (CALACS de la région de Québec) • Vient en aide aux femmes et aux adolescentes qui ont été victimes d'une agression sexuelle et lutte quotidiennement afin de contrer cette problématique sociale.
---	--

ensemble de services de santé et de services sociaux, intégrés et de qualité.

Diffusion / influence culturelle

Défi vélo de Marielle Bouchard

- A parcouru 1000 km à vélo en moins de trois jours pour sensibiliser la population aux réalités qui conduisent aux féminicides. Grâce à une campagne de financement, elle a remis à la Maison de Marthe une somme de 5 558 \$.

Théâtre la Bordée

- Produit et diffuse des textes forts et signifiants du répertoire mondial et de la dramaturgie québécoise et contemporaine, qui résonnent auprès du grand public. Le théâtre a notamment diffusé la pièce de Véronique Côté, « La paix des femmes », qui aborde des questions ultra-sensibles sur la prostitution et les rapports de force et d'exploitation qui imprègnent les relations hommes-femmes et l'ensemble de notre société.

Médias

- Radio, télévision, la presse écrite, internet, etc.

Théâtre Parminou

- À travers le théâtre d'intervention, contribue à la sensibilisation et à l'éducation citoyenne en abordant des thèmes au cœur des grands débats et mouvements sociaux contemporains. Il a créé le balado « Invisible » afin de toucher les jeunes qui pourraient être vulnérables à l'exploitation sexuelle. La MdeM a contribué au projet à l'étape de la rédaction des textes.

Aide aux femmes

Organismes du milieu

Armée du Salut

- Répond aux besoins essentiels des gens et exerce une influence transformatrice sur les collectivités du monde.

Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS-QM)

- Mène des luttes politiques, juridiques et féministes pour la reconnaissance des droits des personnes assistées sociales.

Bureau d'animation et d'information logement du Québec métropolitain (BAIL)

- Informe et mobilise la population pour de meilleures conditions de logement dans

PECH

- Organisme communautaire qui accompagne des personnes multiéprouvées dans leur rétablissement.

Portage

- Aide les personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie à vaincre leur dépendance et à vivre une vie sobre, heureuse et productive.

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)

- Assure une présence significative et un accompagnement personnalisé dans la trajectoire des personnes de tous les âges et tous les genres qui sont actives, l'ont

une perspective de défense collective des droits des locataires.

Bouchée généreuse

- Offre des services de première ligne en contribuant à l'amélioration du milieu de vie et de l'alimentation de la population démunie de la région de Québec.

Centre de crise de Québec

- Organisme communautaire de première ligne qui offre, 24/7, des services spécialisés en intervention de crise.

Clés en main

- Favorise l'intégration sociale des personnes marginalisées par l'accès à un milieu de vie normalisant, tout en permettant le maintien à long terme des locataires dans un logement à prix abordable et de qualité.

Lauberivière

- Se veut un refuge pour personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être et un centre multiservice qui accompagne les personnes plus démunies vivant diverses situations.

Le Portail

- Vient en aide aux femmes adultes qui vivent des difficultés reliées à la consommation d'alcool, de drogues et de médicaments grâce à l'offre d'une thérapie intensive de 28 jours avec hébergement.

Moisson Québec

- Agit sur l'insécurité alimentaire pour améliorer la qualité de vie des personnes vivant des conditions socio-économiques difficiles.

déjà été ou sont à risque de se retrouver dans une dynamique prostitutionnelle ou d'exploitation sexuelle.

Projet L.U.N.E. (Libres, Unies, Nuancées, Ensemble)

- Groupe d'appartenance, de reconnaissance et de défense des droits sociaux « par et pour » des travailleuses du sexe (TDS).

Rose du Nord

- Collectif de femmes vivant en situation de pauvreté qui défend solidairement les droits des femmes sans emploi ou à statut précaire.

Saint-Vincent-de-Paul

- Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale des individus et des familles défavorisées de la grande région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches.

SABSA

- Clinique de proximité qui offre des soins et des services de santé adaptés aux personnes vulnérables par une équipe interdisciplinaire.

Service d'entraide Basse-Ville (SEBV)

- Milieu d'accueil, de services et de références qui contribue à l'amélioration des conditions de vie, tant au plan matériel que social, des personnes qu'il dessert.

SPOT

- Clinique communautaire de santé et d'enseignement qui offre soins de santé adaptés à la réalité des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation.

YWCA

	Favorise le bien-être, la sécurité et le développement du plein potentiel de toutes les femmes et de toutes les filles.
Institutions publiques et parapubliques	
Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) - Dispense des services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et à ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) - Offre des services d'aide et de soutien pour se libérer d'une dépendance. Centre de services intégrés pour les personnes victimes de violence sexuelle et de violence conjugale (SIVA) - Offrira des services (policiers, médicaux, juridiques, psychosociaux et sociojudiciaires) gratuits et confidentiels regroupés au même endroit à toute personne adulte victime de violence sexuelle ou de violence conjugale ainsi qu'à ses enfants. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN / CLSC) - Offre aux usagers et à leurs proches des services de santé et sociaux de proximité, intégrés et accessibles. Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) - Offre des services de protection aux enfants dont la sécurité ou le développement est ou peut être considéré comme compromis, ainsi que des services de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation. Établissement de détention de Québec – secteur féminin	Gendarmerie royale du Canada (GRC) - Travaille à prévenir et à résoudre des crimes, à faire respecter les lois fédérales, provinciales, territoriales et municipales, à établir et entretenir des relations avec les communautés et, surtout, à assurer la sécurité de la population canadienne. Institutions d'enseignement - Centres d'éducation des adultes, centres de formations professionnelles, etc. Institut universitaire en santé mentale de Québec (IUSMQ) - Offre des soins psychiatriques spécialisés. Police (par ex., Service de police de Québec) - Assure aux citoyens des services policiers de qualité, en partenariat avec les communautés, afin de conserver le caractère sécuritaire de la Ville de Québec. Services Canada - Offre un point d'accès unique à un large éventail de services et de prestations du gouvernement du Canada. Services Québec - Offre un accès simplifié aux services publics québécois en personne, par téléphone et en ligne. Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale - Offrira aux personnes victimes de violence sexuelle et de violence conjugale des services psychosociaux et judiciaires intégrés et adaptés, et ce, dès leur premier contact avec un service de police.

- | | |
|---|--|
| <ul style="list-style-type: none">● Assure la garde des personnes contrevenantes condamnées à une peine d'emprisonnement d'une durée inférieure à 2 ans et favorise leur réinsertion sociale en partenariat avec des organismes communautaires et plusieurs types d'intervenants. | |
|---|--|

Annexe 18 : Cartographie sociale 3

Cartographie sociale des liens et réseaux de la Maison de Marthe

Juillet 2024

Introduction : rappel méthodologique

La carte sociale est la représentation visuelle des diverses organisations, individus et acteurs sociaux avec lesquels la Maison de Marthe entretient des liens, à travers son action axée sur l'accompagnement des femmes en sortie de prostitution.

Un premier atelier de cartographie sociale a été réalisé en mai 2020 et un second en décembre 2022 et un troisième en juillet 2024. L'analyse comparative des trois "cartes sociales" réalisées, de même que les autres informations récoltées lors de ces activités, contribuent à la documentation du résultat à moyen terme Xrmt (et Arct.2) « *La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont identifiés et développés)* ». Les échanges entourant la réalisation des cartes participent également à la documentation de la 5^e question du plan d'évaluation : « Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet ? ».

Les résultats présentés dans ce document sont issus de l'atelier de cartographie sociale animé par l'équipe d'évaluation le 3 juillet 2024, auquel ont participé la coordonnatrice du projet *Avenue prometteuse*, la coordonnatrice à l'intervention et la directrice de la Maison de Marthe⁹⁴.

I- Description des principaux changements dans la carte et dans les dynamiques de partenariats

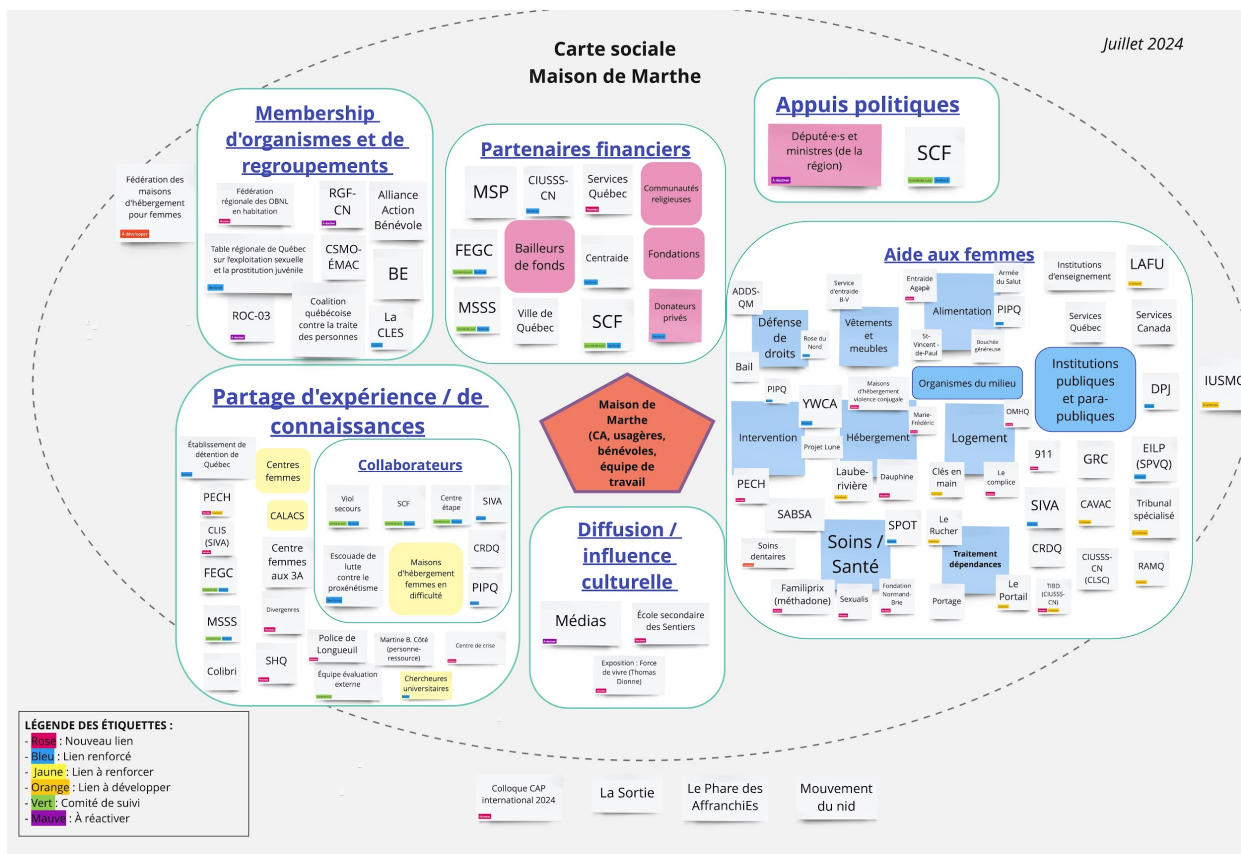
Globalement :

- On observe un accroissement des partenariats et des liens de collaboration dans deux catégories : aide aux femmes et partages d'expérience et de connaissance ;
- La reconnaissance obtenue par la Maison de Marthe amène des sollicitations et invitations à participer à des activités organisées par ses partenaires ou des réseaux dans lequel elle s'inscrit ;
- L'organisme doit faire des choix : il développe une conscience accrue des liens prioritaires et une vision plus stratégique en matière de partenariats à développer et de liens à investir ;
- Dans un contexte de ressources limitées (temps, main-d'œuvre), on observe également une nouvelle dynamique dans ce dernier exercice de cartographie sociale : l'identification de liens ou d'espaces qu'on avait investis dans phases antérieures du projet, mais qu'on a dû délaisser, particulièrement dans la catégorie « membership d'organismes et de regroupements », d'où l'apparition d'une nouvelle étiquette (mauve) pour identifier des liens à réinvestir.

La première image ci-bas montre la carte réalisée en décembre 2022, neuf mois après l'ouverture de l'hébergement. La seconde est issue de l'atelier tenu en juillet 2024 ; le service d'hébergement était alors ouvert depuis près de deux ans et demi⁹⁵.

⁹⁴ La méthodologie utilisée est présentée en annexe du rapport final d'évaluation du projet *Avenue prometteuse*. Les différentes catégories de la carte sociale sont décrites dans le Rapport de cartographie sociale complété en mars 2023 (2e cartographie sociale), également présenté en annexe du rapport final d'évaluation.

⁹⁵ La seconde carte est présentée en plus grand format à la fin du document, suivie de la liste des acronymes.



Description de l'évolution par catégorie de lien :

- **Membership d'organismes et de regroupements**

Les relations établies précédemment ont été maintenues, mais certaines ont été peu investies, notamment en raison du manque de temps et/ou de ressources, et en lien avec des choix stratégiques faits par l'organisme. En effet, la Maison de Marthe a fait face, au cours de la dernière année et demie, à des défis et des limites dans la possibilité de participer activement aux activités de l'ensemble de ses partenaires dans cette catégorie (dont certaines qui lui apparaissent pourtant importantes (ex. : ROC-03), sans parler de joindre les rangs de nouveaux regroupements où elle a été invitée (ex. CAVACS).

En ce sens, certains liens sont donc à réinvestir dans cette catégorie, principalement avec le ROC-03 et avec la Coalition québécoise contre la traite des personnes, instances dans lesquelles la direction de la Maison de Marthe a été activement impliquée dans le passé.

On note tout de même que le lien avec la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile a été renforcé, de même que celui avec la CLÉS.

- **Partenaires financiers**

Tous les liens ont été maintenus depuis le dernier exercice de cartographie sociale en décembre 2022 et les liens ont été renforcés avec trois partenaires financiers : le MSSS, le SCF et Centraide. À cet égard, le fait qu'une représentante du MSSS fasse partie du comité de suivi du projet Avenue prometteuse a permis à la Maison d'avoir accès à un financement ponctuel et a permis de mieux faire comprendre la problématique de l'exploitation sexuelle au sein de ce ministère. Par ailleurs, l'organisme a aussi eu un financement à la mission spécifique du SCF à partir de l'année financière 2023-2024.

- **Les appuis politiques**

Les liens ont tous été maintenus, et le lien avec le SCF, membre du comité de suivi, a continué à se renforcer dans la période couverte depuis décembre 2022.

- **Les organismes communautaires, publics et parapublics venant en aide aux femmes**

Organismes du milieu

Dans cette sous-catégorie, certains liens ne sont plus actifs, mais ils ont été remplacés par d'autres qui ont été établis avec des organismes offrant des services similaires (ex. : pour l'alimentation, le contact se fait maintenant avec Entraide Agapè et le PIPQ plutôt que Moisson Québec ou la St-Vincent-de-Paul).

Plusieurs nouveaux liens ont été créés, afin de répondre à la diversité des besoins des personnes hébergées à la Maison de Marthe :

- avec des Maisons d'hébergement pour femmes victimes de violence ou pour femmes en difficulté et avec des hébergement de type « drop-in » (ex. : la Dauphine), pour assurer un hébergement à certaines femmes lors d'une « fin de leur séjour non planifiée » à la Maison de Marthe⁹⁶ ;

⁹⁶ Une fin de séjour non planifiée est le résultat d'une accumulation de manquements à la suite de comportements non acceptables selon le code de vie (par ex., consommation d'alcool ou de drogues dans la ressource, comportements violents) ou d'un manque de participation (ateliers, vie collective).

- avec des organismes offrant du logement (Le complice, Marie-Frédéric) ;
- dans le domaine des soins et de la santé : avec la plateforme Sexualis (qui permet l'accès à des services de sexologues) et avec des pharmaciens (notamment pour le traitement de maintien à la méthadone) ;
- avec la Fondation Normand Brie pour accéder à du financement pour les survivantes qui souhaitent réaliser des projets personnels.

Institutions publiques et parapubliques

Plusieurs liens ont été renforcés dans cette catégories :

- avec le SIVA, qui joue un rôle-clé pour mettre la Maison de Marthe en contact avec de nombreux services dont peut avoir besoin une personne survivante de l'exploitation sexuelle. Via ce partenaire, le lien s'est également renforcé avec l'Institut universitaire en santé mentale de Québec (IUSMQ);
- avec les services de police (EILP et SPVQ) ;
- avec le 911 : la Maison de Marthe est plus à l'aise de faire appel au 911, s'y réfère plus souvent (ex. pour demander de renforcer la patrouille policière dans le quartier) et sent qu'elle peut compter sur cette ressource ;
- la DPJ : des femmes ayant un suivi externe ou étant hébergées à la Maison de Marthe ont des suivis à la DPJ et il arrive aux intervenantes de la Maison de jouer un rôle de soutien dans ces suivis. Le lien avec cette organisation s'est renforcé de façon importante, notamment grâce au fait que des intervenant.e.s de la DPJ siègent à une même table de concertation que la coordonnatrice de l'intervention de la Maison de Marthe (la Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile) ;
- l'OMHQ : le lien renforcé permet de prioriser les femmes qui vivent de l'exploitation sexuelle pour l'accès à un logement à prix modique ;

En plus de renforcer ces liens, la Maison de Marthe a établi de nouvelles relations de collaboration avec :

- le TIBD (équipe de traitement intensif bref à domicile du CIUSSS-CN), un programme du CIUSS qui permet d'éviter une hospitalisation et d'avoir des services spécialisés pendant que la personne est hébergée la Maison de Marthe
- la RAMQ

Ces nouveaux liens, qui apparaissent significatifs, ont été identifiés comme "À renforcer" dans les prochains mois.

L'équipe a identifié plusieurs partenariats à développer dans la catégorie « Aide aux femmes » au cours des prochaines années : une ressource qui viendrait en aide pour les soins dentaires, l'accès à des psychiatres et, plus globalement, tout ce qui touche la santé et la santé mentale.

Diffusion et influence culturelle

Dans cette catégorie, les liens avec les théâtres et le « défi vélo », qui étaient apparus lors de l'exercice précédent (2022) se sont révélés ponctuels, et liés à des circonstances particulières et à

l'actualité de l'époque : il y avait en effet eu un momentum avec l'ouverture de l'hébergement et, avec la sortie du rapport Rebâtir la confiance, on parlait beaucoup de violence sexuelle et conjugale dans les médias.

Dans la dernière période, une initiative ponctuelle, l'exposition Force de vivre développée par une personne survivante et à laquelle la Maison de Marthe a été associée, a eu une visibilité médiatique. De façon plus globale, les relations avec les médias sont à réinvestir.

- **Le partage d'expérience et de connaissances**

Il s'agit d'une catégorie où on constate du mouvement. Parmi les changements observés :

- le lien a été perdu avec le Centre d'amitié autochtone ;
- le lien avec le PIPQ a été renforcé, principalement dans le contexte d'une collaboration entre les deux organismes autour du cas d'une femme hébergée ;
- de nouveaux liens ont été créés avec PECH (autour de l'accès à un psychiatre), Divergenre (au sujet de la diversité de genre) et la SHQ (logement) ;
- le lien avec PECH est identifié comme « à renforcer ».

Les collaborateurs

Il y a également eu des changements dans cette sous-catégorie, qui regroupe des organisations avec qui les liens d'appui et de partage de connaissances et d'expertises mutuels sont plus étroits et plus fréquents. Ces proches collaborateurs œuvrent dans des champs d'action qui recoupent celui de la Maison de Marthe et ont des affinités avec cette dernière. Ils collaborent de manière ponctuelle ou encore autour de projets communs. Deux organisations, le SIVA et le PIPQ, se sont jointes au noyau des collaborateurs.

III. Facteurs facilitant et limitant le développement ou le renforcement de partenariats

Facteurs facilitant :

Relatifs à l'organisation :

- Mission et champ d'activités clairement établis ;
- Reconnaissance obtenue au cours des dernières années ;
- Capacité de représentation et lobbying ;
- Capacité de mobiliser ses partenaires (ex. au comité de suivi) ;
- Capacité de communiquer ses besoins et de les faire valoir.

Inter-organisationnels :

- Les instances de concertation dont on fait partie avec d'autres organisations ;
- La création du SIVA, qui regroupe plusieurs services sous le même toit.

Facteurs limitant :

Relatifs à l'organisation :

- Le roulement de personnel et le manque de main-d'œuvre, notamment dans le poste d'adjointe administrative, qui limite la capacité à s'impliquer dans des réseaux. De façon plus spécifique, la direction pallie aux tâches administratives et ne peut jouer pleinement son rôle de représentation. De plus, l'équipe d'intervention se trouvant régulièrement en sous-effectif, il lui est difficile de déléguer ou trouver du temps pour participer à des instances.
- La difficulté à déléguer, liée au roulement de personnel. Pour participer aux instances des regroupements, une bonne connaissance des dossiers et une expérience minimale sont nécessaires afin de pouvoir bien représenter l'organisme.
- Le « poids » associé à la participation à des coalitions / au travail en réseau, en lien avec la nécessité de pallier l'absence de la coordonnatrice de l'intervention lorsqu'elle participe à des activités de concertation. Cela demande à l'équipe d'intervention de faire un plan de match à l'interne et de solliciter la contribution de la coordonnatrice de projet.

Plusieurs de ces facteurs (roulement de personnel, manque de main-d'œuvre), sont communs à d'autres organismes communautaires et sont en partie liés au sous-financement et à l'absence de financement à la mission⁹⁷. Au sein même du comité de suivi, on note une faible participation des organismes communautaires.

IV. Contribution des partenaires à la réussite du projet

Dans ce dernier exercice de cartographie sociale, la principale contribution identifiée découlant du travail en partenariat a été **l'amélioration et le renforcement des services offerts aux femmes**. Les liens développés par la Maison de Marthe avec d'autres organisations lui permettent d'intervenir dans une approche globale. De plus, dans un contexte où la disponibilité des intervenantes à l'interne est limitée, d'autres partenaires peuvent assurer un accompagnement des personnes survivantes.

Un autre effet constaté du travail en partenariat touche la reconnaissance de la compétence et de l'expertise de la Maison par les organisations avec lesquelles elle travaille.

Enfin, la participation de partenaires au comité de suivi du projet a contribué à ce que la problématique de l'exploitation sexuelle et les besoins de l'organismes soit mieux connus et compris de ces diverses instances gouvernementales, notamment le ministère de la Santé et des Services sociaux.

⁹⁷ <https://www.ledevoir.com/economie/800170/societe-milieu-communautaire-court-moyens>
<https://rq-aca.org/wp-content/uploads/2024/02/Memoire-du-RQ-ACA-CPB-2024.pdf>

Carte sociale Maison de Marthe

Juillet 2024

Membership d'organismes et de regroupements

Fédération des
maisons
d'hébergement
pour femmes

Fédération
régionale des OBNL
en habitation

RGF-
CN

Alliance
Action
Bénévole

Table régionale de Québec
sur l'exploitation sexuelle
et la prostitution juvénile

CSMO-
ÉMAC

BE

ROC-03

Coalition
québécoise
contre la traite
des personnes

La
CLES

Partenaires financiers

MSP

CIUSSS-
CN

Services
Québec

Communautés
religieuses

FEGC

Bailleurs
de fonds

Centraide

Fondations

MSSS

Ville de
Québec

SCF

Donateurs
privés

Appuis politiques

Député-e-s et
ministres (de la
région)

SCF

Partage d'expérience / de connaissances

Établissement de
détention de
Québec

Centres
femmes

PECH

CALACS

Centre
femmes
aux 3A

Divergences

MSSS

Colibri

SHQ

Police de
Longueuil

Martine B. Côté
(personne-
ressource)

Centre de crise

Équipe évaluation
externe

Chercheuses
universitaires

Collaborateurs

Viol
secours

SCF

Centre
étape

SIVA

Escouade de
lutte
contre le
proxénétisme

Maisons
d'hébergement
femmes en
difficulté

CRDQ

PIPQ

SPOT

Le
Rucher

Le
Portail

TIBD
(CIUSSS-
CN)

RAMQ

CIUSSS-
CN
(CLSC)

CAVAC

SIVA

CRDQ

911

GRC

EILP
(SPVQ)

Tribunal
spécialisé

DPJ

IUSMQ

Diffusion / influence culturelle

Médias

École secondaire
des Sentiers

Exposition : Force
de vivre (Thomas
Dionne)

Aide aux femmes

ADDS-
QM

Service
d'entraide
B-V

Entraide
Agapè

Armée
du Salut

Alimentation

PIPQ

Services
Québec

Services
Canada

Défense
de droits

Voies
du Nord

Vêtements
et meubles

St-
Vincent-
de-Paul

Boucherie
généreuse

Organismes du milieu

OMHQ

Logement

Clés en
main

Le
complice

Le
Rucher

Le
Portail

Bail

PIPQ

YWCA

Moisons
d'hébergement
violence conjugale

Marie-
Frédéric

Hébergement

Projet Lune

Laube-
rivière

Dauphine

SPOT

Le
Rucher

Le
Portail

Intervention

PECH

SABSA

Soins
dentaires

Familiprix
(méthadone)

Sexualis

Fondation
Normand-
Brie

Portage

Tribunal
spécialisé

RAMQ

CIUSSS-
CN
(CLSC)

CAVAC

LÉGENDE DES ÉTIQUETTES :

- Rose : Nouveau lien
- Bleu : Lien renforcé
- Jaune : Lien à renforcer
- Orange : Lien à développer
- Vert : Comité de suivi
- Mauve : À réactiver

Colloque CAP
international 2024

La Sortie

Le Phare des
AffranchiEs

Mouvement
du nid

Liste des organisations

Membership d'organismes et de regroupements	
Alliance Action Bénévole (anciennement le Centre d'action bénévole de Québec) - Jumelle les personnes qui ont envie de s'impliquer et les organismes qui en ont besoin. Bénévoles d'Expertise (BE) - Offre des services de soutien en gestion et en gouvernance aux organismes à but non lucratif par le bénévolat de compétences. Coalition québécoise contre la traite des personnes - Regroupe des organismes publics, parapublics, communautaires et non gouvernementaux concernés par l'enjeu de la traite des personnes dans la province de Québec. Comité sectoriel de main-d'œuvre de l'économie sociale et de l'action communautaire (CSMO-ÉMAC) - Carrefour d'expertises et de référence en développement de la main-d'œuvre. Fédération des maisons d'hébergement pour femmes (FMHF) - Regroupe, soutient et représente des maisons d'hébergement dans un but de promotion et de défense des droits des femmes violentées et de leurs enfants.	La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (La CLES) - Regroupe divers organismes et des personnes critiques de l'industrie du sexe. Regroupement des groupes de femmes de la région de la Capitale-Nationale (RGF-CN) - Réunit les groupes de femmes et agit collectivement dans une perspective féministe intersectionnelle pour la défense des droits et des intérêts de toutes les femmes. Regroupement des organismes communautaires de la région 03 (ROC 03) - Regroupe les organismes et les groupes communautaires autonomes et bénévoles de la région 03 (Québec, Charlevoix et Portneuf). Table régionale de Québec sur l'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile - Regroupe des représentant·e·s de divers milieux afin de mettre en place un filet de sécurité régional en prévention de l'exploitation sexuelle et de la prostitution juvénile. Les tables de concertation en violence conjugale de la région 03 - Développe une vision commune de la conjoncture régionale à l'égard de la violence conjugale par l'action de concertation.
Partenaires financiers	
Centraide Québec et Chaudière-Appalaches - Organisation philanthropique qui recueille des dons auprès de la population et des entreprises pour soutenir un vaste réseau d'organismes communautaires. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN) - Via le Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC), appuie financièrement les organismes qui travaillent à l'amélioration de la santé et du bien-être de la population. Femmes et égalité des genres Canada (FECG)	Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) - Assure la santé et le bien-être de la population québécoise en rendant accessibles un ensemble de service de santé et de services sociaux. Avec la disparition potentielle du PSOC, nous pourrions être directement rattachées à ce ministère pour le financement. Ministère de la Sécurité publique (MSP) - À travers le Programme de financement à la mission en exploitation sexuelle (PMES), finance les organismes possédant une mission spécifique en prévention de

- À travers sa stratégie pour contrer la violence fondée sur le sexe, ce ministère finance les initiatives qui soutiennent les personnes survivantes (projet Avenue prometteuse). Ligne d'aide financière d'urgence (LAFU) - Permet à des personnes victimes de violence sexuelle ou de violence conjugale d'obtenir un soutien financier, p. ex., pour quitter rapidement un environnement dangereux ou pour obtenir des soins médicaux en lien avec la violence subie.	l'exploitation sexuelle et possédant une expertise et un savoir-faire reconnus en la matière. Secrétariat à la condition féminine (SFC) - À travers sa stratégie intégrée en violence, soutient financièrement les organismes qui travaillent à contrer la violence sexuelle et la violence conjugale, et qui accompagnent de façon soutenue les personnes victimes. Ville de Québec - Soutient les organismes de la Ville de Québec qui offrent des services de qualité favorisant la cohésion et la santé globale de la population.
--	--

Appuis politiques

Secrétariat à la condition féminine (SCF)

Partage d'expérience / de connaissances

Centre d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel (CALACS)

- Offre des services spécialisés aux victimes d'agression sexuelle ainsi qu'à leurs proches.

Centre d'amitié autochtone de Québec

- Maintient à Québec, un lieu de rencontres afin de satisfaire les besoins culturels, matériels et sociaux des autochtones vivant en milieu urbain.

Centre femmes aux 3A (Accueil-Aide-Autonomie)

- Milieu de vie qui a pour but de prévenir la judiciarisation et la récidive chez les femmes en situation de délinquance.

Colibri (Centre de femmes ontarien)

- Accompagne et outille les femmes francophones de 16 ans et plus qui ont subi, qui subissent ou qui pourraient subir la violence sous toutes ses formes.

Équipe d'évaluation externe

- Composée de professionnelles de la recherche, l'équipe a contribué à l'évaluation des pratiques d'intervention de la MdeM. Elle évalue aussi la pratique prometteuse développée dans le cadre du projet Avenue prometteuse ainsi que le processus.

Femmes et égalité des genres Canada (FEGC)

Mouvement du nid (France)

- Association agissant en soutien aux personnes prostituées.

Projet intervention prostitution Québec (PIPQ)

- Assure une présence significative et un accompagnement personnalisé dans la trajectoire des personnes de tous les âges et tous les genres qui sont actives, l'ont déjà été ou sont à risque de se retrouver dans une dynamique prostitutionnelle ou d'exploitation sexuelle.

Collaborateurs

Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ)

- Offre des services d'aide et de soutien pour se libérer d'une dépendance.

Centre Étape

- Organisme à but non lucratif qui favorise l'amélioration des conditions socio-économiques des femmes.

Escouade de lutte contre le proxénétisme (EILP)

- Structure d'enquête unifiée au sein de laquelle les organisations policières travaillent de façon concertée afin de lutter efficacement contre le proxénétisme, la traite de personnes à des fins d'exploitation sexuelle et la prostitution juvénile, et ce, de

• S'emploie à faire avancer l'égalité en ce qui concerne le sexe, l'orientation sexuelle et l'identité ou l'expression de genre par l'inclusion des personnes de tous les genres, y compris les femmes, à la vie économique, sociale et politique du Canada. Maison des femmes de Québec • Lieu d'hébergement sécuritaire pour permettre aux femmes et à leurs enfants de sortir de la violence. Maison des femmes immigrantes • Organisme communautaire féministe à but non lucratif qui répond aux besoins des femmes immigrantes et québécoises et de leurs enfants victimes de violence conjugale. Ministère de la Santé et des Services sociaux (MSSS) • Vise à maintenir, à améliorer et à restaurer la santé et le bien-être de la population québécoise en rendant accessibles un ensemble de services de santé et de services sociaux, intégrés et de qualité.	l'échelle régionale à internationale. L'EILP est formée de membres du Service de police de la Ville de Montréal, du Service de police de la Ville de Québec, du Service de police de Laval, du Service de police de l'agglomération de Longueuil, du Service de police de la Ville de Gatineau, de la Gendarmerie royale du Canada et de la Sûreté du Québec. La Concertation des luttes contre l'exploitation sexuelle (La CLES) • Offre du soutien aux femmes et aux filles qui ont vécu ou qui vivent de l'exploitation. Maisons d'hébergement femmes en difficulté • Accueillent et accompagnent gratuitement des femmes violentées avec ou sans enfant, Viol-Secours (CALACS de la région de Québec) • Vient en aide aux femmes et aux adolescentes qui ont été victimes d'une agression sexuelle et lutte quotidiennement afin de contrer cette problématique sociale.
---	---

Diffusion / influence culturelle	
Défi vélo de Marielle Bouchard - A parcouru 1000 km à vélo en moins de trois jours pour sensibiliser la population aux réalités qui conduisent aux féminicides. Grâce à une campagne de financement, elle a remis à la Maison de Marthe une somme de 5 558 \$. Théâtre la Bordée - Produit et diffuse des textes forts et signifiants du répertoire mondial et de la dramaturgie québécoise et contemporaine. Le théâtre a notamment diffusé la pièce de Véronique Côté, « La paix des femmes », qui aborde des questions ultra-sensibles sur la prostitution et les rapports de force et d'exploitation qui imprègnent les relations hommes-femmes et l'ensemble de notre société.	Médias - Radio, télévision, la presse écrite, internet, etc. Théâtre Parminou - À travers le théâtre d'intervention, contribue à la sensibilisation et à l'éducation citoyenne en abordant des thèmes au cœur des grands débats et mouvements sociaux contemporains. Il a créé le balado « Invisible » afin de toucher les jeunes qui pourraient être vulnérables à l'exploitation sexuelle. La MdeM a contribué au projet à l'étape de la rédaction des textes.

Aide aux femmes	
Organismes du milieu	
Armée du Salut - Répond aux besoins essentiels des gens et exerce une influence transformatrice sur les collectivités du monde. Association pour la défense des droits sociaux Québec métropolitain (ADDS-QM) - Mène des luttes politiques, juridiques et féministes pour la reconnaissance des droits des personnes assistées sociales. Bureau d'animation et d'information logement du Québec métropolitain (BAIL) - Informe et mobilise la population pour de meilleures conditions de logement dans une perspective de défense collective des droits des locataires. Bouchée généreuse - Offre des services de première ligne en contribuant à l'amélioration du milieu de vie et de l'alimentation de la population démunie de la région de Québec. Centre de crise de Québec - Organisme communautaire de première ligne qui offre, 24/7, des services spécialisés en intervention de crise. Clés en main	PECH - Organisme communautaire qui accompagne des personnes multiéprouvées dans leur rétablissement. Portage - Aide les personnes aux prises avec des problèmes de toxicomanie à vaincre leur dépendance et à vivre une vie sobre, heureuse et productive. Projet intervention prostitution Québec (PIPQ) - Assure une présence significative et un accompagnement personnalisé dans la trajectoire des personnes de tous les âges et tous les genres qui sont actives, l'ont déjà été ou sont à risque de se retrouver dans une dynamique prostitutionnelle ou d'exploitation sexuelle. Projet L.U.N.E. (Libres, Unies, Nuancées, Ensemble) - Groupe d'appartenance, de reconnaissance et de défense des droits sociaux « par et pour » des travailleuses du sexe (TDS).

- Favorise l'intégration sociale des personnes marginalisées par l'accès à un milieu de vie normalisant, tout en permettant le maintien à long terme des locataires dans un logement à prix abordable et de qualité. Lauberivière - Se veut un refuge pour personnes en situation d'itinérance ou à risque de l'être et un centre multiservice qui accompagne les personnes plus démunies vivant diverses situations. Le Portail - Vient en aide aux femmes adultes qui vivent des difficultés reliées à la consommation d'alcool, de drogues et de médicaments grâce à l'offre d'une thérapie intensive de 28 jours avec hébergement. Moisson Québec - Agit sur l'insécurité alimentaire pour améliorer la qualité de vie des personnes vivant des conditions socio-économiques difficiles.	Rose du Nord - Collectif de femmes vivant en situation de pauvreté qui défend solidairement les droits des femmes sans emploi ou à statut précaire. Saint-Vincent-de-Paul - Lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale des individus et des familles défavorisées de la grande région de la Capitale-Nationale et de Chaudière-Appalaches. SABSA - Clinique de proximité qui offre des soins et des services de santé adaptés aux personnes vulnérables par une équipe interdisciplinaire. Service d'entraide Basse-Ville (SEBV) - Milieu d'accueil, de services et de références qui contribue à l'amélioration des conditions de vie, tant au plan matériel que social, des personnes qu'il dessert. SPOT - Clinique communautaire de santé et d'enseignement qui offre soins de santé adaptés à la réalité des personnes en situation de marginalisation et de désaffiliation. YWCA - Favorise le bien-être, la sécurité et le développement du plein potentiel de toutes les femmes et de toutes les filles.
<i>Institutions publiques et parapubliques</i>	
Centre d'aide aux victimes d'actes criminels (CAVAC) - Dispense des services de première ligne à toute personne victime d'un acte criminel et à ses proches, ainsi qu'aux témoins d'un acte criminel. Centre de réadaptation en dépendance de Québec (CRDQ) - Offre des services d'aide et de soutien pour se libérer d'une dépendance. Centre de services intégrés pour les personnes victimes de violence sexuelle et de violence conjugale (SIVA) - Offrira des services (policiers, médicaux, juridiques, psychosociaux et sociojudiciaires) gratuits et confidentiels	Gendarmerie royale du Canada (GRC) - Travaille à prévenir et à résoudre des crimes, à faire respecter les lois fédérales, provinciales, territoriales et municipales, à établir et entretenir des relations avec les communautés et, surtout, à assurer la sécurité de la population canadienne. Institutions d'enseignement - Centres d'éducation des adultes, centres de formations professionnelles, etc. Institut universitaire en santé mentale de Québec (IUSMQ) - Offre des soins psychiatriques spécialisés.

regroupés au même endroit à toute personne adulte victime de violence sexuelle ou de violence conjugale ainsi qu'à ses enfants. Centre intégré universitaire de santé et de services sociaux de la Capitale-Nationale (CIUSSS-CN / CLSC) • Offre aux usagers et à leurs proches des services de santé et sociaux de proximité, intégrés et accessibles. Direction de la protection de la jeunesse (DPJ) • Offre des services de protection aux enfants dont la sécurité ou le développement est ou peut être considéré comme compromis, ainsi que des services de réadaptation pour les jeunes en difficulté d'adaptation. Établissement de détention de Québec – secteur féminin • Assure la garde des personnes contrevenantes condamnées à une peine d'emprisonnement d'une durée inférieure à 2 ans et favorise leur réinsertion sociale en partenariat avec des organismes communautaires et plusieurs types d'intervenants.	Police (par ex., Service de police de Québec) • Assure aux citoyens des services policiers de qualité, en partenariat avec les communautés, afin de conserver le caractère sécuritaire de la ville de Québec. Services Canada • Offre un point d'accès unique à un large éventail de services et de prestations du gouvernement du Canada. Services Québec • Offre un accès simplifié aux services publics québécois en personne, par téléphone et en ligne. Tribunal spécialisé en matière de violence sexuelle et de violence conjugale • Offrira aux personnes victimes de violence sexuelle et de violence conjugale des services psychosociaux et judiciaires intégrés et adaptés, et ce, dès leur premier contact avec un service de police.
--	--

Annexe 19 : Compilation référencements

Source de référencement	Nombre		Total
	Période 1	Période 2	
IVAC	1		1
Centre traitement des dépendances	1		1
Autre survivante (de la MdM)	1	1	2
CAVAC	1	1	2
Internet		2	2
811		2	2
Organisme communautaire	3		3
Organisme pour femmes victimes de violence conjugale	1	2	3
Ami.e / proche	2	1	3
Service de police	1	2	3
CALACS	3		3
Services de santé	1	3	4
n.a. (Connaissait déjà la Maison de Marthe)	9	7	16

Nombre total de séjours : 44

Notes :

* Une personne peut avoir mentionné plus d'une source de référence.

* La catégorie Services de santé regroupe les entrées "Hôpital" et "Institut universitaire en santé mentale de Québec".

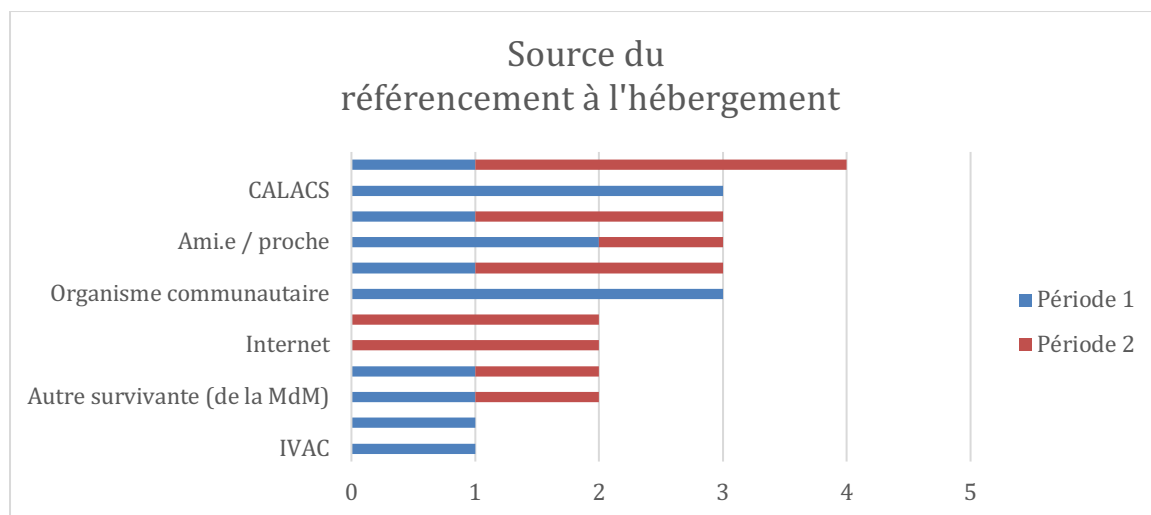
* La catégorie Organisme communautaire regroupe les entrées "PIPQ", "Organisme communautaire" et "Travailleur de rue (organisme non mentionné)".

* 16 admissions à l'hébergement ne comportaient pas de source de référencement car la personne connaissait déjà la Maison de Marthe (soit parce qu'elle était déjà utilisatrice du service externe, soit parce qu'il ne s'agissait pas de son premier séjour à l'hébergement).

Périodes :

Période 1 : 14-02-2022 au 31-05-2023 (15,5 mois)

Période 2 : 1-06-2023 au 30-08-2024 (15 mois)



Résultats - Ateliers de discussion sur les pratiques prometteuses⁹⁸

Équipe d'intervention, 31 octobre 2024

Participant·es : la coordonnatrice du projet Avenue prometteuse, la coordonnatrice de l'intervention, trois intervenantes du service externe, une intervenante à l'hébergement (de jour)

Constats

Thème 1 : Portée et inspiration

La façon d'avoir développé le modèle de façon structurée fait qu'il est possible de mesurer la progression (dans le développement de l'intervention) et de s'adapter à l'évolution du projet en améliorant le modèle

- Au départ, tout était à faire, à inventer. Par exemple, l'équipe a commencé à utiliser un journal de bord pour se transmettre l'information entre intervenantes. Cet outil est devenu essentiel pour l'avancement du projet.
- Le fait que la démarche ait été structurée a permis de constater la progression. Le projet est toujours en constante évolution.
- C'est rassurant de voir que le modèle peut toujours être amélioré.

La démarche participative rend le modèle plus ancré dans la réalité et les solutions sont cherchées à partir du contact avec le terrain

- Le fait que le modèle ait été conçu dans une démarche participative, de groupe, incluant des survivantes et des intervenantes, a apporté une vision d'ensemble différente à la création et au développement de la pratique prometteuse. L'équipe a beaucoup apprécié cette démarche parce qu'elle rend le modèle plus ancré dans la réalité.
- Les solutions aux problèmes qui surgissent sont cherchées directement sur le terrain, en contact avec la réalité. (Lorsque l'équipe s'est rendu compte qu'il y avait un décalage entre la théorie et la pratique. Le terrain les a amenées à ajuster le modèle en cours de création.)

Le fait d'avoir participé à la conception et à l'amélioration continue du modèle nourrit la confiance de l'équipe dans ses capacités et dans ce qu'il est possible de réaliser

- Ce projet est parti d'un rêve qui a pris forme, et qui continue.
- L'équipe a encore plein d'idées et souhaite voir d'autres phases du projet se concrétiser dans le futur, au fur et à mesure que les différents besoins des femmes qui fréquentent le service évoluent et au fur et à mesure que la connaissance des besoins différenciés des femmes évolue aussi en lien avec l'expérience terrain.

⁹⁸ Repères méthodologiques fournis à la fin du document.

La démarche a permis de développer la considération pour les savoirs des survivantes et d'observer comment elles ont développé des capacités dans le processus de participation à la conception et à la mise en oeuvre de la pratique

- Le fait que le modèle ait été développé avec des survivantes de la prostitution dans une démarche participative est perçu comme quelque chose de très positif, qui apporte un regard différent.
- Il a été significatif pour l'équipe de voir les femmes survivantes de la prostitution évoluer au cours de ce projet (depuis près de cinq ans). Leur implication dans la conception de la pratique prometteuse puis dans le Comité d'évaluation AVEC leur a permis, selon les intervenantes, de vivre une fierté et de développer la confiance et l'estime de soi. Certaines des survivantes qui ont participé au processus s'impliquent maintenant dans le conseil d'administration de la Maison de Marthe.

Thème 2 : Possibilités et contraintes

Le fait d'avoir un modèle d'intervention structuré est soutenant et contribue à la cohérence dans les interventions et la cohésion de l'équipe

- C'est rassurant (et soutenant) d'avoir un modèle à suivre, parce qu'on ne part pas de nulle part.
- Le fait d'avoir une structure et des balises aide à créer une cohésion dans l'équipe. (Par exemple, les outils d'entente de réadmission et la procédure de fin de séjour nous aident à nous sentir rassurées et à uniformiser nos pratiques.)

Bien que le modèle soit structuré, une souplesse est nécessaire pour s'adapter à la réalité des personnes auprès de qui l'équipe intervient (qui n'est pas uniforme) et à l'évolution du contexte

- Tout en ayant une structure et des balises, on essaie que ce soit le moins contraignant possible, pour être en mesure de nous adapter à chaque situation. Malgré le fait d'avoir une structure, on se laisse une marge d'action pour personnaliser nos interventions.
- Il y a une place pour l'ajustement, et aussi pour la création. (Citation d'une intervenante: "On a une recette de base qu'on va améliorer").
- L'équipe d'intervention est en constante évolution. Elle s'est donnée des balises pour le fonctionnement, mais il n'y aurait pas une seule façon de fonctionner parce que la réalité de terrain est diverse et il doit y avoir une marge pour l'ajustement et de tenir compte de la spécificité de certains cas.
- Le modèle permet et inclut la collaboration avec d'autres organismes. Par exemple, l'équipe a créé des partenariats avec des maisons de thérapie pour continuer à accompagner les survivantes ayant des problèmes de toxicomanie qui ne leur permettent pas de résider à l'hébergement.
- On a créé un modèle qui pourrait être exportable, mais qui devrait être réajusté et être adapté, car chaque réalité et chaque contexte a ses propres défis.

Comité de suivi, 8 octobre 2024

Participant·es :

Titre	Organisation
Agente de planification, programmation et recherche, Volet agressions sexuelles	CIUSSS de la Capitale-Nationale
Conseillère, dossiers en matière de violence sexuelle et conjugale	Secrétariat à la condition féminine
Conseillère aux programmes jeunesse (Direction des services de proximité pour les jeunes en difficultés et leur famille)	Ministère de la santé et des Services sociaux
Agente principale des programmes (Région du Québec et du Nunavut)	Femmes et Égalité des genres Canada
Coordonnatrice de projet	Maison de Marthe
Directrice	Maison de Marthe

Constats

Thème 1 : Portée et inspiration

Le fait d'avoir pris part à l'élaboration du modèle et assisté à sa mise en oeuvre via la participation au comité de suivi permet aux partenaires d'être sensibilisés à ce qui se passe sur le terrain : cela leur permet d'être un meilleur relai des besoins et réalités des survivantes et de l'organisme dans leurs instances respectives

- Ce lien a permis de mieux connaître ce qui se passe dans la vraie vie ("on est déconnecté·es du terrain dans les hautes sphères!"). Cette proximité nous a permis de mieux faire connaître la ressource, de relancer, de ramener les besoins à l'interne (au sein d'un ministère) en ayant des exemples spécifiques, de porter la voix du projet et de garder l'œil ouvert pour du financement.
- Avoir fait partie du comité de suivi a permis une meilleure compréhension de l'évolution de la pratique prometteuse et des nombreux défis rencontrés.

Le fait d'avoir assisté au développement d'une pratique prometteuse qui a été évalué permet aux partenaires d'être plus outillées et d'avoir accès à des données probantes pour leur travail

- Suivre l'évolution du projet et l'évaluation de celui-ci fournit aux partenaires des outils dans leur travail : certaines se sentent ainsi mieux outillées pour conseiller leurs organisations respectives. "C'est vraiment utile".
- Avoir accès à des données qualitatives permet de rendre visible les besoins des personnes survivantes : cela est un levier pour rendre visible qu'il y a des choses à

faire, auxquelles les partenaires peuvent contribuer, notamment au niveau des trajectoires de service.

- L'évaluation apporte une richesse et est une plus-value du projet, dans un contexte où il n'est pas toujours possible dans le secteur communautaire d'avoir accès à des pratiques prometteuses ou fondées sur les données probantes.

Pour l'organisme porteur du projet, le fait de travailler de façon collaborative avec les partenaires a permis de se faire connaître tout en étant orienté sur certains enjeux.

- La démarche a permis de sensibiliser certains acteurs à l'exploitation sexuelle.
- Le travail en partenariats nous a orientées et nous a fait connaître.

Thème 2 : Possibilités et contraintes

Le fait de travailler avec un comité de suivi et une équipe d'évaluation peut paraître intimidant et exigeant au départ, mais la portée de la démarche se révèle en cours de route

- Ce qui, au début du projet, était perçu comme une exigence s'est révélé très utile pour le projet.
- La démarche d'évaluation et sa méthodologie n'était pas faciles à comprendre au départ. La compréhension et la pertinence se sont révélées au fur et à mesure, notamment grâce à l'utilisation de méthodes, dont la cartographie sociale, qui ont permis de rendre les choses concrètes.

Pour l'organisme porteur, le projet a été une occasion d'évolution et d'apprentissage.

- "On a cheminé avec le projet, on a évolué avec le projet".

Repères méthodologiques

- Rappel du résultat attendu évalué :

Les personnes impliquées par le projet sont inspirées par ce dernier et appliquent des pratiques prometteuses ou fondées sur les données probantes dans leurs pratiques

- Méthode de collecte de données : Entretien collectif à la suite de la présentation des résultats de l'évaluation.
- Analyse : analyse par questionnaire analytique

Schéma d'entretien

Version A - pour l'équipe d'intervention

Thème 1 : Portée et inspiration

Le fait que le modèle a été développé dans le cadre d'une démarche structurée et participative, est-ce que ça fait une différence pour vous?

Est-ce que ça vous inspire?

Thème 2 : Possibilités et contraintes (limites)

*Est-ce vous sentez qu'il y a un modèle à suivre? Est-ce que c'est contraignant? Ou soutenant?
Sentez-vous qu'il y a une place pour l'ajustement ?*

Version B - Pour le comité de suivi

Thème 1 : Portée et inspiration

*En quoi le fait d'avoir participé au projet et d'avoir vu comment la Maison de Marthe a élaboré
et mis en œuvre sa pratique prometteuse vous a inspirées ?*

Thème 2 : Possibilités et contraintes (limites)

*Est-ce qu'il y a des limites à développer ou appliquer des pratiques prometteuses dans le
contexte où vous travaillez?*

Annexe 21 : Méthodologie de la carte sociale

Outil de collecte de données -Carte sociale

Objectifs:

- 1) Décrire et analyser l'environnement social de la Maison de Marthe.
- 2) Permettre au comité de suivi et aux personnes impliquées dans le projet de situer leur action dans leur environnement social et d'en apprécier l'évolution, au fil du projet.

Contribution à l'évaluation :

- la documentation du résultat à moyen terme attendu Xrmt (et Arct.2) "*La Maison de Marthe accroît son rayonnement (des réseaux et des partenariats sont identifiés et développés)*".
- la documentation de la 5e question du plan d'évaluation: « Comment les partenariats ont-ils contribué à la réussite de votre projet? ».

En bref (aperçu de l'outil) :

Il s'agit d'un exercice collectif visant la représentation visuelle des réseaux et partenariats. Il sera réalisé à trois reprises au cours du projet. Une analyse comparative entre les diverses cartes sociales permettra d'apprécier le développement des réseaux et des partenariats, d'un exercice à l'autre. Finalement, la contribution des partenaires principaux à la réussite du projet pourra être explicitée.

Source de données :

La carte sociale sera réalisée avec la directrice de la Maison de Marthe et la coordonnatrice du projet. D'autres personnes pourraient être interpellées au besoin. Suite à l'exercice de réalisation de la carte sociale, une validation par la directrice et la coordonnatrice du projet de la carte sociale mise au propre par l'équipe d'évaluation externe sera réalisée.

Fréquence de collecte de données :

Cet exercice sera réalisé à trois moments de manière à mettre en évidence l'évolution, dans le temps, de l'écosystème propre à l'organisme et au projet. Selon le développement du projet, les printemps 2020, 2022 et 2024 apparaissent des moments propices.

Référence:

La présente activité est une adaptation libre de l'activité Carte sociale de Communagir: https://communagir.org/media/1491/carte_sociale.pdf

Carte sociale: canevas d'animation

Durée: prévoir deux heures pour l'activité

Introduction:

- Enregistrement, pourquoi?
 - permettra de compléter la représentation visuelle de ce qu'on pourrait ne pas avoir le temps d'inscrire, en direct.
 - Consignation du consentement à l'oral lors de l'enregistrement.

Plan d'entretien (pour la réalisation de la première carte sociale)

1. Tout d'abord, pouvez-vous vous présenter votre rôle dans l'organisme et dans le projet et en lien avec les partenaires?
2. Quels sont les organismes, individus, entreprises avec lesquels la Maison de Marthe a des liens, interagit?
 - Questions de relance :
 - liens financiers? liens politiques? collaborations? référencement?
 - La Maison de Marthe a-t-elle des liens avec des organisations provinciales? nationales?
 - Y a-t-il des organisations/groupes ou individus qui sont significatifs pour la MdM sans pour autant que des liens soient établis?
 - Quels nouveaux liens le projet a permis de créer?
 - Quels liens le projet a permis de renforcer jusqu'à présent?
3. Quels sont les facteurs facilitants et limitants le développement ou le renforcement de liens inter-organisationnels?
4. Parmi ces acteurs, qui considérez-vous comme vos partenaires?
 - Qu'est-ce qu'on entend, à la Maison de Marthe, par "partenaire"?
 - Est-ce que l'expression "réseau" est utilisée? Qui fait partie de votre réseau?
 - Avez-vous d'autres mots que vous utilisez, à la MdM, pour désigner les groupes ou personnes avec qui vous travaillez?
5. Quelle est, jusqu'à présent, la contribution de ces des partenaires au projet?
6. Quelle diversité observez-vous dans ce tableau? (*couleur du post-it différents pour chaque secteur*)
 - Qu'ont en commun certains groupes identifiés dans cette carte?
 - Qu'est-ce qui distingue certains groupes de cette carte?
7. Considérez-vous qu'il y a d'autres liens à créer dans l'environnement de la Maison, pour le bénéfice du projet?
 - Dans quels milieux/secteurs? Ou encore avec quelle(s) organisation(s)? Pourquoi?

Annexe 22 : Compilation statistique provenance des personnes hébergées

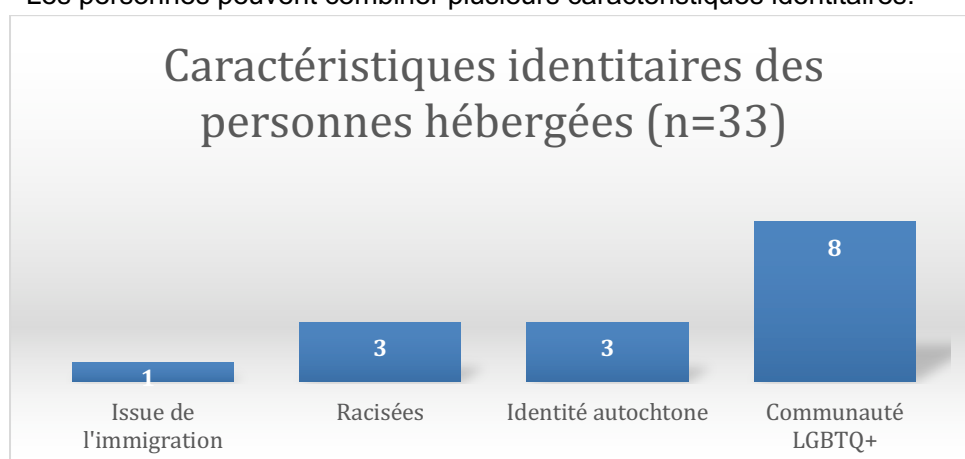
Caractéristiques identitaires des personnes admises à l'hébergement du 14 février 2022 au 30 août (n=33)

Caractéristique	Nombre
Issue de l'immigration	1
Racisées	3
Identité autochtone	3
Communauté LGBTQ+	8

Notes :

*Auto-identification.

*Les personnes peuvent combiner plusieurs caractéristiques identitaires.



Source : Maison de Marthe (réponse au questionnaire d'admission à l'hébergement compilées par la coordonnatrice de projet).

Lieu de provenance des personnes admises à l'hébergement du 14 février 2022 au 30 août 2024

Lieu de provenance*	Nombre
Ville de Québec	28
Chaudière-Appalaches	4
Autre région du Québec	11
Autre province	1

* Basé sur l'adresse de la personne avant son arrivée à l'hébergement. n=44 (nombre de séjours)

Source : Maison de Marthe (réponses au questionnaire d'admission à l'hébergement compilées par la coordonnatrice de projet)

